Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3093 **2015** **I. Nos. 53284-53292**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3093

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970047-5
e-ISBN: 978-92-1-001369-7
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in December 2015
Nos. 53284 to 53292

No. 53284. Republic of Korea and Bulgaria:

Treaty between the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Sofia, 1 October 2008 3

No. 53285. Republic of Korea and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus for Air Services Between and Beyond their Respective Territories (with annex). Seoul, 5 November 2007 51

No. 53286. Canada and St. Vincent and the Grenadines:

Agreement on Social Security between the Government of Canada and the Government of Saint Vincent and the Grenadines. Kingston, 6 January 1998 111

No. 53287. Canada and Costa Rica:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Costa Rica for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). San José, 18 March 1998 149

No. 53288. Republic of Korea and Belize:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Belize on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Bearers of Diplomatic or Official Passports. Belmopan, 19 September 2006 209

No. 53289. Republic of Korea and Bolivia (Plurinational State of):

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Plurinational State of Bolivia on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic, Official and Service Passports. Seoul, 26 August 2010 217

No. 53290. Republic of Korea and Brazil:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Federative Republic of Brazil on Defense Cooperation. Brasília, 31 March 2006 235

No. 53291. Republic of Korea and Serbia and Montenegro:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Council of Ministers of Serbia and Montenegro on the Cooperation in the Fields of Culture, Art and Education. Belgrade, 16 May 2006..... 257

No. 53292. Canada and European Atomic Energy Community:

Agreement between Canada and the European Atomic Energy Community for Cooperation in the Area of Nuclear Research (with annex). Ottawa, 17 December 1998..... 271

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
N^os^ 53284 à 53292

N^o^ 53284. République de Corée et Bulgarie :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République de Corée et la République de Bulgarie. Sofia, 1er octobre 2008 3

N^o^ 53285. République de Corée et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Séoul, 5 novembre 2007 51

N^o^ 53286. Canada et Saint-Vincent-et-les Grenadines :

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Saint-Vincent et les Grenadines. Kingston, 6 janvier 1998..... 111

N^o^ 53287. Canada et Costa Rica :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Costa Rica pour l'encouragement et la protection des investissements (avec annexes). San José, 18 mars 1998 149

N^o^ 53288. République de Corée et Belize :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Belize relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques ou officiels. Belmopan, 19 septembre 2006..... 209

N^o^ 53289. République de Corée et Bolivie (État plurinational de) :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État plurinational de Bolivie relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, officiels et de service. Séoul, 26 août 2010..... 217

N^o^ 53290. République de Corée et Brésil :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la coopération en matière de défense. Brasilia, 31 mars 2006..... 235

Nº 53291. République de Corée et Serbie-et-Monténégro :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Conseil des Ministres de la Serbie-et-Monténégro relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de l'art et de l'éducation. Belgrade, 16 mai 2006 257

Nº 53292. Canada et Communauté européenne de l'énergie atomique :

Accord de coopération entre le Canada et la Communauté européenne de l'énergie atomique dans le domaine de la recherche nucléaire (avec annexe). Ottawa, 17 décembre 1998 271

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53284 to 53292

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

N^{os} 53284 à 53292

No. 53284

Republic of Korea
and
Bulgaria

Treaty between the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Sofia, 1 October 2008

Entry into force: *8 April 2010, in accordance with article 21*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bulgarie

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République de Corée et la République de Bulgarie. Sofia, 1er octobre 2008

Entrée en vigueur : *8 avril 2010, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

ДОГОВОР

ЗА ПРАВНА ПОМОЩ ПО НАКАЗАТЕЛНИ ДЕЛА МЕЖДУ РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И РЕПУБЛИКА КОРЕЯ

Република Корея и Република България (наричани по-долу „страните”),

желаейки да подобрят ефективността на двете страни в предотвратяването, разследването, производството и ограничаването на престъпността чрез сътрудничество и взаимна помощ по наказателни дела,

се споразумяха за следното:

Член 1
Област на приложение

1. Страните предоставят една на друга помощ по наказателни дела. в съответствие с този договор.

2. За целите на този договор, „наказателни дела” означава разследване, преследване и производство по отношение на престъпления, наказването на които, по време на молбата за помощ, попада под юрисдикцията на компетентните органи на молещата страна.

3. Наказателни дела представляват също дела, свързани с престъпления срещу данъчното законодателство, митническите налози, контрола върху обмена на чуждестранна валута или всички други дела, свързани с приходи и помощта не може да бъде отказана на основание, че законодателството на замолената страна не налага същия вид данъци или налози или не съдържа данъци, такси, митнически задължения или уредба за обмена на чуждестранна валута от същия вид, като законодателството на молещата страна.

4. Помощта включва:

(а) снемане на показания или получаване на заявления от лица;

(б) предоставяне на информация, документи, данни и доказателствени предмети;

(в) установяване на местонахождението или идентифициране на лица или предмети;

(г) връчване на документи;

(д) изпълнение на молби за претърсване и изземване;

(е) помощ за осигуряване на възможността задържани или други лица да дават показания или да подпомагат разследването;

(ж) мерки за оказване на помощ във връзка с престъпна дейност; и

(з) всяка друга форма на помощ, съвместима с предмета на този договор, която не е забранена от законите на замолената страна.

5. Този договор не се прилага за:

(а) екстрадиция на лица;

(б) изпълнението в замолената страна на присъди, постановени в молещата страна, освен до степен, позволена от законодателството на замолената страна и този договор;

(в) трансфера на лица, лишени от свобода, за изтърпяване на присъди; и

(г) трансфера на производства по наказателни дела.

Член 2
Други договорености

Този договор не засяга съществуващи задължения между страните по силата на други договори, споразумения и други, нито възпрепятства страните при осигуряването на взаимна помощ по силата на други договори, споразумения и други.

Член 3
Централен Орган

1. Всяка страна определя централен орган, който отправя или получава молбите за целите на този договор. Централен орган за Република Корея е министърът на правосъдието или длъжностно лице, упълномощено от този министър. Централен орган за Република България е Министерството на правосъдието.

2. За целите на този договор, централните органи се свързват по дипломатически път или директно едни с други.

Член 4
Отказ или отлагане на помощта

1. Помощта може да бъде отказана, ако по мнение на замолената страна:

(а) молбата се отнася за политическо престъпление или за престъпление по военното законодателство, което в същото време не е престъпление по наказателното законодателство;

(б) изпълнението на молбата би накърнило нейния суверенитет, сигурността, обществения ред или други основни обществени интереси;

(в) има съществени основания да се счита, че молбата за помощ е отправена с цел преследване или наказване на лице по причина свързана с неговата раса, пол, религия, гражданство или политически убеждения, или че положението на лицето може да бъде утежнено по някоя от тези причини;

(г) молбата е свързана с наказателно производство или наказване на лице за поведение, което не би представлявало престъпление, ако попадаше под юрисдикцията на замолената страна;

(д) молбата е свързана с наказателно производство срещу лице за престъпление, по отношение на което лицето е оправдано с влязло в сила съдебно решение или е помилвано, или е изтърпяло наказанието, наложено в замолената страна; или

(е) молбата е свързана с наказателно производство срещу лице за престъпление, за което лицето не може да бъде съдено поради изтичане на срока за давност, ако извършеното престъпление е било под юрисдикцията на молещата страна или на замолената страна.

2. Помощта може да бъде отложена от замолената страна, ако изпълнението на молбата би повлияло на текущо досъдебно или съдебно производство в замолената страна

3. Преди да откаже изпълнението на молба или да отложи нейното изпълнение, замолената страна се консултира с молещата страна относно това, дали помощта би могла да бъде оказана при условия, каквито замолената страна сметне за необходими. Ако молещата страна приеме помощ при тези условия, тя се съобразява с тях.

4. Ако замолената страна откаже или отложи помощ, тя информира молещата страна за причините за отказа или отлагането.

Член 5
Молби за помощ

1. Молбата за помощ се отправя в писмена форма. При неотложни обстоятелства замолената страна може да приеме молба в друга форма, предвидена в нейното законодателство, но такава молба трябва да бъде потвърдена писмено в кратък срок, освен ако замолената страна се съгласи на друго.

2. Молбата за помощ включва:

(а) името на компетентния орган, провеждащ досъдебното или съдебното производство или производство, за което се отнася молбата;

(б) целта на молбата и описание на търсената помощ; и

(в) описание на фактическата страна и естеството на досъдебното или съдебното производство, включително резюме на съответните факти и закони.

3. При необходимост и при възможност, молбата за помощ включва също:

(а) информация за самоличността, гражданството и местонахождението на всяко лице или лица, които са обект на досъдебно или съдебно производство в молещата страна и на всяко лице, от което се търсят доказателства;

(б) информация за самоличността и местонахождението на лице, на което трябва да се извърши връчване, връзката на това лице с производството и начина, по който трябва да се извърши връчването;

(в) информация за самоличността и местонахождението на лицето, което трябва да бъде открито;

(г) описание на лицето, което трябва да бъде обискирано или на мястото, което трябва да бъде претърсено и на предметите, които трябва да бъдат иззети;

(д) причините и подробностите за всяка конкретна процедура или изискване, което молещата страна желае да бъде спазвано при изпълнение на молбата;

(е) информация относно възнагражденията и разноските, на които има право лицето, чието явяване в молещата страна се иска;

(ж) нуждата от поверителност и причините за нея; и

(з) друга подобна информация, каквато е необходима за точното изпълнение на молбата.

4. Ако замолената страна счита, че съдържащата се в молбата за помощ информация не е достатъчна за изпълнение на молбата, тя може да поиска допълнителна информация.

5. Молби, съпътстващи документи и други съобщения, отправени по силата на този договор, се придружават с превод на официалния език на замолената страна или на английски език.

Член 6
Изпълнение на молба

Молба за помощ се изпълнява незабавно в съответствие със законодателството на замолената страна и ако не е забранено от това законодателство, по начина, поискан от молещата страна.

Член 7
Връщане на материали на замолената страна

Когато замолената страна изисква това, молещата страна връща възможно най-бързо материалите, предоставени по силата на този договор.

Член 8
Защита на поверителността

1. Ако това е поискано от нея, замолената страна полага всички усилия да запази поверителността на молбата за помощ, на нейното съдържание, съпътстващите документи и на всяко действие, предприето във връзка с молбата. Ако молбата не може да бъде изпълнена без да се наруши исканата поверителност, замолената страна информира за това молещата страна, която решава дали независимо от това молбата трябва да бъде изпълнена.

2. При поискване, молещата страна запазва поверителността на информацията и доказателствата, предоставени от замолената страна, освен до степента, до която информацията и доказателствата са нужни за досъдебното и съдебното производство, описани в молбата.

Член 9
Ограничения за използване

Молещата страна няма да използва информация или доказателства, придобити по силата на този договор във връзка с досъдебно или съдебно производство, различно от това, което е описано в молбата за помощ, без предварителното писмено съгласие от замолената страна.

Член 10
Събиране на доказателства

1. В съответствие със своето законодателство и при наличие на молба, замолената страна снема показания или по друг начин се сдобива с изявления от лица, или изисква от тях да подготвят и/или предоставят доказателствени материали за предаването им на молещата страна.

2. По молба на молещата страна, страните по съответното наказателно производство в молещата страна, техните законни представители и

представители на молещата страна могат да присъстват на процедурата в съответствие със законите и процедурите в замолената страна.

3. Замолената страна разрешава присъствието на такива лица, както са посочени в молбата, по време на изпълнение на молбата и до степен, която е позволена от нейното законодателство и може да разреши на тези лица да разпитат лицето, чиито показания се снемат. В случай, че такъв директен разпит не е позволен, на такива лица се разрешава да представят въпроси, които се задават на лицето, чиито показания се снемат.

4. Лице, от което се изисква да даде показания в замолената страна, по силата на молба по този член, може да откаже да направи това, когато законодателството на замолената страна позволява на едно лице да не дава показания при подобни обстоятелства в наказателно производство, което се провежда в замолената страна.

5. Когато лице, от което се изисква да даде показания в замолената страна по този член заяви, че има право да не даде показания съгласно законите на молещата страна, замолената страна иска от молещата страна да представи писмено удостоверение за съществуването на това право.

6. Когато замолената страна получи писмено удостоверение от молещата страна относно съществуването на правото, за което твърди лицето, ако няма насрещно доказателство, това писмено удостоверение представлява достатъчно доказателство за съществуването на правото.

Член 11

Явяване на лица за даване на показания или за подпомагане на разследвания

1. Молещата страна може да иска помощ от замолената страна за призоваване на лице за явяването му като свидетел или експерт в наказателно производство или да помогне за разследването в молещата страна.

2. Замолената страна незабавно информира молещата страна относно отговора на лицето.

Член 12
Явяване на задържани лица за даване на показания или за подпомагане на разследвания

1. По молба на молещата страна, задържано лице в замолената страна се предава временно в молещата страна за оказване на помощ при досъдебно или съдебно производство, при условие, че лицето и замолената страна са съгласни за предаването.

2. Когато съгласно законите в замолената страна предаденото лице трябва да бъде държано под стража, молещата страна държи това лице под стража и връща задържаното лице след приключване на изпълнението на молбата.

3. Когато замолената страна информира молещата страна, че не е нужно повече трансферираното лице да бъде задържано под стража, това лице се освобождава и се третира като лице по смисъла на член 11 от този договор.

4. Времето, през което предаденото по този член лице е държано под стража в молещата страна, се счита за съответно изтърпяване на наложеното с присъда наказание на това лице в замолената страна.

Член 13
Гаранция за безопасност

1. Съгласно ал. 2 на този член, лице, присъстващо в молещата страна в отговор на молба, отправена по член 11 или 12, не може да бъде задържано, съдено, наказвано или подлагано на друго ограничение на личната свобода в тази страна за действия, бездействия или присъди, които предшестват заминаването на лицето от замолената страна. То не е задължено да дава показания по друго наказателно производство или да подпомага друго разследване, освен производството или разследването, за които се отнася молбата.

2. Алинея 1 от този член не се прилага, ако лице, което е свободно да напусне молещата страна, не е направило това в рамките на тридесет (30) дни след като е получило официално известие, че неговото присъствие не е повече необходимо, освен при независещи от него причини, или след като е напуснало страната се е завърнало доброволно.

3. Лице, което не е съгласно с молба по член 11 или 12, не подлежи за това на никаква санкция или принудителни мерки.

Член 14
Предоставяне на обществено достъпни документи и други данни

1. Замолената страна предоставя копия на обществено достъпни документи и данни, които са част от публични регистри или други такива, или които са достояние на обществото.

2. Замолената страна може да предоставя копия от всякакви други официални документи или данни по същия начин и при същите условия, при които те могат да се предоставят на нейните собствени правоприлагащи и съдебни органи.

Член 15
Връчване на документи

1. Замолената страна извършва връчване на документи, които са ѝ предадени за тази цел от молещата страна.

2. Молба за връчване на документи, изискващи явяването на лицето се получават от замолената страна не по-късно от четиридесет и пет (45) дни преди датата на която трябва да се яви лицето. При спешни случаи замолената страна може да се откаже от това изискване.

3. Замолената страна изпраща на молещата страна доказателство за извършено връчване. Ако връчването не може да бъде извършено, молещата страна трябва да бъде информирана за това и за съответните причини.

Член 16
Обиск, претърсване и изземване

1. Замолената страна, до степен, позволена от нейното законодателство, изпълнява молба за обиск, претърсване, изземване и предаване на материали на молещата страна, при условие, че молбата включва информация, доказваща необходимостта от такива действия, съобразно закона в замолената страна.

2. Замолената страна предоставя информацията, която молещата страна може да поиска относно резултата от обиска, претърсването, мястото и обстоятелствата на изземването и последващото задържане на иззетите материали.

3. Замолената страна може да поиска молещата страна да се съгласи с реда и условията, считани за необходими за защита на интереси на трети страни във връзка с предмет, който ще се предава.

Член 17
Облаги от престъпления

1. При наличие на молба замолената страна полага усилия да установи дали облаги от престъпления се намират под нейна юрисдикция и уведомява молещата страна за резултатите от нейните проучвания. При отправянето на молбата, молещата страна уведомява замолената страна за основанията, поради които тя счита, че такива облаги могат да се намират под юрисдикцията на замолената страна.

2. Когато в съответствие с ал. 1 на този член се открият облаги от престъпления, замолената страна взима мерки, позволени от нейното законодателство за изземване, мерки за обезпечаване или отнемане на такива облаги.

3. При прилагането на този член правата на третите добросъвестни лица се запазват съгласно законите в замолената страна.

4. Замолената страна, под чийто контрол са отнети облагите, се разпорежда с тях в съответствие със своите закони. До степен,

позволена от нейните закони и при условия, каквито тя счита за подходящи, замолената страна може да предаде изцяло или част от отнетите облаги в молещата страна.

Член 18

Легализация

1. Съгласно ал. 2 на този член, молба за помощ и приложените към молбата документи, както и документи или други материали, предоставени в отговор на такава молба, не се нуждаят от заверка или легализиране.

2. Доколкото това не противоречи на законодателството на замолената страна, документи, данни или други материали се предават във форма или се придружават от удостоверение, каквото молещата страна може да изиска, за да бъдат те допустими в съответствие със законодателството й.

Член 19

Разходи

1. Замолената страна поема разходите за изпълнение на молба за помощ, с изключение на следните разходи, които поема молещата страна:

(а) разходите, свързани с предаването на едно лице от или към територията на замолената страна по молба на молещата страна и всички възнаграждения или разноски, които трябва да се платят на това лице, докато се намира в молещата страна съгласно молба по чл. 11 или 12; и

(б) разходите и хонорарите на експерти.

2. Ако е очевидно, че разходите за изпълнение на една молба са необичайно високи, страните провеждат консултации, за да определят реда и условията, при които може да се предостави исканата помощ.

Член 20
Консултации

Страните се консултират в кратки срокове по молба на едната от тях относно тълкуването, приложението или изпълнението на този договор в общ смисъл или във връзка с конкретен случай.

Член 21
Влизане в сила и прекратяване

1. Този договор подлежи на ратифициране и влиза в сила на тридесетия ден след датата, на която страните са разменили ратификационните документи.

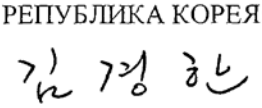
2. Този договор е в сила за всички молби, представени след влизането му в сила, дори и такива за действия или бездействия преди влизането му в сила.

3. Всяка от страните може да прекрати този договор с писмено предизвестие по дипломатически път, по всяко време. Прекратяването влиза в сила шест (6) месеца след датата, на която е предадено предизвестието.

В СВИДЕТЕЛСТВО НА ГОРНОТО, долуподписаните лица, надлежно упълномощени за това от съответните правителства, подписаха този Договор.

СЪСТАВЕН в два екземпляра в на 2008 година на корейски, на български и на английски език, като всички текстове имат еднаква сила. В случай на различия в тълкуването, предимство има текстът на английски език.

ЗА РЕПУБЛИКА КОРЕЯ:



ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY
BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE REPUBLIC OF BULGARIA ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Republic of Korea and the Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to improve the effectiveness of both countries in the prevention, investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1

Scope of Application

1. The Parties shall, in accordance with this Treaty, grant each other assistance in criminal matters.

2. For the purposes of this Treaty, "criminal matters" means investigations, prosecutions or proceedings in respect of offences the punishment of which, at the time of notification of a request for assistance, falls within the jurisdiction of the competent authorities of the Requesting Party.

3. Criminal matters shall also include matters connected with offences against laws relating to taxation, customs duties, foreign exchange control, or any other revenue matters and the assistance may not be refused on the ground that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duties or does not contain a tax, duties, customs or foreign exchange regulations of the same kind as the law of the Requesting Party.

4. Assistance shall include:
   (a) taking evidence or statements from persons;
   (b) providing information, documents, records, and articles of evidence;
   (c) locating or identifying persons or items;
   (d) serving documents;
   (e) executing requests for search and seizure;
   (f) assisting in the availability of detained persons or others to give evidence or assist in investigations;

(g) measures to assist in relation to proceeds of crime; and

(h) any other form of assistance compatible with the object of this Treaty and not prohibited by the laws of the Requested Party.

5. This Treaty shall not apply to:

(a) the extradition of any person;

(b) the execution in the Requested Party of criminal judgments imposed in the Requesting Party except to the extent permitted by the law of the Requested Party and this Treaty;

(c) the transfer of prisoners to serve sentences; and

(d) the transfer of proceedings in criminal matters.

Article 2

Other Arrangements

This Treaty shall neither affect obligations subsisting between the Parties whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, nor prevent the Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

Article 3

Central Authority

1. Each Party shall designate a Central Authority to make or receive requests for the purposes of this Treaty. The Central Authority for the Republic of Korea shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister. The Central Authority for the Republic of Bulgaria shall be the Ministry of Justice.

2. The Central Authorities shall communicate through the diplomatic channel or directly with each other for the purposes of this Treaty.

Article 4

Refusal or Postponement of Assistance

1. Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested Party:
   (a) the request relates to a political offence or to an offence under military law which is not also an offence under ordinary criminal law;
   (b) the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order, or other essential public interests;
   (c) there are substantial grounds for believing that the request for assistance has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person by reason of that person's race, gender, religion, nationality or political opinions or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons;
   (d) the request relates to the prosecution or punishment of a person for conduct that would not, if it had taken place within the jurisdiction of the Requested Party, have constituted an offence;
   (e) the request relates to the prosecution of a person for an offence in respect of which the person has been finally acquitted or pardoned or has served the sentence imposed in the Requested Party; or
   (f) the request relates to the prosecution of a person for an offence for which the person could no longer be prosecuted by reason of lapse of time if the offence had been committed within the jurisdiction of the Requesting Party or Requested Party.

2. Assistance may be postponed by the Requested Party if the execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested Party.

3. Before refusing a request or postponing its execution, the Requested Party shall consult with the Requesting Party whether assistance may be granted subject to such conditions as the Requested Party deems necessary. If the Requesting Party accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

4. If the Requested Party refuses or postpones assistance, it shall inform the Requesting Party of the reasons for the refusal or postponement.

Article 5

Requests for Assistance

1. A request for assistance shall be made in writing. In urgent circumstances the Requested Party may accept a request in another form prescribed in its law, but such request shall be confirmed in writing promptly thereafter unless the Requested Party agrees otherwise.

2. A request for assistance shall include:
   (a) the name of the competent authority conducting the investigation, prosecution or proceeding to which the request relates;
   (b) the purpose of the request and the description of the assistance sought; and
   (c) a description of the subject matter and nature of the investigation or proceedings, including a summary of relevant facts and laws.

3. A request for assistance, to the extent necessary and possible, shall also include:
   (a) information on the identity, nationality and location of any person or persons who are the subject of the investigation, prosecution or proceeding in the Requesting Party and of any person from whom evidence is sought;
   (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceedings, and the manner in which service is to be made;
   (c) information on the identity and whereabouts of the person to be located;
   (d) a description of the person or place to be searched and of the items to be seized;
   (e) the reasons and details of any particular procedure or requirement that the Requesting Party wishes to be followed in executing the request;
   (f) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting Party will be entitled;
   (g) the need for confidentiality and the reasons therefor; and
   (h) such other information as is necessary for the proper execution of the request.

4. If the Requested Party considers that the information contained in a request for assistance is not sufficient to enable the request to be dealt with, it may request additional information.

5. Requests, supporting documents and other communications made pursuant to this Treaty shall be accompanied by a translation into an official language of the Requested Party or into the English language.

Article 6

Execution of Request

A request for assistance shall be executed promptly in accordance with the laws of the Requested Party and, insofar as it is not prohibited by those laws, in the manner requested by the Requesting Party.

Article 7

Return of Material to the Requested Party

Where required by the Requested Party, the Requesting Party shall return as soon as possible the material provided under this Treaty.

Article 8

Protection of Confidentiality

1. The Requested Party, if so requested, shall use its best efforts to keep confidential a request for assistance, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request. If the request cannot be executed without breaching the requested confidentiality, the Requested Party shall so inform the Requesting Party, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

2. The Requesting Party, if so requested, shall keep confidential the information and evidence provided by the Requested Party, except to the extent the information and evidence is needed for the investigation and proceedings described in the request.

Article 9

Limitation on Use

The Requesting Party shall not use or transfer any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in a request for assistance without a prior written consent of the Requested Party.

Article 10

Taking of Evidence

1. The Requested Party shall, in conformity with its laws and upon request, take testimony, or otherwise obtain statements of persons or require them to prepare and/or submit items of evidence for transmission to the Requesting Party.

2. Upon the request of the Requesting Party, the parties to the relevant proceedings in the Requesting Party, their legal representatives and representatives of the Requesting Party may, subject to the laws and procedures of the Requested Party, be present at the proceedings for the execution of the request.

3. The Requested Party shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and, to the extent permitted by its laws, may allow such persons to question the person whose testimony or evidence is being taken. In the event that such direct questioning is not permitted, such persons shall be allowed to submit questions to be posed to the person whose testimony or evidence is being taken.

4. A person who is required to give evidence in the Requested Party pursuant to a request under this Article may decline to give evidence where the laws of the Requested Party permit that person not to give evidence in similar circumstances in proceedings originating in the Requested Party.

5. Where a person who is required to give evidence in the Requested Party under this Article claims that there is a right to decline to give evidence under the laws

of the Requesting Party, the Requested Party shall request the Requesting Party to provide a certificate as to the existence of that right.

6. Where the Requested Party receives a certificate from the Requesting Party as to the existence of the right claimed by the person, that certificate, in the absence of evidence contrary, shall provide sufficient evidence as to the existence of the right.

Article 11

Availability of Persons to Give Evidence or to Assist in Investigations

1. The Requesting Party may request the assistance of the Requested Party in inviting a person to appear as a witness or an expert in proceedings or assist in investigations in the Requesting Party.

2. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of the person's response.

Article 12

Availability of Persons in Custody
to Give Evidence or to Assist in Investigations

1. A person in custody in the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, be temporarily transferred to the Requesting Party to assist in investigations or proceedings provided that both the person and the Requested Party consent to the transfer.

2. Where the person transferred is required to be held in custody under the laws of the Requested Party, the Requesting Party shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.

3. Where the Requested Party advises the Requesting Party that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be released and be treated as a person referred to in Article 11 of this Treaty.

4. A person transferred in accordance with this Article shall receive credit for service of the sentence imposed in the Requested Party for time served in the custody of the Requesting Party.

Article 13

Safe Conduct

1. Subject to paragraph 2 of this Article, a person present in the Requesting Party pursuant to a request made under Article 11 or 12 shall not be detained, prosecuted, punished or subjected to any other restrictions of personal liberty in that Party in respect of any acts or omissions or convictions which preceded that person's departure from the Requested Party, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding or to assist in any investigation other than the proceeding or investigation to which the request relates.

2. Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if that person, being free to leave, has not left the Requesting Party within a period of thirty (30) consecutive days after that person has been officially notified that his or her presence is no longer required except under circumstances beyond his or her control or, having left, has voluntarily returned.

3. A person who does not consent to a request pursuant to Article 11 or 12 shall not, by reason thereof, be liable to any penalty or be subjected to any coercive measure.

Article 14

Provision of Publicly Available Documents and Other Records

1. The Requested Party shall provide copies of documents and records that are open to public access as part of a public register or otherwise, or that are available to the public.

2. The Requested Party may provide copies of any other official documents or records in the same manner and under the same conditions as they may be provided to its own law enforcement and judicial authorities.

Article 15

Service of Documents

1. The Requested Party shall effect service of documents that are transmitted to it for this purpose by the Requesting Party.

2. A request for the service of documents requiring the appearance of a person shall be received by the Requested Party not less than forty-five (45) days before the date on which the appearance is required. In urgent cases, the Requested Party may waive this requirement.

3. The Requested Party shall forward to the Requesting Party a proof of service. If service cannot be effected, the Requesting Party shall be so informed and advised of the reasons therefor.

Article 16

Search and Seizure

1. The Requested Party shall, to the extent its laws permit, execute a request for search and seizure and delivery of any material to the Requesting Party, provided that the request includes information justifying such action under the laws of the Requested Party.

2. The Requested Party shall provide such information as may be required by the Requesting Party concerning the result of any search, the place of seizure, the circumstances of seizure, and the subsequent custody of the material seized.

3. The Requested Party may require that the Requesting Party agree to terms and conditions deemed necessary to protect third party interests in the item to be transferred.

Article 17

Proceeds of Crime

1. The Requested Party shall, upon request, endeavor to ascertain whether any proceeds of crimes are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting Party of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting Party shall notify the Requested Party of the basis of its belief that such proceeds may be located in the jurisdiction of the Requested Party.

2. Where, pursuant to paragraph 1 of this Article, suspected proceeds of crimes are found, the Requested Party shall take such measures as are permitted by its laws to seize, restrain, forfeit or confiscate such proceeds.

3. In the application of this Article, the rights of a bona fide third party shall be respected under the laws of the Requested Party.

4. The Requested Party in control of forfeited proceeds shall dispose of them in accordance with its laws. To the extent permitted by their laws and upon such terms as it deems appropriate, the Parties may agree to share between them forfeited proceeds.

Article 18

Certification and Authentication

1. Subject to paragraph 2 of this Article, a request for assistance and the documents in support thereof, as well as documents or other material supplied in response to such a request, shall not require any form of certification or authentication.

2. Insofar as not prohibited by the laws of the Requested Party, documents, records or other materials shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting Party in order to make them admissible according to the laws of the Requesting Party.

Article 19

Expenses

1. The Requested Party shall meet the costs of executing a request for assistance, except that the Requesting Party shall bear:

(a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested Party at the request of the Requesting Party, and any allowances or expenses payable to that person while in the Requesting Party pursuant to a request under Article 11 or 12; and

(b) the expenses and fees of experts.

2. If it becomes apparent that the execution of a request requires expenses of an extraordinary nature, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

Article 20

Consultations

The Parties shall consult promptly, at the request of either, concerning the interpretation, the application or the implementation of this Treaty either generally or in relation to a particular case.

Article 21

Entry into Force and Denunciation

1. This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force, even if the relevant acts or omissions occurred prior to its entering into force.

3. Either Party may denounce this Treaty by notice in writing through the diplomatic channel at any time. Denunciation shall take effect six (6) months after the date on which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Sofia on this 1st day of October, 2008, in the Korean, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE REPUBLIC OF BULGARIA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 불가리아공화국 간의 형사사법공조조약

대한민국과 불가리아공화국(이하 "당사국"이라 한다)은,

형사사건에서의 협력 및 사법공조를 통하여 양 당사국이 범죄의 예방·수사·기소 및 억제의 실효성을 제고하기를 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
적용범위

1. 당사국은 이 조약에 따라 형사 사건과 관련하여 상호공조를 제공한다.

2. 이 조약의 목적상, 형사 사건이라 함은 처벌권한이 요청국의 권한있는 당국의 관할 하에 있는 범죄와 관련된 수사, 기소 및 재판절차를 말한다.

3. 형사사건은 또한 조세, 관세, 외국환 관리 또는 그 밖의 재정문제와 관련된 법에 반하는 범죄와 관련된 사건을 포함하며, 피요청국의 법상 동일한 조세 또는 의무를 부과하지 않거나 동일한 관련 규정이 없다고 하여도 협조를 제공할 수 있다.

4. 공조는 다음 사항을 포함한다.
   가. 관계인으로부터 증거 및 진술의 취득
   나. 정보, 서류, 기록 및 증거물의 제공
   다. 사람이나 물건의 소재 또는 동일성의 확인
   라. 서류의 송달
   마. 수색 및 압수의 집행
   바. 증언 또는 수사 협조를 목적으로 한 피구금인 또는 기타 인의 활용 지원
   사. 범죄취득물과 관련된 공조조치
   아. 이 조약의 목적과 양립가능하고 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니한 다른 형태의 공조

5. 이 조약은 다음 사항에는 적용되지 아니한다.
   가. 범죄인의 인도

나. 피요청국의 법과 이 조약에 의하여 허용되는 범위 외에 요청국에서 부과된 형사판결의 피요청국에서의 집행
다. 형의 복역을 위한 수형자의 이송
라. 형사사건에 관한 재판절차의 이관

제 2 조
기타 협정

이 조약은 다른 조약이나 협정 또는 기타 다른 방식에 의하여 당사국 간에 존재하는 의무에 영향을 미치지 아니하며, 당사국이 다른 조약이나 협정 또는 기타 다른 방식에 의하여 상호 공조를 일회성 또는 지속적으로 제공하는 것을 방해하지 아니한다.

제 3 조
중앙기관의 지정

1. 이 조약의 목적상, 각 당사국은 공조를 요청하고 접수하는 다른 쪽 당사국의 중앙기관을 지정한다. 대한민국의 중앙기관은 법무부장관 또는 법무부장관이 지정한 관리이고, 불가리아공화국의 중앙기관은 법무부이다.

2. 이 조약의 목적상, 중앙기관은 외교경로를 통하거나 상호간에 직접 연락한다.

제 4 조
공조의 거절

1. 피요청국은 다음 각목의 경우에 공조를 거절할 수 있다.
가. 공조요청이 정치적 범죄 또는 일반 형법상 범죄가 아닌 군법상의 범죄와 관련되어 있는 경우
나. 공조요청이 피요청국의 주권, 안보 및 공공질서 또는 그 밖의 본질적인 공공이익을 침해할 우려가 있는 경우

다. 공조요청이 인종, 성별, 종교, 국적 또는 정치적 견해를 이유로 어떤 자를 기소 및 처벌하기 위하여 이루어지거나 그 자의 지위가 위의 사유 등으로 인하여 불이익을 받을 것이라고 믿을 만한 충분한 근거가 있는 경우

라. 피요청국의 관할 하에서 발생하였을 경우 범죄를 구성하지 아니하였을 행위에 대하여 그 자를 기소 및 처벌하는 것과 관련된 공조 요청의 경우

마. 이미 무죄가 확정 또는 사면되었거나 재판을 받아 형이 선고되었던 범죄에 대하여 그 자를 기소하는 것과 관련된 공조요청의 경우

바. 요청국 또는 피요청국의 관할 하에서 발생하였을 경우 시효의 완성으로 기소할 수 없는 범죄에 대하여 그 자를 기소하는 것과 관련된 공조요청의 경우

2. 공조요청 이행이 진행 중인 수사 또는 재판 절차를 방해할 우려가 있는 경우, 피요청국은 공조를 연기할 수 있다.

3. 피요청국은 공조요청을 거절하기 이전에 자국이 필요하다고 판단하는 조건하에서 공조가 제공될 수 있는지 여부를 요청국과 협의하여야 한다. 요청국은 이러한 조건에 따른 공조를 수락하는 경우 그 조건을 준수하여야 한다.

4. 피요청국은 공조를 거절하거나 연기하는 경우 요청국에게 그 거절 또는 연기의 사유를 통보하여야 한다.

제 5 조
공조요청서의 내용

1. 공조요청은 서면으로 행하여 져야 한다. 긴급한 상황에서 피요청국은 자국법에 규정된 다른 형태의 공조요청을 수락할 수 있으나, 그러한 상황에서의 공조요청은 피요청국이 달리 합의하지 아니하는 한 추후에 신속히 서면으로 확인되어야 한다.

2. 공조요청서에는 다음 각목의 사항이 포함되어야 한다.

가. 공조요청과 관련된 수사, 기소 및 재판절차를 행하고 있는 권한 있는 당국의 명칭

나. 공조요청의 목적 및 요청되는 공조에 대한 설명

다. 관련된 사실·법에 관한 요약을 포함한 수사 또는 재판절차의 내용 및 성격에 대한 설명

3. 공조요청서에는 필요하고 가능한 범위 안에서 다음 사항도 포함되어야 한다.

가. 요청국에서 수사, 기소 및 재판절차의 대상자 또는 증거취득 대상자의 신원, 국적 및 소재에 대한 정보

나. 송달대상자의 신원, 소재, 그 대상자와 재판과의 관계 및 송달이 이루어지는 방식에 대한 정보

다. 소재파악 대상자의 신원, 행방에 대한 정보

라. 수색 대상자, 수색 대상장소 및 압수할 물건에 대한 설명

마. 요청국이 공조 이행시 준수되기를 희망하는 특정 절차 또는 요건에 대한 이유 및 상세 설명

바. 요청국에 출석하도록 요청받은 사람이 받을 수 있는 수당 및 비용에 관한 정보

사. 비밀로 취급되어야 할 필요성 및 이유

아. 공조요청의 적절한 이행에 필요한 그 밖의 정보

4. 피요청국은 공조요청서에 포함된 정보가 그 요청을 처리하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우 추가정보를 요청할 수 있다.

5. 이 조약에 따른 공조요청서, 보충서류 및 그 밖의 전달문에는 피요청국의 언어나 영어로 된 번역문이 첨부되어야 한다.

제 6 조
공조요청의 이행

공조요청은 피요청국의 법에 따라 이루어지고 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니하는 한 요청국이 요청한 방식으로 신속하게 진행된다.

제 7 조
피요청국으로 물건의 반환

피요청국의 요구가 있는 경우 요청국은 이 조약에 의하여 제공된 물건을 가능한 한 신속히 반환하여야 한다.

제 8 조
비밀유지

1. 피요청국은 요청이 있는 경우 공조요청서, 그 내용, 보충서류 및 요청에 따라 취한 모든 조치를 비밀로 유지하기 위하여 최대한 노력한다. 비밀을 유지하면서 공조요청을 이행할 수 없는 경우 피요청국은 요청국에 이를 통보해야 하고, 요청국은 그럼에도 불구하고 공조요청이 이행되어야 하는지 여부를 통보한다.

2. 요청국은 요청이 있는 경우 공조요청서에 기재된 수사 및 재판절차에 필요한 정보 및 증거의 경우를 제외하고는 피요청국에 의하여 제공된 정보 및 증거의 비밀을 유지해야 한다.

제 9 조
사용제한

요청국은 이 조약에 의하여 취득한 정보나 증거를 피요청국의 사전 서면 동의 없이 공조요청서에 기재된 이외의 수사, 기소 또는 재판을 위해 사용하거나 전달하지 아니한다.

제 10 조
증거의 취득

1. 피요청국은 요청이 있는 경우 자국법에 따라 사람들로부터 요청국에 송부할 목적으로 증언이나 진술을 취득하거나 그들로 하여금 증거물을 준비 및 제출하도록 요구하여야 한다.

2. 요청국의 요청이 있을 경우 요청국의 관련 재판절차 당사자들, 그들의 법적 대표와 요청국의 대표는 피요청국의 법과 절차에 따라 재판절차에 출석할 수 있다.

3. 피요청국은 공조를 이행하는 동안 요청서에 명시된 자들의 출석을 허용하며 자국법이 허용하는 한 이들로 하여금 증언이나 증거취득 대상자를 심문할 수 있도록 허용할 수 있다. 직접신문이 허용되지 아니하는 경우, 이들이 증언 또는 증거취득 대상자에게 심문할 사항을 제출할 수 있도록 허용되어야 한다.

4. 이 조의 요청에 따라 피요청국에서 증거를 제출하도록 요구 받은 자는 피요청국에서 개시되는 재판절차 관련 피요청국의 법이 이와 유사한 상황에서 그 자로 하여금 증거를 제출하지 아니할 수 있도록 허용하는 경우에는 증거 제출을 거부할 수 있다.

5. 이 조에 따라 피요청국에서 증거를 제출하도록 요구받은 자가 요청국의 법상 증거제출을 거부할 권리가 있다고 주장하는 경우에 피요청국은 요청국에 대하여 그 권리의 존재에 대한 확인서를 제공하도록 요청하여야 한다.

6. 피요청국이 그 자가 주장하는 권리의 존재에 대한 확인서를 요청국으로부터 받는 경우 반대증거가 없는 한 확인서는 권리의 존재에 대한 충분한 근거가 된다.

제 11 조
증거제공 또는 수사협조를 위한 관계인의 활용

1. 요청국은 재판절차에 증인 또는 감정인으로 출석하거나 수사에 협조할 자를 초청하기 위하여 피요청국의 협조를 요청할 수 있다.

2. 피요청국은 그 자의 답변을 신속히 요청국에 통보하여야 한다.

제 12 조
증거제공 또는 수사협조를 위한 피구금인의 활용

1. 피요청국에 구금되어 있는 자는 요청국의 요청이 있는 경우 수사 또는 재판에 협조하기 위하여 일시적으로 요청국에 이송되어야 한다. 다만, 그 이송은 피구금인과 피요청국이 동의하는 경우에 한한다.

2. 피요청국의 법상 피이송자가 계속 구금되어야 하는 경우에는 요청국은 그 자를 계속 구금하고 공조요청의 이행이 종료될 때 구금상태로 송환한다.

3. 피요청국이 피이송자를 더 이상 구금상태에 둘 필요가 없다고 요청국에 통보하는 경우 그 자는 석방되며 이 조약 제11조에 규정된 자와 동일한 대우를 받아야 한다.

4. 이 조의 목적상 피이송자가 요청국에서 구금되어 있던 기간은 피요청국에서 부과된 형의 복역기간에 산입된다.

제 13 조
신변 안전

1. 이 조 제2항에 따를 것을 조건으로, 제11조 또는 제12조에 따른 공조요청에 따라 요청국에 출석한 자는 그 자가 피요청국을 떠나기 이전의 작위, 부작위 및 유죄판결에 대하여 구금, 기소 및 처벌되거나 개인의 자유에 대한 어떠한 다른 제한도 받지 아니하며, 공조요청과 관련된 재판 또는 수사 외의 어떠한 재판에도 증거를 제출하거나 어떠한 수사에도 협조할 의무가 없다.

2. 이 조 제1항은 자유롭게 출국할 수 있게 된 자가 더 이상의 출석이 필요하지 아니하다고 공식적으로 통보받은 후 30일 이내에 요청국을 떠나지 아니하였거나 출국 후 자발적으로 돌아온 경우에는 적용되지 아니한다.

3. 제11조 또는 제12조에 따른 공조요청에 동의하지 아니하는 자는 그러한 사유로 어떠한 형벌을 받거나 강제적인 조치에 처해져서는 안 된다.

제 14 조
공개서류 및 기타 기록의 제공

1. 피요청국은 공적 기록 등의 일부로서 공중의 이용이 허용되어 있거나 공중이 구매할 수 있는 문서 및 기록의 사본을 제공하여야 한다.

2. 피요청국은 자국의 법집행기관이나 사법당국이 제공받을 수 있는 것과 동일한 방식 및 조건으로 기타 공식서류 및 기록의 사본을 제공할 수 있다.

제 15 조
서류의 송달

1. 피요청국은 요청국으로부터 송달 목적으로 전달받은 서류를 송달하여야 한다.

2. 관계인의 출석을 요구하는 서류의 송달을 위한 공조요청은 최소한 출석 요구일 45일 이전에 피요청국에 접수되어야 한다. 긴급한 경우 피요청국은 이 요건을 요구하지 아니할 수 있다.

3. 피요청국은 송달증명서를 요청국에 송부하여야 한다. 송달이 이루어질 수 없는 경우 요청국은 그 이유를 통보받아야 한다.

제 16 조
수색 및 압수

1. 피요청국은 자국법이 허용하는 한도 내에서 물건의 수색 및 압수와 요청국으로의 송부에 관한 공조요청을 이행하여야 한다. 다만, 그 공조요청서가 피요청국의 법상 그러한 조치를 정당화하는 정보를 포함하는 경우에 한한다.

2. 피요청국은 수색결과, 압수장소, 압수상황과 압수물건의 사후 보관과 관련하여 요청국이 요구할 가능성이 있는 정보를 제공한다.

3. 피요청국은 송부되는 물건에 대한 제3자의 이익을 보호하기 위하여 필요하다고 판단되는 조건에 요청국이 동의하도록 요구할 수 있다.

제 17 조
범죄 취득물

1. 피요청국은 요청을 받은 경우 어떠한 범죄취득물이 그 관할 안에 존재하는지를 확인하기 위하여 노력하고 그 조사결과를 요청국에 통보한다. 요청국은 공조요청시 그 범죄취득물이 피요청국의 관할 안에 있을 것이라고 판단하는 근거를 피요청국에 통보한다.

2. 이 조 제1항에 따라 범죄취득물로 의심되는 물건이 발견되는 경우 피요청국은 그 취득물의 압수, 처분의 제한 또는 몰수를 위하여 자국법상 허용되는 조치를 취한다.

3. 이 조를 적용함에 있어서 선량한 제3자의 권리는 피요청국의 법에 따라 존중된다.

4. 몰수된 취득물을 관리하는 피요청국은 자국법에 따라 그 취득물을 처분한다. 당사국들은 자국법이 허용하고 적당하다고 판단되는 조건의 한도 내에서 몰수된 범죄취득물을 당사국 간에 분배할 것을 합의할 수 있다.

제 18 조
확인 및 인증

1. 이 조 제2항에 따를 것을 조건으로, 공조요청서 및 그 보충서류, 그리고 동 요청에 응하여 제공되는 서류 및 그 밖의 자료는 어떠한 형태의 확인이나 인증도 요구되지 아니한다.

2. 피요청국의 법에 의해 금지되지 않는 한, 서류, 기록 및 그 밖의 자료는 요청국의 법에 따라 인정될 수 있도록 요청국이 요구하는 형태로 송부되거나 요청국이 요구하는 확인서가 첨부되어야 한다.

제 19 조
비 용

1. 피요청국은 요청국이 부담하는 다음 각목의 사항을 제외한 공조집행비용을 부담한다.

가. 요청국의 요청에 따라 어떤 자를 피요청국의 영역 안으로 호송하거나 또는 그 영역으로부터 호송하여 오는데 관련된 비용 및 제11조 또는 제12조에 의한 요청에 따라 그 자가 요청국에 체류하는 기간 동안 동인에게 지급할 수당 및 비용

나. 감정인의 비용 및 보수

2. 공조요청의 이행이 실질적 또는 예외적 성격의 비용을 필요로 하는 경우 당사국은 공조이행의 요건 및 비용부담 방식을 결정하기 위하여 사전에 협의한다.

제 20 조
협 의

당사국은 어느 한쪽 당사국의 요청에 따라 일반적 또는 특정 사안과 관련하여 이 조약의 해석, 적용 또는 이행에 관하여 신속히 협의한다.

제 21 조
발효 및 종료

1. 이 조약은 비준을 받아야 하며, 비준서의 교환일로부터 30일 후에 발효한다.

2. 이 조약은 관련된 작위 또는 부작위가 발효이전에 발생하였다고 하더라도 이 조약의 발효 이후에 제출되는 모든 공조요청에 적용된다.

3. 어느 당사국이든지 외교통로를 통한 서면통보에 의하여 이 조약을 언제든지 종료시킬 수 있다. 종료는 통보일로부터 6월 후에 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

소피아에서 2008년 10월 1 일 동등하게 정본인 한국어, 불가리아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

김경한

불가리아공화국을 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

La République de Corée et la République de Bulgarie (ci-après dénommées les « Parties »),

Désireuses d'améliorer l'efficacité des deux pays en matière de prévention, d'enquête, de poursuites et de lutte contre le crime par le biais de la coopération et de l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. Les Parties, conformément au présent Traité, s'entraident mutuellement en matière pénale.

2. Aux fins du présent Traité, l'expression « matière pénale » désigne les enquêtes, les poursuites ou les procédures liées à toute infraction qui, lors de la notification de la demande d'entraide, relève de la juridiction des autorités compétentes de la Partie requérante.

3. Les matières pénales comprennent également les matières liées aux infractions à la législation relative à la fiscalité, aux droits de douane, à la réglementation des changes ou à d'autres questions liées aux recettes fiscales, et l'entraide ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'établit pas le même type d'impôts ou de droits ou ne prévoit pas de réglementation en matière d'impôts, de droits de douane ou de change du même type que la législation de la Partie requérante.

4. L'entraide comprend :

   a) Le recueil de témoignages ou de dépositions;

   b) La fourniture d'informations, de documents, de dossiers et d'éléments de preuve;

   c) La localisation et l'identification de personnes ou d'objets;

   d) La signification de documents;

   e) L'exécution de demandes de perquisition et de saisie;

   f) La fourniture d'une aide pour mise à la disposition des autorités judiciaires de l'État requérant de personnes détenues ou d'autres personnes aux fins de témoignage ou d'aide dans la conduite de l'enquête;

   g) Les mesures d'assistance relatives aux produits du crime; et

   h) Toute autre forme d'aide conforme à l'objet du présent Traité et qui n'est pas incompatible avec la législation de la Partie requise.

5. Le présent Traité ne s'applique pas :

   a) À l'extradition de personnes;

   b) À l'exécution, dans la Partie requise, de sentences pénales prononcées dans la Partie requérante, sauf dans la mesure autorisée par la législation de la Partie requise et par le présent Traité;

   c) Au transfèrement de détenus aux fins d'exécution d'une peine; et

d) Au transfert d'actes de procédures en matière pénale.

Article 2. Autres arrangements

Le présent Traité n'apporte pas dérogation aux obligations subsistant entre les Parties, qu'elles découlent d'autres traités, arrangements ou autres, et n'empêche pas les Parties de s'accorder ou de continuer à s'accorder une entraide conformément à d'autres traités, arrangements ou autres.

Article 3. Autorité centrale

1. Chaque Partie désigne une autorité centrale chargée d'introduire et de recevoir des demandes en vertu du présent Traité. L'autorité centrale de la République de Corée est le Ministre de la justice ou un fonctionnaire désigné par lui. L'autorité centrale de la République de Bulgarie est le Ministère de la justice.

2. Aux fins du présent Traité, les autorités centrales communiquent entre elles directement ou par la voie diplomatique.

Article 4. Refus ou report de l'entraide

1. L'entraide peut être refusée si la Partie requise estime :
   a) Que la demande se rapporte à une infraction de caractère politique ou à un acte qui est une infraction au regard de la loi militaire, mais non au regard de la loi pénale ordinaire;
   b) Que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts publics essentiels;
   c) Qu'il existe de sérieux motifs de croire que la demande d'entraide a été présentée en vue de poursuivre ou de sanctionner une personne en raison de sa race, de son sexe, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de cette personne pour l'une de ces raisons;
   d) Que la demande vise à poursuivre ou à sanctionner une personne au titre d'un comportement qui ne constituerait pas une infraction s'il s'était produit sur le territoire de la Partie requise ;
   e) Que la demande vise à poursuivre une personne pour une infraction pour laquelle celle-ci a été finalement acquittée ou graciée, ou pour laquelle elle a purgé la peine à laquelle elle a été condamnée dans la Partie requise ; ou
   f) Que la demande concerne des poursuites à l'encontre d'une personne au titre d'une infraction pour laquelle elle ne pourrait plus faire l'objet de poursuites en raison du temps qui s'est écoulé si l'infraction avait été commise sur le territoire de la Partie requérante ou de la Partie requise.

2. La Partie requise peut surseoir à l'exécution de la demande si son exécution risque d'entraver une enquête en cours ou des poursuites dans la Partie requise.

3. Avant d'opposer un refus définitif à une demande ou de différer son exécution, la Partie requise consulte la Partie requérante pour déterminer si l'entraide peut être accordée sous réserve

des conditions qu'elle juge nécessaires. Si la Partie requérante accepte l'entraide à ces conditions, elle sera tenue de les observer.

4. Si la Partie requise décide de refuser ou de différer l'entraide, elle informe la Partie requérante des motifs de cette décision.

Article 5. Demandes d'entraide

1. Les demandes d'entraide sont adressées par écrit. En cas d'urgence, la Partie requise peut accepter une demande présentée sous une autre forme prescrite par sa législation, toutefois, ladite demande doit être confirmée par écrit dans les meilleurs délais, à moins que la Partie requise n'en convienne autrement.

2. Les demandes d'entraide judiciaire comportent :

a) Le nom de l'autorité compétente en charge de l'enquête, des poursuites ou de la procédure judiciaire auxquelles se rapporte la demande;

b) L'objet de la demande et une description de l'aide demandée; et

c) Une description de l'objet et de la nature de l'enquête ou des procédures judiciaires, y compris un résumé des faits et lois pertinentes.

3. Pour autant que cela soit nécessaire et possible, les demandes d'entraide judiciaire comprennent également :

a) Des informations sur l'identité, la nationalité et le lieu où se trouve la personne ou les personnes faisant l'objet de l'enquête, des poursuites ou de la procédure judiciaire dans la Partie requérante et toute personne appelée à témoigner;

b) Des informations sur l'identité et le lieu où se trouve toute personne à qui doit être signifiée une assignation, le rapport entre cette personne et les procédures judiciaires, et les modalités de la signification;

c) Des informations concernant l'identité de la personne à localiser et le lieu où elle se trouve;

d) Une description de la personne ou du lieu à perquisitionner et des biens devant faire l'objet d'une saisie;

e) Les raisons et les détails de toute procédure ou exigence particulière que la Partie requérante souhaite voir appliquée dans l'exécution de la demande;

f) Des informations concernant les indemnités et les frais auxquels aura droit la personne appelée à comparaître dans la Partie requérante;

g) Le besoin de confidentialité et les raisons qui le justifient; et

h) D'autres informations nécessaires à la bonne exécution de la demande.

4. Si la Partie requise estime que les renseignements contenus dans la demande d'entraide sont insuffisants pour lui permettre d'y donner suite, elle peut demander un complément d'information.

5. Les demandes d'entraide judiciaire, les documents présentés à l'appui de ces demandes et les autres pièces communiquées en application du présent Traité sont accompagnés de leur traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.

Article 6. Exécution de la demande

Les demandes d'entraide sont exécutées dans les meilleurs délais, conformément à la législation de la Partie requise et, dans la mesure où cela est compatible avec sa législation, de la façon demandée par la Partie requérante.

Article 7. Restitution d'objets, dossiers ou documents à la Partie requise

Lorsque la Partie requise le demande, la Partie requérante restitue sans délai toutes les pièces qui ont été fournies en vertu du présent Traité.

Article 8. Protection de la confidentialité

1. Si demande lui en est faite, la Partie requise s'efforce de maintenir le secret sur la demande d'entraide, sur son contenu et les pièces à l'appui ainsi que sur toute mesure prise en application de la demande. S'il n'est pas possible d'exécuter la demande sans rompre le secret, la Partie requise en informe la Partie requérante, qui décidera alors si elle maintient la demande.

2. Si demande lui en est faite, la Partie requérante maintient le secret sur les renseignements et les témoignages fournis par la Partie requise, pour autant que le permettent les besoins de l'enquête et de la procédure spécifiées dans la demande.

Article 9. Limites d'utilisation

La Partie requérante ne peut, sans le consentement préalable de la Partie requise, utiliser ou transmettre aucun renseignement ou témoignage obtenu en vertu du présent Traité dans des enquêtes, poursuites ou procédures judiciaires autres que celles qui sont énoncées dans la demande d'entraide.

Article 10. Recueil de témoignages

1. À la demande de la Partie requérante, la Partie requise s'adresse conformément à sa législation à des personnes pour en recueillir les dépositions ou les témoignages, ou pour leur demander de produire des éléments de preuve, en vue de transmission à la Partie requérante.

2. À la demande de la Partie requérante, les parties à une procédure conduite dans la Partie requérante, leurs représentants légaux et les représentants de la Partie requérante peuvent, si la législation et les procédures de la Partie requise le permettent, être présents lors des procédures d'exécution de la demande.

3. La Partie requise autorise les personnes mentionnées dans la demande à être présentes lors de l'exécution de la demande et, dans la mesure où sa législation l'autorise, peut leur permettre d'interroger les personnes invitées à témoigner ou à produire des éléments de preuve. Si un tel interrogatoire direct n'est pas permis, ces personnes sont autorisées à soumettre des questions à poser à la personne dont le témoignage est recueilli ou qui produit des éléments de preuve.

4. Toute personne invitée à témoigner dans la Partie requise en application d'une demande présentée en vertu du présent article peut s'y refuser si la législation de la Partie requise l'y autorise dans des circonstances similaires dans une procédure engagée dans la Partie requise.

5. Lorsqu'une personne invitée à témoigner dans la Partie requise en vertu du présent article déclare que la législation de la Partie requérante lui donne le droit de refuser de témoigner, la Partie requise demande à la Partie requérante un certificat qui atteste l'existence de ce droit.

6. Lorsque la Partie requise reçoit un certificat émanant de la Partie requérante qui atteste l'existence du droit invoqué par la personne, ce certificat, en l'absence de preuve contraire, constitue une preuve suffisante de l'existence de ce droit.

Article 11. Comparution de personnes en qualité de témoins ou pour aider à des enquêtes

1. La Partie requérante peut solliciter l'aide de la Partie requise pour inviter une personne à comparaître en qualité de témoin ou d'expert dans des procédures judiciaires ou à prêter son concours à une enquête dans la Partie requérante.

2. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante de la réponse de la personne.

Article 12. Comparution de détenus en qualité de témoins ou pour aider à des enquêtes

1. À la demande de la Partie requérante, une personne détenue dans la Partie requise est temporairement transférée dans la Partie requérante pour prêter son concours aux enquêtes ou aux procédures judiciaires, à condition que la personne détenue et la Partie requise consentent toutes deux à ce transfèrement.

2. Si la personne transférée doit être maintenue en détention en vertu de la législation de la Partie requise, la Partie requérante maintient cette personne en détention et la renvoie en détention à l'issue de l'exécution de la demande.

3. Lorsque la Partie requise informe la Partie requérante que l'état de détention de la personne transférée a pris fin, cette personne est remise en liberté et est considérée comme une personne visée à l'article 11 du présent Traité.

4. Une personne transférée conformément au présent article bénéficie d'un crédit pour l'exécution de la peine prononcée sur le territoire de la Partie requise pour le temps passé en détention sur le territoire de la Partie requérante.

Article 13. Sauf-conduit

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, une personne se trouvant sur le territoire de la Partie requérante par suite d'une demande faite en application de l'article 11 ou 12 n'est pas placée en détention, poursuivie, punie ni soumise à quelque autre restriction de liberté personnelle dans cette Partie pour tout acte, omission ou condamnation antérieurs à son départ de la Partie requise, et n'est pas tenue de témoigner dans des procédures ni de prêter son concours à quelque enquête que ce soit, autre que la procédure ou l'enquête à laquelle se rapporte la demande.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article cessent de s'appliquer si la personne, étant libre de partir, n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les 30 jours après qu'elle a été officiellement notifiée que sa présence a cessé d'être nécessaire, sauf si ladite personne reste sur le territoire de la Partie requérante pour des motifs indépendants de sa volonté ou si, l'ayant déjà quitté, elle y retourne volontairement.

3. Une personne qui ne consent pas à une demande formulée en application de l'article 11 ou 12 ne peut encourir aucune sanction ou mesure coercitive pour cette raison.

Article 14. Fourniture de documents accessibles au public et d'autres dossiers

1. La Partie requise fournit des copies des documents et dossiers accessibles en tant qu'actes publics ou à d'autres titres, ou qui sont accessibles au public.

2. La Partie requise peut fournir des copies de tous autres documents ou dossiers officiels de la même manière et aux mêmes conditions que celles auxquelles ces documents peuvent être fournis à ses propres autorités répressives ou judiciaires.

Article 15. Remise d'actes de procédures et de décisions judiciaires

1. La Partie requise assure la remise des documents judiciaires qui lui sont transmis à cet effet par la Partie requérante.

2. La demande de remise d'un document demandant la comparution d'une personne doit être reçue par la Partie requise au moins 45 jours avant la date de la comparution. En cas d'urgence, la Partie requise peut supprimer cette condition.

3. La Partie requise transmet à la Partie requérante une preuve de la remise des documents. Si les documents n'ont pu être remis, la Partie requérante en est informée, ainsi que des raisons pour lesquelles les documents n'ont pu être remis.

Article 16. Perquisition et saisie

1. La Partie requise, dans la mesure où sa législation l'autorise, donne suite aux demandes de perquisition, de saisie et de remise de toute pièce à la Partie requérante, à condition que la demande comprenne les renseignements nécessaires pour justifier cette mesure en vertu de la législation de la Partie requise.

2. La Partie requise fournit tous les renseignements que peut lui demander la Partie requérante concernant le résultat d'une perquisition, le lieu et les circonstances de la saisie, ainsi que la garde ultérieure des pièces saisies.

3. La Partie requise peut demander à la Partie requérante d'accepter les conditions qu'elle juge nécessaires pour protéger les intérêts de tierces parties dans l'objet à transférer.

Article 17. Produits d'activités criminelles

1. Sur demande, la Partie requise s'efforce d'établir si le produit de l'activité criminelle alléguée se trouve sur son territoire et avise la Partie requérante du résultat de ses investigations. En présentant sa demande, la Partie requérante fait connaître à la Partie requise les raisons qui donnent à croire que le produit de l'activité criminelle alléguée peut se trouver sur le territoire de la Partie requise.

2. Lorsque les investigations prévues au paragraphe 1 du présent article aboutissent à des résultats positifs, la Partie requise prend toute mesure compatible avec sa législation pour saisir, geler, détruire ou confisquer le produit de l'activité criminelle alléguée.

3. Lors de l'application du présent article, les droits des tierces parties de bonne foi sont respectés en vertu de la législation de la Partie requise.

4. La Partie requise qui contrôle les produits confisqués dispose de ces produits conformément à sa législation. Dans la mesure autorisée par leur législation et dans les conditions qu'elles jugent appropriées, les Parties peuvent convenir de partager entre elles les produits confisqués.

Article 18. Légalisation et authentification

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, les demandes d'entraide ainsi que les pièces produites à l'appui de ces demandes, de même que les documents ou autres pièces fournis en réponse à cette demande, ne requièrent aucune forme de légalisation ou d'authentification.

2. Dans la mesure où la législation de la Partie requise le permet, les documents, dossiers ou autres pièces sont transmis sous cette forme ou accompagnés de la légalisation et de l'authentification pouvant être requises par la Partie requérante afin de les rendre admissibles conformément à la législation de la Partie requérante.

Article 19. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants, à la charge de la Partie requérante :

a) Les frais liés au transport de toute personne à destination ou en provenance du territoire de la Partie requise à la demande de la Partie requérante, et toutes les indemnités ou frais payables à cette personne pendant son séjour sur le territoire de la Partie requérante suite à une demande formulée au titre de l'article 11 ou 12; et

b) Les frais et honoraires des experts.

2. S'il apparaît que l'exécution de la demande occasionnera des dépenses extraordinaires, les Parties contractantes se consultent afin de décider des conditions dans lesquelles il peut être donné suite à la demande d'entraide.

Article 20. Consultations

Les Parties se consultent dans les meilleurs délais, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Traité, soit de manière générale, soit en relation avec un cas précis.

Article 21. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification et entre en vigueur 30 jours après la date d'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité s'applique à toutes les demandes présentées après son entrée en vigueur, même si les actes ou omissions visés ont été commis avant son entrée en vigueur.

3. Chacune des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Traité par notification écrite adressée par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après la date à laquelle la notification a été donnée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Sofia, le 1er octobre 2008, en double exemplaire en langues coréenne, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :
[KIM KYUNG-HAN]

Pour la République de Bulgarie :
[MIGLENA TACHEVA]

No. 53285

Republic of Korea
and
Belarus

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus for Air Services Between and Beyond their Respective Territories (with annex). Seoul, 5 November 2007

Entry into force: *13 November 2008 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Korean and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bélarus

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Séoul, 5 novembre 2007

Entrée en vigueur : *13 novembre 2008 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, coréen et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under Article 90 and 94 thereof in so far as these annexes and amendments have become effective for both Contracting Parties;

(b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Korea, the Ministry of Construction and Transportation, and in the case of the Republic of Belarus, the Ministry of Transport and Communications, or in both cases, any other person or body authorized to perform the functions exercised at present by the said authorities;

(c) the term "designated airline" means any airline which one Contracting Party has designated, by written notification to the other Contracting Party, for the operation of air services on the routes specified in the Annex of this Agreement, and to which the appropriate operating permission has been given by that other Contracting Party, in accordance with Article 3 of this Agreement;

(d) the term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;

(e) the term "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

(f) the term "capacity" in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;

(g) the term "capacity" in relation to an agreed service means the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and a route or a section of a route;

(h) term "carriage of traffic" means carriage of passengers, cargo and mail; and

(i) term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 16 of this Agreement. The Annex forms an integral part of this Agreement, and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise explicitly provided.

Article 2

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement to enable its designated airlines to establish and operate scheduled international air services on the routes specified in the Annex. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively.

2. Subject to the provisions of this Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, while operating the agreed services on the specified routes, the following rights:

(a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

(b) to make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes; and

(c) to take up and put down passengers, cargo and mail at any point on the specified routes subject to the provisions contained in the Annex.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the rights of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

Designation of Airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On the receipt of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airlines the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airlines of the other Contracting Party to satisfy them that they are qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of airlines, to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airlines of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in its nationals.

5. The airlines designated and authorized in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article may begin to operate the agreed services,

provided that the capacity is regulated under Article 9 of this Agreement and that tariffs established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement are in force in respect of those services.

Article 4

Revocation and Suspension of Rights

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by the airlines designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

(a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in nationals of such Contracting Party;

(b) in the case of failure by those airlines to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights; or

(c) in any case where the airlines otherwise fail to comply with the provisions of this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such rights shall be exercised by each Contracting Party only after consultation with the other Contracting Party.

Article 5

Customs Duties and other Similar Charges

1. Aircraft operating on international services by the designated airlines of the Contracting Parties, as well as their regular airborne equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party in

accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, with the exception of charges corresponding to the service performed:

(a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the competent authorities of the said Contracting Party, and for use on board aircraft engaged in the agreed services of the other Contracting Party;

(b) spare parts, including engines, brought into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party;

(c) fuel, lubricants and consumable technical supplies destined to supply aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party, even when those supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of State of the Contracting Party in which they are taken on board.

(d) the necessary documents used by the designated airlines of one Contracting Party including air tickets, airway-bills and advertising materials that are imported by the airlines of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party in connection with the operation of the agreed services.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b), (c) and (d) of this paragraph may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of the State of that Contracting Party. In such case they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations of the State of the Contracting Party.

Article 6

Applicability of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into or departure from its territory of an aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall be applied to the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering into or departing from and while within the territory of the State of the first Contracting Party.

2. The laws and regulations of the State of the Contracting Party governing entry into, stay in, transit through or departure from the territory of its State of passengers, crew, cargo and mail, such as those concerning the formalities of entry and exit, customs, currency, medical and quarantine measures, shall be applied to the passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while within the territory of the first Contracting Party.

Article 7

Establishment of Airline Representative Offices

1. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to establish representative offices in the territory of the other Contracting Party. Those representative offices may include commercial, operational and technical staff.

2. The representative offices and its personnel shall be established in accordance with the laws and regulations in force in the territory of the State of the other Contracting Party.

Article 8

Recognition of Certificates and License

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by either Contracting Party shall, during the period of their validity, be recognized as valid by the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party reserves the right, however, not to recognize as valid, for the purpose of flights over its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other State.

Article 9

Capacity Regulations

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

2. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on all or part of the same routes.

3. On any specified route the capacity provided by the designated airlines of one Contracting Party together with the capacity provided by the designated airlines of the other Contracting Party shall be maintained in reasonable relationship to the requirements of the public for air transport on the route.

4. The agreed services provided by the designated airlines of each Contracting Party shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and foreseeable traffic demands to and from the territory of the State of the Contracting Party designating the airlines. The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the State of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airlines shall be of supplementary character. The right of such airlines to carry traffic between points of the specified

routes located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised in the interests of an orderly development of international air transport in such a way that the capacity is related to:

(a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines;

(b) the traffic demand existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and

(c) the requirements of through airline operation.

Article 10

Tariffs

1. For the purpose of the following paragraphs, the term "tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which these prices apply for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

2. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable level, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service such as standards of speed and accommodation, and the tariffs of other airlines for any part of the specified routes.

3. The tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions:

(a) The tariffs referred to in paragraph 2 of this Article, together with the rates of agency commission used in conjunction with them shall, if possible, be agreed in respect of each of the specified routes and sectors thereof between the designated airlines concerned, and such agreement shall, where possible, be reached through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association.

(b) The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties as may be required by the laws and practices of the respective States of the Contracting Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

(c) This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3(b) of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3(b), the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

(d) If a tariff cannot be agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 3(a) of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 3(c) of this Article, the aeronautical authorities of one Contracting Party gives the aeronautical authorities of the other Contracting Party notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 3(c) of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall try to determine the tariff by mutual agreement.

(e) If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3(b) of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 3(d) of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 15 of this Agreement.

(f) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11

Transfer of Revenues

1. Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right of transfer of excess of receipts over expenditure earned by the airlines in the territory of the State of the first Contracting Party in connection with the carriage of passengers, mail and cargo in freely convertible currencies in accordance with the foreign exchange regulations in force.

2. To avoid double taxation, the Contracting Parties shall grant the right not to tax the sums of money or the excess of receipts over expenditures, earned by the designated airline of the other Contracting Party from operation of the aircraft during international air traffic.

Article 12

Provision of Statistics

The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the points of embarkation and disembarking of such traffic.

Article 13

Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal, on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, or any other convention on aviation security to which both Contracting Parties shall become members.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; and they shall require that operators of aircraft of their registry, or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from or while within, the territory of the State of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occur, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 13 bis

Safety

1. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within 30 days of that request.

2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in the areas referred to in paragraph 1 that meet the ICAO Standards established at that time pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be informed of such findings and of the steps considered necessary to conform with the ICAO Standards. The other Contracting Party shall then take appropriate corrective action within an agreed time period.

3. Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that, any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Contracting Party, on service to or from the territory of the other Contracting Party, may, while within the territory of the other Contracting Party be the subject of a search by the authorized representatives of the other Contracting Party, provided that this does not cause unreasonable delay in the operation of the aircraft. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention, the purpose of this search is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the ICAO Standards established at that time pursuant to the Convention.

4. When urgent action is essential to ensure the safety of an airline operation, each Contracting Party reserves the right to immediately suspend or vary the operating authorization of an airline or airlines of the other Contracting Party.

5. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraph 4 of this Article shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

6. With reference to paragraph 2 of this Article, if it is determined that one Contracting Party remains in non-compliance with ICAO Standards when the agreed

time period has lapsed, the Secretary General of the International Civil Aviation Organization should be advised thereof. The latter should also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation.

Article 14

Consultation

It is the intention of both Contracting Parties that there shall be frequent consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfillment of this Agreement.

Article 15

Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body , if they do not so agree, the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either Contracting Party fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral tribunal.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given, including any interim recommendation made under paragraph 2 of this Article.

4. If and so long as either Contracting Party or a designated airline of either Contracting Party fails to comply with the requirements of paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit or revoke any right which it has granted by virtue of this Agreement.

Article 16

Amendment

1. If either Contracting Party considers it desirable to amend any provisions of this Agreement, it may at any time request consultation with the other Contracting Party. Such consultation may be through discussions or by correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request. Any amendments so agreed shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2. Amendments of the Annex may be made by direct agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into effect when confirmed by an exchange of diplomatic notes.

3. If a general multilateral convention or agreement concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such convention or agreement.

Article 17

Termination

Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channel to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International

Civil Aviation Organization. In such case this Agreement shall be terminated twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 18
Registration

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 19
Entry into Force

The Contracting Parties shall notify each other through exchange of the diplomatic notes that the requirements for the entry into force of this Agreement under their respective national legislation and procedures have been fulfilled.

This Agreement shall enter into force at the date of receipt of the last notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement.

Done at Seoul on this 5th day of November, 2007, in duplicate in the Korean, Russian and English languages, all the texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BELARUS

ANNEX

A. The airlines designated by the Government of the Republic of Korea shall be entered to operate scheduled international air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of Departure	Intermediate Points	Points of Destination	Beyond Points
Points in the Republic of Korea	Points to be specified later	Points in the Republic of Belarus	Points to be specified later

B. The airlines designated by the Government of the Republic of Belarus shall be entered to operate scheduled international air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of Departure	Intermediate Points	Points of Destination	Beyond Points
Points in the Republic of Belarus	Points to be specified later	Points in the Republic of Korea	Points to be specified later

C. The designated airlines of both Contracting Parties may, on all or any flights, omit calling at any of the above points provided that the agreed services on the route begin at the points of origin in the respective countries.

D. Specification of intermediate points and beyond points shall be subject to an agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부 간의 각자의 영역 간 및 그 이원의 항공업무를 위한 협정

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부(이하 "체약당사자"이라 한다)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공 협약의 당사자로서,

각자의 영역 간 및 그 이원으로의 항공업무를 개설·운영하기 위한 협정을 체결할 것을 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정 의

문맥에서 달리 요구되지 아니하는 한, 이 협정의 목적을 위하여,

가. "협약"이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약을 의미하며, 협약 제90조에 따라 채택된 부속서와 협약 제90조 및 제94조에 따른 부속서 또는 협약의 개정 중 양 체약당사자에 대하여 유효한 것을 포함한다.

나. "항공당국"이라 함은 대한민국의 경우에는 건설교통부, 벨라루스의 경우 교통통신부 또는 양국 모두에 있어서 상기 당국이 행사하는 기능을 수행하도록 권한이 위임된 그 밖의 개인 또는 기관을 의미한다.

다. "지정항공사"라 함은 어느 한쪽 체약당사자가 본 협정 부속서에 정해진 노선에서의 항공업무의 수행을 위하여 다른 쪽 체약당사자에 서면통보로 지정하고, 이 협정 제3조에 따라 그 다른 쪽 체약당사자로부터 적절한 운항허가가 부여된 항공사를 의미한다.

라. 국가와 관련하여 "영역"이라 함은 협약 제2조에서 부여된 의미를 가진다.

마. "항공업무", "국제항공업무", "항공사" 및 "비운수 목적 착륙"이라 함은 협약 제96조에서 각각 부여된 의미를 가진다.

바. 항공기와 관련한 "수송력"이라 함은 일정 노선의 전부 또는 일부 구간에서의 동 항공기의 적재 가능량을 의미한다.

사. 합의된 항공업무와 관련한 "수송력"이라 함은 그러한 업무에 사용되는 항공기의 수송력에 일정 기간 동안 일정 노선의 전부 또는 일부 구간에서 운항되는 동 항공기의 운항횟수를 곱한 것을 의미한다.

아. "교통량의 수송"이라 함은 여객·화물 및 우편물의 수송을 의미한다.

자. "부속서"라 함은 이 협정의 부속서 또는 이 협정 제16조에 따라 개정된 부속서를 의미한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 구성하며 협정이라고 할 때에는 달리 명시된 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.

제 2 조
권리의 부여

1. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자에 대하여 그 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사가 부속서에 명시된 노선에서 정기 국제항공업무를 개설하고 운영할 수 있도록 하기 위하여 이 협정에 명시된 권리를 부여한다. 그러한 업무와 노선을 이하 각각 "합의된 업무"와 "특정 노선"이라 한다.

2. 이 협정에 따를 것을 조건으로, 각 체약당사자의 지정항공사는 특정 노선에서 합의된 업무를 수행함에 있어 다음 각 호의 권리를 향유한다.

가. 다른 쪽 체약당사자의 영역을 통과하는 무착륙 비행

나. 다른 쪽 체약당사자의 영역 내에서의 비운수목적의 착륙

다. 부속서의 규정에 따른 특정 노선상의 제 지점에서의 여객, 화물 그리고 우편물의 적재 및 적하

3. 제2항의 어떠한 규정도 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 그 다른 쪽 체약당사자의 영역 안의 다른 지점을 목적지로 하여 유상 또는 전세로 운송되는 여객·화물 또는 우편물을 적재하는 권리를 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사에 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조
항공사의 지정

1. 각 체약당사자는 특정노선에서의 합의된 업무를 운영할 목적으로 다른 쪽 체약당사자에 대하여 1개 또는 그 이상의 항공사를 서면으로 지정할 권리를 가진다.

2. 그러한 지정통고를 받으면 다른 쪽 체약당사자의 항공당국은 제3항과 제4항에 따를 것을 조건으로 동 지정항공사에 대하여 지체 없이 적절한 운항허가를 부여한다.

3. 어느 한쪽 체약당사자의 항공당국은 다른 쪽 체약당사자 지정항공사에 대하여 협약에 따라 그 항공당국이 국제항공업무의 운영에 통상적·합리적으로 적용하는 법령에 규정된 제 조건을 이행할 능력이 있음을 입증할 것을 요구할 수 있다.

4. 각 체약당사자는 지정된 항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는 체약당사자 또는 그 국민에 귀속되어 있음을 확신하지 못하는 경우, 그 지정항공사의 승인을 거부하거나 제2항에 언급된 운항허가의 부여를 거부하거나 그러한 지정항공사가 이 협정 제2조에 규정된 권리 행사에 필요하다고 간주하는 조건을 부과할 권리를 가진다.

5. 제1항과 제2항에 따라 지정·허가된 항공사는 협정 제9조에 따라 수송력이 규정되고 이 협정 제10조에 따라 설정된 운임이 합의된 업무와 관련하여 유효하게 된 경우 동 업무의 운영을 개시할 수 있다.

제 4 조
권리의 취소 및 중지

1. 각 체약당사자는 다음의 경우 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사에 대하여 운항허가를 취소하거나, 이 협정 제2조에 명시된 권리의 행사를 정지시키거나, 그러한 권리 행사에 필요하다고 간주하는 조건을 부과할 권리를 가진다.

가. 지정항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 이를 지정하는 체약당사자 또는 그 국민에 귀속된다고 확신하지 못하는 경우

나. 지정항공사가 그러한 권리를 부여하는 체약당사자의 법령을 준수하지 못한 경우, 또는

다. 지정항공사가 달리 이 협정의 규정을 준수하지 못하는 경우

2. 제1항에 언급된 취소·정지 또는 조건 부과의 즉각적인 실시가 더 이상의 법령위반을 방지하기 위하여 필요 불가결하지 아니하는 한, 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자와 협의한 후에만 그러한 권리를 행사한다.

제 5 조
관세 및 그 밖의 유사한 부과금

1. 체약당사자의 지정항공사에 의하여 국제항공업무에 운용되는 항공기와 동 항공기에 적재된 정규항공장비·예비부품·연료 및 윤활유의 공급품과 항공기 저장품(식품, 음료 및 담배 포함)은 다른 쪽 체약당사자의 영역에 반입되는 경우, 동 장비와 공급품이 재반출시까지 항공기에 적재되어 있는 한 각 체약당사자의 유효한 법령에 따라 부과되는 모든 관세·검사료 및 그 밖의 유사한 부과금이 면제된다.

2. 제공된 용역에 상응하는 부과금을 제외하고는, 다음 각 호의 경우에도 동일한 관세·검사료 및 부과금이 면제된다.

가. 어느 한쪽 체약당사자의 권한 있는 당국이 설정한 범위에서 동 체약당사자의 영역 안에서 적재되는 것으로서, 다른 쪽 체약당사자 지정항공사가 합의된 업무에 운용하는 항공기에 사용되는 항공기 저장품

나. 합의된 업무에 사용되는 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사 항공기의 정비 또는 보수를 위하여 각 체약당사자의 영역으로 반입되는 엔진을 포함하는 예비부품

다. 어느 한쪽 체약당사자의 영역 안에서 항공기에 적재되어 그 영역 안의 비행의 일부에서 사용되는 경우를 포함하여 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사가 합의된 업무에서 운영하는 항공기에 제공하기 위한 연료·윤활유 및 소모성 기술공급품

라. 탑승권·항공화물운송장 및 광고지 등을 포함하여 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사가 사용하는 필수 서류로, 합의된 업무의 운영과 관련하여 어느 한쪽 체약당사자의 항공사가 다른 쪽 체약당사자 영역으로 수입한 것

상기 가, 나, 다 및 라호에 언급된 물품은 세관의 감시 또는 통제 하에 두도록 요구될 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사가 운행하는 항공기상에 보관된 정규항공장비와 상기 물품 및 공급품은 다른 쪽 체약당사자 세관당국의 허가가 있는 경우에만 그 체약당사자의 영역 안에 적하될 수 있다. 이 경우 이 물품은 재반출 되거나 세관규정에 따라 달리 처분될 때까지 그 세관당국의 감시 하에 둘 수 있다.

제 6 조
법령의 적용

1. 국제항행에 종사하는 항공기의 자국 영역에의 출입국 또는 자국 영역상공의 비행을 규율하는 어느 한쪽 체약당사자의 법령은 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사의 항공기에 적용되며, 그러한 항공기는 상기 체약당사자 영역에의 출입국 및 체류 중에 동 법령을 준수하여야 한다.

2. 출입국·세관·외환·의료 및 검역조치의 절차와 관련된 것과 같이 여객·승무원·화물 및 우편물의 자국 영역에의 입국·체류·통과 또는 출국을 규율하는 어느 한쪽 체약당사자의 법령은 다른 쪽 체약당사자 지정항공사의 항공기가 전기 체약당사자 영역 내에 있는 동안 동 항공기에 의하여 운송되는 여객·승무원·화물 또는 우편물에 적용된다.

제 7 조
항공사 대표 사무소의 설립

1. 각 체약당사자의 지정항공사들은 다른 쪽 체약당사자의 영역 내에 대표사무소를 설립할 권리를 갖는다. 대표사무소는 상업적·운영적·기술적 지원을 위한 직원을 포함할 수 있다.

2. 대표사무소와 그 직원은 다른 쪽 체약당사자의 영역 내에서 유효한 법령에 따라 설립된다.

제 8 조
증명서 및 면허증의 인정

1. 어느 한 체약당사자가 발급하였거나 유효하다고 인정한 감항증명서, 자격증명서 및 면허증은 그 유효기간 동안 다른 쪽 체약당사자에 의하여 유효한 것으로 인정된다.

2. 그러나 각 체약당사자는, 자국 영역 상공에서의 비행에 있어서, 다른 쪽 체약당사자 또는 그밖에 다른 국가가 자국 국민에게 부여했거나 유효하다고 인정한 자격증명서 및 면허증을 인정하지 아니할 권리를 갖는다.

제 9 조
수송력 규정

1. 양 체약당사자의 지정항공사는 특정노선 상에서 합의된 업무를 운영함에 있어 공정하고 균등한 기회를 가진다.

2. 각 체약당사자의 지정항공사는 합의된 업무를 운영함에 있어서 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부에서 제공하는 업무에 부당한 영향을 미치지 아니하도록 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사의 이익을 고려한다.

3. 특정노선 상에서 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력과 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력은 동 노선에서의 항공수송에 대한 공공의 요구와 합리적인 연관성이 유지되어야 한다.

4. 각 체약당사자의 지정항공사는 합의된 업무를 제공함에 있어 해당 지정항공사의 체약당사자 영역을 출발지 및 목적지로 하는 현행 및 예측 가능한 미래의 교통 수요에 적합한 수송력을 합리적인 적재율로 공급하는 것을 우선적 목표로 한다. 다른 쪽 체약당사자의 영역에서 적재되어 동 항공사 지정국 이외의 국가의 영역에 있는 특정노선의 지점을 향하거나, 동 국가의 영역에서 출발하여 다른 쪽 체약당사자의 영역으로 향하는 교통량의 수송은 부차적인 성격을 지닌다. 다른 쪽 체약당사자 영역에 위치한 특정 노선의 지점과 제3국의 지점간 해당 항공사의 교통운송권은 국제항공운송의 질서 있는 발전을 위하여 행사되며, 수송력은 다음 각 호와 연계된다.

가. 항공사를 지정하는 체약당사자의 영역을 목적지와 출발지로 하는 운송수요

나. 합의된 업무가 통과하는 지역의 현지 및 지역 항공업무를 고려하여 동 지역의 기존 운송수요

다. 직통항공 운항수요

제 10 조
운 임

1. 제2항 중 "운임"이라 함은 여객 및 화물의 수송에 대하여 지불되는 요금과 그러한 요금이 대리점 및 그 밖에 부가 업무에 적용되는 조건을 의미하며, 우편물의 수송에 대한 보수 및 조건은 제외된다.

2. 어떠한 합의된 업무에 대한 운임은 운영비·적정 이윤·운항속도 및 편의시설의 수준과 같은 용역의 특징, 특정 노선의 일부분에 대한 다른 항공사의 운임 등을 포함한 모든 관련 요소를 적절히 고려하여 합리적 수준에서 결정된다.

3. 운임은 다음과 같은 규정에 따라 결정된다.

가. 제2항에 규정된 운임과 이와 관련하여 사용된 대행 수수료율은 각각의 특정 노선 및 그 일부별로 관련 지정항공사들 사이에 합의되며, 그러한 합의는 가능한 한 국제항공운송협회의 운임 결정을 위한 운임결정절차를 통하여 이루어진다.

나. 상기와 같이 합의된 운임은 각 체약당사국의 법률과 관행에 따라 요구될 수 있는 승인을 위하여 동 운임 시행 예정일부터 최소 60일 이전에 양 체약당사자의 항공당국에 제출된다. 특별한 경우에 상기 항공당국간 합의에 의하여 동 기간은 단축될 수 있다.

다. 운임에 대한 승인은 명시적으로 부여될 수 있다. 양 항공당국 중 어느 한쪽도 제3항 나호에 따라 제출일부터 30일 이내에 불승인을 표명하지 아니하는 경우 이 운임은 승인된 것으로 본다. 제3항 나호에 따라 제출 기간이 단축되는 경우 양 항공당국은 불승인 통고 기간을 30일 이내로 합의할 수 있다.

라. 운임이 제3항 가호에 따라 합의되지 못하는 경우 또는 제3항 다호에 따라 적용 가능한 기간 동안 어느 한쪽 체약당사자 항공당국이 다른 쪽 체약당사자 항공당국에 제3항 다호에 따라 합의된 운임에 대한 불승인을 통보하는 경우, 양 체약당사자의 항공당국은 상호 합의에 따라 운임을 결정하도록 노력한다.

마. 항공당국이 이 조 제3항 나호에 따라 당국에 제출된 운임 또는 제3항 라호에 따른 운임 결정에 합의하지 못하는 경우 이 분쟁은 이 협정 제15조에 따라 해결된다.

바. 이 조에 따라 결정되는 운임은 새로운 운임이 결정될 때까지 유효하다. 다만 운임은 이 조항이 아니었더라면 이미 효력이 종료되었을 날부터 12개월을 초과하여 이 항의 규정에 의하여 효력이 연장되지는 아니한다.

제 11 조
수익의 송금

1. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사에 대하여 그 항공사가 자국 영역 내에서 여객·우편 및 화물의 운송과 관련하여 획득한 수입 중 비용을 공제한 부분을 자국에서 유효한 외환규정에 따라 자유태환 통화로 송금할 권리를 부여한다.

2. 이중과세를 방지하기 위하여 체약당사자들은 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사가 국제항공업무 중 항공기 운영을 통하여 획득한 금액의 합 또는 수입에서 지출을 공제한 초과분에 대하여 과세하지 아니할 권리를 부여한다.

제 12 조
통계자료의 제공

어느 한쪽 체약당사자 항공당국은 다른 쪽 체약당사자 항공당국의 요청에 따라 전자의 체약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무를 위하여 제공하는 수송력을 검토하기 위하여 합리적으로 요구될 수 있는 정기적 또는 그 밖의 통계자료를 다른 쪽 체약당사자 항공당국에 제공한다. 그러한 자료는 그 지정항공사가 합의된 항공업무를 수행하는 운송량과 그러한 운송의 출발지점 및 기착지점을 결정하는 데 필요한 모든 정보를 포함한다.

제 13 조
보 안

1. 체약당사자는 국제법상의 권리와 의무에 따라 국제법상 자국의 의무 및 불법적인 간섭행위로부터 민간항공의 안전을 상호 보호할 의무가 이 협정의 불

가분의 일부를 구성함을 재차 확인한다. 양 체약당사자는 국제법상의 권리와 의무의 일반성을 제한하지 아니하면서 특히 1963년 9월 14일 동경에서 서명된 "항공기 내에서 범한 범죄 및 기타 행위에 관한 협약", 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 "항공기의 불법납치 억제를 위한 협약", 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 "민간항공의 안전에 대한 불법적 행위의 억제를 위한 협약", 1988년 2월 24일 몬트리올에서 서명된 "국제민간항공업무를 위한 공항에서의 불법 폭력행위의 억제를 위한 협약" 또는 양 체약당사자가 당사자가 될 항공보안에 관한 그 밖의 모든 협약에 따라 행동한다.

2. 체약당사자는 민간항공기 · 여객 · 승무원 · 공항 및 항공운항 시설들의 안전에 반하는 행위와 항공보안에 대한 그 밖의 위협을 방지하기 위하여 요청을 받은 경우 필요한 모든 지원을 상호 제공한다.

3. 체약당사자는 그들의 상호관계에서 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 국제민간항공협약의 부속서로 지정된 항공보안규정이 체약당사자에 적용가능한 한 동 보안규정에 따라 행동하여야 한다. 또한 양 체약당사자는 자국에 등록된 항공기의 운영자, 주영업소 또는 주소가 자국의 영역 안에 있는 항공기의 운영자 및 자국 영역 안에 있는 국제공항의 운영자가 동 항공보안규정에 따라 행동하도록 요구한다.

4. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자가 그 영토에의 출·입국 또는 체류를 위하여 요구하는 제3항의 항공보안규정을 준수하도록 자국 항공기의 운항자에게 요구할 수 있다는 데 동의한다. 각 체약당사자는 탑승 또는 적재하는 중이나 그 이전에 항공기를 보호하고 여객 · 승무원 · 소지품 · 수화물 · 화물 · 항공기 저장품 등에 대한 검사를 하기 위하여 자국 내에서 적절한 조치가 유효하게 취하여지도록 보장한다. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자가 특정 위협에 대처하기 위하여 합리적인 특별 보안조치를 요구할 경우 이를 호의적으로 고려한다.

5. 민간항공기의 불법납치사고 또는 항공기 · 여객 · 승무원 · 공항 또는 항공운항시설의 안전에 대한 기타 불법행위의 사고 또는 사고의 위협이 발생하는 경우, 체약당사자는 그러한 사고 또는 위협을 신속·안전하게 종료시키기 위한 통신 및 그 밖의 적절한 조치가 원활하게 이루어질 수 있도록 상호 지원한다.

제 13 조의 2
안 전

1. 각 체약당사자는 항공시설 · 승무원 · 항공기 및 항공기 운항 관련 분야에서 다른 쪽 체약당사자가 유지하고 있는 안전 기준과 관련하여 언제든지 협의를 요청할 수 있다. 이러한 협의는 요청 후 30일 이내에 개최된다.

2. 어느 한쪽 체약당사자는 그러한 협의 후에 다른 쪽 체약당사자가 제1항에 언급된 분야에서 그 당시의 협약에 따라 설정된 국제민간항공기구 기준에 부합하는 안전기준을 효과적으로 유지하거나 적용하고 있지 아니한다는 사실을 발견하는 경우, 다른 쪽 체약당사자는 이러한 사실 발견 및 국제민간항공기구 기준에 부합하기 위하여 필요하다고 간주되는 조치를 통보받는다. 다른 쪽 체약당사자는 합의된 기간 안에 적절한 시정조치를 취한다.

3. 협약 제16조에 따라 체약당사자는 어느 한쪽 체약당사자의 항공사에 의하여 또는 이를 대신하여 운항되는 항공기로서 다른 쪽 체약당사자의 영역으로 또는 그 영역으로부터 운항하는 모든 항공기는 다른 쪽 체약당사자의 영역 내에 체류하는 동안 다른 쪽 체약당사자의 권한 있는 대표의 점검 대상이 될 수 있다는 것에 추가적으로 합의한다. 다만 이러한 점검은 동 항공기 운항에 불합리한 지연을 초래하지 아니하여야 한다. 협약 제33조에 언급된 의무에도 불구하고 이 점검의 목적은 관련 항공기 서류의 유효성과 항공기 승무원의 면허를 확인하고 항공기 장비 및 항공기의 상태가 그 당시의 협약에 따라 설정된 국제민간항공기구 기준에 부합하는지 여부를 확인하는 것이다.

4. 항공기 운항의 안전을 확보하기 위하여 긴급조치가 필수불가결한 경우, 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자의 1개 또는 복수의 항공사의 운항허가를 즉시 정지 또는 변경할 권리를 보유한다.

5. 제4항에 따른 어느 한쪽 체약당사자의 조치는 해당 조치의 근거가 소멸하면 중단된다.

6. 제2항과 관련하여, 합의된 기간이 경과한 이후에도 어느 한쪽 체약당사자가 국제민간항공기구 기준 불이행 상태에 있다는 것이 결정되면 국제민간항공기구 사무총장은 그 사실을 통보받는다. 사무총장은 또한 상황에 대한 만족할 만한 후속 해결책에 대하여도 통보받는다.

제 14 조
협 의

체약당사자는 이 협정의 이행에 영향을 미치는 모든 문제에 있어 긴밀한 협력을 확보하기 위하여 체약당사자의 항공당국 간에 수시로 협의가 이루어지기를 의도한다.

제 15 조
분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석이나 적용과 관련하여 체약당사자 간에 분쟁이 발생하는 경우 체약당사자들은 우선 교섭에 의하여 분쟁을 해결하도록 노력한다.

2. 체약당사자가 교섭에 의한 분쟁 해결에 실패하는 경우, 타인이나 다른 기구에 결정을 위하여 동 분쟁을 회부하기로 합의할 수 있다. 그렇게 합의하지 아니하는 경우 이 분쟁은 어느 한쪽 체약당사자의 요청으로 3명의 중재재판관으로 구성된 중재재판소에 결정을 위하여 회부될 수 있으며, 각 체약당사자는 각 1명의 중재재판관을 지명하고 제3의 중재재판관은 상기 지명된 2명에 의하여 지명된다. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자로부터 외교경로를 통하여 분쟁의 중재를 요청하는 통지를 접수한 날부터 60일 이내에 중재재판관을 지명하며 이후 60일 이내에 제3의 중재재판관이 지명된다. 어느 한쪽 체약당사자가 규정된 기간 내에 중재재판관을 지명하지 못하거나 제3의 중재재판관이 동 기간 내에 합의되지 아니하는 경우, 국제민간항공기구 이사회 의장은 어느 한쪽 체약당사자의 요청에 따라 필요한 1인 또는 복수의 중재재판관을 지명할 수 있다. 이러한 경우 제3의 중재재판관은 제3국 국민이어야 하며 해당 중재재판소의 의장으로 행동한다.

3. 체약당사자는 제2항에 따른 잠정적 권고를 포함하여 어떠한 결정도 준수한다.

4. 어느 한쪽 체약당사자 또는 체약당사자의 지정항공사가 제3항의 요구 조건을 이행하지 아니하는 경우 다른 쪽 체약당사자는 이 협정에 따라 자신이 부여한 어떠한 권리도 제한하거나 취소할 수 있다.

제 16 조
개 정

1. 어느 한쪽 체약당사자가 이 협정의 어느 조항이라도 개정할 필요가 있다고 판단하는 경우에는 언제든지 다른 쪽 체약당사자에게 협의를 요청할 수 있다. 이러한 협의는 토의 또는 서신을 통하여 이루어질 질 수 있으며 요청을 접수한 날로부터 60일 이내에 개시된다. 합의된 개정 내용은 외교각서의 교환으로 확인되는 때에 발효한다.

2. 부속서의 개정은 체약당사자의 항공당국 간 직접 합의에 의하여 가능하며 외교각서 교환으로 확인되는 때에 발효한다.

3. 항공운송에 관한 일반적 다자협약 또는 협정이 양 체약당사자에 대하여 발효되는 경우, 이 협정은 그러한 협약 또는 협정의 규정에 합치하도록 개정된다.

제 17 조
종 료

어느 한쪽 체약당사자는 외교경로를 통하여 언제든지 다른 쪽 체약당사자에 서면으로 이 협정의 종료 결정을 통보할 수 있다. 그러한 통보는 국제민간항공기구에 동시에 전달되어야 한다. 이러한 경우 이 협정은 다른 쪽 체약당사자가 그 통보를 접수한 날부터 12개월 후에 종료되나, 이 기간 만료 전에 합의로 종료 통보가 철회되는 경우에는 그러하지 아니하다. 다른 쪽 체약당사자가 종료 통보를 접수했음을 알리지 아니한 경우 그 통보는 국제민간항공기구가 이를 접수한 날부터 14일 후에 접수된 것으로 간주한다.

제 18 조
등 록

이 협정과 이 협정의 모든 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

제 19 조
발 효

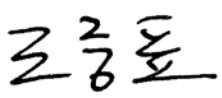
체약당사자는 협정의 발효를 위한 각자의 국내법상 요건과 절차가 완료되었음을 다른 쪽 체약당사자에게 외교각서의 교환을 통하여 통보한다.

이 협정은 더 늦은 통보가 접수된 날에 발효한다.

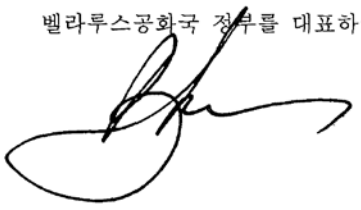
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 11월 5 일 서울에서, 동등한 정본인 한국어, 러시아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



벨라루스공화국 정부를 대표하여



부 속 서

1. 대한민국 정부의 지정항공사는 아래에 열거된 노선 양방향에서 정기 국제항공업무를 운영할 수 있다.

출발지점	중간지점	목적지점	이원지점
대한민국 내 제지점	향후 지정	벨라루스 내 제지점	향후 지정

2. 벨라루스 정부의 지정항공사는 아래에 열거된 노선 양 방향에서 정기 국제항공업무를 운영할 수 있다.

출발지점	중간지점	목적지점	이원지점
벨라루스 내 제지점	향후 지정	대한민국 내 제지점	향후 지정

3. 양 체약당사자의 지정항공사들은 동 노선 상 합의된 업무가 각자의 영역 안에 있는 출발지점에서 시작할 경우 모든 또는 일정 비행구간 중 상기 어느 지점에서도 착륙을 생략할 수 있다.

4. 중간지점과 이원지점의 명기는 양 체약당사자의 항공당국 간 합의에 따른다.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ КОРЕЯ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ БЕЛАРУСЬ О ВОЗДУШНОМ СООБЩЕНИИ МЕЖДУ ТЕРРИТОРИЯМИ ИХ ГОСУДАРСТВ, А ТАКЖЕ ЗА ИХ ПРЕДЕЛАМИ

Правительство Республики Корея и Правительство Республики Беларусь, именуемые далее Договаривающимися Сторонами,

являясь участниками Конвенции о международной гражданской авиации от 7 декабря 1944 года,

желая заключить Соглашение в целях установления воздушного сообщения между территориями их государств, а также за их пределами,

согласились о нижеследующем:

Статья 1
Определения

Для целей настоящего Соглашения термины, если контекстом не предусмотрено иное, имеют следующие значения:

а) "Конвенция" – Конвенция о международной гражданской авиации от 7 декабря 1944 года и включающая в себя любое приложение, принятое согласно статье 90 этой Конвенции, и любую поправку к приложению или Конвенции, принятую согласно статьям 90 и 94 Конвенции в той степени, в которой эти приложения и поправки приняты обеими Договаривающимися Сторонами;

б) "авиационные власти" – от Республики Корея – Министерство по строительству и транспорту, от Республики Беларусь – Министерство транспорта и коммуникаций Республики Беларусь, или в обоих случаях любое лицо или орган, уполномоченные осуществлять функции, которые в настоящее время выполняются упомянутыми властями;

в) "назначенное авиапредприятие" – любое авиапредприятие, назначенное одной Договаривающейся Стороной с письменным уведомлением другой Договаривающейся Стороны в целях эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам в соответствии с приложением к настоящему Соглашению и получившее разрешение в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения;

г) "территория" – в значении государства соответствует значению, указанному в статье 2 Конвенции;

д) "воздушное сообщение", "международное воздушное сообщение", "авиапредприятие" и "остановка с некоммерческими целями" для целей настоящего Соглашения имеют значения, указанные в статье 96 Конвенции;

е) "емкость" относительно воздушного судна – коммерческая загрузка этого воздушного судна на маршруте или части маршрута;

ж) "емкость" относительно установленного воздушного сообщения – емкость воздушного судна, которая используется на этом сообщении, умноженная на частоту полетов, совершенных этим воздушным судном в определенный период на маршруте или части маршрута;

з) "перевозка" – перевозка пассажиров, груза и почты;

и) "приложение" – приложение к настоящему Соглашению либо поправка в соответствии с положениями статьи 16 настоящего Соглашения. Приложение составляет неотъемлемую часть настоящего Соглашения и все ссылки, относящиеся к настоящему Соглашению, должны включать ссылки к приложению, кроме случаев, представленных особо.

Статья 2
Предоставление прав

1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой Договаривающейся Стороне права, определенные настоящим Соглашением, в целях установления и эксплуатации своими назначенными авиапредприятиями регулярных воздушных сообщений по маршрутам, определенным в приложении. Такие сообщения и маршруты именуются в дальнейшем "договорные линии" и "установленные маршруты" соответственно.

2. В соответствии с положениями настоящего Соглашения назначенное авиапредприятие каждой Договаривающейся Стороны при эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам будет пользоваться следующими правами:

а) совершать полеты через территорию государства другой Договаривающейся Стороны без посадки;

б) совершать остановки на территории государства другой Договаривающейся Стороны с некоммерческими целями;

в) загружать и выгружать пассажиров, груз и почту в любом пункте на установленном маршруте в соответствии с условиями, оговоренными в приложении.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не будут рассматриваться как право, предоставляющее назначенному авиапредприятию одной Договаривающейся Стороны пользоваться правом принимать на борт воздушного судна на территории государства другой Договаривающейся Стороны пассажиров, груз и почту, перевозимых за вознаграждение или по найму и направляющихся в другой пункт на территории государства этой Договаривающейся Стороны.

Статья 3
Назначение авиапредприятия

1. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право назначить одно или несколько авиапредприятий путем письменного уведомления в целях эксплуатации договорных линий на установленном маршруте.

2. После получения такого назначения авиационные власти другой Договаривающейся Стороны согласно положениям пунктов 3 и 4 настоящей статьи незамедлительно предоставят каждому назначенному авиапредприятию соответствующее разрешение на выполнение полетов.

3. Авиационные власти одной Договаривающейся Стороны могут потребовать от авиапредприятия, назначенного другой Договаривающейся Стороной, доказательств того, что оно способно выполнять условия, предусмотренные законами и правилами, которые обычно применяются такими авиационными властями при осуществлении международных воздушных сообщений в соответствии с положениями Конвенции.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право отказать в принятии назначения авиапредприятия, а также в предоставлении прав на эксплуатацию, изложенных в пункте 2 настоящей статьи, или предъявить такие условия, которые она сочтет необходимыми при пользовании правами, определенными в статье 2 настоящего Соглашения, в любом случае, когда указанная Договаривающаяся Сторона не имеет достаточных доказательств того, что преимущественное владение и эффективный контроль за деятельностью этого авиапредприятия осуществляются Договаривающейся Стороной, назначившей авиапредприятие, или гражданами ее государства.

5. Авиапредприятие, таким образом назначенное и получившее разрешение в соответствии с пунктами 1 и 2 настоящей статьи, может в любое время начать эксплуатацию договорных линий при условии, что емкость установлена в соответствии со статьей 9 настоящего Соглашения, а тарифы, установленные в соответствии с положениями статьи 10 настоящего Соглашения, вступают в силу в отношении этого сообщения или на данном маршруте.

Статья 4
Приостановка и аннулирование прав

1. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право аннулировать разрешение на выполнение полетов или приостановить пользование правами, указанными в статье 2 настоящего Соглашения, предоставленными авиапредприятию (авиапредприятиям), назначенному другой Договаривающейся Стороной или потребовать выполнения условий, которые она может посчитать необходимыми при осуществлении таких прав:

а) в любом случае, если она не имеет достаточных доказательств того, что преимущественное право владения и эффективный контроль за деятельностью указанного авиапредприятия (авиапредприятий)

принадлежат Договаривающейся Стороне, которая назначает это авиапредприятие (авиапредприятия), или гражданам государства этой Договаривающейся Стороны;

б) в случае, если указанное авиапредприятие (авиапредприятия) не соблюдает законы и правила государства Договаривающейся Стороны, предоставляющей эти права;

в) в других случаях, когда авиапредприятие (авиапредприятия) не может обеспечить эксплуатацию договорных линий в соответствии с положениями, предписанными настоящим Соглашением.

2. Если немедленное приостановление эксплуатации, аннулирование назначения или требование выполнения условий, упомянутых в пункте 1 данной статьи, необходимо для предотвращения дальнейших нарушений законов и правил, такое право будет использоваться только после консультаций с другой Договаривающейся Стороной.

Статья 5
Таможенные пошлины и сборы

1. Воздушные суда, эксплуатируемые на договорных линиях авиапредприятием, назначенным каждой Договаривающейся Стороной, а также их комплектное бортовое оборудование, запасные части, запасы топлива и смазочных материалов, бортовые запасы (включая продукты питания, напитки и табачные изделия), находящиеся на борту таких воздушных судов, будут освобождаться от всех таможенных пошлин, сборов и других подобных платежей по прибытии на территорию государства другой Договаривающейся Стороны в соответствии с положениями законов и правил каждой Договаривающейся Стороны при условии, что такое оборудование, материалы и запасы остаются на борту воздушного судна до момента их вывоза в обратном направлении.

2. Также освобождаются от таких пошлин, сборов и других подобных платежей, за исключением сборов за предоставленное обслуживание:

а) бортовые запасы, взятые на борт на территории государства одной Договаривающейся Стороны в пределах лимитов, установленных компетентными органами государства упомянутой Договаривающейся Стороны, и предназначенные для использования на борту воздушного судна, эксплуатируемого на установленном маршруте другой Договаривающейся Стороны;

б) запасные части, включая двигатели, ввезенные на территорию государства каждой Договаривающейся Стороны для технического обслуживания и ремонта воздушного судна, эксплуатируемого на

установленном маршруте назначенным авиапредприятием другой Договаривающейся Стороны;

в) топливо, смазочные материалы и расходные технические материалы, предназначенные для использования воздушным судном, которое эксплуатируется на установленном маршруте назначенным авиапредприятием другой Договаривающейся Стороны, даже если эти запасы должны быть использованы на участке маршрута, в пределах территории государства Договаривающейся Стороны, где они были взяты на борт.

г) необходимая документация, используемая назначенным перевозчиком одной Договаривающейся Стороны, включая авиабилеты, авиатранспортные накладные и рекламные материалы, импортируемые авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны, имеющие отношение к эксплуатации договорных линий.

Материалы, запасы и запасные части, упомянутые в подпунктах а), б), в) и г) пункта 2 настоящей статьи могут помещаться под наблюдение или контроль таможенных органов.

3. Комплектное бортовое оборудование, а также материалы и запасы, находящиеся на борту воздушного судна любой Договаривающейся Стороны, могут быть выгружены на территории государства другой Договаривающейся Стороны только с согласия таможенных органов государства этой Договаривающейся Стороны. В этом случае они могут быть помещены под таможенный контроль до тех пор, пока не будут вывезены обратно или не получат иного назначения в соответствии с законодательством государства Договаривающейся Стороны.

Статья 6
Применимость законов и правил

1. Законы и правила государства одной Договаривающейся Стороны, регулирующие допуск на территорию ее государства или отправление с нее воздушных судов, совершающих международные сообщения, или эксплуатацию и навигацию этих воздушных судов во время их пребывания в пределах указанной территории, будут применяться к воздушным судам назначенного авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны, а также будут соблюдаться воздушными судами при прибытии, отправлении или пребывании на территории государства первой Договаривающейся Стороны.

2. Законы и правила государства одной Договаривающейся Стороны, регулирующие прибытие на территорию ее государства, пребывание, транзит или отправку с территории ее государства пассажиров, экипажа, груза и почты, и, в частности, формальности,

относящиеся к паспортным, таможенным, валютным и санитарным правилам, будут применяться к пассажирам, экипажам, грузу и почте, перевозимым воздушными судами авиапредприятия, назначенного другой Договаривающейся Стороной, во время их пребывания в пределах указанной территории.

Статья 7
Представительства и организация их работы

1. Назначенные авиапредприятия каждой Договаривающейся Стороны имеют право открывать на территории государства другой Договаривающейся Стороны собственные представительства. Такие представительства могут включать коммерческий, производственный и технический персонал.

2. Открытие представительств и назначение персонала осуществляется в соответствии с законодательством, действующим на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

Статья 8
Признание удостоверений и свидетельств

1. Удостоверения о годности к полетам, удостоверения о квалификации и свидетельства, которые выданы или признаны действительными одной Договаривающейся Стороной и срок действия которых не истек, будут признаваться действительными другой Договаривающейся Стороной.

2. При полетах над территорией своего государства каждая Договаривающаяся Сторона сохраняет за собой право отказать в признании действительности удостоверений о квалификации и свидетельств, выданных гражданам ее государства или признанных действительными другой Договаривающейся Стороной или любым другим государством.

Статья 9
Принципы регулирования эксплуатации договорных линий

1. Для назначенных авиапредприятий обеих Договаривающихся Сторон должны быть обеспечены справедливые и равные возможности эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам.

2. При эксплуатации договорных линий назначенное авиапредприятие (авиапредприятия) каждой Договаривающейся Стороны должно принимать во внимание интересы назначенного авиапредприятия (авиапредприятий) другой Договаривающейся

Стороны для того, чтобы не нанести ущерба перевозкам, которые последняя осуществляет по всем маршрутам или по их части.

3. На любом из установленных маршрутов емкость, предоставленная назначенным авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны, вместе с емкостью, предоставленной назначенным авиапредприятием другой Договаривающейся Стороны, должна соответствовать потребностям в перевозках воздушным транспортом на этом маршруте.

4. Договорные линии, эксплуатируемые назначенными авиапредприятиями каждой Договаривающейся Стороны, должны иметь своей первоочередной целью предоставление такой емкости, которая при разумном коэффициенте загрузки отвечала бы как существующим, так и обоснованно ожидаемым потребностям в перевозках на территорию и с территории государства Договаривающейся Стороны, назначившей авиапредприятия.

Перевозка, которая начинается или заканчивается на территории государства другой Договаривающейся Стороны по установленным маршрутам на территориях государств, не назначавших эти авиапредприятия, должна носить дополнительный характер. Право таких авиапредприятий осуществлять перевозку между пунктами на установленных маршрутах на территории государства другой Договаривающейся Стороны и пунктами в третьих странах должно соответствовать общим принципам развития международного воздушного транспорта таким образом, что емкость должна отвечать:

а) потребностям в перевозках на территорию и с территории государства Договаривающейся Стороны, назначившей авиапредприятие (авиапредприятия);

б) потребностям в перевозках в зонах, через которые проходит эксплуатация договорных линий, принимая во внимание местные и региональные услуги по перевозкам;

в) необходимым требованиям работы транзитной авиакомпании.

Статья 10
Тарифы

1. Для целей настоящей статьи термин ”тарифы“ означает цены, уплачиваемые за перевозку пассажиров, багажа и груза, а также условия, при которых эти цены применяются, включая цены и условия относительно агентских и других дополнительных услуг, но исключая вознаграждение за перевозку почты и его условий.

2. Тарифы на любой договорной линии будут устанавливаться в разумных пределах с учетом всех значимых факторов, включая эксплуатационные расходы, умеренную прибыль, характер услуг, предоставляемых на различных маршрутах, таких, как стандарты

скорости и удобства, а также тарифы других авиапредприятий на любой части установленного маршрута.

3. Тарифы должны устанавливаться в соответствии со следующими условиями:

(а) тарифы, указанные в пункте 2 настоящей статьи, вместе с агентскими комиссионными должны, по возможности, согласовываться между назначенными авиапредприятиями по каждому из установленных маршрутов и секторов и такая договоренность должна быть достигнута с использованием механизма тарификации Международной ассоциации воздушного транспорта;

(б) тарифы, согласованные таким образом, должны быть представлены на утверждение авиационным властям обеих Договаривающихся Сторон в соответствии с требованиями законодательства и сложившейся практикой государств каждой Договаривающейся Стороны не позднее чем за шестьдесят дней до предложенной даты введения тарифов. В особых случаях этот период может быть сокращен по согласованию с указанными властями;

(в) такое утверждение может быть ясным образом выражено. Если авиационные власти Договаривающихся Сторон не заявили о своем несогласии с предлагаемыми тарифами в течение тридцати дней после даты представления в соответствии с пунктом 3(б) настоящей статьи, такие тарифы будут считаться утвержденными. В случаях сокращения срока представления в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи авиационные власти могут также согласиться сократить до тридцати дней срок представления уведомления о несогласии;

(г) если тариф не может быть согласован в соответствии с пунктом 3(а) настоящей статьи или если в течение срока, применимого в соответствии с пунктом 3(в) настоящей статьи, авиационные власти одной Договаривающейся Стороны уведомляют авиационные власти другой Договаривающейся Стороны о несогласии с утвержденным тарифом в соответствии с параграфом 3(в) настоящей статьи, авиационные власти обеих Договаривающихся Сторон будут стремиться установить тариф по взаимной договоренности между собой;

(д) если авиационные власти не могут достичь согласия по любому представленному им на утверждение в соответствии с пунктом 3(б) настоящей статьи тарифу или по определению любого тарифа в соответствии с пунктом 3(г) настоящей статьи, разногласия подлежат урегулированию Договаривающимися Сторонами в соответствии с положениями статьи 15 настоящего Соглашения;

(е) тариф, установленный в соответствии с положениями настоящей статьи, остается в силе до утверждения нового тарифа. Несмотря на это, время использования тарифа не может быть продлено согласно данному пункту более чем на двенадцать месяцев с даты, с которой он считается утратившим силу.

Статья 11
Перевод выручки

1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит назначенному авиапредприятию другой Договаривающейся Стороны право на перевод сумм превышения доходов над расходами, полученными на территории государства первой Договаривающейся Стороны в связи с перевозкой пассажиров, багажа, почты и груза, в любой свободно конвертируемой валюте в соответствии с действующими правилами обмена валют.

2. Во избежание двойного налогообложения Договаривающиеся Стороны обязуются не подвергать обложениям суммы доходов или выручки, полученные от эксплуатации воздушных судов при международных перевозках, которые осуществляются назначенной авиакомпанией другой Договаривающейся Стороны.

Статья 12
Предоставление статистических данных

Авиационные власти одной Договаривающейся Стороны будут предоставлять авиационным властям другой Договаривающейся Стороны по их просьбе такие периодические или другие статистические данные, которые могут быть разумно затребованы в целях оценки емкости, предоставляемой на договорных линиях назначенным авиапредприятием первой Договаривающейся Стороны. Такие данные должны содержать необходимую информацию для определения объема перевозок, осуществляемых такими авиапредприятиями на договорных линиях, включая информацию о пунктах отправления и о пунктах назначения таких перевозок.

Статья 13
Безопасность

1. В соответствии с нормами международного права Договаривающиеся Стороны подтверждают, что взятое ими по отношению друг к другу обязательство обеспечивать безопасность гражданской авиации для защиты против актов незаконного вмешательства составляет неотъемлемую часть настоящего Соглашения. Не ограничивая общую применимость своих прав и обязательств по международному праву, Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями Конвенции о преступлениях и некоторых других актах, совершаемых на борту воздушных судов от 14 сентября 1963 года, Конвенции о борьбе с незаконным захватом

воздушных судов от 16 декабря 1970 года, Конвенции о борьбе с незаконными актами, направленными против безопасности гражданской авиации от 23 сентября 1971 года и Протокола о борьбе с незаконными актами насилия в аэропортах, обслуживающих международную гражданскую авиацию от 24 февраля 1988 года, или любых иных Конвенций о воздушной безопасности, участниками которых обе Договаривающиеся Стороны могут являться.

2. При необходимости Договаривающиеся Стороны будут оказывать всяческую помощь друг другу в целях предотвращения незаконных актов, направленных против безопасности воздушных судов, их пассажиров и экипажа, аэропортов и аэронавигационных средств, а также любой другой угрозы безопасности гражданской авиации.

3. Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями по авиационной безопасности, установленными Международной организацией гражданской авиации и определенными как приложения к Конвенции в той степени, в которой такие положения по безопасности применимы к Договаривающимся Сторонам. Договаривающиеся Стороны будут требовать, чтобы эксплуатанты воздушных судов их регистрации и эксплуатанты воздушных судов, постоянно базирующихся или имеющих основное место деятельности на территории их государств, а также эксплуатанты аэропортов на территории их государств действовали в соответствии с такими положениями по авиационной безопасности.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона соглашается с тем, что другая Договаривающаяся Сторона может потребовать от эксплуатантов воздушных судов соблюдения упомянутых в пункте 3 настоящей статьи положений по авиационной безопасности, которые предусмотрены этой другой Договаривающейся Стороной для прибытия, отправления или нахождения на территории государства другой Договаривающейся Стороны. Каждая Договаривающаяся Сторона должна обеспечивать эффективное применение надлежащих мер в пределах территории ее государства для защиты воздушных судов и проверки пассажиров, экипажа, ручной клади, багажа, груза и бортовых запасов до и во время посадки или погрузки. Каждая Договаривающаяся Сторона благожелательно рассмотрит любую просьбу другой Договаривающейся Стороны о принятии специальных мер безопасности в случае конкретной угрозы.

5. В случае действий или угрозы действий, связанных с незаконным захватом гражданских воздушных судов или с другими незаконными актами, направленными против безопасности таких воздушных судов, их пассажиров и экипажа, аэропортов или аэронавигационных средств, Договаривающиеся Стороны будут оказывать друг другу помощь путем принятия соответствующих мер в

целях быстрого и безопасного пресечения таких действий или их угрозы.

Статья 13 бис
Безопасность полетов

1. Каждая Договаривающаяся Сторона может в любое время запросить проведение консультаций относительно поддержания стандартов безопасности другой Договаривающейся Стороны, касающихся аэронавигационных средств, экипажа, воздушных судов или их эксплуатации. Такие консультации должны состояться в течение 30 дней после запроса.

2. Если после проведения таких консультаций одна Договаривающаяся Сторона полагает, что другая Договаривающаяся Сторона в недостаточной мере соблюдает и применяет стандарты безопасности в областях, указанных в пункте 1 настоящей статьи, установленные в соответствии с Конвенцией, эта другая Договаривающаяся Сторона должна быть уведомлена о таких выводах и мерах, необходимых для поддержания стандартов Международной организации гражданской авиации. Эта другая Договаривающаяся Сторона должна предпринять необходимые корректирующие действия в течение согласованного периода времени.

3. В соответствии со статьей 16 Конвенции Договаривающиеся Стороны согласны, что любое воздушное судно, эксплуатируемое авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны или от ее имени по маршрутам на территорию или с территории государства другой Договаривающейся Стороны, может во время его пребывания на территории государства другой Договаривающейся Стороны быть подвергнуто инспекции уполномоченными представителями этой Договаривающейся Стороны при условии, что это не приведет к необоснованной задержке воздушного судна. Несмотря на обязательства, указанные в статье 33 Конвенции, целью такой инспекции является проверка срока действия документов на воздушное судно и свидетельств членов экипажа, а также состояния воздушного судна и его оборудования на соответствие стандартам Международной организации гражданской авиации в соответствии с Конвенцией.

4. В случае, если для обеспечения безопасности полета необходимо безотлагательное принятие соответствующих мер, каждая Договаривающаяся Сторона сохраняет право незамедлительного приостановления или изменения разрешения на полеты авиапредприятием или авиапредприятиями другой Договаривающейся Стороны.

5. Любые действия одной из Договаривающихся Сторон в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи будут прекращены сразу после исчезновения оснований для принятия таких действий.

6. В соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, если установлено, что одна Договаривающаяся Сторона после истечения установленного срока продолжает не соответствовать стандартам Международной организации гражданской авиации, об этом должно быть направлено соответствующее извещение Генеральному секретарю Международной организации гражданской авиации. Он также должен быть проинформирован о последующем удовлетворительном разрешении такого положения.

Статья 14
Консультации

В целях обеспечения выполнения положений настоящего Соглашения и в духе тесного сотрудничества авиационные власти Договаривающихся Сторон обязуются как можно чаще проводить консультации друг с другом по любым вопросам, затрагивающим выполнение настоящего Соглашения.

Статья 15
Урегулирование споров

1. Если между Договаривающимися Сторонами возникает какой-либо спор относительно толкования или применения настоящего Соглашения, Договаривающиеся Стороны, в первую очередь, будут пытаться урегулировать его путем переговоров.

2. Если Договаривающиеся Стороны не могут достичь урегулирования спора путем проведения переговоров, они могут по взаимному согласию передать спор для урегулирования какому-либо лицу или органу. Если им не удастся договориться таким образом, спор по ходатайству любой из Договаривающихся Сторон может быть передан в арбитражный суд, состоящий из трех арбитров, по одному из которых назначает каждая Договаривающаяся Сторона, а третий назначается двумя таким образом назначенными арбитрами. Каждая Договаривающаяся Сторона должна назначить арбитра в течение шестидесяти дней со дня получения уведомления по дипломатическим каналам с просьбой урегулировать спор, а третий арбитр будет назначен в течение последующих шестидесяти дней. Если одна из Договаривающихся Сторон не смогла назначить арбитра в течение установленного срока, Президент Совета Международной организации гражданской авиации может по запросу Договаривающейся Стороны

назначить арбитра или арбитров в установленном порядке. В таком случае третий арбитр должен являться гражданином третьей страны и будет выступать в качестве Президента арбитражного трибунала.

3. Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с решениями и рекомендациями, изложенными в пункте 2 настоящей статьи.

4. Если одна из Договаривающихся Сторон не соблюдает положения, изложенные в пункте 3 настоящей статьи, другая Договаривающаяся Сторона может ограничить, приостановить или аннулировать любые права, предоставленные такой Договаривающейся Стороне в соответствии с условиями настоящего Соглашения.

Статья 16
Изменения

1. Если одна из Договаривающихся Сторон пожелает внести какие-либо изменения, касающиеся положений настоящего Соглашения, она может запросить проведение консультаций с другой Договаривающейся Стороной. Такие консультации могут проводиться между авиационными властями Договаривающихся Сторон путем переговоров или переписки и должны начаться в течение шестидесяти дней с даты получения другой Договаривающейся Стороной запроса на их проведение. Любые изменения, согласованные таким образом, вступят в силу после их подтверждения путем обмена нотами по дипломатическим каналам.

2. Изменения в приложение могут быть согласованы между авиационными властями Договаривающихся Сторон и вступят в силу с момента обмена дипломатическими нотами.

3. В случае вступления в силу общепринятой многосторонней конвенции или соглашения по воздушному транспорту, касающихся обеих Договаривающихся Сторон, настоящее Соглашение должно быть изменено таким образом, чтобы соответствовать положениям этой конвенции или соглашения.

Статья 17
Прекращение действия

Любая из Договаривающихся Сторон может в любое время в письменной форме уведомить по дипломатическим каналам другую Договаривающуюся Сторону о своем решении прекратить действие настоящего Соглашения. Такое уведомление должно быть одновременно направлено в Совет Международной организации гражданской авиации. В этом случае настоящее Соглашение прекратит

свое действие через двенадцать месяцев с даты получения уведомления другой Договаривающейся Стороной, если только уведомление о прекращении действия не будет отозвано по обоюдному согласию до истечения этого срока. При отсутствии подтверждения о получении уведомления от другой Договаривающейся Стороны оно будет считаться полученным через четырнадцать дней после получения уведомления Международной организацией гражданской авиации.

Статья 18
Регистрация

Настоящее Соглашение и все изменения к нему подлежат регистрации в Совете Международной организации гражданской авиации.

Статья 19
Вступление в силу

Стороны уведомят друг друга по дипломатическим каналам о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для вступления в силу настоящего Соглашения.

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего из этих уведомлений.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в городе Сеуле 5 ноября 2007 года в двух подлинных экземплярах каждый на корейском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

В случае возникновения разногласий относительно толкования и применения настоящего Соглашения текст на английском языке будет иметь преимущество.

За Правительство
Республики Корея

За Правительство
Республики Беларусь

ПРИЛОЖЕНИЕ

А. Назначенное авиапредприятие (авиапредприятия) Республики Корея имеет право осуществлять регулярное воздушное сообщение в обоих направлениях по маршрутам, определенным ниже:

Пункты отправления	**Промежуточные пункты**	**Пункты назначения**	**Пункты за пределами**
Пункты в Республике Корея	Пункты будут определены позже	Пункты в Республике Беларусь	Пункты будут определены позже

Б. Назначенное авиапредприятие (авиапредприятия) Республики Беларусь имеет право осуществлять регулярное воздушное сообщение в обоих направлениях по маршрутам, определенным ниже:

Пункты отправления	**Промежуточные пункты**	**Пункты назначения**	**Пункты за пределами**
Пункты в Республике Беларусь	Пункты будут определены позже	Пункты в Республике Корея	Пункты будут определены позже

В. Назначенные авиапредприятия обеих Договаривающихся Сторон могут на всех или на каком-либо из рейсов не заходить в указанные выше пункты при условии, что договорные линии по маршруту начинаются в пунктах отправления в соответствующих странах.

Г. Определение промежуточных пунктов и пунктов за пределами будет являться предметом договоренности между авиационными властями обеих Договаривающихся Сторон.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et

Désireux de conclure un accord dans le but d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris les annexes adoptées en vertu de son article 90 et tout amendement desdites annexes ou de la Convention en vertu des articles 90 et 94, dans la mesure où ces annexes et amendements ont pris effet pour les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République de Corée, du Ministère de la construction et des transports et, dans le cas de la République du Bélarus, du Ministère des transports et des communications, ou, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilité à remplir les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités aéronautiques;

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qu'une Partie contractante a désignée par notification écrite à l'autre Partie contractante pour l'exploitation de services aériens sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord, et à laquelle l'autorisation d'exploitation appropriée a été accordée par l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord;

d) Le terme « territoire », en ce qui concerne un État, a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention;

e) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont respectivement le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

f) Le terme « capacité » désigne, au sujet d'un aéronef, sa charge utile sur une route ou sur un segment de route;

g) Le terme « capacité » désigne, au sujet des services convenus, la capacité de l'aéronef utilisé pour ces services, multipliée par la fréquence des vols de cet aéronef pendant une période donnée sur une route ou sur un segment de route;

h) L'expression « transport de trafic » désigne le transport de passagers, de marchandises et de courrier; et

i) Le terme « annexe » s'entend de l'annexe au présent Accord ou telle que modifiée conformément aux dispositions de l'article 16 du présent Accord. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute référence à l'Accord vise également l'annexe, sauf indication contraire.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus dans le présent Accord afin de permettre à ses entreprises de transport aérien désignées d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord. Ces services et ces routes sont ci-après dénommés respectivement « les services convenus » et « les routes indiquées ».

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante jouissent, lorsqu'elles exploitent les services convenus sur les routes indiquées, des droits suivants :

a) Survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante à des fins non commerciales; et

c) Embarquer et débarquer des passagers, des marchandises et du courrier à tout point des routes indiquées, sous réserve des dispositions contenues dans l'annexe.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre des passagers, des marchandises ou du courrier transportés contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location, vers un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. À la réception de cette désignation, l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorde sans délai à l'entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation appropriée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent demander à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est à même de respecter les conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par ces autorités à l'exploitation de services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accepter la désignation des entreprises de transport aérien, de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice par les entreprises de transport aérien désignées des droits visés à l'article 2 du présent Accord, dans tous les cas où

ladite Partie contractante n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de ces entreprises de transport aérien sont détenus par la Partie contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien ou par ses ressortissants.

5. Les entreprises de transport aérien désignées et autorisées conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article peuvent commencer à exploiter les services convenus, à condition que la capacité soit régulée en vertu de l'article 9 du présent Accord et que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord soient en vigueur à l'égard de ces services.

Article 4. Révocation et suspension de droits

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle juge nécessaires :

a) Si elle n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien sont détenus par la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien ou par des ressortissants de cette Partie contractante;

b) Si l'entreprise de transport aérien ne se conforme pas aux lois ou aux règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits; ou

c) Si l'entreprise de transport aérien ne se conforme pas de quelque manière que ce soit aux dispositions du présent Accord.

2. À moins qu'une révocation, une suspension ou l'application immédiates des conditions visées au paragraphe 1 du présent article ne soient indispensables pour prévenir de nouvelles contraventions aux lois et règlements, les droits énoncés ne sont exercés par une Partie contractante qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 5. Droits de douane et autres redevances similaires

1. Les aéronefs exploités pour des services internationaux par les entreprises de transport aérien des Parties contractantes, de même que leur équipement ordinaire, les pièces de rechange, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord de ces aéronefs sont exonérés de droits de douane, frais de visite et autres redevances similaires à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions des lois et règlements appliqués par chaque Partie contractante, à condition que ces équipements et approvisionnements demeurent à bord des aéronefs jusqu'au moment où ils sont réexportés.

2. Sont également exonérés de ces droits, frais et redevances, à l'exception des redevances correspondant aux services fournis :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites définies par les autorités compétentes de ladite Partie contractante, et destinées à être consommées à bord des aéronefs engagés dans les services convenus de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de l'entretien ou de la réparation d'aéronefs utilisés

dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants, les lubrifiants et les fournitures à usage technique consommables destinés à la consommation des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, même s'ils sont destinés à être consommés pendant la partie du voyage effectuée au-dessus du territoire de la Partie où ils ont été embarqués;

d) Les documents nécessaires utilisés par les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante, y compris les billets d'avion, les lettres de transport et les supports publicitaires qui sont importés par les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre en relation avec l'exploitation dans le cadre des services convenus.

Il peut être exigé que les articles visés aux alinéas a), b), c) et d) du présent paragraphe soient gardés sous la supervision ou le contrôle des autorités douanières.

3. L'équipement de bord ordinaire, ainsi que les matériaux et fournitures conservés à bord des aéronefs de l'une ou l'autre Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités aéronautiques de l'État de cette Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la supervision desdites autorités jusqu'au moment où ils seront réexportés ou jusqu'à ce qu'il en soit autrement disposé en conformité avec la réglementation douanière de l'État de la Partie contractante.

Article 6. Application des lois et règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée sur son territoire ou la sortie de celui-ci des aéronefs exploités dans les services aériens internationaux ou les survols par ces aéronefs dudit territoire, s'appliquent aux aéronefs des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante et ces aéronefs se conforment à ces lois et règlements lorsqu'ils entrent sur le territoire de l'État de la première Partie contractante, lorsqu'ils y séjournent ou lorsqu'ils le quittent.

2. Les lois et règlements de l'État d'une Partie contractante relatives à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'au transit ou au départ de son territoire de passagers, de membres d'équipage, de marchandises et de courrier, tels que ceux relatifs aux formalités concernant l'entrée et la sortie, les douanes, les devises, les mesures sanitaires et de quarantaine, s'appliquent aux passagers, aux membres d'équipage, aux marchandises ou au courrier transportés par l'aéronef des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante lorsqu'il se trouve sur le territoire de la première Partie contractante.

Article 7. Établissement de bureaux de représentation des entreprises de transport aérien

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit d'établir des bureaux de représentation sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ces bureaux de représentation peuvent comprendre du personnel commercial, technique et d'exploitation.

2. Les bureaux de représentation et leur personnel sont établis conformément aux lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante.

Article 8. Reconnaissance des certificats et licences

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante sont, pendant toute leur période de validité, reconnus comme valables par l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître comme valables, pour le survol de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences accordés à ses ressortissants ou validés pour ceux-ci par l'autre Partie contractante ou par tout autre État.

Article 9. Régulation de la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont des possibilités équitables et égales d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Lors de l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas affecter indûment les services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

3. Sur une route indiquée, la capacité offerte par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante et la capacité offerte par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre sont maintenues dans un rapport raisonnable avec les besoins du public en matière de transport aérien sur cette route.

4. Les services convenus, assurés par les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante, ont pour but essentiel de fournir, avec un coefficient de remplissage raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et prévisibles de trafic à destination et en provenance du territoire de l'État de la Partie contractante désignant les entreprises de transport aérien. Le transport de trafic embarqué ou débarqué sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, à destination et en provenance de points sur les routes indiquées sur les territoires d'États autres que celui qui désigne les entreprises de transport aérien, est à caractère complémentaire. Le droit de ces entreprises de transport aérien de transporter du trafic entre des points des routes indiquées situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés sur le territoire d'États tiers, est exercé dans l'intérêt d'un développement ordonné du transport aérien international, de manière à ce que la capacité soit en rapport avec :

a) Les besoins de trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui désigne l'entreprise de transport aérien;

b) Les besoins de trafic existant dans les régions desservies par les services convenus, compte tenu des services aériens locaux et régionaux; et

c) Les exigences de l'exploitation de services qui se poursuivent au-delà de points situés sur le territoire des Parties.

Article 10. Tarifs

1. Aux fins des paragraphes suivants, le terme « tarifs » s'entend des prix à payer pour le transport de passagers et de marchandises et des conditions dans lesquelles ces prix s'appliquent pour les agences et autres services auxiliaires, à l'exclusion de la rémunération et des conditions pour le transport du courrier.

2. Les tarifs applicables à tout service convenu sont établis à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment du coût d'exploitation, d'un bénéfice raisonnable et des caractéristiques du service, telles que la vitesse et le confort, ainsi que des tarifs des autres entreprises de transport aérien sur toute partie des routes indiquées.

3. Les tarifs sont établis conformément aux dispositions ci-après :

a) Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent article ainsi que les taux de commission d'agence y relatifs sont, le cas échéant, convenus à l'égard de chacune des routes indiquées et des sections de celles-ci entre les entreprises de transport aérien désignées concernées, et cet accord est, dans la mesure du possible, établi par le biais du mécanisme de fixation des tarifs de l'Association du transport aérien international;

b) Les tarifs ainsi établis sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, conformément aux lois et pratiques des États des Parties contractantes, au moins 60 jours avant la date proposée pour leur introduction. Toutefois, dans des cas particuliers, ce délai peut être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités;

c) Cette approbation peut être donnée expressément. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les 30 jours qui suivent la date de soumission, conformément à l'alinéa b) du paragraphe 3 du présent article, ces tarifs sont considérés comme approuvés. Si le délai de soumission a été réduit, comme prévu à l'alinéa b) du paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent convenir que le délai dans lequel toute désapprobation doit être notifiée soit inférieur à 30 jours;

d) Si un tarif ne peut être établi conformément aux dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 3 du présent article, ou si, durant le délai applicable conformément à l'alinéa c) du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante signifient à celles de l'autre Partie contractante leur opposition à l'application d'un tarif convenu, conformément aux dispositions de l'alinéa c) du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent d'établir le tarif d'un commun accord;

e) Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'entendre au sujet d'un tarif qui leur est soumis en vertu de l'alinéa b) du paragraphe 3 du présent article ou au sujet de l'établissement d'un tarif en vertu de l'alinéa d) du paragraphe 3 du présent article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord;

f) Tout tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à l'introduction d'un nouveau tarif. Toutefois, un tarif n'est pas prolongé en vertu du présent paragraphe plus de 12 mois après la date à laquelle il aurait normalement expiré.

Article 11. Transfert de recettes

1. Chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer l'excédent des recettes sur les dépenses réalisées par les entreprises de transport aérien sur le territoire de l'État de la première Partie contractante

dans le cadre du transport de passagers, de courrier et de marchandises en toute devise librement convertible, conformément aux règlements de change en vigueur.

2. En vue d'éviter la double imposition, les Parties contractantes accordent le droit de ne pas imposer les sommes d'argent ou l'excédent des recettes sur les dépenses acquis par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à la suite de l'exploitation d'aéronefs dans le cadre du trafic aérien international.

Article 12. Fourniture de statistiques

Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à la demande de ces dernières, les statistiques périodiques ou autres déclarations de statistiques pouvant être raisonnablement requises afin d'examiner la capacité offerte sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de la première Partie contractante. Ces déclarations comprennent toutes les informations nécessaires pour déterminer le volume du trafic transporté par lesdites entreprises de transport aérien sur les services convenus et les points d'embarquement et de débarquement de ce trafic.

Article 13. Sûreté

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicites, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, la Convention de Chicago sur la répression des actes illicites dirigés contre l'aviation civile internationale, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et du Protocole pour la répression d'actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, ainsi que de toute autre convention relative à la sûreté de l'aviation à laquelle les Parties contractantes deviennent parties.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées en tant qu'annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions s'appliquent aux Parties contractantes; et elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles ou des exploitants qui ont le siège de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports sur leur territoire qu'ils se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus de respecter les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation visées au paragraphe 3 du présent article et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée ou le séjour sur le territoire de son État, ou la sortie de celui-ci. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates

soient effectivement prises sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages, des marchandises et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

Article 13 bis. Sécurité

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines qui se rapportent aux installations et services aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des aéronefs. Ces consultations se tiennent dans les 30 jours suivant la demande.

2. Si, à la suite de ces consultations, une Partie contractante découvre que l'autre Partie contractante n'adopte ni n'assure effectivement le suivi des normes de sécurité dans les domaines mentionnés au paragraphe 1 qui satisfont aux normes de l'OACI en vigueur conformément à la Convention, l'autre Partie contractante est informée de ces constatations et des démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer aux normes de l'OACI. L'autre Partie contractante prend alors les mesures correctives appropriées qui s'imposent dans un délai convenu.

3. Conformément à l'article 16 de la Convention, il est convenu en outre que tout aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante ou en son nom, à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une visite par les représentants autorisés de l'autre Partie contractante, à condition que cela n'occasionne pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef. Nonobstant les obligations visées à l'article 33 de la Convention, l'objet de cette visite est de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les licences de son équipage et que l'équipement de l'aéronef et son état sont conformes aux normes de l'OACI en vigueur à cette date, conformément à la Convention.

4. Lorsqu'une action immédiate est indispensable pour assurer la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien, chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre immédiatement ou de modifier l'autorisation d'exploitation de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.

5. Les mesures appliquées par une Partie contractante conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent article sont levées dès que les faits motivant ces mesures ont cessé d'exister.

6. Concernant le paragraphe 2 du présent article, s'il est déterminé qu'une Partie contractante reste en situation de non-conformité aux normes de l'OACI après l'expiration du délai convenu, il conviendrait d'en aviser le Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale. Celui-ci devrait également être informé de la résolution satisfaisante ultérieure de la situation.

Article 14. Consultation

Les deux Parties contractantes ont l'intention que leurs autorités aéronautiques respectives tiennent des consultations fréquentes en vue d'assurer une collaboration étroite concernant toutes les questions liées à l'exécution du présent Accord.

Article 15. Règlement des différends

1. En cas de différend entre les Parties contractantes relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent d'abord de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend par voie de négociation, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend peut être, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, dont les deux premiers sont désignés chacun par une Partie contractante et le troisième est désigné par les deux arbitres ainsi nommés. Chaque Partie contractante nomme son arbitre dans les 60 jours suivant la réception par une Partie contractante d'une notification demandant un arbitrage du différend, transmise par l'autre par la voie diplomatique, et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de 60 jours. Si l'une ou l'autre Partie contractante ne désigne pas son arbitre dans les délais indiqués, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans les délais indiqués, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, procéder aux nominations nécessaires. Dans ce cas, le troisième arbitre est ressortissant d'un État tiers et préside le tribunal d'arbitrage.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue, y compris toute recommandation provisoire faite en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Si et aussi longtemps que l'une des Parties contractantes ou une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante omet de se conformer aux exigences du paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter ou révoquer tout droit qu'elle a accordé en vertu du présent Accord.

Article 16. Modifications

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier des dispositions du présent Accord, elle peut à tout moment demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations peuvent avoir lieu verbalement ou par correspondance et commencent dans les 60 jours suivant la réception de la demande. Toutes les modifications ainsi convenues entrent en vigueur lorsqu'elles auront été confirmées par un échange de notes diplomatiques.

2. Des modifications peuvent être apportées à l'annexe par accord direct entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes; elles entrent en vigueur lorsqu'elles ont été confirmées par un échange de notes diplomatiques.

3. Si une convention multilatérale générale ou un accord concernant le transport aérien entre en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord est modifié afin qu'il soit conforme aux dispositions de ladite convention ou dudit accord.

Article 17. Dénonciation

L'une ou l'autre Partie contractante peut à tout moment notifier, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, le présent Accord expire 12 mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que ladite notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. À défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée lui être parvenue 14 jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Enregistrement

Le présent Accord et toute modification qui lui serait apportée sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes se notifient, au moyen d'un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des conditions nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, en vertu de leurs législations et de leurs procédures nationales respectives.

Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 5 novembre 2007, en deux exemplaires en langues coréenne, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
[CHO JUNG-PYO]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :
[VADIM MELNIK]

ANNEXE

A. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République de Corée ont le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes indiquées ci-dessous :

Points de départ	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Points en République de Corée	Points à spécifier ultérieurement	Points en République du Bélarus	Points à spécifier ultérieurement

B. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République du Bélarus ont le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes indiquées ci-dessous :

Points de départ	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Points en République du Bélarus	Points à spécifier ultérieurement	Points en République de Corée	Points à spécifier ultérieurement

C. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes peuvent, sur un vol ou tous les vols, omettre de faire escale dans l'un des points ci-dessus, à condition que les services convenus sur la route commencent aux points de départ dans les pays respectifs.

D. La spécification de points intermédiaires et de points au-delà est soumise à un accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

No. 53286

Canada
and
St. Vincent and the Grenadines

Agreement on Social Security between the Government of Canada and the Government of Saint Vincent and the Grenadines. Kingston, 6 January 1998

Entry into force: *1 November 1998, in accordance with article XXIV*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Saint-Vincent-et-les Grenadines

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Saint-Vincent et les Grenadines. Kingston, 6 janvier 1998

Entrée en vigueur : *1er novembre 1998, conformément à l'article XXIV*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES,

hereinafter referred to as "the Parties",

***RESOLVED** to co-operate in the field of social security,*

***HAVE DECIDED** to conclude an agreement for this purpose, and*

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I
GENERAL PROVISIONS

ARTICLE I
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"benefit" means, as regards a Party, any cash benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit, pension or allowance; however, for the purposes of Articles VIII, IX and X, "benefit" does not include a grant payable under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines;

"competent authority" means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and, as regards Saint Vincent and the Grenadines, the Minister responsible for the subject of National Insurance;

"competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards Saint Vincent and the Grenadines, the National Insurance Board;

"creditable period" means, as regards a Party, a period of contributions, whether paid or credited, or a period of residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of that Party; as regards Canada, it also means a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*;

"legislation" means, as regards a Party, the laws and regulations specified in Article II(1) with respect to that Party.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

ARTICLE II

Legislation to Which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

   (a) with respect to Canada:

      (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder, and

      (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder;

   (b) with respect to Saint Vincent and the Grenadines:

      the *National Insurance Act* (Chapter 229 of the Laws of Saint Vincent and the Grenadines [Revised Edition] 1990) and the regulations made thereunder, as they relate to:

      (i) contributory age benefit,

      (ii) invalidity benefit,

      (iii) survivor's benefit, and

      (iv) funeral grant.

2. With regard to Part II only, this Agreement shall apply to all aspects of the *National Insurance Act* of Saint Vincent and the Grenadines and the regulations made thereunder.

3. Subject to paragraph 4, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraphs 1 and 2.

4. This Agreement shall further apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than 3 months following the entry into force of such laws and regulations.

ARTICLE III

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to any person who is or has been subject to the legislation of Canada and Saint Vincent and the Grenadines, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the applicable legislation of either Party.

ARTICLE IV

Equality of Treatment

Any person who is or has been subject to the legislation of a Party and the dependants and survivors of such a person, shall be subject to the obligations of the legislation of the other Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party.

ARTICLE V

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article III, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and they shall be paid in the territory of the other Party.

2. Benefits payable under this Agreement to a person who is or who has been subject to the legislation of both Parties, or to the dependant or survivors of such a person, shall be payable in the territory of a third State.

PART II
PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE VI
Rules Regarding Coverage

1. Subject to the following provisions of this Article:

   (a) an employed person who works in the territory of one Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party; and

   (b) a self-employed person who ordinarily resides in the territory of one Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party.

2. An employed person who is subject to the legislation of a Party and who works in the territory of the other Party for the same employer shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party as though that work were performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Parties.

3. A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship, vessel or aircraft shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Canada if he or she ordinarily resides in Canada and only to the legislation of Saint Vincent and the Grenadines in any other case.

4. An employed person shall, in respect of the duties of a government employment for a Party performed in the territory of the other Party, be subject to the legislation of the latter Party only if he or she is a citizen thereof or ordinarily resides in its territory. In the latter case, that person may, however, elect to be subject only to the legislation of the first Party if he or she is a citizen thereof.

5. The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of this Article with respect to any persons or categories of persons.

ARTICLE VII

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:

(a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in Saint Vincent and the Grenadines, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of Saint Vincent and the Grenadines by reason of employment or self-employment;

(b) if a person is subject to the legislation of Saint Vincent and the Grenadines during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment; and

(c) if a person who is ordinarily resident in Saint Vincent and the Grenadines is present and employed in Canada and, in respect of that employment, is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada, the period of presence and employment in Canada shall, only for purposes of this Agreement, be considered as a period of residence in Canada.

2. In the application of paragraph 1:

(a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in Saint Vincent and the Grenadines only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;

(b) a person shall be considered to be subject to the legislation of Saint Vincent and the Grenadines during a period of presence or residence in Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment; and

(c) sub-paragraph 1(c) shall apply only in respect of periods after the date of entry into force of this Agreement.

PART III
PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1
TOTALIZING

ARTICLE VIII
Periods under the Legislation of Canada and Saint Vincent and the Grenadines

1. If a person is not eligible for a benefit because he or she has not completed sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2, 3 and 4, provided that the periods do not overlap.

2. (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines shall be considered as a period of residence in Canada;

(b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year including at least 13 weeks which are creditable under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines shall be considered as a year for which contributions have been made under the *Canada Pension Plan*.

3. For purposes of determining eligibility for a contributory age benefit under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines:

(i) a year commencing on or after January 1, 1987 which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 52 weeks for which contributions have been paid under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines;

(ii) a week commencing on or after January 5, 1987 which is a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a week for which contributions have been paid under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines.

4. For the purposes of determining eligibility for an invalidity or a survivor's benefit under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines, a year commencing on or after January 1, 1987 which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 52 weeks for which contributions have been paid under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines.

ARTICLE IX

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article VIII, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for totalizing of periods.

ARTICLE X

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under that legislation, the competent institution of that Party shall not be required to award benefits to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE XI

Benefits under the Old Age Security Act

1. If a person is eligible for an Old Age Security pension or a spouse's allowance solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or spouse's allowance payable to that person in conformity with the provisions of the *Old Age Security Act* governing the payment of a partial pension or a spouse's allowance, exclusively on the basis of the periods of residence which may be considered under that Act.

2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:

(a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada; and

(b) a spouse's allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

ARTICLE XII

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the benefit payable to that person in the following manner:

(a) the earnings-related portion of such benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan; and

(b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:

(i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*

by

(ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3
BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

ARTICLE XIII
Calculating the Amount of Pension Payable

1. If a person is not eligible for a pension solely on the basis of the periods creditable under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines, but is eligible for that pension through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Saint Vincent and the Grenadines shall calculate the amount of pension payable in the following manner:

   (a) it shall first establish the rate of the pension which would be payable if the person qualified for the pension on the basis of creditable periods completed under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines alone;

   (b) it shall then multiply that rate by the fraction which represents the ratio of the actual creditable periods under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines in relation to the minimum creditable period required to establish entitlement to that pension under that legislation.

2. Notwithstanding any other provision of this Agreement, where a grant is payable under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines, but entitlement to a pension under that legislation can be established through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the pension shall be paid in lieu of the grant.

3. Where a grant was paid under the legislation of Saint Vincent and the Grenadines in respect of an event which happened before the date of entry into force of this Agreement, and where entitlement to a pension under that legislation is subsequently established through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Saint Vincent and the Grenadines may deduct from any pension payable any amount previously paid in the form of a grant.

PART IV

ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE XIV

Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement.

2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

ARTICLE XV

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:

   (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;

   (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation; and

   (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article XIV for the reimbursement of certain types of expenses.

3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

ARTICLE XVI

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees and Charges

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.

2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

ARTICLE XVII

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any of the official languages of either Party.

ARTICLE XVIII

Submitting Claims, Notices and Appeals

1. Any claim, notice or appeal concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which is presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if it had been presented to the competent authority or institution of the first Party. The date of presentation of the claim, notice or appeal to the authority or institution of the other Party shall be deemed to be the date of its presentation to the competent authority or institution of the first Party.

2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the coming into force of the Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:

   (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, and/or

   (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

   The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party.

ARTICLE XIX

Payment of Benefits

1. (a) The competent institution of Canada shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of Canada.

(b) The competent institution of Saint Vincent and the Grenadines shall discharge its obligations under this Agreement:

(i) in respect of a beneficiary resident in Saint Vincent and the Grenadines, in the currency of Saint Vincent and the Grenadines;

(ii) in respect of a beneficiary resident in Canada, in the currency of Canada; and

(iii) in respect of a beneficiary resident in a third State, in any currency freely convertible in that State.

2. In the application of sub-paragraphs 1(b)(ii) and (iii), the conversion rate shall be the rate of exchange in effect on the day when the purchase is made.

3. Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits.

ARTICLE XX

Resolution of Difficulties

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

2. If within 6 months from the date the matter first arose the difficulty cannot be resolved, it shall be submitted at the request of one or both the Parties to an arbitration commission.

3. Unless the Parties mutually determine otherwise, the Commission shall consist of 3 arbitrators of whom each Party shall appoint one and the two arbitrators so appointed shall appoint a third who shall act as President; provided that, in default of agreement, the President of the International Court of Justice shall be requested to appoint the President.

4. The commission shall determine its own procedures.

5. The decision of the commission shall be final and binding.

ARTICLE XXI

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of Saint Vincent and the Grenadines and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE XXII

Transitional Provisions

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.

2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.

3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE XXIII

Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving 12 months' notice in writing to the other Party.

2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

ARTICLE XXIV

Entry into Force

This Agreement shall enter into force, after the conclusion of the administrative arrangement referred to in Article XIV, on the first day of the fourth month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification that it has complied with all statutory requirements for the entry into force of this Agreement.

***IN WITNESS WHEREOF**, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.*

***DONE** in duplicate at Kingstown, this 6th day of January, 1998, in the English and French languages, each text being equally authentic.*

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA SÉCURITE SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT ET LES GRENADINES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT ET LES GRENADINES,

ci-après appelés "les Parties",

***RÉSOLUS** à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,*

***ONT DÉCIDÉ** de conclure un accord à cette fin, et*

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER
Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

«autorité compétente» désigne, pour le Canada, le ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour Saint-Vincent et les Grenadines, le Ministre chargé du sujet de l'assurance nationale;

«institution compétente» désigne, pour le Canada, l'autorité compétente; et, pour Saint-Vincent et les Grenadines, le Conseil d'assurance nationale (National Insurance Board);

«législation» désigne, pour une Partie, les lois et les règlements visés à l'article II(1) pour ladite Partie;

«période admissible» désigne, pour une Partie, toute période de cotisation, payée ou créditée, ou toute période de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de ladite Partie; cette expression désigne en outre, pour le Canada, toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du *Régime de pensions du Canada*;

«prestation» désigne, pour une Partie, toute prestation en espèces, pension ou allocation prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui y sont applicables; toutefois, aux fins des articles VIII, IX et X, "prestation" ne comprend pas une indemnité versée aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

ARTICLE II

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

(a) pour le Canada :

(i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent, et

(ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;

(b) pour Saint-Vincent et les Grenadines :

la *Loi sur l'assurance nationale* (Chapitre 229 des Lois de Saint-Vincent et les Grenadines [édition révisée]1990) [*National Insurance Act* (Chapter 229 of the Laws of Saint Vincent and the Grenadines (Revised Edition) 1990] et les règlements qui en découlent, en ce qui a trait à:

(i) la prestation (contributive) fondée sur l'âge,

(ii) la prestation d'invalidité,

(iii) la prestation de survivant, et

(iv) la prestation de décès.

2. Uniquement aux fins du Titre II, le présent Accord s'applique à tous les aspects de *la Loi sur l'assurance nationale (National Insurance Act)* de Saint-Vincent et les Grenadines et des règlements qui en découlent.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, le présent Accord s'applique egalement aux lois et aux règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée aux paragraphes 1 et 2.

4. Le présent Accord s'applique de plus aux lois et aux règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection de ladite Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de 3 mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

ARTICLE III

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation du Canada et de Saint-Vincent et les Grenadines ainsi qu'aux personnes à charge et aux survivants de ladite personne au sens de la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

ARTICLE IV

Égalité de traitement

Toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation d'une Partie, ainsi que les personnes à charge et les survivants de ladite personne, sont soumis aux obligations de la législation de l'autre Partie et sont admis aux bénéfices de ladite législation aux mêmes conditions que les citoyens de cette dernière Partie.

ARTICLE V

Versement des prestations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article III, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression, ni confiscation du seul fait que ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée sur le territoire de l'autre Partie.

2. Toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne qui est ou qui a été assujettie à la législation des Parties, ou aux personnes à charge ou aux survivants de ladite personne, est versée sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II
DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE VI
Règles relatives à l'assujettissement

1. Sous réserve des dispositions suivantes du présent article :

   (a) tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie; et

   (b) tout travailleur autonome qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie.

2. Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie au service du même employeur est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes desdites Parties.

3. Toute personne qui, à défaut du présent Accord, serait assujettie à la législation des Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire, d'un vaisseau ou d'un aéronef est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation du Canada si elle réside habituellement au Canada et uniquement à la législation de Saint-Vincent et les Grenadines dans tout autre cas.

4. Relativement aux fonctions d'un emploi au service d'un gouvernement pour une Partie exécutées sur le territoire de l'autre Partie, le travailleur salarié n'est assujetti à la législation de cette dernière Partie que s'il en est citoyen ou s'il réside

habituellement sur son territoire. Dans ce dernier cas, ledit travailleur peut, toutefois, opter d'être assujetti uniquement à la législation de la première Partie s'il en est citoyen.

5. Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions du présent article à l'égard de toute personne ou de catégorie de personnes.

ARTICLE VII

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :

(a) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence à Saint-Vincent et les Grenadines, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de Saint-Vincent et les Grenadines en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation de Saint-Vincent et les Grenadines pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome; et

(c) si une personne qui réside habituellement à Saint-Vincent et les Grenadines est présente et travaille au Canada et si, relativement à cet emploi, elle est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de

pensions d'une province du Canada, ladite période de présence et d'emploi au Canada est considérée comme une période de résidence au Canada uniquement aux fins du présent Accord.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 :

(a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence à Saint-Vincent et les Grenadines uniquement si ladite personne verse des cotisations aux termes du régime concerné pendant ladite période d'emploi ou de travail autonome;

(b) une personne est considérée assujettie à la législation de Saint-Vincent et les Grenadines pendant une période de présence ou de résidence au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome; et

(c) l'alinéa 1(c) s'applique uniquement aux périodes postérieures à l'entrée en vigueur du présent Accord.

TITRE III
DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1
TOTALISATION

ARTICLE VIII
Périodes aux termes de la législation du Canada et de Saint-Vincent et les Grenadines

1. Si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2, 3 et 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.

2. (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines est considérée comme une période de résidence au Canada;

(b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile comptant au moins 13 semaines qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines est considérée comme une année pour laquelle des cotisations ont été versées aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

3 Aux fins de déterminer le droit à une prestation (contributive) fondée sur l'âge aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines :

(i) une année commençant le ou après le 1er janvier 1987 qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 52 semaines pour lesquelles des cotisations ont été versées aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines;

(ii) une semaine commençant le ou après le 5 janvier 1987 qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme une semaine pour laquelle des cotisations ont été versées aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines.

4. Aux fins de déterminer le droit à une prestation d'invalidité ou de survivant aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines, une année commençant le ou après le 1er janvier 1987 qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 52 semaines pour lesquelles des cotisations ont été versées aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines.

ARTICLE IX

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article VIII, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

ARTICLE X

Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles d'une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE XI
Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. Si une personne a droit à une pension de la Sécurité de la vieillesse ou à une allocation au conjoint uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation au conjoint payable à ladite personne conformément aux dispositions de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation au conjoint, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada.

3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :

   (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement de la pension hors du Canada; et

   (b) l'allocation au conjoint et le supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

ARTICLE XII

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

(a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime; et

(b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :

(i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*

par

(ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE SAINT-VINCENT ET LES GRENADINES

ARTICLE XIII

Calcul du montant de la prestation payable

1 Si une personne n'a pas droit à une pension uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines, mais a droit à ladite pension suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation de la section 1, l'institution compétente de Saint-Vincent et les Grenadines

détermine le montant de la pension comme suit:

(a) elle détermine, en premier lieu, le taux de la pension qui serait versée si ladite personne a droit à la pension uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines;

(b) elle multiplie, par la suite, ledit taux par la fraction qui exprime le rapport entre les périodes admissibles réelles aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines et la période admissible minimale exigée afin d'avoir droit à ladite pension aux termes de ladite législation.

2. Nonobtant toute autre disposition du présent Accord, si une indemnité est versée aux termes de la législation de Saint-Vincent et les Grenadines, mais le droit à une pension aux termes de ladite législation peut être établi suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation de la section 1, la pension est versée au lieu de l'indemnité.

3. Si une indemnité a été versée aux termes dè la législation de Saint-Vincent et les Grenadines relativement à un évènement antérieur à l'entrée en vigueur du présent Accord, et si, par la suite, le droit à une pension aux termes de ladite législation est établi suite aux dispositions relatives à la totalisation de la section 1, l'institution compétente de Saint-Vincent et les Grenadines peut déduire de toute pension due, le montant qui a été versé antérieurement sous forme d'indemnité.

TITRE IV

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE XIV

Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties fixent, au moyen d'un arrangement administratif, les modalités requises à l'application du présent Accord.

2 Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE XV

Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :

   (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application du présent Accord;

   (b) s'offrent leurs bons offices et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation; et

   (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article XIV concernant le remboursement de certaines catégories de frais.

3. Sauf si sa divulgation est exigée aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

ARTICLE XVI

Exemption ou réduction de taxes, de droits et de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie et de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.

2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

ARTICLE XVII

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

ARTICLE XVIII

Présentation de demandes, avis et appels

1 Les demandes, avis ou appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie. La date de présentation de la demande, avis ou appel à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité compétente ou l'institution de la première Partie.

2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :

(a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, et/ou

(b) fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

ARTICLE XIX

Versement des prestations

1. (a) L'institution compétente du Canada s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord dans la monnaie du Canada.

(b) L'institution compétente de Saint-Vincent et les Grenadines s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord :

(i) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside à Saint-Vincent et les Grenadines, dans la monnaie de Saint-Vincent et les Grenadines;

(ii) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside au Canada, dans la monnaie du Canada;

(iii) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside dans un état tiers, dans la monnaie de cet état ou dans toute autre monnaie qui a libre cours dans cet état.

2. Aux fins de l'application des alinéas (b)(ii) et (iii), le taux de conversion est le taux de change en vigueur le jour où l'achat est fait.

3. Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue pour frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations.

ARTICLE XX

Résolution des différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.

2. Si dans un délai de 6 mois suivant la date où le différend est survenu, le différend ne peut être résolu, il doit être, à la demande de l'une des Parties, soumis à un tribunal arbitral.

3. À moins que les Parties en décident autrement, le tribunal arbitral sera composé de 3 arbitres, desquels un sera nommé par chacune des Parties et ces 2 arbitres nommeront une tierce personne qui agira à titre de président; toutefois, si les 2 arbitres ne peuvent s'entendre, on doit demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer le président.

4. Le tribunal arbitral fixe ses propres procédures.

5. La décision du tribunal arbitral est définitive et obligatoire.

ARTICLE XXI

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de Saint-Vincent et les Grenadines et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V
DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE XXII

Dispositions transitoires

1. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord et son montant.

2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE XXIII

Période en vigueur et cessation

1 Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée. Il pourra être dénoncé en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois.

2. En cas de cessation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

ARTICLE XXIV

Entrée en vigueur

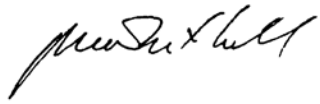
Le présent Accord entrera en vigueur, après la conclusion de l'arrangement administratif visé à l'article XIV, le premier jour du quatrième mois suivant celui où chaque Partie aura reçu de l'autre Partie une notification écrite indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord

***EN FOI DE QUOI**, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.*

***FAIT** en deux exemplaires à Kingstown, ce 6e jour de janvier 1998, dans les langues française et anglaise, chaque texte faisant également foi.*

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT ET LES GRENADINES



No. 53287

Canada
and
Costa Rica

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Costa Rica for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). San José, 18 March 1998

Entry into force: *29 September 1999 by notification, in accordance with article XV*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Costa Rica

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Costa Rica pour l'encouragement et la protection des investissements (avec annexes). San José, 18 mars 1998

Entrée en vigueur : *29 septembre 1999 par notification, conformément à l'article XV*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA

FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

RECOGNIZING that the promotion and the protection of investments of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party will be conducive to the stimulation of business initiative and to the development of economic cooperation between them,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "Cultural industries" means natural persons or enterprises engaged in any of the following activities:

(i) the publication, distribution, or sale of books, magazines, periodicals or newspapers in print or machine readable form but not including the sole activity of printing or typesetting any of the foregoing;

(ii) the production, distribution, sale or exhibition of film or video recordings;

(iii) the production, distribution, sale or exhibition of audio or video music recordings;

(iv) the publication, distribution, sale or exhibition of music in print or machine readable form; or

(v) radiocommunications in which the transmissions are intended for direct reception by the general public, and all radio, television or cable broadcasting undertakings and all satellite programming and broadcast network services.

(b) "enterprise" means:

(i) any entity constituted or organized under applicable law, whether or not for profit, whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association; and

(ii) a branch of any such entity;

For further certainty, "business enterprise" means any enterprise which is constituted or organized in the expectation of economic benefit or other business purposes.

(c) "existing measure" means a measure existing at the time this Agreement enters into force;

(d) "financial institution" means any financial intermediary or other enterprise that is authorized to do business and regulated or supervised as a financial institution under the law of the Contracting Party in whose territory it is located;

(e) "financial service" means a service of a financial nature, including insurance, and a service incidental or auxiliary to a service of a financial nature;

(f) "intellectual property rights" means copyright and related rights, trademark rights, patent rights, rights in layout designs of semiconductor integrated circuits, trade secret rights, plant breeders' rights, rights in geographical indications and industrial design rights;

(g) "investment" means any kind of asset owned or controlled either directly, or indirectly through an enterprise or natural person of a third State, by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and, in particular, though not exclusively, includes:

(i) movable and immovable property and any related property rights, such as mortgages, liens or pledges;

(ii) shares, stock, bonds and debentures or any other form of participation in an enterprise;

(iii) money, claims to money, and claims to performance under contract having a financial value;

(iv) goodwill;

(v) intellectual property rights;

(vi) rights, conferred by law or under contract, to undertake any economic and commercial activity, including any rights to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;

but does not mean real estate or other property, tangible or intangible, not acquired in the expectation or used for the purpose of economic benefit or other business purposes.

For further certainty, investment does not mean, claims to money that arise solely from:

(i) commercial contracts for the sale of goods or services by a national or enterprise in the territory of one Contracting Party to a national or an enterprise in the territory of the other Contracting Party; or

(ii) the extension of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing, where the original maturity of the loan is less than three years.

Without prejudice to subparagraph (ii) immediately above, a loan to an enterprise where the enterprise is an affiliate of the investor shall be considered an investment.

For the purpose of this Agreement, an investor shall be considered to control an investment if the investor has the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct the actions of the enterprise which owns the investment.

Any change in the form of an investment does not affect its character as an investment.

For greater clarity, returns shall be considered a component of investment. For the purpose of this Agreement, "returns" means all amounts yielded by an investment, as defined above, covered by this Agreement and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, dividends, royalties, fees or other current income.

(h) "investor" means:

(i) any natural person possessing the citizenship of one Contracting Party who is not also a citizen of the other Contracting Party; or

(ii) any enterprise as defined by paragraph (b) of this Article, incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of one Contracting Party;

who owns or controls an investment made in the territory of the other Contracting Party.

For the purpose of this Agreement, in the case of Canada, the term "natural person possessing the citizenship of one Contracting Party" shall include a natural person permanently residing in Canada in accordance with the laws of Canada, including the provisions of the Immigration Act of Canada or any statute replacing it in whole or in part (the "Act"), and without limiting the generality of the foregoing shall include a natural person who:

(a) has been granted landing within the meaning of the Act;

(b) has not become a Canadian citizen; and

(c) has not ceased to be a permanent resident of Canada pursuant to the provisions of the Act.

(i) "measure" includes any law, regulation, procedure, requirement, or practice;

(j) "state enterprise" means an enterprise that is governmentally-owned or controlled through ownership interests by a government;

(k) "territory" means the territory and air space of each Contracting Party, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea, over which each Contracting Party exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas;

(l) "senior managerial personnel" means persons who hold positions of trust, including managers, directors, administrators, superintendents, and general chiefs of companies.

ARTICLE II

Promotion and Protection of Investments

(1) Each Contracting Party shall encourage the creation of favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory.

(2) Each Contracting Party shall accord investments of the other Contracting Party:

(a) fair and equitable treatment in accordance with principles of international law; and

(b) full protection and security.

ARTICLE III

Establishment of Investment

1. Each Contracting Party shall permit establishment of a new business enterprise or acquisition of an existing business enterprise or a share of such enterprise by investors or prospective investors of the other Contracting Party on a basis no less favourable than that which, in like circumstances, it permits such acquisition or establishment by:

(a) investors or prospective investors of any third State;

(b) its own investors or prospective investors.

For the purpose of this Agreement, "prospective investor" means any natural person or enterprise of one Contracting Party who actually has carried out concrete steps toward making an investment in the territory of the other Contracting Party.

2. A Contracting Party may adopt or maintain exceptions to the obligation stated in paragraph (1) above, in the sectors, measures, or with respect to the matters specified in Sections I, II, III and VI of Annex I of this Agreement.

ARTICLE IV

Treatment of Established Investment

With respect to investments and the enjoyment, use, management, conduct, operation, expansion, and sale or other disposition thereof, each Contracting Party shall accord treatment no less favourable than that which, in like circumstances, it grants in respect of:

(a) investments in its territory of investors of a third State;

(b) investments in its territory of its own investors.

ARTICLE V

Management, Directors and Entry of Personnel

1. A Contracting Party may not require that an enterprise of that Contracting Party, that is an investment under this Agreement, appoint to senior management positions individuals of any particular nationality.

2. A Contracting Party may require that a majority of the board of directors, or any committee thereof, of an enterprise that is an investment under this Agreement be of a particular nationality, or resident in the territory of the Contracting Party, provided that the requirement does not materially impair the ability of the investor to exercise control over its investment.

3. Subject to its laws, regulations and policies relating to the entry of aliens, each Contracting Party shall grant temporary entry to citizens of the other Contracting Party employed by an enterprise or a subsidiary or affiliate thereof, in a capacity that is senior managerial or executive or requires specialized knowledge. For further certainty, however, nothing in this Article shall be interpreted as an authorization to carry on a professional practice in the territory of a Contracting Party.

ARTICLE VI

Performance Requirements

Neither Contracting Party may impose, in connection with permitting the establishment or acquisition of an investment, or enforce in connection with the subsequent regulation of that investment, any of the requirements set forth in the World Trade Organization Agreement on Trade-Related Investment Measures contained in the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh on 15 April 1994.

ARTICLE VII

Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party who suffer losses because their investments on the territory of the other Contracting Party are affected by an armed conflict, a national emergency or a natural disaster on that territory, shall be accorded by such latter Contracting Party, in respect of restitution, indemnification, compensation or other settlement, treatment no less favourable than that which it accords in respect of investments of its own investors or investments of investors of any third State.

ARTICLE VIII

Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose, under due process of law, in a non-discriminatory manner and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall be based on the fair market value of the investment expropriated immediately before the expropriation or at the time the proposed expropriation became public knowledge, whichever is the earlier. Such compensation shall be payable:

   (a) in Canada, from the date of expropriation with interest at a normal commercial rate;

   (b) in Costa Rica, from the date of dispossession in accordance with Article 11 of the Expropriation Act No. 7495 of May 3, 1995 (hereinafter referred to as the "Expropriation Act"), with interest at the average deposit rate prevailing in the national banking system;

   without delay and shall be effectively realizable and freely transferable. Valuation criteria to determine fair market value shall include going concern value, asset value including declared tax value of tangible property, and other criteria, as appropriate, including, in the case of Costa Rica, Article 22 of the Expropriation Act.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of its case and of the valuation of its investment in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of this Article apply to taxation measures unless the taxation authorities of the Contracting Parties, no later than six months after being notified by an investor that he disputes a taxation measure, jointly determine that the measure in question is not an expropriation.

ARTICLE IX

Transfer of Funds

1. Each Contracting Party shall permit all transfers relating to an investment covered by this Agreement, including returns, to be made freely and without delay. Without limiting the generality of the foregoing, such transfers include:

   (a) funds in repayment of loans related to an investment;

   (b) the proceeds of the total or partial liquidation of any investment;

   (c) wages and other remuneration accruing to a citizen of the other Contracting Party who was permitted to work in connection with an investment in the territory of the other Contracting Party;

   (d) any compensation owed to an investor by virtue of Articles VII or VIII of this Agreement.

2. Transfers shall be effected without delay in any convertible currency. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer.

ARTICLE X

Subrogation

1. If a Contracting Party or any agency thereof makes a payment to any of its investors under a guarantee or a contract of insurance it has entered into in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognize the validity of the subrogation in favour of such Contracting Party or agency thereof to any right or title held by the investor.

2. A Contracting Party or any agency thereof which is subrogated to the rights of an investor in accordance with paragraph (1) of this Article, shall be entitled in all circumstances, subject only to reasonable procedural requirements, to the same rights as those of the investor in respect of the investment concerned and its related returns. Such rights may be exercised by the Contracting Party or any agency thereof or by the investor if the Contracting Party or any agency thereof so authorizes.

ARTICLE XI

Taxation Measures

1. Except where express reference is made thereto, nothing in this Agreement shall apply to taxation measures. For further certainty, nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of the Contracting Parties under any tax convention or existing tax laws. In the event of any inconsistency between the provisions of this Agreement and any such convention or law, the provisions of that convention or law shall apply to the extent of the inconsistency.

2. An investor claiming that a tax measure of a Contracting Party is in breach of an agreement between the central government authorities of a Contracting Party and the investor concerning an investment, shall be entitled to submit such a claim to arbitration in accordance with the provisions of Article XII, unless the taxation authorities of the Contracting Parties, no later than six months after being notified of the claim by the investor, jointly determine that such claim is without foundation and consequently, there are no grounds for submitting such claim to arbitration under Article XII.

3. An investor may submit a claim relating to taxation measures covered by this Agreement to arbitration under Article XII only if the taxation authorities of the Contracting Parties fail to reach the joint determinations specified in Article VIII(3) or paragraph (2) of this Article within six months of being notified in accordance with the relevant Article.

4. The taxation authorities referred to in Articles VIII(3) and paragraph (2) of this Article shall be the following until notice in writing to the contrary is provided to the other Contracting Party:

   (a) for Canada:

   the Assistant Deputy Minister, Tax Policy, of the Department of Finance of Canada;

(b) for Costa Rica:

the Director of the Department of Direct Tax Office, Ministry of Treasury of Costa Rica.

ARTICLE XII

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

1. Any dispute between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, relating to a claim by the investor that a measure taken or not taken by the former Contracting Party is in breach of this Agreement, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach, shall, to the extent possible, be settled amicably between them.

2. If a dispute has not been settled amicably within a period of six months from the date on which it was initiated, it may be submitted by the investor to arbitration in accordance with paragraph (4). The investor will bear the burden of proof to demonstrate:

(a) that it is an investor as defined by Article I of this Agreement;

(b) that the measure taken or not taken by the Contracting Party is in breach of this Agreement; and

(c) that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

For the purpose of this Agreement, a dispute is considered to be initiated when the investor of one Contracting Party has delivered notice in writing to the other Contracting Party alleging that a measure taken or not taken by the latter Contracting Party is in breach of this Agreement, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

3. An investor may submit a dispute as referred to in paragraph (1) to arbitration in accordance with paragraph (4) only if:

(a) the investor has consented in writing thereto;

(b) the investor has waived its right to initiate or continue any other proceedings in relation to the measure that is alleged to be in breach of this Agreement before the courts or tribunals of the Contracting Party concerned or in a dispute settlement procedure of any kind;

(c) not more than three years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investor has incurred loss or damage; and

(d) in cases where Costa Rica is a party to the dispute, no judgement has been rendered by a Costa Rican court regarding the measure that is alleged to be in breach of this Agreement.

4. The dispute may be submitted to arbitration under:

   (a) The International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington D.C. on 18 March, 1965 ("ICSID Convention"), if both the disputing Contracting Party and the Contracting Party of the investor are parties to the ICSID Convention; or

   (b) the Additional Facility Rules of ICSID, if either the disputing Contracting Party or the Contracting Party of the investor, but not both, is a party to the ICSID Convention; or

   (c) an ad hoc arbitration tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) in case neither Contracting Party is a member of ICSID, or if ICSID declines jurisdiction.

5. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with the provisions of this Article.

6. (a) The consent given under paragraph (5), together with either the consent given under paragraph (3), or any relevant provision of Annex II, shall satisfy the requirements for:

      (i) written consent of the parties to a dispute for purposes of Chapter II (Jurisdiction of the Centre) of the ICSID Convention and for purposes of the Additional Facility Rules; and

      (ii) an "agreement in writing" for purposes of Article II of the United Nations Convention for the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958 ("New York Convention").

   (b) Any arbitration under this Article shall be held in a State that is a party to the New York Convention, and claims submitted to arbitration shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for the purposes of Article I of that Convention.

7. A tribunal established under this Article shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement, the applicable rules of international law, and with the domestic law of the host State to the extent that the domestic law is not inconsistent with the provisions of this Agreement or the principles of international law.

8. An investor of one Contracting Party may seek interim injunctive relief, not involving the payment of damages, before the judicial or administrative tribunals of the Contracting Party that is a party to the dispute, according to the latter's domestic legislation, prior to the institution of the arbitral proceeding.

9. A tribunal may award, separately or in combination, only:

   (a) monetary damages and any applicable interest;

(b) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Contracting Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution.

A tribunal may also award costs in accordance with the applicable arbitration rules.

10. An award of arbitration shall be final and binding and shall be enforceable in the territory of each of the Contracting Parties.

11. Any proceedings under this Article are without prejudice to the rights of the Contracting Parties under Articles XIII. Without limiting the generality of the foregoing, however, it is agreed that neither Contracting Party shall give diplomatic protection, or bring an international claim in respect of specific loss or damage suffered by an investor of that Contracting Party, where such loss or damage is, or has been, the subject matter of arbitration under this Article, unless the other Contracting Party fails to comply with the award rendered in such arbitration.

ARTICLE XIII

Disputes between the Contracting Parties

1. Either Contracting Party may request consultations on the interpretation or application of this Agreement. The other Contracting Party shall give sympathetic consideration to the request. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, whenever possible, be settled amicably through consultations.

2. If a dispute cannot be settled through consultations, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral panel for decision.

3. An arbitral panel shall be constituted for each dispute. Within two months after receipt through diplomatic channels of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member to the arbitral panel. The two members shall then select a national of a third State who, upon approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the arbitral panel. The Chairman shall be appointed within four months after the receipt, through diplomatic channels, of the request for arbitration.

4. If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral panel shall determine its own procedure. The arbitral panel shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on both Contracting Parties. Unless otherwise agreed, the decision of the arbitral panel shall be rendered within six months of the appointment of the Chairman in accordance with paragraphs (3) or (4) of this Article.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the panel and of its representation in the arbitral proceedings; the costs related to the Chairman and any remaining costs shall be borne equally by the Contracting Parties. The arbitral panel may, however, in cases where it considers appropriate, including when it is of the view that one Contracting Party has acted in bad faith, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both contracting Parties. Such decision shall be made unanimously and shall include a written explanation of the arbitral panel's reasons.

7. The Contracting Parties shall, within sixty (60) days of the decision of a panel, reach agreement on the manner in which to implement the decision of the panel. If the Contracting Parties fail to reach agreement, the Contracting Party bringing the dispute shall be entitled to compensation or to suspend benefits of equivalent value to those awarded by the panel.

ARTICLE XIV

Transparency

1. Each Contracting Party shall, to the extent practicable, ensure that its laws, regulations, procedures, and administrative rulings of general application respecting any matter covered by this Agreement are promptly published or otherwise made available in such a manner as to enable interested persons and the other Contracting Party to become acquainted with them.

2. Upon request by either Contracting Party, information shall be exchanged on the measures of the other Contracting Party that may have an impact on new investments or investments covered by this Agreement.

ARTICLE XV

Application and Entry into Force

1. This Agreement shall apply to any investment made by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party before or after the entry into force of this Agreement. For further certainty, this Agreement does not create rights regarding actions taken and completed prior to its entry into force.

2. The two Annexes hereto shall form integral parts hereof.

3. Each Contracting Party shall notify the other in writing of the completion of the procedures required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter of the two notifications.

4. This Agreement shall remain in force unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate it. The termination of this Agreement shall become effective one year after notice of termination has been received by the other Contracting Party. In respect of investments or commitments to invest made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles I to XIV inclusive, as well as paragraphs (1) and (2) of this Article, shall remain in force for a period of fifteen years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at San José, this 18th day of March 1998, in two originals, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

Sergio Marchi
Minister of International Trade

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA

José Manuel Salazar
Minister of Foreign Trade

ANNEX I

General and Specific Exceptions

Special Provisions

I. MFN Exceptions:

1. Articles III(1)(a) and IV(a) shall not apply to treatment by a Contracting Party pursuant to any existing or future bilateral or multilateral agreement:

   (a) establishing, strengthening or expanding a free trade area, customs union, common market or economic union;

   (b) negotiated within the framework of the World Trade Organization, or any successor organization (including in particular the GATT and the General Agreement on Trade in Services (GATS)), and containing obligations and rights relating to trade in services; or

   (c) relating to:

      (i) aviation;

      (ii) telecommunications transport networks and telecommunications transport services;

      (iii) fisheries;

      (iv) maritime matters, including salvage; or

      (v) financial services.

2. Article III(1)(a) does not apply in respect of financial services.

3. Articles III(1)(a) and IV(a) do not apply in respect of customs brokerage.

II. National Treatment Exceptions:

1. Articles III(1)(b), IV(b), V(1), V(2) and VI do not apply to:

(a) any measure maintained or adopted after the date of entry into force of this Agreement that, at the time of sale or other disposition of a government's equity interests in, or the assets of, an existing state enterprise or an existing governmental entity, prohibits or imposes limitations on the ownership of equity interests or assets or imposes nationality requirements relating to senior management or members of the board of directors;

(b) any existing non-conforming measures maintained within the territory of a Contracting Party; the continuation or prompt renewal of any such non-conforming measure or any measure referred to in paragraph (a) above; any amendment to such non-conforming measure or any measure referred to in paragraph (a) above, to the extent that such amendment does not decrease the conformity of the measure as it existed immediately before the amendment with those obligations;

(c) the right of each Contracting Party to make or maintain exceptions within the following sectors or matters:

Canada:

- social services (i.e. public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care);
- services in any other sector;
- residency requirements for ownership of oceanfront land;
- measures implementing the Northwest Territories Oil and Gas Accords;
- government securities - acquisition, sale or other disposition by nationals of the other Contracting Party of bonds, treasury bills or other kinds of debt securities issued by the Government of Canada, a province or local government.

Costa Rica:

- government or social services (i.e. public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care);
- services in any other sector;
- concessions in the maritime land zone, as defined by Costa Rican law;
- export promotion programs.

2. The Contracting Parties shall, within a two year period after the entry into force of this Agreement, exchange letters listing, to the extent possible, any existing measures that it may rely on to limit national treatment obligations in accordance with paragraph (1)(b) hereof.

3. Nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party from maintaining its state monopolies existing on the date of entry into force of this Agreement. The Contracting Parties shall, within a two year period after the entry into force of this Agreement, exchange letters listing their existing state monopolies.

III. General Exceptions and Exemptions:

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting, maintaining or enforcing any measure otherwise consistent with this Agreement that it considers appropriate to ensure that investment activity in its territory is undertaken in a manner sensitive to environmental concerns.

2. Provided that such measures are not applied in an arbitrary or unjustifiable manner, or do not constitute a disguised restriction on investment, nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining measures:

   (a) necessary to ensure compliance with laws and regulations that are not inconsistent with the provisions of this Agreement;

   (b) necessary to protect human, animal or plant life or health; or

   (c) relating to the conservation of living or non-living exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption.

3. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining reasonable measures for prudential reasons, such as:

   (a) the protection of investors, depositors, financial market participants, policy-holders, policy-claimants, or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial institution;

   (b) the maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions; and

   (c) ensuring the integrity and stability of a Contracting Party's financial system.

4. Investments in cultural industries are exempt from the provisions of this Agreement.

5. The provisions of Articles II, III, IV, V and VI of this Agreement do not apply to:

   (a) procurement by a government or state enterprise;

(b) subsidies or grants provided by a government or a state enterprise, including government-supported loans, guarantees and insurance;

(c) any measure denying investors of the other Contracting Party and their investments any rights or preferences provided to the aboriginal peoples of a Contracting Party; or

(d) any current or future foreign aid program to promote economic development, whether under a bilateral agreement, or pursuant to a multilateral arrangement or agreement, such as the OECD Agreement on Export Credits.

6. Subject to the provisions contained in the Agreements concluded under the World Trade Organization, including, in particular, Article XIII of the GATT 1994, nothing in this Agreement shall affect the authority of one Contracting Partty to decide whether or not to negotiate with the other Contracting Party, or with any third State, quantitative export restrictions, nor its authority to allocate them.

7. A Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the latter Contracting Party, and to investments of its investors, if investors of a third State own or control the enterprise and the enterprise has no substantial business activities in the territory of the Party under whose law it is constituted or organized.

IV. Exceptions to Specific Obligations:

1. In respect of intellectual property rights, a Contracting Party may derogate from Article IV in a manner that is consistent with the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh, April 15, 1994.

2. The provisions of Article VIII do not apply to the issuance of compulsory licenses granted in relation to intellectual property rights, or to the revocation, limitation or creation of intellectual property rights, to the extent that such issuance, revocation, limitation or creation is consistent with the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh, April 15, 1994.

V. Special Provisions relating to Transfers

1. Notwithstanding the provisions of Article IX, a Contracting Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

(a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;

(b) issuing, trading or dealing in securities;

(c) criminal or penal offenses;

(d) reports of transfers of currency or other monetary instruments;

(e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings; or

(f) ensuring the payment of income tax obligations.

2. Neither Contracting Party may require its investors to transfer, or penalize its investors that fail to transfer, the returns attributable to investments in the territory of the other Contracting Party.

3. Paragraph (2) shall not be construed to prevent a Contracting Party from imposing any measure through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to the matters set out in paragraph (1).

4. Notwithstanding the provisions of Article IX, and without limiting the applicability of paragraph (1) above, a Contracting Party may prevent or limit transfers by a financial institution to, or for the benefit of, an affiliate of or person related to such institution, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures relating to maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions.

VI. Exclusions from Dispute Settlement (Establishment):

1. Decisions of a Contracting Party as to whether or not to permit establishment of a new business enterprise, or acquisition of an existing business enterprise or a share of such enterprise, by investors or prospective investors of the other Contracting Party shall not be subject to dispute settlement under Article XII of this Agreement.

2. Further to paragraph (1), decisions by a Contracting Party pursuant to a pre-existing non-conforming measure described in Article II(1)(b) of this Annex as to whether or not to permit an acquisition shall, in addition, not be subject to dispute settlement under Article XIII of this Agreement.

ANNEX II

Specific Rules re Article XII

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

I. Prudential Measures

1. Where an investor submits a claim to arbitration under Article XII, and the disputing Contracting Party invokes Article III(3) or V(4) of Annex I, the tribunal established pursuant to Article XII shall, at the request of that Contracting Party, seek a report in writing from the Contracting Parties on the issue of whether and to what extent the said paragraphs are a valid defence to the claim of the investor. The tribunal may not proceed pending receipt of a report under this Article.

2. Pursuant to a request received in accordance with paragraph (1), the Contracting Parties shall proceed in accordance with Article XIII to prepare a written report, either on the basis of agreement following consultations, or by means of an arbitral panel. The consultations shall be between the financial services authorities of the Contracting Parties. The report shall be transmitted to the tribunal, and shall be binding on the tribunal.

3. Where, within seventy (70) days of the referral by the tribunal to the Contracting Parties, no request for the establishment of a panel pursuant to paragraph (2) has been made and no report has been received by the tribunal, the tribunal may proceed to decide the matter.

4. Panels for disputes on prudential issues and other financial matters shall have the necessary expertise relevant to the specific financial service in dispute.

II. Damage Incurred by a Controlled Enterprise

1. A claim that a Contracting Party is in breach of this Agreement, and that an enterprise that is a juridical person incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of that Contracting Party has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach, may be brought by an investor of the other Contracting Party acting on behalf of an enterprise which the investor owns or controls directly or indirectly. In such a case:

   (a) any award shall be made to the affected enterprise;

   (b) the consent to arbitration of both the investor and the enterprise shall be required;

   (c) both the investor and enterprise must waive any right to initiate or continue any other proceedings in relation to the measure that is alleged to be in breach of this Agreement before the courts or tribunals of the Contracting Party concerned or in a dispute settlement procedure of any kind; and

(d) the investor may not make a claim if more than three years have elapsed from the date on which the enterprise first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that it has incurred loss or damage.

2. Notwithstanding paragraph (1)(a) above, where a disputing Contracting Party has deprived a disputing investor of control of an enterprise, the following shall not be required:

(a) a consent to arbitration by the enterprise under paragraph (1)(b) above; and

(b) a waiver from the enterprise under paragraph (1)(c) above.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

POUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION

DES INVESTISSEMENTS

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COSTA RICA, ci-après appelés les «Parties contractantes»,

RECONNAISSANT que la promotion et la protection des investissements faits par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre sont des facteurs qui stimulent les initiatives en affaires et la coopération économique entre les deux Parties,

SONT CONVENUS de ce qui suit:

ARTICLE PREMIER

Définitions

Dans le présent Accord :

a) les termes «industries culturelles» doivent être entendus des personnes physiques ou des entreprises qui exercent l'une des activités suivantes :

i) la publication, la distribution ou la vente de livres, de revues, de périodiques ou de journaux, imprimés ou lisibles par machine, exception faite des activités même d'impression ou de typographie à cet égard;

ii) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'un film ou d'une bande vidéo;

iii) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'oeuvres musicales sur bande audio ou vidéo;

iv) la publication, la distribution, la vente ou la présentation d'oeuvres musicales imprimées ou lisibles par machine;

v) les radiocommunications destinées à la réception directe par le grand public, ainsi que toutes les entreprises de diffusion par radio, par télévision ou par câble et tous les services de réseaux de programmation et de diffusion par satellite;

b) le terme «entreprise» désigne :

i) toute entité constituée ou formée en vertu des lois applicables, qu'elle soit ou non à but lucratif et qu'elle soit de propriété publique ou privée, y compris une personne morale, une fiducie, une société, une entreprise individuelle, une coentreprise ou un autre genre d'association; et

ii) un organe satellite de cette entité;

Il est entendu que les termes «entreprise commerciale» désignent toute entreprise qui est constituée ou formée pour la recherche d'un avantage économique ou à quelque autre fin commerciale.

c) l'expression «mesure existante» désigne une mesure qui existe au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord;

d) l'expression «institution financière» désigne tout intermédiaire financier, ou toute autre entreprise, autorisé à faire affaire et réglementé ou supervisé à titre d'institution financière par la loi de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il se trouve;

e) l'expression «service financier» désigne un service de nature financière, y compris l'assurance, et un service auxiliaire ou lié à un service de nature financière;

f) l'expression «droits de propriété intellectuelle» désigne les droits d'auteur et les droits apparentés, les marques de commerce, les brevets, ainsi que les droits relatifs aux tracés de circuits intégrés de semiconducteurs, le secret commercial, la protection des obtentions végétales, les droits relatifs aux renseignements géographiques et au design industriel;

g) le terme «investissement» désigne les avoirs de toute nature détenus ou contrôlés, soit directement, soit indirectement par l'entremise d'une entreprise ou d'une personne physique d'un État tiers, par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, en conformité avec les lois de cette dernière, y compris notamment, mais non limitativement :

i) les biens mobiliers et immobiliers ainsi que les droits réels s'y rapportant, par exemple les hypothèques, les privilèges et les nantissements;

ii) les actions, le capital, les titres, les obligations, garanties ou non, ou toute autre forme d'intérêts dans une entreprise;

iii) les espèces monnayées, les créances pécuniaires et les droits à l'exécution d'obligations contractuelles ayant valeur financière;

iv) l'achalandage;

v) les droits de propriété intellectuelle;

vi) le droit, dérivé de la loi ou d'un contrat, de se livrer à une activité économique ou commerciale, notamment le droit de rechercher, de cultiver, d'extraire ou d'exploiter des ressources naturelles;

toutefois, le terme ne désigne pas les biens immobiliers ni les autres biens, corporels ou incorporels, qui n'ont pas été acquis ou qui ne sont pas utilisés dans le but d'en tirer un avantage économique ou dans un autre but commercial.

Il est entendu en outre que ne sont pas considérés comme un investissement les créances pécuniaires nées exclusivement :

i) soit de contrats commerciaux de vente de marchandises ou de services par un national ou une entreprise qui se trouve sur le territoire d'une Partie contractante à un national ou à une entreprise qui se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante;

ii) soit de l'octroi d'un crédit en rapport avec une transaction commerciale, comme le financement d'opérations commerciales, lorsque le terme du remboursement du prêt est de moins de trois ans.

Sans préjudice du précédent alinéa ii), le prêt accordé à une entreprise affiliée à l'investisseur est considéré comme un investissement.

Aux fins de l'Accord, il est considéré qu'un investissement est contrôlé par un investisseur si celui-ci détient le pouvoir de nommer une majorité des administrateurs de l'entreprise ou s'il a, en droit, celui de diriger les actions de l'entreprise propriétaire de cet investissement.

La modification de la forme d'un investissement ne lui fait pas perdre son caractère d'investissement.

Il est entendu que les revenus sont considérés comme une composante d'un investissement. Aux fins de l'Accord, le terme «revenus» désigne toutes les sommes produites par un investissement, au sens défini ci-haut, auquel l'Accord est applicable, notamment, mais non limitativement, les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances, les honoraires et les autres recettes d'exercice.

h) le terme «investisseur» désigne :

i) toute personne physique qui possède la citoyenneté de l'une des Parties contractantes et qui ne possède pas celle de l'autre;

ii) ou toute entreprise, aux termes de l'alinéa b) du présent article, constituée ou formée en conformité avec les lois applicables de l'une des Parties contractantes;

qui est propriétaire ou qui contrôle un investissement qui a été fait sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Aux fins de l'Accord, dans le cas du Canada, est assimilée à une «personne physique qui possède la citoyenneté de l'une des Parties contractantes», une personne physique résidant en permanence au Canada en conformité avec les lois du Canada, dont les dispositions de la Loi sur l'immigration du Canada, ou de toute loi la remplaçant partiellement ou totalement (ci-après dénommée la «Loi»), et y compris, non limitativement, une personne physique qui : a) a obtenu le droit d'établissement aux termes de la Loi; b) n'a pas acquis la citoyenneté canadienne; c) n'a pas perdu la qualité de résident permanent du Canada aux termes de la Loi;

i) le terme «mesure» s'entend de toute législation, réglementation, procédure, prescription ou pratique;

j) l'expression «entreprise publique» désigne une entreprise qui appartient à un gouvernement ou qui, au moyen d'une participation au capital, est contrôlée par le gouvernement;

k) le terme «territoire» désigne le territoire et l'espace aérien de chacune des Parties contractantes, ainsi que leurs zones maritimes, y compris les fonds et le sous-sol marins adjacents à la limite extérieure de la mer territoriale, sur lesquelles les Parties contractantes exercent chacune, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des zones en question;

l) l'expression «personnel de la haute direction» s'entend des personnes qui occupent des postes de confiance, notamment les gestionnaires, les directeurs, les administrateurs, les chefs de service et les présidents-directeurs généraux de compagnies.

ARTICLE II

Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes contribue à créer des conditions favorables aux investisseurs de l'une des Parties contractantes pour la réalisation d'investissements sur le territoire de l'autre.

2. Chacune des Parties contractantes accorde aux investissements de l'autre Partie contractante :

   a) un traitement juste et équitable, en conformité avec les principes du droit international;

   b) et elle s'assure de leur protection et de leur sécurité.

ARTICLE III

Création d'investissement

1. Chacune des Parties contractantes autorise l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale ou l'acquisition, en totalité ou en partie, d'une entreprise commerciale existante par des investisseurs ou des investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante, et cela à des conditions non moins favorables que celles qu'elle pose, dans des circonstances analogues, à l'acquisition ou à l'établissement d'une entreprise commerciale :

   a) par les investisseurs ou les investisseurs potentiels d'un État tiers;

   b) par ses propres investisseurs ou investisseurs potentiels.

   Aux fins de l'Accord, par les termes «investisseur potentiel», il faut entendre toute personne physique ou toute entreprise de l'une des Parties contractantes qui a fait des démarches concrètes dans le but de faire un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Une Partie contractante peut assortir d'exceptions les obligations stipulées au paragraphe (1) ci-haut, ou conserver ces exceptions, dans les secteurs, au regard des mesures ou dans les matières indiqués aux Sections I, II, III et VI de l'Annexe I de l'Accord.

ARTICLE IV

Traitement de l'investissement créé

1. En ce qui concerne les investissements, leur jouissance, leur utilisation, leur gestion, leur direction, leur exploitation, leur expansion et leur vente ou leur aliénation sous une autre forme, chacune des Parties contractantes accorde un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues :

   a) aux investissements sur son territoire des investisseurs d'un État tiers;

   b) à ceux, sur son territoire, de ses propres investisseurs.

ARTICLE V

Dirigeants, administrateurs et admission du personnel

1. Une Partie contractante ne peut demander à l'une de ses entreprises, qui constitue un investissement aux termes de l'Accord, de nommer à des postes de sa haute direction des personnes d'une nationalité donnée.

2. Une Partie contractante peut demander que la majorité des membres du conseil d'administration, ou de tout comité du conseil d'administration, d'une entreprise qui constitue un investissement aux termes de l'Accord soient d'une nationalité donnée, ou résident sur son territoire, à condition que cette demande n'entrave pas de façon marquée l'aptitude de l'investisseur à exercer un contrôle sur son investissement.

3. Sous réserve de ses lois, de ses règlements et de ses politiques se rapportant à l'admission des étrangers, chacune des Parties contractantes accorde une autorisation de séjour temporaire aux citoyens de l'autre Partie contractante agissant, au service d'une entreprise ou de l'une de ses filiales ou de ses succursales, comme membres de la haute direction, comme cadres ou comme experts ayant des compétences particulières. Il est entendu cependant que rien dans cet article ne peut être interprété comme une autorisation d'exercer une profession sur le territoire de l'une des Parties contractantes.

ARTICLE VI

Conditions d'exécution

Aucune des Parties contractantes ne peut imposer, en autorisant un investissement ou son acquisition, ni faire respecter, en régissant subséquemment cet investissement, toute condition de l'Accord sur l'Organisation mondiale du commerce relative aux Mesures concernant les investissements liées au commerce de l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle de l'Uruguay, fait à Marrakech le 15 avril 1994.

ARTICLE VII

Indemnisation

Les investisseurs d'une Partie contractante qui subissent un préjudice parce que leurs investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante sont compromis en raison d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale ou d'une catastrophe naturelle survenus sur ce territoire se voient accorder par cette dernière Partie contractante, en matière de restitution, d'indemnisation, de réparation ou de règlement de quelque autre forme, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde au regard des investissements de ses propres investisseurs ou des investissements des investisseurs d'un État tiers.

ARTICLE VIII

Expropriation

1. Les investissements des investisseurs de l'une ou de l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet de mesures de nationalisation ou d'expropriation ou de toutes autres mesures d'effets équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après appelée une «expropriation») sur le territoire de l'autre Partie contractante si ce n'est pour cause d'utilité publique, conformément aux voies de droit régulières, de façon non discriminatoire et contre une indemnisation prompte, adéquate et effective. Cette indemnisation est fondée sur la juste valeur sur le marché de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou dès le moment où l'expropriation projetée est devenue de notoriété publique, si elle l'est devenue antérieurement; elle est payable :

   a) au Canada, à compter de la date de l'expropriation, à un taux d'intérêt commercial normal,

   b) au Costa Rica, à compter du jour de la dépossession, en conformité avec l'article 11 de la Loi d'expropriation n° 7495 du 3 mai 1995 (ci-après dénommée la «Loi d'expropriation»), au taux d'intérêt moyen accordé sur les dépôts dans le système bancaire national,

   sans délai et elle est véritablement réalisable et librement transférable. Parmi les critères d'évaluation applicables en matière de détermination de la juste valeur sur le marché, il faut inclure la valeur de l'entreprise active, la valeur des avoirs, y compris la valeur fiscale déclarée des biens corporels, ainsi que d'autres critères, selon ce qui paraît approprié, dont, dans le cas du Costa Rica, l'article 22 de sa Loi d'expropriation.

2. L'investisseur concerné a droit, en vertu de la loi de la Partie contractante qui effectue l'expropriation, à une révision prompte, par l'autorité judiciaire ou par quelque autre instance indépendante de ladite Partie, de son cas et de l'évaluation de son investissement, en conformité avec les principes énoncés dans le présent article.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent aux mesures fiscales, à moins que les autorités fiscales des Parties contractantes, dans un délai d'au plus six mois de l'avis donné par un investisseur qu'il conteste la mesure, n'arrivent ensemble à la conclusion que la mesure en cause n'est pas assimilable à une expropriation.

ARTICLE IX

Transfert de fonds

1. Chacune des Parties contractantes autorise tous les transferts liés à un investissement auquel l'Accord est applicable, y compris les transferts de revenus, librement et sans délai. Peuvent notamment être transférés :

   a) les fonds destinés au remboursement des emprunts se rapportant à un investissement;

   b) le produit de la liquidation totale ou partielle de tout investissement;

   c) les salaires et les autres modes de rémunération revenant à un citoyen de l'autre Partie contractante qui a été autorisé à travailler en rapport avec un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante;

   d) toute indemnité due à un investisseur en vertu des articles VII ou VIII de l'Accord.

2. Les transferts sont effectués sans délai dans toute devise convertible. Sauf entente contraire avec l'investisseur, les transferts sont effectués au taux de change en vigueur le jour du transfert.

ARTICLE X

Subrogation

1. Si une Partie contractante, ou tout organisme de celle-ci, effectue un paiement à l'un de ses investisseurs en vertu d'une garantie ou d'un contrat d'assurance consenti par elle relativement à un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît la validité de la subrogation de cette Partie contractante ou de l'organisme dans tous les droits ou titres de l'investisseur.

2. Une Partie contractante, ou tout organisme de celle-ci, qui est subrogé dans les droits d'un investisseur conformément au paragraphe (1) du présent article jouit, en toutes circonstances, sous réserve uniquement du respect de conditions de forme raisonnables, des mêmes droits que l'investisseur sur l'investissement concerné et sur les revenus s'y rapportant. Ces droits peuvent être exercés par la Partie contractante, par tout organisme de celle-ci ou par l'investisseur si la Partie contractante ou l'organisme l'y autorise.

ARTICLE XI

Mesures fiscales

1. Sauf mention expresse contraire, aucune disposition de l'Accord ne s'applique aux mesures fiscales. Il est entendu que l'Accord n'a pas pour effet de modifier les droits et les obligations des Parties contractantes contractées en vertu d'une convention fiscale ou découlant des lois fiscales en vigueur. En cas d'incompatibilité entre les dispositions de l'Accord et celles d'une convention ou d'une loi fiscales, les dispositions de la convention ou de la loi fiscales s'appliquent dans la mesure où il y a incompatibilité.

2. L'investisseur qui se plaint qu'une mesure fiscale d'une Partie contractante contrevient à quelque accord conclu entre les autorités du gouvernement central d'une Partie contractante et lui au sujet d'un investissement, peut porter cette plainte en arbitrage en conformité avec les dispositions de l'article XII, à moins que les autorités fiscales des Parties contractantes, au plus tard six mois après avoir reçu avis de l'investisseur qu'il portait plainte, n'arrivent ensemble à la conclusion que la plainte n'est pas fondée et que, par conséquent, aucun motif n'autorise de la porter en arbitrage en vertu de l'article XII.

3. L'investisseur peut porter une plainte se rapportant à des mesures fiscales auxquelles l'Accord est applicable en arbitrage en vertu de l'article XII dans le seul cas où les autorités fiscales des Parties contractantes ne parviennent pas à s'entendre sur une décision, comme il est prévu à l'article VIII (3) ou au paragraphe (2) du présent article, dans les six mois de l'avis qui leur a été donné en conformité avec l'article concerné.

4. Les autorités fiscales dont il est fait mention à l'article VIII (3) et au paragraphe (2) du présent article seront, jusqu'à avis contraire, donné par écrit à l'autre Partie contractante :

   a) pour le Canada :

      le Sous-ministre adjoint de la Direction de la politique de l'impôt du ministère des Finances du Canada;

   b) pour le Costa Rica :

      le Directeur du Département du Bureau des taxes directes du Ministère du Trésor du Costa Rica.

ARTICLE XII

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante d'accueil

1. Tout différend qui surgit entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante et qui se rapporte à une plainte de l'investisseur selon laquelle il y a violation de l'Accord du fait qu'une mesure a été prise ou qu'elle n'a pas été prise par la Partie contractante première nommée, et selon laquelle l'investisseur a subi un préjudice ou un dommage à cause ou par l'effet de cette violation, est, s'il est possible, réglé à l'amiable.

2. Si le différend n'est pas réglé à l'amiable dans un délai de six mois du jour où il est né, l'investisseur peut le porter en arbitrage en conformité avec le paragraphe (4). La preuve de tous les faits suivants est à la charge de l'investisseur :

   a) qu'il est un investisseur au sens où l'entend l'article premier de l'Accord;

   b) qu'en prenant la mesure en cause, ou en ne la prenant pas, la Partie contractante a violé l'Accord;

   c) qu'il a subi un préjudice ou un dommage à cause ou par l'effet de la violation.

Aux fins de l'Accord, il est présumé qu'un différend est né dès lors que l'investisseur de l'une des Parties contractantes a donné un avis écrit à l'autre Partie contractante où il est prétendu que cette dernière, en prenant ou en ne prenant pas une mesure, a violé l'Accord et qu'il a, lui, l'investisseur, subi un préjudice ou un dommage à cause ou par l'effet de cette violation.

3. L'investisseur ne peut porter les différends dont il est fait mention au paragraphe (1) en arbitrage en conformité avec le paragraphe (4) qu'aux conditions suivantes :

   a) l'investisseur a consenti par écrit à l'arbitrage;

   b) l'investisseur a renoncé à son droit d'engager ou de continuer toute autre procédure, relativement à la mesure prétendue contraire à l'Accord, devant les juridictions civiles ou administratives de la Partie contractante concernée, ou de se prévaloir de tout autre mode de règlement des différends;

   c) un maximum de trois années se sont écoulées à partir du jour où l'investisseur a eu connaissance, ou aurait dû avoir connaissance, pour la première fois de la violation prétendue et du préjudice ou du dommage qu'elle lui a causés.

   d) dans le cas où le Costa Rica est partie au différend, aucun jugement n'a été rendu par un tribunal costaricien au sujet de la mesure prétendue en violation de l'Accord.

4. Le différend peut être porté en arbitrage devant :

   a) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (ci-après dénommée la «Convention du CIRDI»), à condition que les Parties contractantes soient toutes deux parties à celle-ci;

   b) le Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, à condition que la Partie contractante partie au différend ou la Partie contractante de l'investisseur, mais non les deux, soit partie à la Convention du CIRDI;

   c) un tribunal arbitral ad hoc établi conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) dans le cas où les Parties contractantes ne sont ni l'une ni l'autre membres du CIRDI, ou dans celui où le CIRDI se déclare incompétent.

5. Chacune des Parties contractantes consent inconditionnellement par la présente à porter un différend en arbitrage international en conformité avec les dispositions du présent article.

6. a) Dès lors que le consentement requis en vertu du paragraphe (5), ainsi que celui requis en vertu du paragraphe (3), ou en vertu de toute disposition applicable de l'Annexe II, sont donnés, il est satisfait aux conditions exigées au regard :

i) du consentement écrit que doivent donner les parties à un différend aux fins du chapitre II (Compétence du Centre) de la Convention du CIRDI et aux fins du Règlement du mécanisme supplémentaire;

ii) de la «convention écrite» qui doit être conclue aux fins de l'article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958 (ci-après dénommée la «Convention de New York»).

b) Tout arbitrage auquel il est procédé en vertu du présent article doit se dérouler dans un État qui est partie à la Convention de New York, et les prétentions portées en arbitrage sont réputées, aux fins de l'article premier de cette Convention, découler d'une relation ou d'une transaction de nature commerciale.

7. Le tribunal constitué en vertu du présent article statue sur les points en litige sur le fondement des dispositions de l'Accord, des règles applicables du droit international et de celles du droit interne de l'État d'accueil, dans la mesure où ces règles de droit interne n'entrent pas en conflit avec l'Accord ou les principes du droit international.

8. L'investisseur de l'une des Parties contractantes peut demander une injonction interlocutoire, s'il ne conclut pas alors au paiement de dommages-intérêts, à la juridiction judiciaire ou administrative de la Partie contractante qui est partie au différend, en se fondant sur la législation interne de cette dernière, avant d'introduire l'instance arbitrale.

9. Le tribunal peut condamner, séparément ou simultanément :

a) au versement d'une indemnité ainsi que des intérêts pertinents;

b) à une restitution de biens, auquel cas la sentence devra laisser à la Partie contractante partie au différend la faculté de verser une indemnité, avec les intérêts applicables, en lieu et place de la restitution.

Le tribunal peut aussi adjuger les dépens conformément aux règles d'arbitrage applicables.

10. La sentence arbitrale est définitive et obligatoire, et elle est exécutoire sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

11. Toute instance introduite sur le fondement du présent article est sans préjudice des droits des Parties contractantes aux termes de l'article XIII. Néanmoins, ce principe demeurant, il est convenu qu'aucune des Parties contractantes n'accordera la protection diplomatique, ni ne fera une réclamation internationale, en rapport avec un préjudice ou un dommage particulier subi par l'un de ses investisseurs lorsque ce préjudice ou ce dommage fait, ou aura fait, l'objet d'un arbitrage sur le fondement du présent article, sauf si l'autre Partie contractante ne se conforme pas à la sentence arbitrale rendue en l'espèce.

ARTICLE XIII

Différends entre les Parties contractantes

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander la tenue de consultations au sujet de l'interprétation ou de l'application de l'Accord. L'autre Partie contractante examine la demande avec considération. Tout différend entre les Parties contractantes se rapportant à l'interprétation ou à l'application de l'Accord est, s'il est possible, réglé à l'amiable, par la voie de consultations.

2. Si un différend ne peut être réglé par la voie de consultations, à la demande de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, un groupe spécial arbitral en est saisi.

3. Un groupe spécial arbitral est constitué pour chaque différend. Chacune des Parties contractantes désigne un membre du groupe spécial arbitral dans un délai de deux mois à compter de la réception, par la voie diplomatique, de la demande d'arbitrage. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation de l'une et l'autre Parties contractantes, est nommé président du groupe spécial arbitral. Le président doit être nommé dans les quatre mois de la réception, par la voie diplomatique, de la demande d'arbitrage.

4. Si, dans les délais indiqués au paragraphe (3) du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de toute autre entente, inviter le président de la Cour internationale de Justice à faire les nominations nécessaires. Si le président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou, s'il en est empêché pour quelque autre raison, le vice-président est invité à les faire. Si le vice-président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou en cas d'empêchement, c'est le juge de la Cour internationale de Justice qui a rang après lui, et qui n'est le ressortissant ni de l'une ni de l'autre Partie contractante, qui est invité à faire les nominations.

5. Le groupe spécial arbitral règle lui-même sa procédure. Il rend sa décision à la majorité des voix. Cette décision est définitive et elle est obligatoire pour les deux Parties contractantes. Sauf convention contraire, la décision doit être rendue dans un délai de six mois à compter de la désignation du président conformément au paragraphe (3) ou (4) du présent article.

6. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de celui des membres du groupe spécial arbitral qu'elle a nommé, ainsi que les frais de sa représentation dans l'instance arbitrale; les frais relatifs au président et tous les autres frais restants sont supportés par les Parties contractantes pour une part égale. Le groupe spécial arbitral peut toutefois, dans les cas où il l'estime indiqué, y compris s'il est d'avis que l'une des Parties contractantes était de mauvaise foi, ordonner dans sa décision qu'un pourcentage plus élevé des frais soit supporté par l'une des deux Parties contractantes; cette ordonnance lie l'une et l'autre Partie contractante. Cette décision doit être unanime et motivée par écrit par le groupe spécial arbitral.

7. Les Parties contractantes doivent, dans les soixante (60) jours de la décision du groupe spécial arbitral, s'entendre sur la façon de donner suite à la décision du groupe spécial arbitral. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à s'entendre, la Partie contractante qui a demandé l'arbitrage du différend a droit à une indemnisation ou elle peut suspendre une quantité d'avantages équivalant à la réparation accordée par le groupe spécial arbitral.

ARTICLE XIV

Transparence

1. Chacune des Parties contractantes veille, autant qu'il est possible, à ce que ses lois, ses règlements, ses procédures et ses décisions administratives d'application générale se rapportant à toute matière visée par l'Accord soient publiés promptement ou diffusés de façon à permettre aux intéressés et à l'autre Partie contractante d'en prendre connaissance.

2. À la demande d'une Partie contractante, il doit y avoir échange d'informations sur les mesures de l'autre Partie contractante qui sont susceptibles d'avoir un effet sur les nouveaux investissements ou sur les investissements actuels auxquels l'Accord s'applique.

ARTICLE XV

Champ d'application et entrée en vigueur

1. L'Accord s'applique à tout investissement fait par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante avant comme après son entrée en vigueur. Il va de soi, cependant, que l'Accord ne fait naître aucun droit au regard de mesures qui ont été prises et auxquelles il a été mis fin avant son entrée en vigueur.

2. Les Annexes I et II font partie intégrante de l'Accord.

3. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre par écrit l'accomplissement des formalités requises sur son territoire pour l'entrée en vigueur de l'Accord. L'Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des deux notifications.

4. L'Accord demeurera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer. La dénonciation de l'Accord prendra effet un an après que la notification de dénonciation aura été reçue par l'autre Partie contractante. En ce qui concerne les investissements effectués, ou les engagements d'investissements pris, avant le jour où la dénonciation de l'Accord prendra effet, les dispositions des articles I à XIV inclusivement, ainsi que les paragraphes (1) et (2) du présent article, demeureront en vigueur pour une période de quinze ans.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé cet Accord.

FAIT à San José ce 18ième jour de mars 1998, en deux exemplaires, en français, en anglais et en espagnol, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Sergio Marchi
Ministre du Commerce international

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

José Manuel Salazar
Ministre du Commerce Extérieur

ANNEXE I

Exceptions générales et particulières

Dispositions particulières

I. Exceptions relatives à la nation la plus favorisée

1. Les alinéas III (1)(a), et IV (a) ne s'appliquent pas au traitement accordé par une Partie contractante conformément à un accord bilatéral ou multilatéral, actuel ou futur :

   a) qui établit, renforce ou élargit une zone de libre-échange, une union douanière, un marché commun ou une union économique;

   b) ou qui a été négocié dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce, ou de toute organisation qui la remplace (y compris, en particulier, le GATT et l'Accord général sur le commerce des services (AGCS)), et qui prévoit des obligations et des droits se rapportant au commerce des services;

   c) ou qui se rapporte :

      i) à l'aviation;

      ii) aux réseaux et aux services de télécommunications;

      iii) aux pêches;

      iv) aux questions maritimes, y compris au sauvetage;

      v) ou aux services financiers.

2. L'alinéa III (1)(a) ne s'applique pas aux services financiers.

3. Les alinéas III (1)(a) et IV(a) ne s'appliquent pas au courtage douanier.

II. Exceptions relatives au traitement national

1. Les articles III (1)(b), IV(b), V1(1), V(2) et VI ne s'appliquent pas :

   a) à toute mesure maintenue ou adoptée après la date de l'entrée en vigueur de l'Accord qui, au moment de la vente, ou de l'aliénation sous une autre forme, des titres de participation détenus par un gouvernement dans une entreprise publique ou une entité d'État existantes, ou des actifs d'une telle entreprise ou entité d'État, interdit d'acquérir la propriété de titres de participation ou d'éléments d'actif, en limite l'acquisition ou impose des conditions au regard de la nationalité à la haute direction ou aux membres du conseil d'administration;

b) à toute mesure existante non conforme, maintenue sur le territoire d'une Partie contractante ; au maintien ou au prompt renouvellement d'une mesure non conforme de ce genre ou de toute mesure mentionnée à l'alinéa a) ci-dessus; à la modification d'une mesure non conforme de ce genre ou de toute mesure mentionnée à l'alinéa a) ci-dessus, pour autant que cette modification ne rende pas la mesure moins conforme auxdites obligations qu'immédiatement auparavant;

c) au droit de chacune des Parties contractantes d'établir ou de maintenir des exceptions dans les secteurs ou au regard des sujets énumérés ci-dessous :

Pour le Canada :

- les services sociaux (c.-à-d. l'application des lois d'intérêt public, les services correctionnels, la sécurité ou la garantie du revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, le bien-être social, l'enseignement public, la formation professionnelle publique, la santé et l'aide à l'enfance);

- les services fournis dans tout autre secteur;

- les conditions de résidence applicables à la propriété de biens-fonds sur le littoral;

- les mesures de mise en oeuvre de l'Accord des Territoires du Nord-Ouest sur les hydrocarbures;

- les valeurs mobilières: l'acquisition, la vente, ou toute autre forme d'aliénation, par des ressortissants de l'autre Partie contratante, d'obligations, de bons du Trésor ou d'autres titres de créance émis par le gouvernement du Canada, par une province ou par une administration locale.

Pour le Costa Rica :

- les services gouvernementaux ou sociaux (c.-à-d. l'application des lois d'intérêt public, les services correctionnels, la sécurité ou la garantie du revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, le bien-être social, l'enseignement public, la formation professionnelle publique, la santé et l'aide à l'enfance);

- les services fournis dans tout autre secteur;

- les concessions dans la zone maritime terrestre, selon la définition qu'en donne la loi costaricienne;

- les programmes de promotion des exportations.

2. Les Parties contractantes échangeront, dans un délai de deux ans après l'entrée en vigueur de l'Accord, des lettres énumérant, autant qu'il sera possible, toute mesure existante sur laquelle elles pourraient s'appuyer pour restreindre leurs obligations en matière de traitement national conformément à l'alinéa (1)(b) des présentes.

3. L'Accord n'interdit en rien à l'une comme à l'autre des Parties contractantes de maintenir en place leurs monopoles d'État déjà en existence le jour de son entrée en vigueur. Les Parties contractantes échangeront, dans un délai de deux ans après l'entrée en vigueur de l'Accord, des lettres énumérant leurs monopoles d'État en existence au moment de l'entrée en vigueur.

III. Exceptions et exonérations générales :

1. Aucune disposition de l'Accord ne sera interprétée comme interdisant à une Partie contractante d'adopter, de maintenir ou de faire appliquer toute mesure, compatible avec l'Accord, jugée par elle appropriée pour s'assurer que les activités d'investissements menées sur son territoire le soient dans le respect de certains facteurs environnementaux.

2. À condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière arbitraire ou injustifiable, ou qu'elles ne constituent pas une restriction déguisée à l'investissement, l'Accord n'a pas pour effet d'interdire à une Partie contractante d'adopter ou de maintenir les mesures suivantes :

   a) nécessaires pour faire respecter les lois et les règlements qui ne sont pas incompatibles avec ses dispositions;

   b) nécessaires pour protéger la vie ou la santé humaines, ou celle des animaux et des végétaux;

   c) se rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, vivantes ou non vivantes, pour autant qu'elles prennent effet conjointement avec des restrictions à la production ou à la consommation nationales.

3. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme interdisant à une Partie contractante d'adopter ou de maintenir des mesures raisonnables, pour des raisons prudentielles, telles que celles qui suivent :

   a) la protection des investisseurs, des déposants, des participants aux marchés financiers, des titulaires de police d'assurance, des bénéficiaires de telles polices ou des personnes envers lesquelles une institution financière a des obligations fiduciaires;

   b) le maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité ou de la responsabilité financière des institutions financières;

   c) la préservation de l'intégrité et de la stabilité du système financier d'une Partie contractante.

4. Les investissements dans les industries culturelles sont exonérés de l'application des dispositions de l'Accord.

5. Les dispositions des articles II, III, IV, V et VI de l'Accord ne s'appliquent pas aux cas suivants :

   a) aux marchés publics d'un gouvernement ou d'une entreprise publique;

b) aux subventions ou gratifications versées par un gouvernement ou une entreprise publique, y compris aux prêts, aux garanties et aux assurances cautionnées par l'État;

c) à toute mesure en vertu de laquelle ne sont pas reconnus aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements les droits ou les privilèges conférés aux peuples autochtones d'une Partie contractante;

d) à tout programme d'aide à l'étranger, actuel ou futur, visant à promouvoir le développement économique, que ce soit en vertu d'un accord bilatéral ou en application d'un accord ou d'un arrangement multilatéral, telle que l'Accord de l'OCDE sur les crédits à l'exportation.

6. Sous réserve des dispositions des accords conclus sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce, y compris, notamment, de l'article XIII du GATT de 1994, l'Accord ne porte en rien atteinte au pouvoir d'une Partie contractante de décider de négocier, ou de ne pas négocier, avec l'autre Partie contractante, ou avec tout autre État, des restrictions quantitatives aux exportations, ni à son pouvoir d'en allouer.

7. Une Partie contractante peut refuser d'accorder les avantages de l'Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante, s'il s'agit d'une entreprise de cette dernière Partie contractante, et aux investissements de cet investisseur, si ce sont des investisseurs d'un autre État qui sont propriétaires ou qui contrôlent l'entreprise et que l'entreprise n'exerce aucune activité commerciale substantielle sur le territoire de la Partie contractante selon la loi de laquelle elle a été constituée ou formée.

IV. Exceptions relatives aux obligations particulières :

1. En ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, une Partie contractante peut déroger à l'article IV d'une manière compatible avec l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay intervenu à Marrakech le 15 avril 1994.

2. L'article VIII ne s'applique pas à la délivrance de licences obligatoires accordées relativement à des droits de propriété intellectuelle, ni à la révocation, à la limitation ou à la création de droits de propriété intellectuelle, pour autant que cette délivrance, cette révocation, cette limitation ou cette création soit conforme à l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay intervenu à Marrakech le 15 avril 1994.

V. Dispositions particulières relatives aux transferts

1. Malgré l'article IX, une Partie contractante peut interdire un transfert par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois se rapportant :

a) à la faillite, à l'insolvabilité ou à la protection des droits des créanciers;

b) à l'émission, au négoce ou au commerce des valeurs mobilières;

c) aux infractions criminelles ou pénales ;

d) aux rapports sur les transferts de devises ou à d'autres instruments monétaires;

e) à l'exécution des jugements rendus dans des instances judiciaires;

f) au paiement des obligations imposées au titre de l'impôt sur le revenu.

2. Aucune des Parties contractantes ne peut obliger ses investisseurs à transférer, ni pénaliser ses investisseurs qui omettent de transférer, les revenus attribuables à des investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le paragraphe (2) n'interdit pas à une Partie contractante d'imposer toutes sortes de mesures par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois se rapportant aux matières énoncées au paragraphe (1).

4. Malgré l'article IX, et sans limitation de l'applicabilité du paragraphe (1) ci-dessus, une Partie contractante peut interdire ou limiter les transferts effectués par une institution financière à l'une de ses filiales, ou à une personne qui lui est liée, ou pour leur compte, par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures propres à maintenir la sécurité, la solidité, l'intégrité ou la responsabilité financière des institutions financières.

VI. Exclusions relatives au règlement des différends (établissement) :

1. Les différends ayant pour objet les décisions d'une Partie contractante d'autoriser ou non l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale ou l'acquisition d'une entreprise commerciale existante, ou d'une part de cette entreprise, par des investisseurs ou des investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante, ne peuvent être réglés selon le mode prévu à l'article XII de l'Accord.

2. Outre le paragraphe (1), les différends ayant pour objet les décisions prises par une Partie contractante, à la suite d'une mesure existante non conforme décrite à l'alinéa II (1)(b) de la présente Annexe, d'autoriser ou non une acquisition, ne peuvent, également, être réglés selon le mode prévu à l'article XIII de l'Accord.

ANNEXE II

Règles particulières relatives à l'article XII

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante d'accueil

I. Mesures prudentielles

1. Si un investisseur fait une demande d'arbitrage sur le fondement de l'article XII et que la Partie contractante partie au différend invoque les articles III (3) ou V (4) de l'Annexe I, le tribunal établi en vertu de l'article XII doit, à la demande de cette Partie contractante, demander un rapport écrit aux Parties contractantes sur le point de savoir si et dans quelle mesure ces paragraphes constituent un moyen de défense bien fondé, opposable à la demande de l'investisseur. Le tribunal ne peut instruire l'affaire avant d'avoir reçu le rapport mentionné dans le présent article.

2. Conformément à la demande reçue sous le régime du paragraphe (1), les Parties contractantes doivent, en application de l'article XIII, rédiger le rapport, soit sur le fondement d'un accord auquel elles seraient parvenues après consultation, soit en ayant recours à un groupe spécial arbitral. Les consultations ont lieu entre les autorités des services financiers des Parties contractantes. Le rapport est remis au tribunal et lie ce dernier.

3. Lorsque, dans les soixante-dix (70) jours de la demande faite par le tribunal aux Parties contratantes, aucune demande de constitution d'un groupe spécial arbitral en vertu du paragraphe (2) n'a été faite et que le tribunal n'a reçu aucun rapport, le tribunal peut statuer sur le différend.

4. Les groupes spéciaux saisis des différends d'ordre prudentiel ou liés à d'autres questions financières doivent posséder l'expertise nécessaire au regard des services financiers particuliers en cause.

II. Dommage subi par une entreprise contrôlée

1. Une plainte portant qu'une Partie contractante a violé l'Accord, et qu'une entreprise dotée de la personnalité morale et dûment constituée en conformité avec les lois applicables de cette Partie contractante a subi un préjudice ou un dommage à cause ou par l'effet de cette violation, peut être déposée par un investisseur de l'autre Partie contractante au nom de l'entreprise si l'investisseur en est le propriétaire ou s'il la contrôle, directement ou indirectement. Dans un tel cas :

   a) la sentence est rendue à l'endroit de l'entreprise concernée;

   b) le consentement et de l'investisseur et de l'entreprise sont requis à l'arbitrage;

c) l'investisseur et l'entreprise doivent tous les deux renoncer à tout droit d'introduire ou de poursuivre toute autre instance, relative à la mesure prétendue contraire à l'Accord, devant les juridictions civiles ou administratives de la Partie contractante concernée, ou suivant tout mode de règlement des différends quel qu'en soit la nature;

d) et l'investisseur ne peut déposer une plainte si plus de trois années se sont écoulées depuis le jour où l'entreprise a eu connaissance, ou aurait dû avoir connaissance, pour la première fois, de la violation prétendue et du fait qu'un préjudice ou un dommage lui avait été causé.

2. Par dérogation à l'alinéa (1) a) ci-dessus, lorsque la Partie contractante partie au différend a privé l'investisseur partie adverse du contrôle de l'entreprise, les conditions suivantes n'ont pas à être remplies :

a) le consentement de l'entreprise à l'arbitrage en vertu de l'alinéa 1 b), ci-dessus;

b) la renonciation de l'entreprise aux termes de l'alinéa 1 c), ci-dessus.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADA

Y

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COSTA RICA

PARA LA PROMOCION Y PROTECCION DE INVERSIONES

EL GOBIERNO DE CANADA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COSTA RICA, en adelante denominados las "Partes Contratantes",

RECONOCIENDO que la promoción y la protección de inversiones de inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante contribuyen al estímulo de iniciativas comerciales y al desarrollo de cooperación económica entre las mismas,

HAN ACORDADO lo siguiente:

ARTICULO I

Definiciones

Para los fines de este Acuerdo:

(a) "Industrias culturales" significa personas naturales o empresas involucradas en cualquiera de las siguientes actividades:

(i) la publicación, distribución o venta de libros, revistas, publicaciones periódicas o diarios impresos o legibles por máquina, sin incluir la sola actividad de impresión o composición tipográfica de lo precedente;

(ii) la producción, distribución, venta o exhibición de películas o grabaciones en video;

(iii) la producción, distribución, venta o presentación de grabaciones musicales en audio o en video;

(iv) la publicación, distribución, venta o presentación de obras musicales por medio impreso o legible por máquina; o

(v) las radiocomunicaciones en que el fin de las transmisiones sea su recepción directa por el público en general, y todas las empresas de transmisión de radio, televisión o cable y todos los servicios de programación por satélite y servicios de redes de radiodifusión por satélite.

(b) "empresa" significa

(i) cualquier entidad constituida u organizada al tenor de la legislación aplicable, con o sin fines de lucro, ya sea propiedad privada o propiedad estatal, incluyendo cualquier corporación, fideicomiso, sociedad, sociedad de propietario único, inversión conjunta u otro tipo de asociación; y

(ii) toda sucursal de cualquiera de esas entidades;

Para mayor certeza, "empresa comercial" significa cualquier empresa constituida u organizada con la expectativa de beneficios económicos u otros propósitos comerciales.

(c) "medida existente" significa toda medida que existe en el momento en que este Acuerdo entre en vigor;

(d) "institución financiera" significa cualquier intermediario financiero u otra empresa autorizada para realizar actividades comerciales y regulada o supervisada como institución financiera en virtud de la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio está situada;

(e) "servicio financiero" significa un servicio de naturaleza financiera, incluyendo los seguros, y un servicio incidental o auxiliar para un servicio de índole financiera;

(f) "derechos de propiedad intelectual" significa los derechos de autor y conexos, derechos de marcas comerciales, derechos de patentes, derechos por diseños de trazado de circuitos integrados de semiconductores, derechos de secretos comerciales, derechos de los obtentores vegetales, derechos en indicaciones geográficas y derechos de diseño industrial;

(g) "inversión" significa cualquier tipo de activo que sea propiedad de o que esté controlado ya sea directa, o indirectamente a través de una empresa o persona natural de un tercer Estado, por un inversionista de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante de acuerdo con la legislación de esta última, y, en particular, aunque no exclusivamente, incluye:

(i) propiedad mueble e inmueble y cualesquiera otros derechos de propiedad relacionados, tales como hipotecas, gravámenes o prendas;

(ii) acciones, capital accionario, bonos y obligaciones o cualquier otra forma de participación en una empresa;

(iii) dinero, acreencias y demandas por ejecución bajo un contrato con valor financiero;

(iv) buen nombre;

(v) derechos de propiedad intelectual;

(vi) derechos, conferidos por la ley o en virtud de contrato, para emprender cualquier actividad económica o comercial, incluyendo cualquier derecho para explorar, cultivar, extraer o explotar recursos naturales;

pero no significa bienes raíces u otra propiedad, tangible o intangible, no adquirida con la expectativa de o usada para propósitos de beneficio económico u otros fines comerciales.

Para mayor certeza, inversión no significa, acreencias que resultan únicamente de:

(i) contratos comerciales para la venta de bienes o servicios por parte de un nacional o empresa en el territorio de una Parte Contratante a un nacional o empresa en el territorio de la otra Parte Contratante; o

(ii) la extensión de crédito respecto de una transacción comercial como, por ejemplo, el financiamiento comercial, donde la madurez original del préstamo es menos de tres años.

Sin perjuicio de lo dispuesto en el sub-párrafo (ii) inmediatamente anterior, deberá considerarse inversión un préstamo para una empresa cuando la empresa es una afiliada del inversionista.

Para los fines de este Acuerdo, se considerará que un inversionista controla una inversión si el inversionista tiene el poder de nombrar a la mayoría de sus directores, o por lo demás, dirigir legalmente las acciones de la empresa propietaria de la inversión.

Ningún cambio en la forma de una inversión afectará su condición de inversión.

Para mayor claridad, los rendimientos se considerarán un componente de inversión. Para los fines de este Acuerdo, "rendimientos" significa todos los montos producidos por una inversión, según se define *supra*, cubiertos por este Acuerdo y en particular, aunque no exclusivamente, incluye ganancias, intereses, ganancias de capital, dividendos, regalías, honorarios u otros ingresos corrientes.

(h) "inversionista" significa

(i) cualquier persona natural que sea ciudadano de una Parte Contratante que no sea además ciudadano de la otra Parte Contratante; o

(ii) cualquier empresa según lo define el párrafo (b) de este Artículo, incorporada o debidamente constituida de acuerdo con las leyes aplicables de una de las Partes Contratantes,

que es propietaria de, o controla, una inversión hecha en el territorio de la otra Parte Contratante.

Para los fines de este Acuerdo, en el caso de Canadá, el término "persona natural que posee la ciudadanía de una de las Partes Contratantes" incluirá una persona natural que reside en forma permanente en Canadá de conformidad con las leyes de Canadá, incluyendo las disposiciones de la Ley de Inmigración de Canadá o cualquier estatuto que lo sustituya en todo o en parte (la "Ley"), y sin limitar la generalidad de lo anterior, incluirá una persona natural a la que: a) se le ha otorgado residencia de acuerdo a lo previsto en dicha Ley, b) no ha adquirido la ciudadanía canadiense; y c) no ha cesado de ser residente permanente de Canadá de acuerdo a las disposiciones de la Ley.

(i) "medida" incluye cualquier ley, reglamento, procedimiento, requisito o práctica;

(j) "empresa estatal" significa una empresa propiedad del Estado o que esté controlada por un Estado mediante sus intereses de propiedad;

(k) "territorio" significa el territorio y el espacio aéreo de cada Parte Contratante, así como aquellas zonas marítimas, incluyendo el suelo y el subsuelo adyacentes al límite exterior del mar territorial, sobre los cuales cada Parte Contratante ejerce, de acuerdo con el derecho internacional, derechos soberanos para los fines de exploración y explotación de los recursos naturales de tales zonas;

(l) "personal de alta gerencia" significa personas que ocupan cargos de confianza, incluyendo gerentes, directores, administradores, superintendentes y jefes generales de compañías.

ARTICULO II

Promoción y Protección de las Inversiones

1. Cada Parte Contratante estimulará la creación de condiciones favorables para que los inversionistas de la otra Parte Contratante realicen inversiones en su territorio.

2. Cada Parte Contratante le otorgará a las inversiones de la otra Parte Contratante:

   (a) trato justo y equitativo de acuerdo con los principios del derecho internacional, y

   (b) total protección y seguridad.

ARTICULO III

Establecimiento de las Inversiones

1. Cada Parte Contratante permitirá el establecimiento de toda nueva empresa comercial o la adquisición de una empresa comercial existente, o una parte de tal empresa, por inversionistas o inversionistas potenciales de la otra Parte Contratante sobre una base no menos favorable a aquella que, en circunstancias similares, permita tal adquisición o establecimiento por parte de:

   (a) inversionistas o inversionistas potenciales de cualquier tercer Estado;

   (b) sus propios inversionistas o inversionistas potenciales.

   Para los fines de este Acuerdo, "inversionista potencial" significa cualquier persona natural o empresa de una Parte Contratante que realmente ha dado pasos concretos con miras a realizar una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante.

2. Una Parte Contratante puede adoptar o mantener excepciones a la obligación indicada en el párrafo 1 *supra*, en los sectores, medidas, o con respecto a los asuntos especificados en las Secciones I, II, III y VI del Anexo I de este Acuerdo.

ARTICULO IV

Trato de la Inversión Establecida

Con relación a las inversiones y al disfrute, uso, administración, conducción, operación, expansión y venta u otra disposición de la inversión, cada Parte Contratante acordará un trato no menos favorable a aquel que, en circunstancias similares, otorga con respecto a:

(a) las inversiones en su territorio de inversionistas de un tercer Estado;

(b) las inversiones en su territorio de sus propios inversionistas.

ARTICULO V

Administración, Directores y Admisión de Personal

1. Ninguna de las Partes Contratantes podrá requerir que una empresa de esa Parte Contratante, que es una inversión en los términos de este Acuerdo, nombre en cargos de alta gerencia a individuos de una nacionalidad determinada.

2. Una Parte Contratante podrá requerir que una mayoría de la Junta Directiva, o de cualquier comité de la misma, de una empresa que es una inversión en los términos de este Acuerdo sea de una nacionalidad en particular, o residente en el territorio de la Parte Contratante, siempre y cuando el requisito no menoscabe materialmente la capacidad del inversionista para ejercer el control sobre su inversión.

3. Sujeto a sus leyes, reglamentos y políticas relativas a la entrada de extranjeros, cada Parte Contratante otorgará ingreso temporal a los ciudadanos de la otra Parte Contratante empleados por una empresa o una sucursal o filial de la misma, en cargos de alta gerencia o ejecutivos o que requieran conocimientos especializados. Sin embargo, para mayor certeza, nada en este Artículo será interpretado como una autorización para llevar a cabo una práctica profesional en el territorio de una Parte Contratante.

ARTICULO VI

Requisitos de Desempeño

Ninguna de las Partes Contratantes podrá imponer, en relación con permitir el establecimiento o la adquisición de una inversión, o con hacer cumplir en relación con la regulación subsiguiente de esa inversión, ninguno de los requisitos estipulados en el Acuerdo de la Organización Mundial del Comercio sobre Medidas en materia de Inversiones relacionadas con el Comercio, contenidas en el Acta Final en que se incorporan los resultados de la Ronda Uruguay de Negociaciones Comerciales Multilaterales, dada en Marrakesh, el 15 de abril de 1994.

ARTICULO VII

Indemnización por Pérdidas

Los inversionistas de una de las Partes Contratantes que sufran pérdidas debido a que sus inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante se ven afectadas por un conflicto armado, una emergencia nacional o un desastre natural en ese territorio, esta última Parte Contratante les otorgará, con respecto a restitución, indemnización, compensación u otro arreglo, un trato no menos favorable que el otorgado con respecto a las inversiones de sus propios inversionistas o a las inversiones de inversionistas de cualquier tercer Estado.

ARTICULO VIII

Expropiación

1. Las inversiones de inversionistas de cualquiera de las Partes Contratantes no serán nacionalizadas, expropiadas o sujetas a medidas que tengan un efecto equivalente a la nacionalización o expropiación (en lo sucesivo denominadas "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante, excepto por razones de interés público, bajo el debido proceso de la ley, de una manera no discriminatoria y contra indemnización pronta, adecuada y efectiva. Tal indemnización estará basada en el valor justo de mercado de la inversión expropiada inmediatamente antes de la expropiación o al momento en que la expropiación propuesta se hizo de conocimiento público, lo que ocurra primero. Esa indemnización será pagadera:

   (a) en Canadá, a partir de la fecha de expropiación con intereses a la tasa de interés comercial normal;

   (b) en Costa Rica, a partir de la fecha de desposesión de acuerdo con el Artículo 11 de la Ley de Expropiaciones N° 7495 de 3 de mayo de 1995 (en adelante denominada la "Ley de Expropiaciones"), con intereses al tipo de interés promedio para los depósitos, imperante en el sistema bancario nacional,

   sin demora y será efectivamente realizable y libremente transferible. El criterio de valoración para determinar el valor justo de mercado incluirá el valor de la empresa en pleno funcionamiento, el valor de los activos incluyendo el valor tributario declarado de la propiedad tangible, y otros criterios, según proceda, incluyendo, en el caso de Costa Rica, el Artículo 22 de la Ley de Expropiaciones.

2. El inversionista afectado tendrá derecho, bajo la legislación de la Parte Contratante que realiza la expropiación, a una pronta revisión, por una autoridad judicial u otra autoridad independiente de esa Parte, de su caso y de la valoración de su inversión de acuerdo con los principios estipulados en este Artículo.

3. Las disposiciones de este Artículo serán aplicables a las medidas tributarias a menos que las autoridades fiscales de las Partes Contratantes, en un plazo que no exceda los seis meses después de haber recibido notificación por parte de un inversionista que impugna una medida tributaria, determinen conjuntamente que la medida en cuestión no constituye una expropiación.

ARTICULO IX

Transferencia de Fondos

1. Cada una de las Partes Contratantes permitirá que todas las transferencias relativas a una inversión cubierta por este Acuerdo, incluyendo los rendimientos, se hagan libremente y sin demora. Sin limitar la generalidad de lo anterior, esas transferencias incluirán:

   (a) los fondos para el reembolso de préstamos relacionados con una inversión;

   (b) el producto de la liquidación total o parcial de cualquier inversión;

   (c) los salarios y otras remuneraciones acumuladas por un ciudadano de la otra Parte Contratante a quien se le hubiere permitido trabajar en conexión con una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante;

   (d) cualquier indemnización adeudada a un inversionista en virtud de los Artículos VII u VIII de este Acuerdo.

2. Las transferencias se efectuarán sin demora en cualquier moneda convertible. Salvo acuerdo en contrario del inversionista, las transferencias se efectuarán al tipo de cambio aplicable en la fecha de la transferencia.

ARTICULO X

Subrogación

1. Si una Parte Contratante, o cualquier agencia de la misma, realiza un pago a cualquiera de sus inversionistas en virtud de una garantía o un contrato de seguro que haya celebrado con respecto a una inversión, la otra Parte Contratante reconocerá la validez de la subrogación en favor de esa Parte Contratante o agencia de la misma a cualquier derecho o título ostentado por el inversionista.

2. Una Parte Contratante o cualquier agencia de la misma a la que se le hayan subrogado los derechos de un inversionista de acuerdo con el párrafo (1) de este Artículo, tendrá, en todas las circunstancias, sujeto sólo a requisitos razonables de procedimiento, los mismos derechos que los del inversionista con respecto a la inversión de que se trate y de sus rendimientos relacionados. Tales derechos podrán ser ejercidos por la Parte Contratante o cualquier agencia de la misma o por el inversionista mismo si la Parte Contratante o cualquier agencia de la misma así lo autoriza.

ARTICULO XI

Medidas Fiscales

1. Excepto cuando se haga referencia expresa a ello, nada de lo especificado en este Acuerdo se aplicará a medidas fiscales. Para mayor certeza, nada en este Acuerdo afectará los derechos y obligaciones de las Partes Contratantes en virtud de cualquier convenio fiscal o leyes tributarias existentes. En el caso de cualquier divergencia entre las disposiciones de este Acuerdo y cualquiera de tal convenio o ley, las disposiciones de ese convenio o ley se aplicarán para subsanar tal divergencia.

2. Un inversionista que reclame que una medida fiscal de una de las Partes Contratantes contraviene un acuerdo entre las autoridades del gobierno central de una Parte Contratante y el inversionista con relación a una inversión, tendrá derecho a someter esa demanda a arbitraje de acuerdo con las disposiciones del Artículo XII, a menos que las autoridades fiscales de las Partes Contratantes, en un plazo no mayor a seis meses después de haber sido notificadas del reclamo por parte del inversionista, conjuntamente determinen que esa demanda no tiene fundamento y en consecuencia, no haya base para someterla a arbitraje bajo el Artículo XII.

3. Un inversionista podrá someter a arbitraje bajo el Artículo XII una demanda relativa a las medidas fiscales cubiertas por este Acuerdo sólo si las autoridades fiscales de las Partes Contratantes no llegan a las determinaciones conjuntas especificadas en el Artículo VIII (3) o el párrafo (2) de este Artículo dentro de los seis meses siguientes a haber sido notificadas, de acuerdo con el Artículo pertinente.

4. Las autoridades fiscales a que se refiere el Artículo VIII (3) y el párrafo (2) de este Artículo serán las siguientes mientras que no se notifique lo contrario por escrito a la otra Parte Contratante:

   (a) para Canadá:

   el Vice-Ministro Adjunto, Polítca Fiscal, del Ministerio de Finanzas de Canadá;

   (b) para Costa Rica:

   el Director del Departamento de la Oficina de Tributación Directa, Ministerio de Hacienda de Costa Rica.

ARTICULO XII

Solución de Diferencias entre un Inversionista y la Parte Contratante Receptora

1. Cualquier diferencia entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante, relativa a un reclamo por parte del inversionista en el sentido de que una medida que haya o no tomado la primera Parte Contratante contraviene este Acuerdo, y que el inversionista ha incurrido en pérdidas o daños por razón de o como resultado de tal violación, se resolverá, en la medida de lo posible, amistosamente entre las partes.

2. Si una diferencia no se hubiere resuelto amistosamente dentro de un período de seis meses contado a partir de la fecha de su inicio, el inversionista podrá someterla a arbitraje de acuerdo con el párrafo (4). El inversionista llevará la carga de la prueba para demostrar:

   (a) que es un inversionista según se define en el Artículo I de este Acuerdo;

   (b) que la medida tomada o no tomada por la Parte Contratante contraviene este Acuerdo; y

   (c) que el inversionista ha incurrido en pérdidas o daños por razón de o como resultado de esa violación.

A los efectos de este Acuerdo, se considera que una diferencia ha sido iniciada cuando el inversionista de una Parte Contratante haya notificado por escrito a la otra Parte Contratante alegando que una medida que haya o no tomado esta última Parte Contratante contraviene este Acuerdo, y que el inversionista ha incurrido en pérdida o daño en razón de o como resultado de esa violación.

3. Un inversionista podrá someter una diferencia, según se indica en el párrafo (1), a arbitraje conforme a lo dispuesto en el párrafo (4) solamente si:

   (a) el inversionista consentido por escrito a dicho sometimiento;

   (b) el inversionista ha renunciado a su derecho de iniciar o continuar cualquier otro proceso relacionado con la medidaque se alega contraviene este Acuerdo ante las cortes o tribunales de la Parte Contratante interesada, o en un proceso de solución de diferencias de cualquier índole.

   (c) no han transcurrido más de tres años desde la fecha en que el inversionista inicialmente tuvo o debió haber tenido conocimiento, de la violación alegada y conocimiento de que el inversionista ha incurrido en pérdidas o daño; y

   (d) en los casos en que Costa Rica es parte de la diferencia, ningún tribunal costarricense haya emitido un fallo relativo a la medida que se alega contraviene este Acuerdo.

4. La diferencia podrá someterse a arbitraje por:

   (a) El Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones (CIADI), establecido en virtud del Convenio sobre el Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados, que quedó abierto para la firma en Washington, D.C., el 18 de marzo de 1965 ("Convención del CIADI"), si tanto la Parte Contratante litigante como la Parte Contratante del inversionista sean signatarias de la Convención del CIADI; o

   (b) los Reglamentos del Mecanismo Complementario del CIADI, si la Parte Contratante litigante o la Parte Contratante del inversionista, pero no ambas, sea parte de la Convención del CIADI; o

   (c) un tribunal de arbitraje ad hoc establecido bajo el Reglamento de Arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional (CNUDMI) en caso de que ninguna Parte Contratante sea miembro del CIADI, o si el CIADI declina la jurisdicción.

5. Cada Parte Contratante por medio del presente Acuerdo otorga su consentimiento incondicional para someter una diferencia a arbitraje internacional de acuerdo con lo dispuesto en este Artículo.

6. (a) El consentimiento otorgado en el párrafo (5), conjuntamente con el consentimiento otorgado en el párrafo (3) o cualquier disposición pertinente del Anexo II, deberán satisfacer los requisitos para:

      (i) el consentimiento escrito de las partes involucradas en una diferencia a efecto del Capítulo II (Jurisdicción del Centro) de la Convención del CIADI y para efecto de los Reglamentos del Mecanismo Complementario; y

(ii) un "acuerdo escrito" a los efectos del Artículo II de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Reconocimiento y Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras, celebrada en Nueva York, el 10 de junio de 1958 ("Convención de Nueva York").

(b) Cualquier procedimiento de arbitraje iniciado según este Artículo deberá tener lugar en un Estado que sea signatario de la Convención de Nueva York, y se considerará que las demandas sometidas a arbitraje resultan de una relación o transacción comercial a los efectos del Artículo I de dicha Convención.

7. El tribunal establecido en virtud de este Artículo decidirá las cuestiones objeto de la diferencia de acuerdo con lo estipulado en este Acuerdo, a las reglas aplicables del derecho internacional y a la legislación nacional del Estado receptor en la medida en que la legislación nacional no sea inconsistente con las disposiciones de este Acuerdo ni con los principios del derecho internacional.

8. Un inversionista de una Parte Contratante puede solicitar protección interdictal provisional sin involucrar el pago por daños, ante los tribunales judiciales o administrativos de la Parte Contratante que es parte de la diferencia, de conformidad con la legislación nacional de esta última, previo al inicio del proceso de arbitraje.

9. El tribunal solamente puede imponer, por separado o conjuntamente:

(a) indemnización monetaria y cualquier interés aplicable;

(b) restitución de propiedad, en cuyo caso el laudo dispondrá que la Parte Contratante litigante podrá pagar indemnización monetaria y cualquier interés aplicable en lugar de restitución.

El tribunal puede asimismo fijar costas de acuerdo con las reglas de arbitraje aplicables.

10. Todo laudo arbitral será definitivo y vinculante y deberá tener fuerza ejecutiva en el territorio de cada una de las Partes Contratantes.

11. Cualquier proceso entablado bajo este Artículo lo es sin detrimento de los derechos de las Partes Contratantes en virtud del Artículo XIII. Sin limitar la generalidad de lo anterior, sin embargo, se acuerda que ninguna Parte Contratante brindará protección diplomática, ni presentará una demanda internacional en relación con la pérdida o el daño específico sufrido por un inversionista de esa Parte Contratante, cuando esa pérdida o daño es, o ha sido, el asunto sometido a arbitraje bajo este Artículo, a menos que la otra Parte Contratante no cumpla con el laudo rendido en ese arbitraje.

ARTICULO XIII

Diferencias entre las Partes Contratantes

1. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar consultas sobre la interpretación o aplicación de este Acuerdo. La otra Parte Contratante deberá mostrarse receptiva a la consideración de tal solicitud. Cualquier diferencia entre las Partes Contratantes relativa a la interpretación o aplicación de este Acuerdo será resuelta amistosamente, cuando sea posible, a través de consultas.

2. Si una diferencia no puede resolverse mediante consultas, la diferencia deberá ser sometida a un panel de arbitraje para su decisión, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes.

3. Para cada diferencia se constituirá un panel de arbitraje. Dentro de los dos meses siguientes a la recepción, a través de canales diplomáticos, de la solicitud de arbitraje, cada una de las Partes Contratantes nombrará un miembro para el panel de arbitraje. Los dos miembros seleccionarán posteriormente un nacional de un tercer Estado quien, después de haber sido aprobado por las dos Partes Contratantes, será nombrado Presidente del panel de arbitraje. El Presidente será nombrado dentro de los cuatro meses siguientes al recibo, a través de canales diplomáticos, de la solicitud de arbitraje.

4. Si dentro de los períodos especificados en el párrafo (3) de este Artículo no se hubiesen realizado los nombramientos necesarios, cualquier Parte Contratante podrá, en ausencia de cualquier otro acuerdo, invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a que efectúe los nombramientos necesarias. Si el Presidente es nacional de cualquiera de las Partes Contratantes o tiene algún impedimento para cumplir esa función, se invitará al Vicepresidente a que haga los nombramientos necesarios. Si el Vice-Presidente es nacional de cualquier Parte Contratante o tiene algún impedimento para cumplir esa función, el Miembro de la Corte Internacional de Justicia que sigue en rango, siempre y cuando no sea nacional de ninguna de las dos Partes Contratantes, será invitado a realizar los nombramientos necesarias.

5. El panel de arbitraje determinará su propio procedimiento. El panel de arbitraje tomará su decisión por mayoría de votos. Tal decisión será definitiva y vinculante para ambas Partes Contratantes. Salvo que se acuerde lo contrario, la decisión del panel de arbitraje será emitida dentro de los seis meses siguientes al nombrameinto del Presidente, de conformidad con los párrafos (3) o (4) de este Artículo.

6. Cada una de las Partes Contratantes sufragará los costos de su propio miembro en el panel y los de su representación en los procedimientos de arbitraje; los costos relacionados con el Presidente y cualquier otro costo adicional serán sufragados por partes iguales por las Partes Contratantes. No obstante, el panel de arbitraje, en los casos en que lo considere apropiado, inclusive cuando es de la opinión que una Parte Contratante ha actuado de mala fe, podrá ordenar en su decisión que una de las dos Partes Contratantes asuma una mayor proporción de los costos, y esta decisión será vinculante para ambas Partes Contratantes. Esa decisión se tomará por unanimidad e incluirá una explicación escrita de las razones del panel de arbitraje.

7. Dentro de los sesenta (60) días siguientes a la decisión de un panel de arbitraje, las Partes Contratantes llegarán a un acuerdo sobre la manera de implementar la resolución del panel. Si las Partes Contratantes no logran llegar a un acuerdo, la Parte Contratante que presentó la diferencia tendrá derecho a una indemnización o a suspender beneficios por un valor equivalente a aquellos adjudicados por el panel.

ARTICULO XIV

Transparencia

1. Cada Parte Contratante, se asegurará en la medida de lo posible, que sus leyes, reglamentos, procedimientos y decisiones administrativas de aplicación general relativas a cualquier asunto cubierto por este Acuerdo se publiquen prontamente o se pongan a disposición de manera que permitan que las personas interesadas y la otra Parte Contratante estén al corriente de las mismas.

2. A solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, se intercambiará información sobre las medidas tomadas por la otra Parte Contratante que pudieran tener un impacto sobre nuevas inversiones o sobre las inversiones cubiertas por este Acuerdo.

ARTICULO XV

Aplicación y Entrada en Vigor

1. Este Acuerdo se aplicará a cualquier inversión efectuada por un inversionista de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante antes o después de la entrada en vigor de este Acuerdo. Para mayor certeza, este Acuerdo no crea derechos relativos a las acciones tomadas y completadas antes de su entrada en vigor.

2. Los dos Anexos a este Acuerdo formarán parte integral del mismo.

3. Cada una de las Partes Contratantes notificará por escrito a la otra Parte Contratante de haber concluido los procedimientos requeridos en su territorio para la entrada en vigor de este Acuerdo. Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última de las dos notificaciones.

4. Este Acuerdo permanecerá vigente a menos que cualquiera de las Partes Contratantes notifique por escrito a la otra Parte Contratante su intención de denunciarlo. La denuncia de este Acuerdo se hará efectiva un año después de que la notificación de denuncia haya sido recibida por la otra Parte Contratante. Por lo que respecta a inversiones o compromisos para invertir contraídos antes de la fecha en que la denuncia de este Acuerdo sea efectiva, las disposiciones de los Artículos I a XIV, inclusive, así como de los párrafos (1) y (2) de este Artículo, permanecerán en vigor por un período de quince años.

EN FE DE LO CUÁL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Acuerdo.

SUSCRITO en San José, a los 18 dias del mes de marzo de 1998 en dos originales, cada uno en los idiomas español, inglés y francés, siendo cada versión igualmente auténtica.

POR EL GOBIERNO DE CANADA

Sergio Marchi
Ministro del Comercio Internacional

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COSTA RICA

José Manuel Salazar
Ministro de Comercio Exterior

ANEXO I

Excepciones Generales y Específicas

Disposiciones Especiales

I. Excepciones NMF:

1. Los Artículos III (1) (a) y IV (a) no se aplicarán al trato otorgado por cualquiera de las Partes Contratantes de conformidad con cualquier acuerdo bilateral o multilateral existente o futuro:

   (a) que establezca, fortalezca o amplíe un área de libre comercio, una unión aduanera, un mercado común o una unión económica;

   (b) negociado dentro del marco de la Organización Mundial del Comercio, o cualquier organización sucesora (incluyendo en particular al GATT y al Acuerdo General sobre Comercio de Servicios (AGCS)), y que contenga obligaciones y derechos relativos al comercio de servicios; o

(c) relacionado con:

   (i) la aviación;

   (ii) las redes portadoras de telecomunicaciones y los servicio de portadores de telecomunicaciones;

   (iii) la pesca;

   (iv) cuestiones marítimas, incluyendo salvamento; o

   (v) los servicios financieros.

2. El Artículo III (1) (a) no es aplicable en lo que respecta a servicios financieros.

3. Los Artículos III(1)(a) y IV(a) no son aplicables con relación a correduría aduanera.

II. Excepciones al Trato Nacional

1. Los Artículos III (1) (b), IV (b), V (1), V (2) y VI no son aplicables a lo siguiente:

   (a) cualquier medida mantenida o adoptada después de la fecha de entrada en vigor de este Acuerdo la cual, al momento de la venta u otra enajenación de los intereses en el capital, o los activos, de un gobierno en una empresa estatal existente o una entidad del sector publico existente, prohibe o impone limitaciones a la propiedad de los intereses en el capital o los activos, o impone requisitos de nacionalidad relativos a la administración de alta gerencia o a los miembros de la junta directiva;

(b) cualquier medida disconforme existente mantenida en el territorio de una Parte Contratante; la continuación o la pronta renovación de cualquier tal medida disconforme o cualquier medida a que se refiera el párrafo (a) anterior; cualquier enmienda a esa medida disconforme o cualquier medida mencionada en el párrafo (a) anterior, en la medida que tal enmienda no reduzca la conformidad de la medida, tal y como existía inmediatamente antes de tal enmienda, con dichas obligaciones;

(c) al derecho de cada una de las Partes Contratantes de introducir o mantener excepciones dentro de los siguientes sectores o asuntos:

Costa Rica

- servicios públicos o sociales (tales como aplicación de las leyes de orden público; servicios correccionales; seguridad o seguros de ingresos; seguridad o seguro social; bienestar social; educación pública; capacitación pública; salud y cuidados infantiles);
- servicios en cualquier otro sector;
- concesiones en la zona marítimo terrestre, según la definición en la legislación costarricense;
- programas de promoción de exportaciones.

Canadá:

- servicios sociales (a saber, aplicación de las leyes de orden público; servicios correccionales; seguros o garantía de ingresos; seguridad o seguro social; bienestar social; educación pública; capacitación pública; salud y cuidados de la infancia);
- servicios en cualquier otro sector;
- requisitos de residencia con respecto a la propiedad de terrenos frente al mar;
- medidas para la implementación del Acuerdo de Petróleo y Gas en los Territorios del Noroeste;
- valores públicos - la adquisición, venta u otra forma de disposición, por parte de nacionales de la otra Parte Contratante, de bonos, valores de tesorería u otro tipo de instrumento de deuda emitidos por el Gobierno de Canadá, una provincia o gobierno local.

2. Dentro de un período de dos años siguientes a la entrada en vigor de este Acuerdo, las Partes Contratantes intercambiarán cartas enumerando, en la medida de lo posible, cualquier medida existente que puedan emplear para limitar las obligaciones del trato nacional de acuerdo con lo establecido en el párrafo (1) (b) de este Acuerdo.

3. Nada de lo dispuesto en este Acuerdo se interpretará de forma que impida que cualquier Parte Contratante mantenga sus monopolios estatales existentes a la fecha de entrada en vigor de este Acuerdo. Dentro de un período de dos años a partir de la entrada en vigor de este Acuerdo, las Partes Contratantes intercambiarán cartas enumerando sus monopolios estatales existentes.

III. Excepciones y Exenciones Generales

1. Nada de lo dispuesto en este Acuerdo se interpretará de forma que impida a una Parte Contratante adoptar, mantener o hacer cumplir cualquier medida que sea consistente con este Acuerdo y que considere apropiada para asegurar que la actividad de inversión en su territorio se emprenda de manera sensible a los intereses ambientales.

2. Siempre que tales medidas no se apliquen arbitraria o injustificadamente, o no constituyan una restricción encubierta a las inversiones, nada de lo dispuesto en este Acuerdo se interpretará de forma que impida a una Parte Contratante adoptar o mantener medidas:

   (a) necesarias para asegurar el cumplimiento con las leyes y reglamentos que no sean inconsistentes con las disposiciones de este Acuerdo;

   (b) necesarias para proteger la vida o la salud de los seres humanos, los animales o las plantas; o

   (c) relativas a la conservación de recursos naturales agotables, bióticos o abióticos, si tales medidas se hacen efectivas conjuntamente con restricciones sobre la producción o el consumo interno.

3. Nada de lo dispuesto en este Acuerdo se interpretará de forma que impida a una Parte Contratante adoptar o mantener medidas razonables de prudencia, tales como:

   (a) la protección de inversionistas, depositarios, participantes en el mercado financiero, titulares de pólizas, beneficiarios de pólizas o personas a las que una institución financiera les adeuda una obligación fiduciaria;

(b) el mantenimiento de la seguridad, solidez, integridad o responsabilidad financiera de las instituciones financieras; y

(c) asegurar la integridad y la estabilidad del sistema financiero de una Parte Contratante.

4. Las inversiones en industrias culturales están exentas de lo dispuesto en este Acuerdo.

5. Las disposiciones de los Artículos II, III, IV, V y VI de este Acuerdo no serán aplicables a:

   (a) las compras del sector público o una empresa estatal;

   (b) los subsidios o subvenciones otorgadas por un gobierno o empresa estatal, incluyendo préstamos, garantías y seguros respaldados por el gobierno;

(c) cualquier medida que niegue a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones cualesquiera derechos o preferencias otorgadas a los pueblos autóctonos de una Parte Contratante; o

(d) cualquier programa de ayuda extranjera actual o futuro para promover el desarrollo económico, ya sea bajo un acuerdo bilateral, o de conformidad con un arreglo o acuerdo multilateral, como el Acuerdo de la OCDE sobre Créditos de Exportación.

6. Sujeto a las disposiciones contenidas en los Acuerdos concluidos en el marco de la Organización Mundial del Comercio, incluyendo, en particular, el Artículo XIII del GATT de 1994, nada en este Acuerdo afectará la autoridad de cualquier Parte Contratante de decidir si negociar o no con la otra Parte Contratante, o con cualquier tercer Estado, restricciones cuantitativas a las exportaciones, ni su autoridad para asignarlas.

7. Una Parte Contratante puede negar los beneficios de este Acuerdo a un inversionista de la otra Parte Contratante que es una empresa de esta última Parte Contratante, y a inversiones de sus inversionistas, si los inversionistas de un tercer Estado son propietarios de la empresa, o ejercen su control, y la empresa no tiene actividades comerciales sustanciales en el territorio de la Parte bajo cuya legislación está constituida u organizada.

IV. Excepciones a Obligaciones Específicas

1. Con respecto a los derechos de propiedad intelectual, cualquiera de las Partes Contratantes podrá derogar parte del Artículo IV de modo que sea consistente con el Acta Final en que se incorporan los Resultados de la Ronda de Uruguay de Negociaciones Comerciales Multilaterales, dada en Marrakesh el 15 de abril de 1994.

2. Las disposiciones del Artículo VIII no se aplican a la emisión de licencias obligatorias otorgadas en relación con los derechos de propiedad intelectual, ni a la revocación, limitación o creación de derechos de propiedad intelectual, en la medida en que tal emisión, revocación, limitación o creación es consistente con el Acta Final en que se incorporan los Resultados de la Ronda de Uruguay de Negociaciones Comerciales Multilaterales, dada en Marrakesh el 15 de abril de 1994.

V. Disposiciones Especiales relativas a Transferencias

1. No obstante lo dispuesto en el Artículo IX, cualquiera de las Partes Contratantes podrá evitar una transferencia mediante de la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de sus leyes relativas a:

(a) bancarrota, insolvencia o la protección a los derechos de los acreedores;

(b) la emisión, el comercio o la negociación de valores;

(c) los delitos criminales o penales;

(d) los informes de transferencias de moneda u otros instrumentos monetarios;

(e) la seguridad del cumplimiento de fallos en procesos de adjudicación; o

(f) la seguridad del pago de las obligaciones por el impuesto sobre la renta.

2. Ninguna de las Partes Contratantes podrá requerir que sus inversionistas transfieran, ni penalizará a los inversionistas que no transfieran, los rendimientos atribuibles a inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante.

3. El Párrafo (2) no se interpretará de forma que impida que una Parte Contratante imponga cualquier medida, mediante la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de sus leyes relativas a los asuntos enunciados en el párrafo (1).

4. No obstante lo dispuesto en el Artículo IX, y sin limitar la aplicabilidad del párrafo (1) *supra*, cualquiera de las Partes Contratantes podrá impedir o limitar las transferencias por parte de una institución financiera destinadas a, o para el beneficio de, una filial de tal institución o una persona relacionada con la misma, mediante de la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de medidas relativas al mantenimiento de la seguridad, solidez, integridad o responsabilidad financiera de las instituciones financieras.

VI. Exclusiones a la Solución de Diferencias (Establecimiento):

1. Las decisiones de una de las Partes Contratantes en cuanto a si se *permite o no el establecimiento de una nueva empresa comercial*, o la adquisición de una empresa comercial existente o una parte de tal empresa, por inversionistas o inversionistas potenciales de la otra Parte Contratante no estarán sujetas a la solución de diferencias del Artículo XII de este Acuerdo.

2. En adición al párrafo (1), las decisiones de una de las Partes Contratantes en virtud de una medida disconforme preexistente descrita en el Artículo II (1) (b) de este Anexo en cuanto a si se permite o no una adquisición, no estarán sujetas, además, a la solución de diferencias en virtud del Artículo XIII de este Acuerdo.

ANEXO II

Reglas Específicas referentes al Artículo XII

Solución de Diferencias entre un Inversionista y la Parte Contratante Receptora

I. Medidas de Prudencia

1. En el caso de que un inversionista someta un reclamo a arbitraje de conformidad con el Artículo XII, y la Parte Contratante que la impugnare invoque los Artículos III (3) o V (4) del Anexo I, el tribunal establecido de acuerdo al Artículo XII, procurará, a petición de esa Parte Contratante, obtener un informe escrito de ambas Partes Contratantes sobre el asunto de si estos párrafos, y en qué medida, constituyen una defensa válida para la demanda del inversionista. El tribunal no podrá proceder mientras esté pendiente la recepción del informe indicado en este Artículo.

2. Conforme a una petición recibida de acuerdo con el párrafo (1), las Partes Contratantes procederán, de conformidad con lo dispuesto en el Artículo XIII, a preparar un informe escrito, ya sea con base en un acuerdo concluido con posterioridad a las consultas, o por medio de un panel de arbitraje. Las consultas tendrán lugar entre las autoridades de los servicios financieros de las Partes Contratantes. El informe se transmitirá al tribunal, y será vinculante para éste.

3. Si dentro de los setenta (70) días siguientes a la remisión del tribunal a las Partes Contratantes, no se hubiese efectuado la petición para establecer un panel de conformidad con el párrafo (2) y el tribunal no hubiere recibido informe alguno, el tribunal podrá proceder a decidir el asunto.

4. Los páneles para la solución de diferencias sobre asuntos de prudencia y otros asuntos financieros, deberán tener la pericia necesaria respecto del servicio financiero específico objeto de la diferencia.

II. Daño Incurrido por una Empresa Controlada

1. Todo reclamo de que una Partes Contratantes está violando este Acuerdo, y que una empresa que es una persona jurídica incorporada o debidamente constituida de acuerdo con las leyes aplicables de esa Parte Contratante ha incurrido en pérdidas o daños como consecuencia o resultado de tal violación, podrá ser objeto de acción legal interpuesta por un inversionista de la otra Parte Contratante actuando en nombre de una empresa de la que el inversionista es dueño o que controla directa o indirectamente. En tal caso:

   (a) cualquier adjudicación se hará a favor de la empresa afectada;

   (b) se requerirá el consentimiento tanto del inversionista como de la empresa para el arbitraje;

(c) tanto el inversionista como la empresa deberán renunciar a cualquier derecho de iniciar o continuar cualquier otro proceso en relación con la medida que se alega viola este Acuerdo ante las cortes o tribunales de la Parte Contratante interesada o en un procedimiento de solución de diferencias de cualquier índole; y

(d) el inversionista no podrá efectuar un reclamo si han transcurrido más de tres años a partir de la fecha en que la empresa tuvo conocimiento inicial, o debería haberlo tenido, de la violación alegada y de que ha incurrido en pérdidas o daños.

2. No obstante lo establecido en el párrafo (1) (a) supra, cuando una Parte Contratante litigante hubiese privado a un inversionista litigante del control de una empresa, *no se requerirá lo siguiente:*

(a) un consentimiento para el arbitraje por parte de la empresa en virtud del párrafo(1)(b) anterior; y

(b) una renuncia de la empresa según el párrafo (1) (c) anterior.

No. 53288

Republic of Korea
and
Belize

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Belize on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Bearers of Diplomatic or Official Passports. Belmopan, 19 September 2006

Entry into force: *8 February 2007, in accordance with article 8*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Belize

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Belize relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques ou officiels. Belmopan, 19 septembre 2006

Entrée en vigueur : *8 février 2007, conformément à l'article 8*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF BELIZE ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS FOR BEARERS OF DIPLOMATIC OR OFFICIAL PASSPORTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of Belize (hereinafter referred to as "the Parties"),

Considering their interest in strengthening the existing friendly relations between the two States; and

Wishing to facilitate travel between the two States by the nationals of their respective States holding valid diplomatic or official passports;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Nationals of one Party holding valid diplomatic or official passports shall be permitted to enter and remain in the territory of the other Party without a visa for a period of up to 90 (ninety) days.

ARTICLE 2

Extensions of periods of stay shall be granted by the competent authorities of the host State on the basis of a written request by the diplomatic mission or consular post of the other Party.

ARTICLE 3

Nationals of either Party holding diplomatic or official passports may enter, leave and transit through the territory of the State of the other Party at any border crossing points open to international traffic.

ARTICLE 4

1. Nationals of each Party shall comply with the laws and regulations in force during their stay in the territory of the host State.

2. Parties shall inform each other of any changes in their respective laws and regulations concerning the entry, exit, transit and stay of foreigners.

ARTICLE 5

This Agreement does not restrict the rights of either to Party to deny entry or shorten stay of nationals of the other Party considered *persona non grata*.

ARTICLE 6

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their diplomatic and official passports within 30 (thirty) days after the signing of this Agreement.

2. In the event of the introduction of any new diplomatic or official passports or modification of the existing ones, the Parties shall convey to each other, through diplomatic channels, specimens of these passports, not later than 30 (thirty) days prior to their introduction.

ARTICLE 7

For reasons of security, public order or health protection, either Party may temporarily suspend the application of this Agreement in whole or in part. Such suspension, and the lifting thereof, shall be notified to the other Party through diplomatic channels at the earliest possible time.

ARTICLE 8

1. This Agreement shall remain in force for an indefinite period and shall enter into force 30 (thirty) days after the date of exchange of diplomatic Notes in which the Parties inform each other that all domestic legal requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement may be modified with the mutual written consent of the Parties the amendments shall enter into force as set out in paragraph 1 of this Article.

3. Either Party may at any time terminate this Agreement by a written notice through diplomatic channels. The termination shall take effect 90 (ninety) days after the receipt of the relevant notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Belmopan on 19 September, 2006, in the English language.

H.E. WON JONG-CHAN
FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

H.E. EAMON H. COURTENAY
FOR THE GOVERNMENT OF
BELIZE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU BELIZE RELATIF À L'EXEMPTION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES OU OFFICIELS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Belize (ci-après dénommés les « Parties »),

Considérant leur intérêt à renforcer les relations amicales qui existent entre les deux États, et

Désireux de faciliter les déplacements entre les deux États des ressortissants de leurs États respectifs qui sont titulaires de passeports diplomatiques ou officiels valides,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants d'une Partie qui sont titulaires de passeports diplomatiques ou officiels valides sont autorisés à entrer et à séjourner sur le territoire de l'autre Partie sans visa pour une période allant jusqu'à 90 jours.

Article 2

Des prolongations de la période de séjour sont accordées par les autorités compétentes de l'État hôte sur la base d'une demande écrite émise par la mission diplomatique ou le poste consulaire de l'autre Partie.

Article 3

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie qui sont titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel peuvent entrer et transiter sur le territoire de l'autre Partie ainsi qu'en sortir en passant par tout poste frontière ouvert au trafic international.

Article 4

1. Les ressortissants de chaque Partie respectent les lois et règlements en vigueur durant leur séjour sur le territoire de l'État hôte.

2. Chaque Partie notifie à l'autre toute modification apportée à ses dispositions législatives et réglementaires relatives à l'entrée, à la sortie, au transit et au séjour des étrangers.

Article 5

Le présent Accord ne limite pas le droit de l'une ou l'autre Partie de refuser l'entrée sur son territoire aux ressortissants de l'autre Partie considérés comme persona non grata, ou de réduire la durée de leur séjour.

Article 6

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels dans les 30 jours suivant la signature du présent Accord.

2. Si de nouveaux passeports diplomatiques ou officiels sont mis en circulation ou si des modifications sont apportées aux passeports existants, chaque Partie transmet à l'autre, par la voie diplomatique, des spécimens de ces passeports, au plus tard 30 jours avant leur mise en service.

Article 7

L'application du présent Accord peut être temporairement suspendue, en totalité ou en partie, par l'une ou l'autre Partie, pour des raisons de sécurité, d'ordre public ou de protection de la santé. Cette suspension, et la levée de celle-ci, sont notifiées aussitôt que possible à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 8

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée et entre en vigueur 30 jours après la date de l'échange des notes diplomatiques par lesquelles les Parties se notifient l'accomplissement de toutes les conditions juridiques internes requises pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord peut être modifié par accord mutuel écrit des Parties. Les modifications entrent en vigueur selon les modalités énoncées au paragraphe 1 du présent article.

3. L'une ou l'autre Partie peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit adressé par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 90 jours après la réception dudit préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Belmopan, le 19 septembre 2006, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

WON JONG-CHAN

Pour le Gouvernement du Belize :

EAMON H. COURTENAY

No. 53289

Republic of Korea
and
Bolivia (Plurinational State of)

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Plurinational State of Bolivia on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic, Official and Service Passports. Seoul, 26 August 2010

Entry into force: *18 April 2011 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bolivie (État plurinational de)

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État plurinational de Bolivie relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, officiels et de service. Séoul, 26 août 2010

Entrée en vigueur : *18 avril 2011 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE PLURINATIONAL STATE OF BOLIVIA
ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC, OFFICIAL AND SERVICE PASSPORTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Plurinational State of Bolivia (hereinafter referred to as "the Parties"),

Guided by the common desire to further develop the friendly relations between the two States, and

Wishing to simplify the procedures of travel for holders of diplomatic, official and service passports between the Republic of Korea and the Plurinational State of Bolivia,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Nationals of the State of either Party holding valid diplomatic, official or service passports shall be exempted from visa requirements to enter, leave and transit through the territory of the other Party.

2. The persons referred to in paragraph 1 of this Article may stay in the territory of the other Party without a visa for a period not exceeding ninety (90) days from their date of entry.

3. The persons referred to in paragraph 1 of this Article, who intend to stay in the territory of the other Party for more than ninety (90) days, shall obtain a visa in advance from the diplomatic mission or consular post of the other Party.

Article 2

1. Nationals of the State of either Party who are assigned to that Party's diplomatic mission or consular post in the territory of the other Party, and who hold valid diplomatic, official or service passports, shall be exempted from visa requirements to enter, leave, stay in and transit through the territory of the other Party for the period of their official stay. The holders of such passports shall be accredited in advance by the Ministry of Foreign Affairs of the host country in order to obtain the appropriate diplomatic status.

2. The exemption from visa requirements and the respective accreditation mentioned in paragraph 1 of this Article shall also apply to the spouse, parents and children accompanying the member of a diplomatic mission or consular post, provided that they hold valid diplomatic, official or service passports of the sending Party.

Article 3

This Agreement does not exempt the nationals of the State of either Party from complying with:

(a) the provisions of the 1961 Vienna Convention on Diplomatic Relations and 1963 Vienna Convention on Consular Relations;

(b) the laws and regulations of the host State and the rules in force governing the procedures for the entry, leave, stay and transit of foreign nationals.

Article 4

Each Party reserves the right to refuse entry to or terminate the stay in its territory of any holder of a diplomatic, official or service passport whose presence is not desired. Such refusal shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 5

Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health. The imposition of such restrictions or suspensions, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 6

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their valid diplomatic, official and service passports before the entry into force of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes as regards their diplomatic, official or service passports no later than thirty (30) days before the entry into force of the changes.

Article 7

Any disagreements or disputes arising in the course of the implementation and application of this Agreement shall be settled through diplomatic negotiations and consultations between the Parties.

Article 8

The Parties, on the basis of mutual consent, may make additions and amendments to this Agreement, which shall enter into force in accordance with the procedures set out in Article 9 of this Agreement.

Article 9

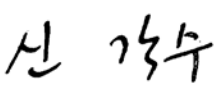
1. The Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels of the completion of the necessary legal and constitutional procedures for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification and shall remain in force for an indefinite period of time.

2. Either Party may terminate this Agreement by written notification through diplomatic channels. The termination shall become effective ninety (90) days after the date of the receipt of such notification by the other Party.

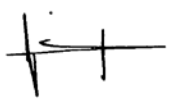
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on this 26th day of August 2010, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF THE PLURINATIONAL STATE OF BOLIVIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 볼리비아다민족국 정부 간의 외교관, 관용 및 공무 여권 소지자에 대한 상호 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 볼리비아다민족국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

양국 간 우호 관계를 더욱 발전시키려는 공동의 희망에 인도되어,

대한민국과 볼리비아다민족국 간 외교관, 관용 및 공무 여권을 소지한 자의 여행절차를 간소화하고자,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 유효한 외교관, 관용 또는 공무 여권을 소지한 어느 한 쪽 당사자 국가의 국민은 다른 쪽 당사자의 영토에 입국, 출국 및 경유 시 사증요구로부터 면제받는다.

2. 이 조 제1항에 언급된 사람은 입국일부터 90일을 초과하지 아니하는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사자의 영토 내에 체류할 수 있다.

3. 이 조 제1항에 언급된 자로 다른 쪽 당사자의 영토 내에 90일을 초과하여 체류하고자 하는 사람은 사전에 다른 쪽 당사자의 외교공관 또는 영사관으로부터 사증을 발급받는다.

제 2 조

1. 다른 쪽 당사자의 영토 내의 외교공관 또는 영사관에서 근무하도록 임명되고 유효한 외교관, 관용 또는 공무 여권을 소지한 어느 한 쪽 당사자 국가의 국민은 공적 체류기간 동안 다른 쪽 당사자의 영토에 입국, 출국, 체류 및 경유 시 사증요구로부터 면제받는다. 상기 여권의 소지자는 적절한 외교 지위를 획득하기 위하여 사전에 주재국 외교부에 승인을 받는다.

2. 이 조 제1항에 언급된 사증요구의 면제 및 각 승인은 외교공관 또는 영사관에 근무하는 자가 동반하는 배우자, 부모 및 자녀가 파견 당사자의 유효한 외교관, 관용 또는 공무 여권을 소지한 경우에도 적용된다.

제 3 조

이 협정은 다른 쪽 당사자 국가의 국민이 다음을 준수하는 것을 면제하지 아니한다.

가. 1961년 「외교관계에 관한 비엔나 협약」 및 1963년 「영사관계에 관한 비엔나 협약」의 규정

나. 주재국의 법령 및 외국인의 입국, 출국, 체류 및 경유에 관한 절차를 규율하는 시행 중인 규칙

제 4 조

각 당사자는 그 존재가 비우호적인 외교관, 관용 또는 공무 여권 소지자에 대하여 자국 영토에 입국을 거부하거나 체류를 종료할 수 있는 권리를 가진다. 그러한 거부는 외교 경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사자에게 통보된다.

제 5 조

각 당사자는 공공의 질서, 안전 또는 보건을 이유로 이 협정의 효력을 전부 또는 부분적으로 일시적인 제한을 가하거나 정지할 수 있는 권리를 가진다. 이러한 제한이나 정지조치 또는 이의 해제는 외교 경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사자에 통보된다.

제 6 조

1. 당사자는 이 협정이 발효하기 전에 외교 경로를 통하여 유효한 외교관, 관용 및 공무 여권의 견본을 교환한다.

2. 당사자는 외교관, 관용 또는 공무 여권에 관한 변경사항을 늦어도 그 변경사항이 발효되기 30일 이전에 외교 경로를 통하여 상호 통보한다.

제 7 조

이 협정의 시행 및 적용 과정에서 발생하는 모든 의견 불일치나 분쟁은 당사자 간 외교적 협상과 협의를 통하여 해결한다.

제 8 조

당사자는 상호 합의에 기초하여 이 협정에 대한 추가 및 개정을 할 수 있으며, 추가 및 개정은 이 협정 제9조에서 정한 절차에 따라 발효한다.

제 9 조

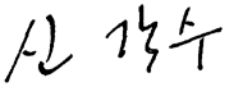
1. 당사자는 이 협정의 발효를 위하여 필요한 법적 및 헌법상 절차가 완료되었음을 외교 경로를 통하여 서면으로 상호 통보한다. 이 협정은 마지막 통보를 접수한 날에 발효하며, 무기한 유효하다.

2. 어느 한 쪽 당사자는 외교 경로를 통하여 서면으로 통보함으로써 이 협정을 종료시킬 수 있다. 종료는 다른 쪽 당사자가 그러한 통보를 접수한 날로부터 90일 이후에 효력이 발생한다.

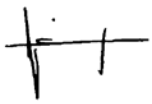
이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2010년 8월 26일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



볼리비아다민족국 정부를 대표하여



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COREA Y
EL GOBIERNO DEL ESTADO PLURINACIONAL DE BOLIVIA
SOBRE SUPRESION DE VISAS PARA TITULARES DE
PASAPORTES DIPLOMATICOS, OFICIALES Y DE SERVICIO

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno del Estado Plurinacional de Bolivia (en adelante denominados "Las Partes"),

Guiados por el deseo común de seguir desarrollando las relaciones amistosas entre los dos Estados,

Deseando simplificar los procedimientos de viaje para los titulares de pasaportes diplomáticos, oficiales y de servicio entre la República de Corea y el Estado Plurinacional de Bolivia.

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO I

1. Los nacionales del Estado de cualquiera de las Partes portadores de pasaportes válidos diplomáticos, oficiales o de servicio, estarán exentos de visado para ingresar, transitar y salir a través del territorio de la otra Parte.

2. Las personas mencionadas en el párrafo 1 de este Artículo podrán permanecer en el territorio de la otra Parte sin visado por un periodo no superior a noventa (90) días a partir de su fecha de entrada.

3. Las personas mencionadas en el párrafo 1 de este Artículo, que tengan la intención de permanecer en el territorio de la otra Parte por más de noventa (90) días, deberán obtener por adelantado un visado en la misión diplomática o consular de la otra Parte.

ARTICULO 2

1. Los nacionales de cualquiera de las Partes que sean asignados como miembros a su Misión Diplomática o consular en el territorio de la otra Parte, y sean portadores de pasaporte válido diplomático, oficial o de servicio, estarán exentos de visado para entrar, salir, permanecer y transitar a través del territorio de la otra Parte por el periodo de su estadía oficial. Los titulares de tales pasaportes deberán previamente estar acreditados por el Ministerio de Relaciones Exteriores del país receptor para obtener el estatus diplomático correspondiente.

2. La exención de visado y la acreditación respectiva mencionadas en el párrafo 1 del presente Artículo se aplicará también al cónyuge, padres e hijos que acompañen al miembro de una Misión Diplomática o Consular, siempre que sean portadores de pasaporte válido diplomático, oficial o de servicio de la Parte que lo envía.

ARTICULO 3

El presente Acuerdo no exime a los nacionales de cualquiera de las Partes del cumplimiento de:

a) Las disposiciones de la convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas de 1961 y de la Convención de Viena sobre Relaciones Consulares de 1963;

b) Las leyes y reglamentos del Estado receptor y las normas en vigor que rigen los procedimientos para la entrada, salida, permanencia y tránsito de extranjeros.

ARTICULO 4

Cada Parte se reserva el derecho de negar el ingreso o a dar por terminada la estadía en su territorio de cualquier portador de un pasaporte diplomático, oficial o de servicio cuya presencia haya sido declarada no deseada. La denegación se notificará sin demora a la otra Parte por la vía diplomática.

ARTICULO 5

Cada Parte se reserva el derecho de introducir restricciones temporales o suspender el efecto de este Acuerdo, en su totalidad o en parte, por razones de orden público, seguridad o salud. La imposición de tales restricciones o suspensiones o el levantamiento, se notificará sin demora a la otra Parte a través de la vía diplomática.

ARTICULO 6

1. Las Partes intercambiarán, por vía diplomática, muestras de sus pasaportes válidos diplomático, oficial o de servicio, antes de la entrada en vigor del presente Acuerdo.

2. Las Partes se informarán mutuamente a través de canales diplomáticos de cualquier cambio respecto a sus pasaportes diplomático, oficial o de servicio a más tardar treinta (30) días antes de la entrada en vigor de los cambios.

ARTICULO 7

Cualquier desacuerdo o controversia que surja en el curso de la ejecución y aplicación del presente Acuerdo deberán resolverse a través de negociaciones y consultas diplomáticas entre las Partes.

ARTICULO 8

Las Partes, sobre la base del consentimiento mutuo, podrán realizar adiciones y enmiendas a este Acuerdo, las cuales entrarán en vigor de conformidad con los procedimientos establecidos en el Artículo 9 del presente Acuerdo.

ARTICULO 9

1. Las Partes se comunicarán por escrito entre sí, por la vía diplomática, sobre la conclusión de los procedimientos legales y constitucionales necesarios para la entrada en vigor de este Acuerdo. El Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación y permanecerá en vigor durante un periodo indefinido de tiempo.

2. Cada Parte podrá denunciar el presente Acuerdo por notificación escrita a través de la vía diplomática. La terminación entrará en vigencia noventa (90) días después de la fecha de la recepción de dicha notificación por la otra Parte.

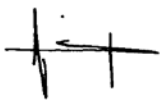
EN FE DE LO CUAL los abajo firmantes, estando debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, suscriben el presente Acuerdo.

Hecho en duplicado, en Seoul, el 26 de agosto, 2010, en los idiomas coreano, castellano e ingles, siendo cada texto igualmente auténtico. En caso de cualquier divergencia de interpretación, prevalecerá la versión en inglés.

POR EL GOBIERNO DE LA REPULICA DE COREA

신 각수

POR EL GOBIERNO DEL ESTADO PLURINACIONAL DE BOLIVIA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE RELATIF À L'EXEMPTION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, OFFICIELS ET DE SERVICE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'État plurinational de Bolivie (ci-après dénommés les « Parties »),

Animés du désir commun de renforcer les relations amicales qui lient les deux États, et

Désireux de simplifier les procédures de voyage pour les titulaires de passeports diplomatiques, officiels et de service entre la République de Corée et l'État plurinational de Bolivie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les ressortissants de l'État de l'une ou l'autre Partie qui sont titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service sont exemptés de l'obligation de visa pour entrer et transiter sur le territoire de l'autre Partie ainsi que pour sortir de son territoire.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article peuvent séjourner sans visa sur le territoire de l'autre Partie pendant une période n'excédant pas 90 jours à compter de la date de leur entrée sur ledit territoire.

3. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article qui ont l'intention de séjourner sur le territoire de l'autre Partie pendant plus de 90 jours doivent obtenir, à l'avance, un visa émis par la mission diplomatique ou le poste consulaire de l'autre Partie.

Article 2

1. Les ressortissants de l'État de l'une ou l'autre Partie affectés à une mission diplomatique ou à un poste consulaire de cette Partie sur le territoire de l'autre Partie, et qui sont titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service en cours de validité, sont exemptés de l'obligation de visa pour entrer et transiter sur le territoire de l'autre Partie ainsi que pour en sortir et y séjourner pendant la durée de leur séjour officiel. Les titulaires de ces passeports sont accrédités à l'avance par le Ministère des affaires étrangères du pays hôte afin d'obtenir le statut diplomatique adéquat.

2. L'exemption de l'obligation de visa et l'accréditation énoncées au paragraphe 1 du présent article s'appliquent également au conjoint, aux parents et aux enfants accompagnant le membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire, à condition qu'ils soient titulaires d'un passeport diplomatique, officiel ou de service en cours de validité émis par la Partie d'envoi.

Article 3

Le présent Accord n'exempte pas les ressortissants de l'État de l'une ou l'autre Partie de se conformer :

a) Aux dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques de 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires de 1963;

b) Aux lois et règlements de l'État hôte et aux règles en vigueur qui régissent les procédures d'entrée, de sortie, de séjour et de transit des ressortissants étrangers.

Article 4

Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée ou de mettre un terme au séjour sur son territoire de tout titulaire d'un passeport diplomatique, officiel ou de service dont la présence n'est pas désirée. Ce refus est notifié sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5

Chaque Partie se réserve le droit de mettre en place des restrictions provisoires ou de suspendre les effets du présent Accord, en totalité ou en partie, pour des raisons d'ordre, de sécurité ou de santé publics. L'imposition de ces restrictions ou suspensions, ou leur levée, est notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 6

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs passeports diplomatiques, officiels ou de service en cours de validité, avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique de tout changement relatif à leurs passeports diplomatiques, officiels ou de service au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur de ces changements.

Article 7

Tout désaccord ou différend découlant de la mise en œuvre ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de négociations et de consultations diplomatiques entre les Parties.

Article 8

Les Parties peuvent, par consentement mutuel, apporter des ajouts et des modifications au présent Accord, qui entrent en vigueur conformément aux procédures prévues à l'article 9 du présent Accord.

Article 9

1. Les Parties se notifient mutuellement, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures juridiques et constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et reste en vigueur pendant une durée indéterminée.

2. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord en adressant une notification écrite à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 90 jours à compter de la date de réception de la notification par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 26 août 2010, en double exemplaire en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
[SHIN KAK-SOO]

Pour le Gouvernement de l'État plurinational de Bolivie :
[ELBA VIVIANA CARO HINOJOSA]

No. 53290

Republic of Korea
and
Brazil

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Federative Republic of Brazil on Defense Cooperation. Brasília, 31 March 2006

Entry into force: *5 November 2008, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Brésil

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la coopération en matière de défense. Brasilia, 31 mars 2006

Entrée en vigueur : *5 novembre 2008, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL ON DEFENSE COOPERATION

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Federative Republic of Brazil (hereinafter referred to as "the Parties"),

Sharing the common understanding that mutual cooperation in the field of defense is certain to enhance the relationship between the Parties,

Seeking to contribute to international peace and prosperity,

Acknowledging that this cooperation in the field of defense may serve as a foundation for future cooperation in other fields of common interest between the Parties, and

Reaffirming the principles of sovereignty, equality of States and non-interference in their areas of exclusive jurisdiction,

Have agreed as follows:

Article 1

Scope of Cooperation

The cooperation between the Parties, ruled by the principles of equality, reciprocity and mutual interest, in compliance with each Party's national legislation, regulations, and assumed international obligations, has the following purposes:

(a) The Parties shall cooperate in the fields of the defense industry and logistic support.

(b) The Parties shall cooperate in the exchange of military technology by encouraging mutual visits by scientists and technicians or sharing knowledge and experience on military technology.

(c) The Parties shall cooperate in exchanging knowledge and experiences on defense- related matters including national security and operational experiences.

(d) The Parties shall cooperate in the area of military education and training by carrying out combined or coordinated research and development or exchanging military experts, students and other personnel in the above-mentioned fields.

(e) The Parties shall cooperate in the fields of disaster relief, humanitarian aid, and international peace-keeping operations to promote international peace and stability.

(f) The Parties may cooperate in other defense-related areas as mutually agreed.

Article 2

Points of Contact

1. Any coordination in the course of the implementation of this Agreement shall be carried out by the authorized Points of Contact of the Parties.

2. The authorized Points of Contact of the Parties shall be:

(a) for the Republic of Korea, the International Defense Policy Bureau of the Ministry of National Defense of the Republic of Korea;

(b) for the Federative Republic of Brazil, the Policy, Strategy and International Affairs Bureau of the Ministry of Defense of the Federative Republic of Brazil.

Article 3

Financial Arrangements

1. Each Party shall be responsible for its own expenses, including:

(a) transportation costs to and from the point of entry into the host country;

(b) expenses incurred by its personnel, including those for lodging and meals;

(c) medical and dental expenses, as well as those due to the removal or evacuation of its own sick, injured or deceased personnel.

2. All activities carried out under this Agreement shall be subject to the availability of funds of the Parties.

Article 4

Medical Assistance

Without prejudice to Article 3 (1)c, the host Party must provide emergency treatment, at the medical facilities of its Armed Forces, to any personnel of the sending Party who may require medical assistance during the carrying out of bilateral cooperative activities related to defense matters, and, if necessary, at other health care establishments, provided that the sending Party pays for these expenses.

Article 5

Protection of Classified Information

1. Procedures for the protection of classified information related to defense matters, which may be exchanged or generated within the framework of this Agreement, will be established between the Parties in accordance with an agreement on the protection of classified information to be concluded between the Parties.

2. Prior to the entry into force of the above-mentioned agreement, all classified military information exchanged or generated directly between the Parties shall be protected in accordance with the following principles:

(a) the receiving Party shall not provide military equipment or technology to any government, national organization or other entity of a third party, or release any classified information acquired under this Agreement, without the prior authorization of the sending Party;

(b) the receiving Party shall use the same security classification as used by the sending Party, and take the necessary actions to safeguard the classified information;

(c) classified information shall be used only for the purpose for which it has been provided.

3. The respective responsibilities and obligations of the Parties regarding security arrangements and the protection of classified information shall continue to apply notwithstanding the termination of this Agreement.

Article 6

Supplementary Protocols / Amendment / Revision / Programs

1. With the consent of both Parties, supplementary protocols may be signed on specific areas of cooperation on defense matters involving military and civilian entities in accordance with this Agreement.

2. Activity programs under this Agreement or its supplementary protocols will be elaborated, developed and implemented by the personnel authorized by the Ministry of Defense of the Republic of Korea, and by the Ministry of Defense of the Federative Republic of Brazil.

3. This Agreement may be amended or revised by mutual consent through an exchange of Notes between the Parties, through diplomatic channels.

4. Negotiations for any supplementary protocols, amendments and revisions shall start within 60 days from the date when one Party receives notification from the other Party of its desire to commence such negotiations. The referred instruments will become part of this Agreement and will enter into force as specified in Article 8.

Article 7

Dispute Settlement

Any disputes regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved exclusively by consultation between the Parties.

Article 8

Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the receipt of the last written notification through diplomatic channels, by which one Party informs the other of the fulfillment of its respective domestic requirements for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement will remain in force until one of the Parties notifies the other, in writing and through diplomatic channels, of its intention to terminate it. Such termination will be effective ninety (90) days after the receipt of the notification by the other Party.

3. The termination of this Agreement shall not affect any ongoing programs and activities under this Agreement, unless otherwise decided by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Brasilia, on the 31st day of March 2006, in the Korean, Portuguese, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 브라질연방공화국 정부 간의 국방협력에 관한 협정

대한민국 정부와 브라질연방공화국 정부(이하 "양 당사국"이라고 한다)는,

국방 분야에서의 상호협력이 당사국간의 관계를 증진시킨다는 공동의 이해를 같이 하고,

국제 평화와 번영에 기여하고자 노력하며,

국방 분야에서의 이러한 협력이 당사국이 이익을 공유하는 다른 분야에서 향후 협력 증진의 토대가 될 수 있다는 점을 인식하고,

주권, 국가간 평등 및 국내문제 불간섭의 원칙을 재확인하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
협력 범위

당사국간의 협력은 평등·상호주의·호혜의 원칙에 따라 각 당사국의 국내법, 규정 및 약속한 국제의무에 부합되는 가운데 다음의 목적을 가진다.

가. 당사국은 방위 산업과 군수 지원 분야에서 협력한다.

나. 당사국은 과학자와 기술자의 상호 방문을 장려하거나 군사기술에 대한 경험과 지식을 공유함으로써 군사 기술의 교류에 협력한다.

다. 당사국은 국가안보 및 작전 경험을 포함한 국방 관련 지식과 경험의 교환을 위하여 협력한다.

라. 당사국은 공동 또는 협조 연구 개발의 수행이나 군사 전문가와 생도, 그 밖의 인원의 교류를 통하여 군사 교육 및 훈련 분야에서 협력한다.

마. 당사국은 국제적인 평화와 안정을 증진시키기 위하여 재난구호, 인도적 지원 및 국제평화유지활동 분야에서 협력한다.

바. 당사국은 서로 합의하는 바에 따라 다른 국방관련 분야에서도 협력할 수 있다.

제 2 조
연락 담당 기관

1. 이 협정의 이행 과정에서 모든 협조는 권한을 부여 받은 당사국의 연락 담당 기관을 통하여 이루어진다.

2. 권한을 부여 받은 당사국의 연락 담당 기관은 다음과 같다.
   가. 대한민국: 대한민국 국방부 국제협력관실
   나. 브라질연방공화국: 브라질연방공화국 국방부 정책 · 전략 · 국제업무국

제 3 조
비 용

1. 각 당사국은 다음을 포함하여 자신의 비용에 대하여 책임을 진다.
   가. 접수국 입국지점 도착 · 출발에 소요되는 교통비
   나. 숙박비 및 식대를 포함, 당사국의 인원에 의하여 발생한 비용
   다. 환자 · 부상자 · 사망자의 수송에 따른 비용을 비롯한 의료비 및 치과 의료비

2. 이 협정에 따른 모든 활동은 당사국의 가용한 재정 범위 안에서 이루어진다.

제 4 조
의료지원

제3조제1항다목을 침해하지 아니한다는 전제하에, 파견국의 인원이 국방 문제에 관한 양국간 협력 활동을 하는 과정에서 의료지원이 필요한 경우, 접수국은 파견국이 비용을 부담한다는 조건으로 군사의료기관 그리고 필요하다면 다른 의료시설에서 응급치료를 제공하여야 한다.

제 5 조
보 안

1. 이 협정의 틀 안에서 교환 또는 생산되는 국방 관련 비밀에 대한 보안 절차는 양 당사국 간에 체결된 비밀보호협정에 따라 설정될 것이다.

2. 위의 협정이 발효하기 이전에는 당사국간 직접 교환 또는 생산되는 국방 기밀 사항들은 다음과 같은 원칙에 따라 보안을 유지한다.

가. 송부국의 사전 승인 없이는 접수국은 이 협정에 따라 취득한 군사 장비·기술을 다른 정부, 국가기관 또는 제3자 소속 단체에 제공하거나 비밀을 공개하지 아니한다.

나. 접수국은 송부국이 부여한 기밀 등급과 같은 등급을 사용하고 비밀을 보호하기 위하여 필요한 조치를 취한다.

다. 비밀은 제공된 목적으로만 사용한다.

3. 보안조치와 비밀 보안에 관한 당사국 각자의 책임과 의무는 이 협정의 종료에도 불구하고 존속한다.

제 6 조
보충의정서/수정/개정/프로그램

1. 양 당사국의 동의 하에 이 협정에 따라 군사 및 민간단체와 관련된 국방문제 협력의 특정분야에 관한 보충 의정서가 서명될 수 있다.

2. 이 합의서 또는 그 보충의정서에 따른 활동계획은 대한민국 국방부와 브라질연방공화국 국방부가 권한을 부여한 인원에 의하여 구체화되고 개발·이행될 것이다.

3. 이 협정은 외교경로를 통한 당사국간 공한교환의 방법에 의한 상호동의로 수정 또는 개정될 수 있다.

4. 보충의정서 및 수정·개정에 관한 협상은 일방 당사국이 다른 당사국으로부터 이러한 협상을 시작하려는 뜻을 통보받은 날부터 60일내에 개시된다. 이러한 문건은 이 협정의 일부가 되어 제8조에 명시된 바와 같이 발효될 것이다.

제 7 조
분쟁해결

이 협정의 해석과 적용에 관한 모든 분쟁은 전적으로 당사국간의 협의로 해결한다.

제 8 조
효력·기간 및 종료

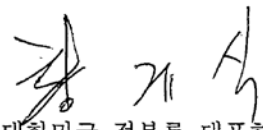
1. 이 협정은 협정의 발효에 필요한 각자의 국내절차를 충족하였다고 일방 당사국이 다른 당사국에 외교경로로 보내는 서면통보 중 나중의 통보를 접수한 날부터 30일 후에 발효한다.

2. 이 협정은 일방 당사국이 다른 당사국에 이 협정에 대한 종료의사를 외교경로를 통하여 서면으로 전달하기 이전까지 유효하다. 그러한 종료는 다른 당사국이 종료통보를 접수한 뒤 90일 이후 효력을 가진다.

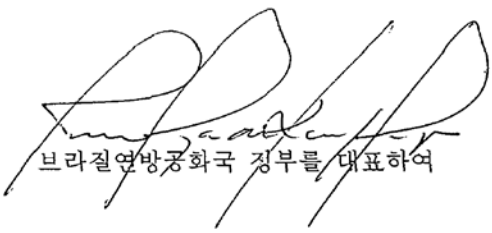
3. 당사국간 따로 정하지 아니하는 한, 협정의 종료는 이 협정에 따라 진행 중인 사업이나 계획에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당한 권한을 위임받아 이 협정서에 서명하였다.

2006년 3 월 31 일 브라질리아 에서 동등하게 정본인 한국어 · 포르투갈어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 차이가 있을 때에는 영어본이 우선한다.



대한민국 정부를 대표하여



브라질연방공화국 정부를 대표하여

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA DA CORÉIA E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL SOBRE COOPERAÇÃO NO DOMÍNIO DA DEFESA

O Governo da República da Coréia

e

O Governo da República Federativa do Brasil
(doravante referidos como as "Partes" e separadamente como a "Parte"),

Compartilhando o entendimento de que a cooperação mútua no campo da Defesa certamente irá incrementar o relacionamento entre as Partes;

Buscando contribuir para a paz e prosperidade internacional;

Reconhecendo que esta cooperação no campo da Defesa servirá como fundamento para futura cooperação em todos os outros campos de interesse comum entre as Partes;

Reconhecendo a soberania e igualdade dos Estados e a não-interferência nas áreas de jurisdição exclusiva dos mesmos;

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1
Âmbito da Cooperação

A cooperação entre as Partes, regida pelos princípios da igualdade, da reciprocidade e do interesse mútuo, respeitando as respectivas legislações nacionais, suas regulamentações e obrigações internacionais assumidas, tem como objetivos:

a) as Partes comprometem-se a cooperar nos campos da indústria de Defesa e apoio logístico;

b) as Partes comprometem-se a cooperar no intercâmbio de tecnologia militar, encorajando visitas mútuas de cientistas e técnicos ou compartilhando conhecimento e experiência em tecnologia militar;

c) as Partes comprometem-se a cooperar no intercâmbio de conhecimento e experiência em assuntos relacionados com a Defesa, incluindo Segurança Nacional e experiências operacionais;

d) as Partes comprometem-se a cooperar no campo da educação e do treinamento militar, por intermédio de pesquisas e práticas conjuntas ou coordenadas, intercâmbio de peritos militares, estudantes e outros que estejam relacionados aos campos acima mencionados;

e) as Partes comprometem-se a cooperar no campo da assistência humanitária, de socorro a desastre de campo, bem como no campo de operações de paz, a fim de promoverem a paz e a estabilidade;

f) as Partes poderão cooperar, de comum acordo, em outras áreas relacionadas com a Defesa.

ARTIGO 2
Pontos de Contato

1. Qualquer coordenação no curso da implementação deste Acordo deverá ser conduzida por Pontos de Contato das Partes devidamente autorizados.

2. Os respectivos Pontos de Contato autorizados serão:

a) por parte da Coréia, o Departamento de Política de Defesa Internacional do Ministério da Defesa da República da Coréia;

b) por parte do Brasil, a Secretaria de Política, Estratégia e Assuntos Internacionais do Ministério da Defesa da República Federativa do Brasil.

ARTIGO 3
Responsabilidades Financeiras

1. Cada Parte será responsável por suas despesas, incluindo:

a) os custos de transporte de e para o ponto de entrada no Estado anfitrião;

b) as despesas relativas ao seu pessoal, incluindo as de alimentação/e de alojamento;

c) as despesas relativas a tratamento médico, dentário, remoção ou evacuação do seu pessoal doente, ferido ou falecido.

2. Todos os custos decorrentes das atividades sob este Acordo estarão sujeitos à disponibilidade de verbas entre as Partes.

ARTIGO 4
Assistência Médica

Sem prejuízo do disposto no Artigo 3 (1)c, a Parte Receptora deverá prover o tratamento médico de enfermidades que exijam tratamento emergencial no pessoal da Parte Remetente, durante o desenvolvimento de atividades no âmbito de programas bilaterais de cooperação no domínio da defesa, em estabelecimentos médicos das Forças Armadas e, caso necessário, em outros estabelecimentos, ficando a Parte Remetente responsável pelas despesas com esse pessoal.

ARTIGO 5
Segurança das Matérias Classificadas

1. A segurança das matérias classificadas no domínio da defesa, que vierem a ser trocadas sob este Acordo, será regulada entre as Partes por intermédio de Acordo para a proteção de matéria classificada a ser celebrado entre as Partes.

2. Enquanto o Acordo supracitado a que se refere o item anterior não entrar em vigor, toda a informação militar classificada, trocada ou gerada diretamente entre as Partes, será protegida de acordo com os seguintes princípios:

a) a Parte destinatária não proverá a qualquer governo, organização ou terceiros equipamento ou tecnologia militar, ou difundirá informação obtida sob esse Acordo, sem a prévia autorização da Parte remetente;

b) a Parte destinatária procederá à classificação de igual grau ao atribuído pela Parte remetente e conseqüentemente tomará as necessárias medidas de proteção;

c) a informação será apenas usada para a finalidade para que foi fornecida.

3. As respectivas responsabilidades e obrigações das Partes quanto a providências de segurança e de proteção de matéria classificada continuarão aplicáveis não obstante o término deste Acordo.

ARTIGO 6
Protocolos Complementares/Emendas/Revisão/Programas

1. Com o consentimento das Partes, Protocolos Complementares poderão ser assinados em áreas específicas de cooperação de Defesa, envolvendo entidades militares e civis, nos termos deste Acordo.

2. Os programas de atividades decorrentes deste Acordo ou dos referidos Protocolos Complementares serão elaborados, desenvolvidos e implementados por pessoal autorizado do Ministério de Defesa da República da Coréia e do Ministério da Defesa da República Federativa do Brasil.

3. Este Acordo pode ser emendado ou revisado com o consentimento das Partes, por troca de Notas, por intermédio dos canais diplomáticos.

4. O início de negociação dos Protocolos Complementares, emendas ou revisões deverá ocorrer dentro de 60 dias após o recebimento da notificação da outra Parte do desejo de começar tais negociações. Os referidos instrumentos passarão a fazer parte deste Acordo e entrarão em vigor conforme previsto no Artigo 8.

ARTIGO 7
Resolução de Controvérsias

Qualquer disputa relativa à interpretação ou aplicação deste Acordo será resolvida exclusivamente por intermédio de consultas entre as Partes.

ARTIGO 8
Entrada em vigor, Vigência e Denúncia

1. O presente Acordo entrará em vigor no trigésimo dia após a data da recepção da última notificação, por escrito e por via diplomática, de que foram cumpridos os requisitos de direito interno das Partes, necessários para este Acordo entrar em efeito.

2. Este Acordo permanecerá em vigor até que uma das Partes decida, a qualquer momento, denunciá-lo, por escrito e por via diplomática. A denúncia surtirá efeito noventa (90) dias após a recepção da notificação da outra Parte.

3. A denúncia não afetará os programas e atividades em curso ao abrigo/ do presente Acordo, a menos que as Partes decidam de outro modo.

Em testemunho do que, os subscritos, estando devidamente autorizados por seus respectivos Governos, assinam abaixo o presente Acordo.

Celebrado em Brasília, em 31 de março de 2006, nos idiomas coreano, português e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de qualquer dúvida na interpretação, o texto no idioma inglês prevalecerá.

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DA COREIA

PELO GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE DÉFENSE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil (ci-après dénommés « les Parties »),

Partageant la vision commune selon laquelle la coopération mutuelle dans le domaine de la défense ne manquera pas d'améliorer les relations entre les Parties,

Désireux de contribuer à la paix et à la prospérité internationales,

Reconnaissant que la coopération dans le domaine de la défense peut servir de fondement à une future coopération entre les Parties dans d'autres domaines d'intérêt commun, et

Réaffirmant les principes de souveraineté, d'égalité des États et de non-ingérence dans leurs domaines de compétence exclusive,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ de coopération

La coopération entre les Parties, régie par les principes d'égalité, de réciprocité et d'intérêt mutuel, conformément aux lois et règlements nationaux de chaque Partie ainsi qu'aux obligations internationales auxquelles elles ont souscrit, a les objectifs suivants :

a) Les Parties coopèrent dans les domaines de l'industrie de la défense et de l'appui logistique;

b) Les Parties coopèrent à l'échange de technologies militaires en favorisant les visites mutuelles de scientifiques et de techniciens ou en partageant des connaissances et des expériences en matière de technologie militaire;

c) Les Parties coopèrent à l'échange de connaissances et d'expériences concernant des questions liées à la défense, notamment la sécurité nationale et les expériences opérationnelles;

d) Les Parties coopèrent dans le domaine de l'éducation et de la formation militaires en effectuant des activités de recherche et de développement coordonnées ou conjointes ou en échangeant des experts militaires, des étudiants et d'autres professionnels issus des domaines susmentionnés;

e) Les Parties coopèrent dans les domaines des opérations de secours en cas de catastrophe, des opérations d'aide humanitaire et des opérations internationales de maintien de la paix pour promouvoir la paix et la stabilité internationales;

f) Les Parties peuvent coopérer dans d'autres domaines liés à la défense, tel que convenu d'un commun accord.

Article 2. Points de contact

1. La coordination nécessaire à la mise en œuvre du présent Accord est menée par les points de contact autorisés des Parties.

2. Les points de contact autorisés des Parties sont :

a) Pour la République de Corée : le Bureau des politiques de défense internationale du Ministère de la défense nationale de la République de Corée;

b) Pour la République fédérative du Brésil : le Bureau des politiques, stratégies et affaires internationales du Ministère de la défense de la République fédérative du Brésil.

Article 3. Dispositions financières

1. Chaque Partie prend en charge ses propres frais, notamment :

a) Les frais de transport en provenance et à destination des points d'entrée dans le pays d'accueil;

b) Les frais exposés par son personnel, y compris les frais afférents à l'hébergement et aux repas;

c) Les frais médicaux et dentaires ainsi que ceux liés au rapatriement ou à l'évacuation de son personnel en cas de maladie, de blessure ou de décès.

2. Toutes les activités menées au titre du présent Accord sont soumises à la disponibilité des fonds des Parties.

Article 4. Assistance médicale

Sans préjudice de l'alinéa c) du paragraphe 1 l'article 3, la Partie hôte est tenue de fournir un traitement d'urgence, dans les installations médicales de ses forces armées, à tout personnel de la Partie d'envoi qui pourrait avoir besoin d'une assistance médicale au cours d'activités de coopération bilatérales liées à la défense, et, si nécessaire, dans d'autres établissements sanitaires, à condition que la Partie d'envoi prenne en charge les frais ainsi exposés.

Article 5. Protection des informations classifiées

1. Les procédures en matière de protection des informations classifiées liées à la défense, qui peuvent être échangées ou produites dans le cadre du présent Accord, seront établies entre les Parties conformément à un accord relatif à la protection des informations classifiées conclu ultérieurement entre les Parties.

2. Avant l'entrée en vigueur de l'accord susmentionné, toutes les informations militaires classifiées échangées ou produites directement entre les Parties sont protégées conformément aux principes suivants :

a) La Partie destinataire ne fournit aucun équipement ou technologie militaire à aucun gouvernement, aucune organisation nationale ou autre entité d'une tierce partie, ni ne communique des informations classifiées acquises en vertu du présent Accord sans l'autorisation préalable de la Partie émettrice;

b) La Partie destinataire utilise la même classification des niveaux de sécurité que la Partie émettrice et prend les mesures nécessaires pour protéger les informations classifiées;

c) Les informations classifiées ne sont utilisées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été fournies.

3. Les responsabilités et les obligations respectives des Parties découlant des arrangements de sécurité et de protection d'informations classifiées subsistent même après la dénonciation du présent Accord.

Article 6. Protocoles additionnels / Modification / Révision / Programmes

1. D'un commun accord entre les Parties, des protocoles additionnels relatifs à des domaines spécifiques de la coopération en matière de défense impliquant des entités civiles et militaires peuvent être signés conformément au présent Accord.

2. Des programmes d'activités seront élaborés, renforcés et mis en œuvre au titre du présent Accord ou de ses protocoles additionnels par le personnel autorisé par le Ministère de la défense de la République de Corée et par le Ministère de la défense de la République fédérative du Brésil.

3. Le présent Accord peut être modifié ou révisé par consentement mutuel des Parties, par le biais d'un échange de notes entre elles, par la voie diplomatique.

4. Les négociations concernant les protocoles additionnels, modifications et révisions commencent dans les 60 jours suivant la réception par l'une des Parties d'une notification de l'autre Partie l'informant de son désir de commencer ces négociations. Ces instruments feront partie du présent Accord et entreront en vigueur conformément aux dispositions de l'article 8.

Article 7. Règlement des différends

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est exclusivement réglé par voie de consultation entre les Parties.

Article 8. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour après la date de réception de la dernière des notifications écrites transmises par la voie diplomatique par lesquelles les Parties se notifient l'accomplissement de leurs conditions internes respectives nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer. La dénonciation prend effet 90 jours après la date de réception de cette notification par l'autre Partie.

3. La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les programmes ou activités en cours menés au titre du présent Accord, sauf convention contraire entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Brasilia, le 31 mars 2006, en double exemplaire en langues coréenne, portugaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[HWANG KYU SIK]

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

[JULIO SABOYA]

No. 53291

Republic of Korea
and
Serbia and Montenegro

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Council of Ministers of Serbia and Montenegro on the Cooperation in the Fields of Culture, Art and Education. Belgrade, 16 May 2006

Entry into force: *5 June 2009 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English, Korean and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Serbie-et-Monténégro

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Conseil des Ministres de la Serbie-et-Monténégro relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de l'art et de l'éducation. Belgrade, 16 mai 2006

Entrée en vigueur : *5 juin 2009 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais, coréen et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE COUNCIL OF MINISTERS OF SERBIA AND MONTENEGRO
ON THE COOPERATION IN THE FIELDS OF CULTURE, ART AND EDUCATION

The Government of the Republic of Korea and the Council of Ministers of Serbia and Montenegro (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Desirous of strengthening the friendly ties existing between the two countries; and

Convinced that cooperation in the fields of culture, art and education will contribute to enhancing mutual understanding between the peoples of the two countries;

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall promote and encourage, in accordance with the laws and regulations in force in their respective countries, cooperation in the fields of culture, art and education for the purpose of achieving better understanding and closer communication between the people of the two countries.

Article 2

The Contracting Parties shall promote cooperation in the fields of culture, art and education through:

(a) the exchange of scholarship holders, professors, researchers, students and specialists in the field of education;
(b) mutual visits of writers, painters, musicians and other artists;
(c) the exchange and dissemination of films, books, periodicals and other publications;
(d) encouraging the translation and publication of artistic, literary and scientific works of the other country;
(e) encouraging art exhibitions and other art events; and
(f) other forms of activities that may be agreed upon by the Contracting Parties.

Article 3

1. The Contracting Parties shall encourage cooperation between the universities and other scientific and educational institutions of the two countries.

2. The Contracting Parties shall encourage mutual studies of the language, culture and literature of the two countries.

Article 4

For the purpose of the implementation of this Agreement, the Contracting Parties may conclude specific programmes of cooperation in the fields of culture, art and education, specifying the activities to be carried out and the organizational and financial terms of their realization.

Article 5

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that all requirements for its entry into force have been met, in accordance with their national legislations.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years, and it shall continue in force for successive periods of five (5) years, unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate this Agreement at least six months prior to its expiration.

3. The termination of this Agreement shall not affect the duration of validity of any programmes or arrangements made under this Agreements, prior to its termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Belgrade on May 16. 2006, in the Korean, Serbian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE COUNCIL OF MINISTERS OF SERBIA AND MONTENEGRO

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 세르비아·몬테네그로 내각 간의 문화·예술 및 교육 분야의 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 세르비아·몬테네그로 내각(이하 "체약당사자"라 한다)은,

양국 간 현존하는 우호관계의 강화를 희망하고,

문화·예술 및 교육 분야의 협력은 양국 국민 간의 상호 이해 증진에 기여할 것임을 확신하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 각 국에서 시행중인 법과 규정에 따라 양국 국민 간 보다 나은 이해와 긴밀한 교류를 달성하기 위하여 문화·예술 및 교육 분야에서의 협력을 도모하고 장려한다.

제 2 조

체약당사자는 아래와 같은 활동을 통하여 문화·예술 및 교육 분야에서의 협력을 증진한다.

가. 장학금 지급자, 교수, 연구원, 학생 및 교육 분야 전문가의 교류
나. 작가, 화가, 음악가 및 그 밖의 예술가의 상호 방문
다. 영화, 책, 정기간행물 및 그 밖의 출판물의 교류 및 보급
라. 상대국의 예술, 문학, 과학 작품의 번역과 출판 장려
마. 미술 전시회 및 그 밖의 예술 행사의 장려
바. 체약당사자가 합의하는 그 밖의 형태의 활동

제 3 조

1. 체약당사자는 양국의 대학과 그 밖에 과학, 교육 기관 간의 협력을 장려한다.

2. 체약당사자는 양국의 언어, 문화, 문학의 상호 연구를 장려한다.

제 4 조

이 협정을 이행하기 위하여 체약당사자는 시행될 활동 및 그 실현의 기구적 및 재정적 조건을 규정하는 문화·예술 및 교육 분야의 구체적 협력 프로그램을 체결할 수 있다.

제 5 조

1. 이 협정은 체약당사자가 각 국의 법률에 따라 발효를 위한 모든 요건이 충족되었음을 상호 통보한 날 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며 일방 당사자가 최소한 협정 종료 6월 전에 서면으로 이 협정의 종료를 타방 당사자에게 통보하지 아니하는 한, 계속 5년간 효력을 지속한다.

3. 이 협정의 종료는 종료 전 이 협정에 의하여 진행된 프로그램 혹은 약정의 유효 기간에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 5월 16일 베오그라드에서 동등하게 정본인 한국어, 세르비아어, 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

세르비아·몬테네그로 내각을 대표하여

[SERBIAN TEXT – TEXTE SERBE]

СПОРАЗУМ

ИЗМЕЂУ

ВЛАДЕ РЕПУБЛИКЕ КОРЕЈЕ

И

САВЕТА МИНИСТАРА СРБИЈЕ И ЦРНЕ ГОРЕ

О САРАДЊИ

У ОБЛАСТИ КУЛТУРЕ, УМЕТНОСТИ И ОБРАЗОВАЊА

Влада Републике Кореје и Савет министара Србије и Црне Горе (у даљем тексту: «стране уговорнице»);

У жељи за јачањем пријатељских веза које постоје између две земље; и

Уверене да ће сарадња у областима културе, уметности и образовања допринети бољем узајамном разумевању између народа двеју земаља;

Сагласиле су се о следећем:

Члан1.

Стране уговорнице ће, у складу са важећим законима и прописима у њиховим земљама, унапређивати и подстицати сарадњу у областима културе, уметности и образовања у циљу постизања бољег разумевања и зближавања народа двеју земаља.

Члан 2.

Стране уговорнице ће унапређивати сарадњу у областима културе, уметности и образовања кроз:

(а) размену стипендиста, професора, истраживача, студената и стручњака у области образовања;

(б) међусобне посете писаца, сликара, музичара и других уметника;

(ц) размену и дистрибуцију филмова, књига, часописа и других публикација;

(д) подстицање превођења и објављивања уметничких, књижевних и научних дела друге земље;

(е) подстицање одржавања уметничких изложби и других уметничких манифестација; и

(ф) друге облике активности који могу бити договорени између страна уговорница.

Члан 3.

1. Стране уговорнице ће подстицати сарадњу између универзитета и других научних и образовних институција двеју земаља.

2. Стране уговорнице ће подстицати узајамно изучавање језика, културе и књижевности двеју земаља.

Члан 4.

У циљу примене овог споразума, стране уговорнице ће закључивати посебне програме сарадње у областима културе, уметности и образовања, којима ће бити утврђене активности које ће се остваривати, као и организациони и финансијски услови њихове реализације.

Члан 5.

1. Овај споразум ступа на снагу на дан када стране уговорнице обавесте једна другу о испуњавању услова неопходних за његово ступање на снагу у складу са њиховим националним законодавствима.

2. Овај споразум остаје на снази за период од пет (5) година и важиће следећих пет (5) година, уколико једна од страна уговорница не обавести другу Страну уговорницу у писаној форми о својој намери да откаже овај споразум, најмање шест месеци пре његовог истека.

3. Отказивање овог споразума неће утицати на трајање важности било ког програма или аранжмана постигнутог на основу овог споразума, пре његовог истека.

У ПОТВРДУ ЧЕГА су, доле потписани, прописно у ту сврху овлашћени од стране својих влада, потписали овај споразум.

Сачињено у два примерка, у Београду, дана 16. 05. 2006. године, на корејском језику, српском језику и енглеском језику, од којих су сви текстови подједнако веродостојни. У случају различитог тумачења, меродаван ће бити текст на енглеском језику.

ЗА ВЛАДУ
РЕПУБЛИКЕ КОРЕЈЕ

ЗА САВЕТ МИНИСТАРА
СРБИЈЕ И ЦРНЕ ГОРЕ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE CONSEIL DES MINISTRES DE LA SERBIE-ET-MONTÉNÉGRO RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE, DE L'ART ET DE L'ÉDUCATION

Le Gouvernement de la République de Corée et le Conseil des Ministres de la Serbie-et-Monténégro (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui lient les deux pays, et

Convaincus que la coopération dans les domaines de la culture, de l'art et de l'éducation contribuera à renforcer la compréhension mutuelle entre les peuples des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes favorisent et encouragent, conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, la coopération dans les domaines de la culture, de l'art et de l'éducation en vue de parvenir à une meilleure compréhension et à une communication plus étroite entre les peuples des deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes encouragent la coopération dans les domaines de la culture, de l'art et de l'éducation à travers :

a) L'échange de boursiers, de professeurs, de chercheurs, d'étudiants et d'experts dans le domaine de l'éducation;

b) Des visites mutuelles d'écrivains, de peintres, de musiciens et d'autres artistes;

c) L'échange et la diffusion de films, d'ouvrages, de périodiques et d'autres publications;

d) La promotion de la traduction et de la publication d'œuvres littéraires, artistiques et scientifiques de l'autre pays;

e) La promotion d'expositions d'art et d'autres événements artistiques; et

f) D'autres types d'activités dont peuvent convenir les Parties contractantes.

Article 3

1. Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les universités et d'autres institutions scientifiques et d'enseignement des deux pays.

2. Les Parties contractantes encouragent les études mutuelles de la langue, de la culture et de la littérature des deux pays.

Article 4

Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes peuvent conclure des programmes de coopération spécifiques dans les domaines de la culture, de l'art et de l'éducation, qui précisent les activités à réaliser et les conditions organisationnelles et financières de leur réalisation.

Article 5

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se sont mutuellement notifié l'accomplissement de toutes les conditions nécessaires à son entrée en vigueur, conformément à leurs législations internes.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une durée de cinq ans et il demeure en vigueur pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre Partie contractante ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer, au moins six mois avant son expiration.

3. La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur la durée de validité des programmes ou arrangements conclus dans le cadre du présent Accord, avant sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Belgrade, le 16 mai 2006, en double exemplaire en langues coréenne, serbe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM YOUNG-HEE]

Pour le Conseil des Ministres de la Serbie-et-Monténégro :

[ZORAN S. POPOVIĆ]

No. 53292

Canada
and
European Atomic Energy Community

Agreement between Canada and the European Atomic Energy Community for Cooperation in the Area of Nuclear Research (with annex). Ottawa, 17 December 1998

Entry into force: *29 January 1999 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Communauté européenne de l'énergie atomique

Accord de coopération entre le Canada et la Communauté européenne de l'énergie atomique dans le domaine de la recherche nucléaire (avec annexe). Ottawa, 17 décembre 1998

Entrée en vigueur : *29 janvier 1999 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[DANISH TEXT – TEXTE DANOIS]

AFTALE
OM KERNEFORSKNINGSSAMARBEJDE
MELLEM CANADA OG
DET EUROPÆISKE ATOMENERGIFÆLLESSKAB

CANADAS REGERING, i det følgende benævnt "Canada", på den ene side, og Det Europæiske Atomenergifællesskab, i det følgende benævnt "Fællesskabet", på den anden side, begge under et herefter benævnt "parterne" -

SOM TAGER I BETRAGTNING, hvor stor betydning videnskab og teknologi har for deres økonomiske og sociale udvikling;

SOM ERKENDER, at Canada og Fællesskabet gennemfører forsknings- og teknologiprogrammer på en række områder af fælles interesse inden for kerneforskning, og at det kan være udbyttegivende for begge parter, hvis samarbejdet mellem dem lettes yderligere;

SOM ERKENDER, at aftalen om videnskabeligt og teknologisk samarbejde mellem Canada og Det Europæiske Fællesskab trådte i kraft den 26. februar 1996;

SOM NOTERER SIG, at der på en række videnskabelige og teknologiske områder har været et aktivt samarbejde og udveksling af informationer i henhold til rammeaftalen om handelsmæssigt og økonomisk samarbejde mellem Canada og De Europæiske Fællesskaber, undertegnet i 1976,

SOM NOTERER SIG, at der også har været et aktivt samarbejde og udveksling af informationer om fredelig udnyttelse af kerneenergi i henhold til samarbejdsaftalen mellem Canadas regering og Det Europæiske Atomenergifællesskab om fredelig udnyttelse af kerneenergi, undertegnet i 1959, i det følgende benævnt "Canada/Euratom-aftalen af 1959"

SOM BEKRÆFTER, at de fortsat går ind for indbyrdes samarbejde om kerneforskning og -udvikling som anført i Canada/Euratom-aftalen af 1959;

SOM TAGER HENSYN til erklæringen om forholdet mellem Det Europæiske Fællesskab og Canada af 22. november 1990, til den fælles politiske erklæring om forbindelserne mellem Canada og Den Europæiske Union og til den fælles Canada/EU-handlingsplan af 17. december 1996;

SOM MINDER OM, at Canada og Fællesskabets medlemsstater er parter i traktaten om ikke-spredning af kernevåben og medlemmer af Det Internationale Atomenergiagentur og

SOM ØNSKER, at styrke samarbejdet om fredelig, ikke-eksplosiv, civil udnyttelse af kerneforskning og at tilskynde til anvendelse af resultaterne af dette samarbejde til social og økonomisk gavn for parterne -

ER BLEVET ENIGE OM FØLGENDE:

ARTIKEL 1

Formål

Formålet med denne aftale er at befordre og lette samarbejdet på områder af fælles interesse inden for fredelig, ikke-eksplosiv, civil udnyttelse af kerneenergi, hvor parterne støtter forsknings- og udviklingsaktiviteter for at fremme videnskab og/eller teknologi, der er relevant for disse interesseområder.

ARTIKEL 2

Definitioner

I denne aftale forstås ved:

a) "samarbejdsaktivitet": en aktivitet, der gennemføres i medfør af denne aftale, herunder fælles forskning;

b) "viden": videnskabelige og tekniske data, forskning- og udviklingsresultater eller -metoder, som er opstået ved fælles forskning, samt enhver anden viden, som deltagerne i samarbejdet, herunder om nødvendigt parterne selv, anser for påkrævet;

c) "intellektuel ejendomsret": "intellektuel ejendomsret" som defineret i artikel 2 i konventionen om oprettelse af Verdensorganisationen for Intellektuel Ejendomsret, udfærdiget i Stockholm den 14. juli 1967;

d) "fælles forskning": forskning, der modtager finansiel støtte fra den ene eller begge parter, og som gennemføres i et samarbejde mellem deltagere fra både Canada og Fællesskabet. Al forskning, som udføres i henhold til denne aftale, er "fælles forskning";

e) "deltager": en fysisk eller juridisk person, et universitet, forskningsinstitut eller andet organ eller foretagende, der deltager i en forskningsaktivitet, herunder parterne selv.

ARTIKEL 3

Principper

Samarbejdet gennemføres inden for rammerne af gældende love og retsregler på grundlag af følgende principper:

a) gensidigt udbytte,

b) mulighed for gensidig adgang til den anden parts programmer og aktiviteter, der er relevante for denne aftales formål;

c) ligebehandling;

d) rettidig udveksling af viden, der kan få indflydelse på det arbejde, der udføres af deltagerne i samarbejdsaktiviteter;

e) effektiv beskyttelse og retfærdig fordeling af intellektuel ejendomsret;

f) afbalanceret realisering af det økonomiske og sociale udbytte for Canada og Fællesskabet på baggrund af de respektive deltageres og/eller parters bidrag til samarbejdsaktiviteterne.

ARTIKEL 4

Samarbejdsområder

Samarbejdet kan gennemføres på følgende områder inden for forskning og udvikling:

1) nuklear sikkerhedskontrol

2) forvaltning, herunder bortskaffelse, af radioaktivt affald,

3) nedlukning af kernekraftanlæg,

4) strålingsbeskyttelse,

5) kernereaktorers sikkerhed,

6) kontrolleret nuklear fusion.

ARTIKEL 5

Samarbejdsformer

a) Samarbejdet kan omfatte, men er ikke begrænset til følgende aktiviteter:

1) deltagelse af fysiske og juridiske personer, herunder parterne selv, universiteter, forskningsinstitutter og andre organer eller foretagender, i den anden parts forskningsprojekter eller i aftalte multilaterale projekter i henhold til de regler, der gælder for sådanne projekter, og med forbehold af samtykke fra de berørte tredjeparter, hvis det er nødvendigt;

2) specifikke bilaterale kooperative forskningsprojekter, som parterne selv etablerer, eventuelt på basis af en gennemførelsesaftale;

3) fælles brug af forskningsfaciliteter;

4) udveksling og tilrådighedsstillelse af viden og data;

5) udveksling af referencemateriale, prøver, brændstof, udstyr og instrumenter;

6) besøg og udvekslinger af videnskabsmænd, ingeniører og andre berørte medarbejdere med henblik på deltagelse i møder, seminarer, symposier, workshops og andre forskningsaktiviteter, der er relevante for samarbejdet i henhold til denne aftale;

7) udveksling af oplysninger om praksis, lovgivning, bestemmelser og programmer, der er relevante for samarbejdet i henhold til denne aftale;

8) andre aktiviteter, der kan fastlægges i fællesskab i Det Blandede Samarbejdsudvalg for Videnskab og Teknologi i henhold til parternes gældende politik og programmer.

b) Undtagen hvis det på anden måde er aftalt mellem parterne, gennemføres fælles forskningsprojekter i henhold til denne aftale ikke, før deltagerne i et projekt har indgået aftale om en fælles teknologiforvaltningsplan, som beskrevet i bilaget til denne aftale.

ARTIKEL 6

Det Blandede Samarbejdsudvalg for Videnskab og Teknologi

a) Denne aftale forvaltes af Det Blandede Samarbejdsudvalg for Videnskab og Teknologi, bestående af repræsentanter for begge parter.

b) Samarbejdsudvalget har følgende opgaver:

1) at fremme og gennemgå de påtænkte aktiviteter i henhold til denne aftale;

2) at godkende aktiviteter som omhandlet i artikel 5, litra a), nr. 8, som samarbejdsaktiviteter, der falder ind under denne aftales anvendelsesområde;

3) at rådgive parterne om, hvordan de kan styrke samarbejdet i overensstemmelse med denne aftales principper;

4) at aflægge årsrapport til parterne om niveau, status og effektivitet for samarbejde i henhold til denne aftale;

5) at føre tilsyn med, at aftalen fungerer effektivt og virkningsfuldt, og at behandle alle tvister, der måtte opstå mellem parterne vedrørende fortolkning af denne aftale;

6) at føre en liste over kontaktpersoner for bestemte forskningsområder.

c) Samarbejdsudvalget mødes cirka en gang om året skiftevis i Canada og Fællesskabet. Andre møder kan holdes efter aftale.

d) Samarbejdsudvalget træffer afgørelser ved konsensus. Der udarbejdes et referat af hvert møde med en oversigt over afgørelserne og drøftelsernes hovedpunkter. Referaterne godkendes af de personer, som hver part udpeger til at lede mødet i fællesskab. Samarbejdsudvalgets årsrapport stilles til rådighed for Det Blandede Samarbejdsudvalg, der er oprettet i henhold til rammeaftalen fra 1976 om handelsmæssigt og økonomisk samarbejde mellem EF og Canada, og for hver parts relevante myndigheder.

ARTIKEL 7

Finansiering

a) Samarbejdsaktiviteterne er betinget af, at der er midler til rådighed, og er underlagt Canadas og Fællesskabets gældende love og bestemmelser, politik og programmer.

b) Deltagernes udgifter i forbindelse med samarbejdsaktiviteter i henhold til denne aftale kræver ikke overførsel af midler fra den ene part til den anden.

ARTIKEL 8

Adgang for personale og udstyr

Inden for rammerne af gældende love og bestemmelser tager hver part alle rimelige skridt og gør sit bedste for, at deltagerens/deltagernes personale, materiel og udstyr, som er beskæftiget med eller anvendes ved samarbejdsaktiviteter i henhold til denne aftale, uhindret kan få adgang til og forlade dens område.

ARTIKEL 9

Formidling og udnyttelse af viden

Formidling og udnyttelse af viden, forvaltning, tildeling og udøvelse af intellektuel ejendomsret, som fremkommer ved fælles forskning i henhold til denne aftale, foregår på de betingelser, der er anført i bilaget til denne aftale, som udgør en integrerende del af denne aftale.

ARTIKEL 10

Andre aftaler og overgangsbestemmelser

a) Denne aftale afløser og erstatter de bestemmelser i rammeaftalen om handelsmæssigt og økonomisk samarbejde mellem Canada og De Europæiske Fællesskaber, der vedrører det eksisterende videnskabelige og teknologiske samarbejde.

b) Denne aftale supplerer bestemmelserne i Canada/Euratom-aftalen af 1959.

c) Denne aftale indskrænker ikke anvendelsen af andre eksisterende aftaler eller ordninger mellem parterne, jf. dog artikel 10, litra a), eller anvendelsen af eventuelle aftaler eller ordninger mellem parterne og tredjeparter.

d) De aktiviteter, der er omfattet af eksisterende aftaler og aftalememoranda om samarbejde inden for bestemte områder mellem parterne, skal fortsat henhøre under anvendelsesområdet for disse aftaler og aftalememoranda.

e) Efter ophør af eksisterende aftaler og aftalememoranda om samarbejde inden for bestemte område mellem parterne i henhold til disse aftaler og aftalememoranda tager parterne situationen op til fornyet undersøgelse med henblik på at optage de aktiviteter, der er omfattet af de pågældende aftaler og aftalememoranda, under denne aftale.

ARTIKEL 11

Territorial anvendelse

Denne aftale gælder dels for Canadas område og dels for de områder, der er omfattet af traktaten om oprettelse af Det Europæiske Atomenergifællesskab, og på de betingelser, der er fastlagt i denne traktat.

ARTIKEL 12

Ikrafttrædelse og opsigelse

a) Denne aftale træder i kraft på den dag, hvor parterne skriftligt har meddelt hinanden, at deres retlige betingelser for aftalens ikrafttrædelse er opfyldt.

b) Denne aftale kan ændres efter aftale mellem parterne. Ændringer træder i kraft på den dag, hvor parterne skriftligt har meddelt hinanden, at deres retlige betingelser er opfyldt.

c) Denne aftale kan opsiges skriftligt af enhver af parterne med toiv måneders varsel. Aftalens udløb eller opsigelse påvirker ikke gyldigheden eller varigheden af eventuelle ordninger i henhold til aftalen eller de rettigheder og forpligtelser, der er fastsat i henhold til bilaget.

ARTIKEL 13

Denne aftale er udfærdiget i to eksemplarer på dansk, engelsk, finsk, fransk, græsk, italiensk, nederlandsk, portugisisk, spansk, svensk og tysk, idet hver af disse tekster har samme gyldighed.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede befuldmægtigede underskrevet denne aftale.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement -- Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

BILAG

BILAG OM FORMIDLING OG UDNYTTELSE AF VIDEN OG FORVALTNING, TILDELING OG UDØVELSE AF INTELLEKTUEL EJENDOMSRET

I. EJENDOMSRET SAMT TILDELING OG UDØVELSE AF RETTIGHEDER

1. Deltagerne i den fælles forskning udarbejder fælles teknologiforvaltningsplaner, der som minimum indeholder principper med hensyn til ejendomsretten til og anvendelsen, herunder offentliggørelsen, af den viden og intellektuelle ejendomsret, som opstår ved fælles forskning [1]. Teknologiforvaltningsplanerne kan revideres af parterne og skal godkendes af den bevilgende myndighed (styrelse, ministerium) hos den part, der medvirker til finansieringen af forskningsarbejdet, før der indgås specifikke kontrakter om forsknings- og udviklingssamarbejde, som måtte være omhandlet i planerne. Teknologiforvaltningsplanerne udarbejdes under hensyntagen til målet for den fælles forskning, deltagernes forholdsmæssige bidrag, fordele og ulemper ved rettigheder for bestemte territorier eller anvendelsesområder, forpligtelser efter gældende lov, procedurer for bilæggelse af tvister og andre faktorer, som deltagerne anser for relevante. Rettigheder og forpligtelser for så vidt angår intellektuel ejendomsret i forbindelse med forskning udført af gæsteforskere omfattes også af teknologiforvaltningsplanerne.

2. Viden eller intellektuel ejendomsret, som opstår ved fælles forskning, og som ikke er omfattet af teknologiforvaltningsplanen, fordeles efter proceduren i, denne afdeling I, punkt 1, i overensstemmelse med teknologiforvaltningsplanens principper. Hvis uenighed om fordelingen ikke kan løses efter den aftalte procedure for bilæggelse af tvister, ejes den ikke-fordelte viden eller intellektuelle ejendom i fællesskab af alle deltagerne i den fælles forskning, der har frembragt den pågældende viden eller intellektuelle ejendom, og enhver deltager, for hvem denne bestemmelse gælder, har selv ret til at udnytte den pågældende viden eller intellektuelle ejendom kommercielt uden geografiske begrænsninger.

---

1) Retningslinjer for indholdet af sådanne planer findes i *tillægget*.

3. Hver part påser i overensstemmelse med gældende lovgivning, at den anden part og dens deltagere kan få de rettigheder, som tildeles dem i overensstemmelse med principperne i afdeling I i dette bilag.

4. Samtidig med at konkurrencevilkårene bevares på de områder, der er omfattet af aftalen, bestræber hver part sig på at sikre, at rettigheder, som erhverves i henhold til denne aftale og ordninger i henhold til denne, udøves for navnlig at fremme:

   i) formidling og anvendelse af viden, som er opstået, frigivet eller på anden måde gjort tilgængelig i medfør af aftalen, og

   ii) vedtagelse og gennemførelse af internationale standarder.

II. OPHAVSRETLIGT BESKYTTEDE VÆRKER

Ophavsret, der tilhører parterne eller deres deltagere, forvaltes i overensstemmelse med aftalen om handelsrelaterede intellektuelle ejendomsrettigheder, som forvaltes af Verdenshandelsorganisationen.

III. VIDENSKABELIG LITTERATUR

Deltagerne skal sammen stå for offentliggørelsen af forskningsresultater, jf. dog afdeling IV, medmindre andet er aftalt i teknologiforvaltningsplanen. Ud over denne generelle regel skal følgende procedurer overholdes:

1. I tilfælde, hvor en af parterne eller dennes offentlige institutioner udgiver videnskabelige og tekniske tidsskrifter, artikler, rapporter, bøger, herunder videoer og programmel på grundlag af fælles forskning i henhold til aftalen, tilfalder der den anden part en verdensomspændende, ikke-eksklusiv, uigenkaldelig og royaltyfri ret til at oversætte, reproducere, tilpasse og offentligt distribuere sådanne værker.

2. Litterære værker af videnskabelig karakter, som er blevet til på grundlag af fælles forskning i henhold til denne aftale, og som er offentliggjort af uafhængige forlag, bestræber parterne sig på at give videst mulig udbredelse.

3. Alle eksemplarer af et ophavsretligt beskyttet værk, der skal distribueres offentligt, og som henhører under denne bestemmelse, skal forsynes med forfatternavn(e), medmindre forfatteren eller forfatterne udtrykkeligt anmoder om ikke at blive nævnt ved navn. De skal endvidere bære en tydeligt synlig angivelse af parternes bidrag.

IV. IKKE-FRIGIVET VIDEN

A. Ikke-frigivet viden i dokumentform

1. Deltagerne fastlægger så tidligt som muligt og helst i teknologiforvaltningsplanen, hvilken viden i forbindelse med denne aftale den fortsat ikke ønsker frigivet, bl.a. under hensyntagen til følgende kriterier:

   - den pågældende videns hemmelige karakter i den forstand, at den ikke som helhed eller i den præcise konfiguration eller sammenstilling af dens enkeltelementer er alment kendt blandt eller umiddelbart tilgængelig med lovlige midler for sagkyndige på området;

   - den pågældende videns faktiske eller potentielle forretningsmæssige værdi i kraft af dens hemmeligholdelse;

   - tidligere beskyttelse af den pågældende viden i den forstand, at den person, som lovligt besidder denne viden har taget efter omstændighederne rimelige skridt for at hemmeligholde den.

2. Deltagerne er normalt ikke forpligtet til at forelægge ikke-frigivet viden for parterne. Får parterne kendskab til sådan viden, skal de respektere dens privilegerede karakter, og den må ikke videregives af, inden for eller mellem parterne uden skriftligt samtykke fra den eller de deltagere, som denne viden tilhører. Disse begrænsninger bortfalder automatisk, når ejeren uden indskrænkende betingelser videregiver denne viden til sagkyndige på området.

3. Hver part sørger for, at ikke-frigivet viden, som meddeles mellem dem i henhold til denne aftale, og dens deraf følgende privilegerede karakter let kan identificeres som sådan af den anden part, f.eks. ved hjælp af en passende mærkning eller indskrænkende påtegning. Dette gælder også for enhver hel eller delvis gengivelse af den pågældende viden.

4. Ikke-frigivet viden, som meddeles i henhold til denne aftale, og som modtages fra den anden part, kan af den modtagende part videregives til personer inden for eller ansat af den modtagende part samt til andre berørte ministerier og styrelser hos den modtagende part, når disse har fået tilladelse hertil med specielt henblik på den igangværende fælles forskning, under den forudsætning, at sådan ikke-frigivet viden kun videregives på grundlag af en skriftlig aftale om fortrolighed, og at den let kan identificeres som sådan som anført ovenfor.

5. Med forudgående skriftligt samtykke fra den part, der stiller ikke-frigivet viden til rådighed i henhold til denne aftale, kan den modtagende part give sådan viden større udbredelse end tilladt efter punkt 4. Parterne samarbejder om at fastlægge procedurer for anmodning om og opnåelse af forudgående skriftligt samtykke til en sådan større udbredelse, og hver part giver sit samtykke i den udstrækning, det er muligt efter denne parts nationale administrative praksis, bekendtgørelser og love.

B. Ikke-frigivet viden, som ikke foreligger i dokumentform

Ikke-frigivet viden eller fortrolig eller priviligeret viden, som ikke foreligger i dokumentform, men meddeles på seminarer eller andre møder, der holdes i henhold til denne aftale, og viden, som opstår gennem tilknytning af personale, anvendelse af faciliteter eller gennem fælles projekter, forvaltes af parterne eller deres deltagere efter principperne i denne afdeling VI, afsnit A, forudsat at modtageren af sådan ikke-frigivet eller fortrolig eller privilegeret viden på forhånd er gjort skriftligt opmærksom på den fortrolige karakter af den viden, som vil blive meddelt.

C. Kontrol

Hver part bestræber sig på at sikre, at ikke-frigivet viden, som den får stillet til rådighed i henhold til aftalen, forvaltes på den måde, som er fastlagt heri. Hvis en af parterne bliver opmærksom på, at den vil blive eller med rimelighed kan forventes at blive ude af stand til at opfylde fortrolighedsbestemmelserne i denne afdeling IV, afsnit A og B, giver den omgående den anden part meddelelse herom. Parterne rådfører sig derefter med hinanden om, hvilke skridt der bør tages.

TILLÆG

RETNINGSLINJER FOR FÆLLES TEKNOLOGIFORVALTNINGSPLANER

En fælles teknologiforvaltningsplan er en specifik aftale, som indgås mellem deltagerne i fælles forskning, og som fastlægger deres respektive rettigheder og pligter. For så vidt angår intellektuel ejendomsret, vil teknologiforvaltningsplanen normalt omhandle bl.a.: ejendomsret, beskyttelse, ret til anvendelse til forsknings- og udviklingsformål, udnyttelse og formidling, herunder også ordninger for fælles offentliggørelse, gæsteforskeres rettigheder og pligter samt procedurer for bilæggelse af tvister. Teknologiforvaltningsplanen kan også omhandle nyere viden ("foreground information"), baggrundsviden, reglerne for frigivelse af ikke-frigivet viden, licenser og konkrete resultater.

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST
TUSSEN CANADA EN
DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE
VOOR SAMENWERKING
OP HET GEBIED VAN KERNONDERZOEK

DE REGERING VAN CANADA enerzijds, hierna "Canada" te noemen, en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie anderzijds, hierna "de Gemeenschap" te noemen, beiden hierna "de Partijen" te noemen;

OVERWEGENDE het belang van wetenschap en technologie voor hun economische en sociale ontwikkeling;

ERKENNENDE dat Canada en de Gemeenschap zich bezighouden met onderzoek en technologische programma's van gemeenschappelijk belang op een aantal deelgebieden van het kernonderzoek, en dat een verdere bevordering van de samenwerking tussen de Partijen wederzijdse voordelen kan opleveren;

ERKENNENDE dat de Overeenkomst voor wetenschappelijke en technische samenwerking tussen Canada en de Europese Gemeenschap op 26 februari 1996 in werking is getreden;

VASTSTELLENDE dat er in het kader van de in 1976 ondertekende Canadees-Europese kaderovereenkomst voor handels- en economische samenwerking een actieve samenwerking en informatie-uitwisseling heeft plaatsgevonden op een aantal wetenschappelijke en technologische gebieden;

VASTSTELLENDE dat er in het kader van de in 1959 ondertekende Overeenkomst tussen de Canadese Regering en EURATOM voor vreedzame samenwerking op nucleair gebied als gewijzigd, hierna de "Overeenkomst tussen Canada en EURATOM van 1959" te noemen, eveneens een actieve samenwerking en informatie-uitwisseling op het vlak van een vreedzaam gebruik van kernenergie heeft plaatsgevonden;

OPNIEUW BEVESTIGEND dat zij vastbesloten zijn wederzijdse samenwerking op het gebied van nucleair onderzoek en nucleaire ontwikkeling, als beoogd in de Overeenkomst tussen Canada en EURATOM van 1959, na te streven;

GELET op de op 22 november 1990 aangenomen Verklaring inzake de betrekkingen tussen de Europese Gemeenschap en Canada, alsmede op de gemeenschappelijke politieke verklaring betreffende de betrekkingen tussen Canada en de EU en het gezamenlijke actieplan van Canada en de EU d.d. 17 december 1996;

INDACHTIG dat Canada en de lidstaten van de Gemeenschap partij zijn bij het Verdrag inzake de niet-verspreiding van kernwapens en lid zijn van de Internationale Organisatie voor Atoomenergie;

VERLANGENDE de samenwerking te intensiveren met betrekking tot kernonderzoek voor vreedzame, niet-explosieve en niet-militaire doeleinden, en toepassing van de resultaten van een dergelijke samenwerking zodanig te bevorderen dat hun wederzijds sociaal en economisch belang daardoor wordt gediend;

ZIJN OVEREENGEKOMEN ALS VOLGT:

ARTIKEL 1

Doel

De Partijen bevorderen en vergemakkelijken de samenwerking op gebieden van gemeenschappelijk belang met betrekking tot het gebruik van kernenergie voor vreedzame, niet-explosieve en niet-militaire doeleinden, op welke gebieden de partijen onderzoek- en ontwikkelingsactiviteiten steunen, teneinde de wetenschappelijke en/of technologische kennis op deze gebieden van gemeenschappelijk belang te bevorderen.

ARTIKEL 2

Definities

In de zin van deze overeenkomst:

a) wordt onder "samenwerkingsactiviteit" verstaan een activiteit die de Partijen in het kader van deze overeenkomst ontplooien, met inbegrip van gemeenschappelijk onderzoek;

b) wordt onder "informatie" verstaan wetenschappelijke of technische gegevens, resultaten of onderzoek- en ontwikkelingsmethoden die voortvloeien uit het gemeenschappelijk onderzoek, alsmede alle andere gegevens die door de deelnemers aan de samenwerkingsactiviteit noodzakelijk worden geacht, en, waar nodig, met inbegrip van de Partijen zelf;

c) heeft "intellectuele eigendom" de betekenis als gedefinieerd in artikel 2 van het Verdrag tot oprichting van de Wereldorganisatie voor Intellectuele Eigendom, gedaan te Stockholm op 14 juli 1967;

d) wordt onder "gemeenschappelijk onderzoek" verstaan onderzoek dat wordt uitgevoerd met financiële steun van één van de Partijen of van beide Partijen, waarbij wordt samengewerkt door deelnemers uit zowel Canada als de Gemeenschap. Al het in het kader van deze overeenkomst verrichte onderzoek geldt als gemeenschappelijk onderzoek;

e) wordt onder "deelnemers" verstaan alle natuurlijke of rechtspersonen, universiteiten, onderzoekinstellingen of enigerlei andere vorm van rechtspersoon die aan samenwerkingsactiviteiten deelneemt, met inbegrip van de Partijen zelf.

ARTIKEL 3

Beginselen

De samenwerking is onderworpen aan de vigerende wetten en voorschriften en geschiedt op basis van de volgende beginselen:

a) wederzijds voordeel;

b) wederzijdse mogelijkheden om aan elkaars programma's en activiteiten binnen het bestek van deze overeenkomst deel te nemen;

c) non-discriminatie;

d) tijdige uitwisseling van informatie die op het gedrag van de deelnemers bij de samenwerkingsactiviteiten van invloed kan zijn;

e) daadwerkelijke bescherming van de intellectuele eigendom en billijke verdeling van de intellectuele-eigendomsrechten;

f) evenwichtige verdeling van de economische en sociale voordelen tussen Canada en de Gemeenschap aan de hand van de door de respectieve deelnemers en/of Partijen geleverde bijdragen aan de samenwerkingsactiviteiten.

ARTIKEL 4

Samenwerkingsgebieden

Samenwerkingsactiviteiten kunnen plaatsvinden in de volgende onderzoek- en ontwikkelingssectoren:

1) nucleaire beveiliging;

2) radioactief-afvalbeheer, met inbegrip van verwijdering;

3) ontmanteling van nucleaire faciliteiten;

4) stralingsbescherming;

5) veiligheid kernreactoren;

6) beheerste kernfusie.

ARTIKEL 5

Samenwerkingsmodaliteiten

a. De samenwerking kan onder andere de volgende activiteiten omvatten:

1) deelneming van natuurlijke en rechtspersonen, met inbegrip van de Partijen zelf, universiteiten, onderzoekinstellingen en andere rechtspersonen aan wederzijdse onderzoekprojecten of onderling overeengekomen multilaterale projecten, zulks in overeenstemming met de terzake van dergelijke projecten geldende regels, en behoudens de eventueel vereiste instemming van hierbij betrokken derden;

2) specifieke projecten voor bilaterale onderzoeksamenwerking, vastgesteld door de Partijen zelf, mogelijk op basis van een uitvoeringsregeling;

3) gezamenlijk gebruik van onderzoekfaciliteiten;

4) verstrekking en uitwisseling van informatie en gegevens;

5) uitwisseling van referentiematerialen, monsters, brandstoffen, materieel en apparatuur;

6) bezoeken en uitwisselingen van wetenschapsbeoefenaars, ingenieurs, technici of ander terzake kundig personeel voor deelname aan vergaderingen, seminars, symposia, workshops en andere voor de samenwerking in het kader van deze overeenkomst relevante onderzoekactiviteiten;

7) uitwisseling van informatie inzake voor de samenwerking in het kader van deze overeenkomst relevante praktijken, wetten, voorschriften en programma's.

8) alle andere activiteiten in wederzijds overleg te bepalen door het Gemeenschappelijk Comité voor wetenschappelijke en technologische samenwerking in overeenstemming met de van toepassing zijnde beleidsmaatregelen en programma's van de Partijen.

b. Tenzij de Partijen anderszins overeenkomen, zullen gemeenschappelijke onderzoekprojecten in het kader van deze overeenkomst alleen dan doorgang vinden indien de deelnemers aan een project een gemeenschappelijk programma inzake technologiebeheer, als aangegeven in de bijlage bij deze overeenkomst, hebben vastgesteld.

ARTIKEL 6

Gemeenschappelijk Comité voor wetenschappelijke en technologische samenwerking

a) Deze overeenkomst wordt beheerd door het Gemeenschappelijk Comité voor wetenschappelijke en technologische samenwerking (JSTCC), samengesteld uit vertegenwoordigers van beide Partijen.

b) Het JSTCC heeft tot taak:

1) de met de Overeenkomst beoogde activiteiten te bevorderen en kritisch te bezien;

2) zijn goedkeuring te hechten aan activiteiten die onder artikel 5 (a.8) vallen als zijnde samenwerkingsactiviteiten waarop deze overeenkomst van toepassing is;

3) de Partijen manieren aan de hand te doen om de samenwerking in overeenstemming met de in deze overeenkomst neergelegde beginselen te verbeteren;

4) de Partijen jaarlijks een rapport voor te leggen over het niveau, de stand en de doeltreffendheid van de in het kader van deze overeenkomst verrichte samenwerking;

5) na te gaan hoe efficiënt en doeltreffend de overeenkomst functioneert en eventuele geschillen tussen de Partijen over de interpretatie van deze overeenkomst in behandeling te nemen;

6) een lijst van contactpersonen voor een gegeven onderzoekgebied aan te leggen en bij te houden.

c) Het JSTCC komt in principe eenmaal per jaar bijeen; de vergaderingen vinden beurtelings plaats in Canada en de Gemeenschap. Verdere vergaderingen kunnen worden gehouden na wederzijds goedvinden.

d) Besluiten van het JSTCC worden bij consensus genomen. Van iedere vergadering worden notulen opgesteld, waarin de besluiten en de voornaamste besproken punten worden opgenomen. Deze notulen moeten worden goedgekeurd door de personen die door elk van beide Partijen zijn gekozen om de vergadering gezamenlijk voor te zitten. Het jaarverslag van het JSTCC zal worden voorgelegd aan het bij de in 1976 gesloten kaderovereenkomst tussen de EG en Canada voor handels- en economische samenwerking ingestelde gemengde samenwerkingscomité en aan de bevoegde autoriteiten van beide Partijen.

ARTIKEL 7

Financiering

a) De samenwerkingsactiviteiten zijn afhankelijk van de beschikbare middelen en onderworpen aan de van toepassing zijnde wetten en voorschriften en aan de geldende beleidslijnen en programma's van Canada en de Gemeenschap.

b) Kosten die door deelnemers aan samenwerkingsactiviteiten in het kader van deze overeenkomst worden gemaakt, geven geen aanleiding tot overdracht van middelen tussen de partijen.

ARTIKEL 8

Toelating van personeel en apparatuur

Elke Partij treft alle redelijke maatregelen en stelt alles in het werk om, binnen de bestaande wetten en voorschriften, de toegang tot en het vertrek vanuit haar grondgebied te vergemakkelijken voor bij de samenwerkingsactiviteiten in het kader van deze overeenkomst betrokken personeel, materiaal en apparatuur van de deelnemer(s).

ARTIKEL 9

Verspreiding en gebruik van informatie

De verspreiding en het gebruik van informatie, alsmede het beheer, de toekenning en de uitoefening van intellectuele-eigendomsrechten, die het resultaat zijn van het gemeenschappelijk onderzoek in het kader van deze overeenkomst, zijn onderworpen aan de aan beide zijden geldende wetten en voorschriften, alsmede aan de in de, integrerend onderdeel van deze overeenkomst vormende bijlagen uiteengezette beginselen.

ARTIKEL 10

Andere overeenkomsten en overgangsbepalingen

a) Deze overeenkomst annuleert en vervangt alle bepalingen van de kaderovereenkomst voor handels- en economische samenwerking tussen de Europese Gemeenschappen en Canada, van toepassing op de bestaande samenwerking op wetenschappelijk en technologisch gebied.

b) Deze overeenkomst dient ter aanvulling van de bepalingen van de Overeenkomst tussen Canada en EURATOM van 1959.

c) Onverminderd het bepaalde onder a) doet deze overeenkomst geen afbreuk aan andere overeenkomsten of regelingen die bestaan tussen de Partijen of aan enige overeenkomst of regeling tussen de Partijen en derden.

d) De onder de bestaande sectoriële-samenwerkingsovereenkomsten en memoranda van overeenstemming tussen de Partijen vallende activiteiten zullen binnen de werkingssfeer van deze overeenkomsten of memoranda blijven liggen.

e) Bij beëindiging van bestaande sectoriële-samenwerkingsovereenkomsten en memoranda van overeenstemming tussen de Partijen, zullen de Partijen, als bepaald in deze overeenkomsten en memoranda, de situatie opnieuw bezien met het oogmerk de onder dergelijke overeenkomsten en memoranda vallende activiteiten in deze overeenkomst op te nemen.

ARTIKEL 11

Territoriale toepassing van de overeenkomst

Deze overeenkomst is van toepassing, enerzijds, op het grondgebied van Canada en, anderzijds, op de gebieden waar het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie van toepassing is en onder de in dat Verdrag neergelegde voorwaarden.

ARTIKEL 12

Inwerkingtreding en beëindiging

a) Deze overeenkomst treedt in werking op de datum waarop de Partijen elkaar er schriftelijk van in kennis hebben gesteld dat aan hun wettelijke voorschriften voor de inwerkingtreding van deze overeenkomst is voldaan.

b) Deze overeenkomst kan met instemming van beide Partijen worden gewijzigd. Wijzigingen treden in werking op de datum waarop de Partijen elkaar er schriftelijk van in kennis hebben gesteld dat aan hun wettelijke voorschriften is voldaan.

c) Deze overeenkomst kan te allen tijde door de ene Partij worden beëindigd, mits de andere Partij daarvan twaalf maanden van tevoren schriftelijk in kennis wordt gesteld. Het aflopen of de beëindiging van deze overeenkomst is van generlei invloed op de geldigheid of de looptijd van enige in het kader van de Overeenkomst getroffen regeling, noch op de specifieke rechten en verplichtingen die zijn ontstaan uit hoofde van de bijlage bij deze overeenkomst.

ARTIKEL 13

Deze overeenkomst is opgesteld in twee exemplaren in de Deense, Nederlandse, Engelse, Finse, Franse, Duitse, Griekse, Italiaanse, Portugese, Spaanse en Zweedse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden hun handtekening onder deze overeenkomst hebben gesteld.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

BIJLAGE

DE VERSPREIDING EN HET GEBRUIK VAN
INFORMATIE EN HET BEHEER, DE TOEKENNING EN
DE UITOEFENING VAN INTELLECTUELE-EIGENDOMSRECHTEN

I. EIGENDOM, TOEKENNING EN UITOEFENING VAN RECHTEN

1. De deelnemers aan het gemeenschappelijk onderzoek ontwikkelen gezamenlijk gemeenschappelijke programma's inzake technologiebeheer (PTB's), [*] die ten minste de beginselen moeten bevatten met betrekking tot de eigendom en het gebruik, inclusief publicatie van informatie en intellectuele eigendom welke voortvloeien uit het gemeenschappelijk onderzoek. De PTB's moeten door het verantwoordelijke financieringsorgaan van de bij de financiering van het onderzoek betrokken partij worden goedgekeurd, voordat de specifieke O&O-overeenkomsten waaraan zij gehecht zijn, worden gesloten. De gemeenschappelijke PTB's worden opgezet met inachtneming van de doelstellingen van het gemeenschappelijk onderzoek, de respectieve bijdragen van de deelnemers, de voor- en nadelen van het verlenen van vergunningen per grondgebied of per toepassingsgebied, de door de geldende wetgeving opgelegde voorwaarden, de behoefte aan arbitrageprocedures en andere factoren die door de deelnemers van belang worden geacht. Ook de rechten en verplichtingen inzake intellectuele eigendom met betrekking tot het door gastonderzoekers verrichte onderzoek en de daaruit voortvloeiende informatie worden in de gemeenschappelijke PTB's geregeld.

2. Ten aanzien van informatie of intellectuele eigendom welke voortvloeit uit gemeenschappelijk onderzoek en niet in een gemeenschappelijk PTB is geregeld, wordt op de sub I.1 bedoelde wijze te werk gegaan, overeenkomstig de beginselen van het desbetreffende gemeenschappelijk PTB. Bij onenigheid die niet via de overeengekomen arbitrageprocedure kan worden opgelost, komt de informatie of de intellectuele eigendom toe aan alle deelnemers aan het gemeenschappelijk onderzoek dat de informatie of de intellectuele eigendom heeft voortgebracht, en heeft elke deelnemer op wie deze bepaling van toepassing is het recht om die informatie of intellectuele eigendom zonder geografische beperking voor eigen commerciële doeleinden te gebruiken.

---

[*] De indicatieve kenmerken van dergelijke PTB's zijn vermeld in het aanhangsel.

3. Overeenkomstig de geldende wetgeving zorgt elke partij ervoor dat de andere partij en haar deelnemers over de intellectuele-eigendomsrechten kunnen beschikken die hun overeenkomstig de beginselen van deel I van deze bijlage toekomen.

4. Met inachtneming van de mededingingsvoorwaarden op de onder de overeenkomst vallende gebieden, streeft elke partij ernaar dat de krachtens deze overeenkomst en de daaruit voortvloeiende regelingen verkregen rechten zodanig worden uitgeoefend, dat met name:

   i) de verspreiding en het gebruik van gegevens die in het kader van de overeenkomst zijn ontstaan, bekendgemaakt, of anderszins beschikbaar gesteld, worden aangemoedigd;

   ii) de vaststelling en de uitvoering van internationale normen worden bevorderd.

II. WERKEN DIE ONDER HET AUTEURSRECHT VALLEN

Auteursrechten die aan de partijen of aan hun deelnemers toebehoren, worden geregeld op basis van de Overeenkomst inzake de handelsaspecten van de intellectuele eigendom, beheerd door de Wereldhandelsorganisatie.

III. WETENSCHAPPELIJKE PUBLICATIES

Behoudens het bepaalde in deel IV en tenzij in het gemeenschappelijk PTB anders is overeengekomen, geschiedt de publicatie van de resultaten van het gemeenschappelijk onderzoek gezamenlijk door de deelnemers aan dat onderzoek. Naast deze algemene regel is het volgende van toepassing:

1. indien door een partij of door de overheidslichamen van die partij wetenschappelijke en technische tijdschriften, artikelen, rapporten, boeken, video-opnamen of computerprogramma's worden gepubliceerd die het resultaat zijn van gemeenschappelijk onderzoek in het kader van deze overeenkomst, ontstaat voor de andere partij, met schriftelijke toestemming van de uitgever, het wereldwijd geldende, alomvattende, onherroepelijke recht met vrijstelling van royalties, om die werken te vertalen, te reproduceren, te bewerken, te verspreiden en openbaar te maken;

2. de partijen streven naar verspreiding op een zo groot mogelijke schaal van wetenschappelijke geschriften die het resultaat zijn van gemeenschappelijk onderzoek uit hoofde van deze overeenkomst en die door onafhankelijke uitgevers zijn gepubliceerd;

3. op alle voor publicatie bestemde exemplaren van een werk waarop auteursrechten rusten en dat volgens deze bepaling tot stand is gekomen, dient de naam van de auteur(s) van het werk te worden vermeld, tenzij een of meer auteurs uitdrukkelijk wensen daarvan af te zien. Ook moet op een duidelijk zichtbare plaats worden verwezen naar de medewerking en de steun van de partijen.

IV. GEHEIME INFORMATIE

A. Schriftelijke geheime informatie

1. Elke partij - of haar deelnemers, naar gelang van het geval - stelt in een zo vroeg mogelijk stadium en bij voorkeur in het gemeenschappelijk PTB vast welke informatie zij geheim wenst te houden met betrekking tot deze overeenkomst. Daarbij moet onder meer rekening worden gehouden met:

   - het geheime karakter van de informatie, d.w.z. dat de gegevens - als geheel of in de gegeven samenstelling van de onderdelen - niet algemeen bekend zijn bij deskundigen en voor hen ook niet gemakkelijk toegankelijk zijn met wettige middelen;

   - de feitelijke of de potentiële handelswaarde van de informatie ingevolge het geheime karakter ervan;

   - de voorafgaande bescherming van de informatie, in die zin dat door de wettelijk bevoegde persoon onder de gegeven omstandigheden redelijke maatregelen zijn genomen om de geheimhouding van de gegevens te verzekeren.

2. Van de deelnemers mag normaal niet worden gevraagd geheime informatie aan de partijen te verstrekken. Ingeval de partijen kennis krijgen van dergelijke informatie, respecteren zij de vertrouwelijkheid daarvan en wordt deze niet verder bekendgemaakt door, binnen of tussen de partijen, zonder de schriftelijke toestemming van de deelnemer(s) aan wie de informatie toebehoort. Deze beperkingen worden automatisch opgeheven, wanneer de gegevens door de eigenaar ongelimiteerd worden bekendgemaakt aan deskundigen op het betreffende gebied.

3. Elke partij zorgt ervoor dat als geheim en dus als vertrouwelijk beschouwde informatie die ingevolge deze overeenkomst aan de partijen wordt medegedeeld, door de andere partij gemakkelijk als zodanig kan worden herkend, bijvoorbeeld door een passend kenteken of een beperkend opschrift. Dit geldt ook voor de gehele of gedeeltelijke reproductie van de desbetreffende gegevens.

4. In het kader van de overeenkomst door een van de partijen verstrekte geheime informatie mag door de ontvangende partij worden verspreid onder personen die behoren tot of in dienst zijn van de ontvangende partij en andere betrokken departementen of instellingen van de ontvangende partij welke voor de specifieke doeleinden van het lopend gemeenschappelijk onderzoek gemachtigd zijn, mits deze geheime gegevens krachtens een schriftelijk akkoord inzake de vertrouwelijkheid worden verspreid en gemakkelijk - zoals boven vermeld - als zodanig kunnen worden herkend.

5. Indien de partij die de geheime gegevens in het kader van deze overeenkomst verstrekt, vooraf schriftelijke toestemming verleent, mag de ontvangende partij de geheime gegevens op een ruimere schaal verspreiden dan volgens punt 4 is toegestaan. De partijen werken samen procedures uit voor het aanvragen en verkrijgen van voorafgaande schriftelijke toestemming voor de verspreiding op ruimere schaal; elke partij verleent deze goedkeuring voorzover dit in het kader van haar binnenlands beleid en haar nationale voorschriften en wetten mogelijk is.

B. Niet-schriftelijke geheime informatie

Niet op schrift gestelde geheime gegevens of andere vertrouwelijke informatie die worden verstrekt tijdens studiedagen en andere bijeenkomsten welke in het kader van deze overeenkomst worden gehouden, of gegevens verkregen door de indienstneming van personeel, het gebruik van voorzieningen of gemeenschappelijke projecten, worden door de partijen of hun deelnemers behandeld overeenkomstig de beginselen welke in deel IV A hiervoor zijn vastgesteld, mits de ontvanger van dergelijke geheime of anderszins vertrouwelijke gegevens vooraf en schriftelijk is gewezen op het vertrouwelijk karakter van de te verstrekken informatie.

C. Beheer

Elke partij doet haar uiterste best om ervoor te zorgen dat geheime informatie die zij uit hoofde van deze overeenkomst ontvangt, wordt beheerd zoals in de overeenkomst is bepaald. Indien een van de partijen zich realiseert dat zij niet in staat is, of redelijkerwijs verwacht niet in staat te zullen zijn, om de in de punten A en B vervatte bepalingen inzake niet-verspreiding na te leven, stelt zij de partij die vermoedelijk door de verspreiding wordt benadeeld daarvan onmiddellijk in kennis. De betrokken partijen plegen vervolgens overleg om een passende gedragslijn vast te stellen.

AANHANGSEL

INDICATIEVE KENMERKEN VAN EEN GEMEENSCHAPPELIJK PROGRAMMA INZAKE TECHNOLOGIEBEHEER (PTB)

Het gemeenschappelijk PTB maakt deel uit van de tussen de deelnemers aan gemeenschappelijk onderzoek te sluiten overeenkomst waarin hun respectieve rechten en verplichtingen worden vastgesteld. Wat de intellectuele eigendom betreft, heeft het gemeenschappelijk PTB normaliter onder meer betrekking op: eigendom, bescherming, gebruikersrechten voor O&O-doeleinden, exploitatie en verspreiding, met inbegrip van regelingen voor gemeenschappelijke publicatie, rechten en verplichtingen van gastonderzoekers en arbitrageprocedures. Het PTB kan ook betrekking hebben op essentiële en achtergrondinformatie, regels voor het vrijgeven van geheime informatie, vergunningen en te verwachten resultaten.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN CANADA AND THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY FOR COOPERATION IN THE AREA OF NUCLEAR RESEARCH

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

THE GOVERNMENT OF CANADA of the one part, hereinafter referred to as "Canada", and the European Atomic Energy Community, hereinafter referred to as "the Community", of the other part both, hereinafter referred to as the "Parties";

CONSIDERING the importance of science and technology for their economic and social development;

RECOGNIZING that Canada and the Community are pursuing research and technological programmes of common interest in a number of areas of nuclear research and that mutual benefits may be derived if the Parties facilitate further cooperation;

RECOGNIZING that the Agreement for Scientific and Technological Cooperation between Canada and the European Community entered into force on 28 February 1996;

NOTING that there has been active cooperation and information exchange in a number of scientific or technological areas under the Canada-European Communities Framework Agreement for Commercial and Economic Cooperation signed in 1976;

NOTING that there has also been active cooperation and information exchange in the area of the peaceful uses of nuclear energy under the Agreement between the Government of Canada and EURATOM for Cooperation in the Peaceful Uses of Atomic Energy signed in 1959, as amended, hereinafter referred to as the "Canada/EURATOM Agreement of 1959";

REAFFIRMING their commitment to mutual cooperation in nuclear research and development as provided for in the Canada/EURATOM Agreement of 1959;

Having regard to the Declaration on European Community-Canada Relations adopted on November 22, 1990 as well as the Joint Political Declaration on Canada-EU Relations and Joint Canada-EU Action Plan of December 17,1996;

RECALLING that Canada and the Member States of the Community are parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons and members of the International Atomic Energy Agency;

DESIRING to strengthen cooperation in the peaceful, non-explosive, non-military uses of nuclear research and encourage the application of the results of such cooperation to their economic and social benefit;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

Purpose

The purpose of this Agreement is to encourage and facilitate cooperation, in fields of common interest in the peaceful, non-explosive, non-military uses of nuclear energy where the Parties are supporting research and development activities to advance science and/or technology relevant to those fields of interest.

ARTICLE 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) " Cooperative activity" means any activity carried on under this Agreement, and includes joint research;

(b) "Information" means scientific or technical data, results or methods of research and development stemming from the joint research, and any other information deemed necessary by the participants engaged in cooperative activity, including, where necessary, the Parties themselves;

(c) "Intellectual Property" shall have the meaning defined in Article 2 of the Convention establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, 14 July, 1967;

(d) "Joint research" means research that is financially supported by either or by both Parties and that involves collaboration by participants from both Canada and the Community. All research carried out pursuant to this Agreement shall be joint research;

(e) "Participant" means any person, legal entity, university, research institute or any other body and undertaking participating in a cooperative activity, including the Parties themselves.

ARTICLE 3

Principles

Cooperation shall be conducted subject to applicable laws and regulations and on the basis of the following principles:

(a) mutual benefit;

(b) reciprocal opportunities for access to each other's programmes and activities relevant to the purpose of this Agreement;

(c) non-discrimination;

(d) timely exchange of information which may affect the actions of participants in cooperative activities;

(e) effective protection of intellectual property and equitable sharing of intellectual property rights;

(f) balanced realization of economic and social benefits by Canada and the Community in view of the contributions made to cooperative activities by the respective participants and/or Parties.

ARTICLE 4

Areas of Cooperation

Cooperation may be pursued in the following areas of research and development:

1) nuclear safeguards;

2) radioactive waste management, including disposal;

3) decommissioning of nuclear facilities;

4) radiation protection;

5) nuclear reactor safety;

6) controlled nuclear fusion.

ARTICLE 5

Modalities of Cooperation

(a) Cooperation may include but is not limited to the following activities:

1) *participation of persons and legal entities, including the Parties themselves,* universities, research institutions, and other bodies or undertakings, in each other's research projects or in agreed multilateral projects, in accordance with the rules governing such projects, subject to the consent if required, of the third parties involved;

2) specific bilateral cooperative research projects established by the Parties themselves, possibly on the basis of an implementing arrangement;

3) shared use of research facilities;

4) exchange and provision of information and data;

5) exchange of reference materials, samples, fuels, equipment and instrumentation;

6) visits and exchanges of scientists, engineers or other appropriate personnel for the purposes of participating in meetings, seminars, symposia, workshops and other research activities relevant to cooperation under this Agreement;

7) exchange of information on practices, laws, regulations and programmes relevant to cooperation under the Agreement;

8) such other activities as may be mutually determined by the Joint Science and Technology Cooperation Committee in accordance with the applicable policies and programmes of the Parties.

(b) Except as otherwise agreed by the Parties, joint research projects shall proceed under this Agreement only after the participants in a project have concluded a Joint Technology Management Plan, as indicated in the Annex to this Agreement.

ARTICLE 6

Joint Science and Technology Cooperation Committee (JSTCC)

(a) This Agreement shall be administered by the Joint Science and Technology Cooperation Committee composed of representatives of each Party.

(b) The functions of the JSTCC shall be to:

1) promote and review the activities envisaged under the Agreement;

2) authorize activities falling under Article 5 (a.8) as being cooperation to which this Agreement applies;

3) advise the Parties on ways to enhance cooperation consistent with the principles set out in this Agreement;

4) provide a report annually to the Parties on the level, status and effectiveness of cooperation undertaken under this Agreement;

5) review the efficient and effective functioning of the Agreement, and address any disputes between the Parties concerning the interpretation of this Agreement;

6) maintain a list of contact persons for a given area of research.

(c) The JSTCC shall meet approximately once a year, meetings being held alternatively in Canada and the Community. Other meetings may be held as mutually agreed.

(d) Decisions of the JSTCC shall be reached by consensus. Minutes, comprising a record of the decisions and principal points discussed, shall be taken at each meeting. These minutes shall be agreed by those persons selected from each side to jointly chair the meetings. The JSTCC annual report shall be made available to the Joint Cooperation Committee established under the 1976 EC-Canada Framework Agreement for Commercial and Economic Cooperation and appropriate authorities of each Party.

ARTICLE 7

Funding

(a) Cooperative activities shall be subject to the availability of funds and to the applicable laws and regulations, policies and programmes of Canada and the Community.

(b) Costs incurred by participants in cooperative activities subject to this Agreement shall not require any transfer of funds from one Party to the other.

ARTICLE 8

Entry of Personnel and Equipment

Each Party shall take all reasonable steps and use its best efforts, within applicable laws and regulations, to facilitate entry to and exit from its territory of personnel, material and equipment of the participant(s) engaged in or used in cooperative activities under this Agreement.

ARTICLE 9

Dissemination and Utilization of Information

The dissemination and utilization of information, and the management, allocation and exercise of intellectual property rights, resulting from joint research under this Agreement, shall be subject to laws and regulations applicable on each side and to the principles set out in the Annex, which forms an integral part of this Agreement.

ARTICLE 10

Other Agreements and Transitional Provisions

(a) This Agreement shall supersede and replace those provisions of the Canada-European Communities Framework Agreement for Commercial and Economic Cooperation governing existing science and technology collaboration.

(b) This Agreement shall complement the provisions of the Canada/EURATOM Agreement of 1959.

(c) Subject to paragraph 10(a) above, this Agreement is without prejudice to other existing Agreements or arrangements between the Parties or any Agreement or arrangement between the Parties and third parties.

(d) The activities covered by existing sectoral cooperation agreements and memoranda of understanding between the Parties shall continue to fall under the scope of these agreements or memoranda.

(e) Upon termination of existing sectoral cooperation agreements and memoranda of understanding between the Parties, as provided for in these agreements and memoranda, the Parties will review the situation with a view to including the activities covered by such agreements and memoranda within this Agreement.

ARTICLE 11

Territorial Application

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territory of Canada, and, on the other hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Atomic Energy Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty.

ARTICLE 12

Entry Into Force and Termination

(a) This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties have notified each other in writing that their legal requirements for entry into force of this Agreement have been fulfilled.

(b) This Agreement may be amended by agreement of the Parties. Amendments shall enter into force on the date on which the Parties have notified each other in writing that their legal requirements have been fulfilled.

(c) This Agreement may be terminated at any time by either Party upon twelve months' written notice. The expiration or termination of the Agreement shall not affect the validity or duration of any arrangements made under it, or any specific rights and obligations that have accrued in compliance with the Annex.

ARTICLE 13

This Agreement is drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish languages, each of those texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have signed this Agreement

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement.]

ANNEX

ANNEX ON THE DISSEMINATION AND UTILIZATION OF INFORMATION AND MANAGEMENT, ALLOCATION AND EXERCISE OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

I. OWNERSHIP, ALLOCATION AND EXERCISE OF RIGHTS

1. Participants performing joint research shall develop Joint Technology Management Plans (JTMPs) which shall contain, as a minimum, principles in respect of the ownership and use, including publication, of information and Intellectual Property (IP) to be created in the course of the joint research (1). The JTMPs may be reviewed by the Parties and shall be approved by the responsible funding agency or department of the party involved in financing the research, before the conclusion of any specific research and development cooperation contracts to which they refer. The JTMPs shall be developed taking into account the aims of the joint research, the relative contributions of the participants, the advantages and disadvantages of licensing by territory or for fields of use, requirements imposed by applicable laws, the need for dispute settlement procedures and other factors deemed appropriate by the participants. The rights and obligations concerning the research and information generated by visiting researchers in respect of IP shall also be addressed in the JTMPs.

2. Information or IP created in the course of joint research and not addressed in a JTMP shall be allocated according to the principles set out in I.1 according to the principles set out in that JTMP. In case of disagreement which cannot be resolved by the agreed dispute resolution procedure, such unallocated information or IP shall be owned jointly by all the participants involved in the joint research from which the information or IP results, and each participant to whom this provision applies shall have the right to use such information or IP for his/her own commercial exploitation with no geographical limitation.

---

(1) The indicative features of such JTMPs are set out in the Appendix.

3. In accordance with applicable laws and regulations, each Party shall ensure that the other Party and its participants may have the rights to IP allocated to them in accordance with the principles set out in Section I of this Annex.

4. While maintaining the conditions of competition in areas affected by the Agreement, each Party shall endeavour to ensure that rights acquired pursuant to the Agreement, and arrangements made under it, are exercised in such a way as to encourage in particular:

   (i) the dissemination and use of information created, disclosed, or otherwise made available, under the Agreement;

   (ii) the adoption and implementation of international standards.

II. COPYRIGHT WORKS

Copyright belonging to the Parties or to their participants shall be accorded treatment consistent with the Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights administered by the World Trade Organization.

III. SCIENTIFIC LITERARY WORKS

Without prejudice to Section IV, unless otherwise agreed in the JTMP, any publication of results of the joint research shall be made jointly by the participants. In addition to the foregoing general rule, the following procedure shall apply:

1. In the case of publication by a Party or public bodies of that Party, of scientific and technical journals, articles, reports, books, including video and software arising from joint research pursuant to the Agreement, the other Party shall be entitled, with written permission from the publisher, to a world-wide, non-exclusive, irrevocable, royalty-free licence to translate, reproduce, adapt and publicly distribute such works.

2. The Parties shall endeavour to disseminate literary works of a scientific character arising from joint research pursuant to the Agreement and published by independent publishers as widely as possible.

3. All copies of a copyright work to be publicly distributed and prepared under this provision shall indicate the names of the author(s) of the work unless an author or authors expressly declines or decline to be named. Copies shall also bear a clearly visible acknowledgement of the cooperative support of the Parties.

IV. UNDISCLOSED INFORMATION

A. Documentary undisclosed information

1. Participants shall identify at the earliest possible moment, and preferably in the JTMP, the information that it wishes to remain undisclosed in relation to this Agreement, taking into account, among other things, the following criteria:

   - secrecy of the information in the sense that the information is not, as a body or in the precise configuration or assembly of its components, generally known among or readily accessible by lawful means to experts in the field;

   - the actual or potential commercial value of the information by virtue of its secrecy;

   - previous protection of the information in the sense that it has been subject to steps that were reasonable under the circumstances by the person lawfully in control, to maintain its secrecy.

2. Participants shall not normally be required to provide undisclosed information to the Parties. Should the Parties become aware of such information, they shall respect the privileged nature thereof, and it shall not be further disclosed by, within, or between the Parties, without the written consent of the participant(s) to whom the information belongs. These limitations shall automatically terminate when such information is disclosed by the owner, without restriction, to experts in the field.

3. Each Party shall ensure that undisclosed information, communicated between them under the Agreement, and its ensuing privileged nature is readily recognizable as such by the other Party, for example, by means of an appropriate marking or restrictive legend. This also applies to any reproduction of the said information, in whole or in part.

4. Undisclosed information communicated under the Agreement, and received from the other Party, may be disseminated by the receiving Party to persons within or employed by the receiving Party and other concerned departments or agencies of the receiving Party authorized for the specific purposes of the joint research underway, provided that any undisclosed information so disseminated shall be pursuant to a written agreement of confidentiality and shall be readily recognizable as such, as set out above.

5. With the prior written consent of the Party providing undisclosed information under the Agreement, the receiving Party may disseminate such undisclosed information more widely than otherwise permitted in Paragraph 4 above. The Party shall cooperate in developing procedures for requesting and obtaining prior written consent for such wider dissemination, and each Party will grant such approval to the extent permitted by its domestic policies, regulations and laws.

B. Non-documentary undisclosed information

Non-documentary undisclosed or other confidential or privileged information provided in seminars and other meetings arranged under the Agreement, or information arising from the attachment of staff, use of facilities, or joint projects, shall be treated by the Parties or their participants according to the principles specified in Section IV A above, provided, however, that the recipient of such undisclosed or other confidential or privileged information has been made aware in advance and in written form of the confidential character of the information to be communicated.

C. Control

Each Party shall make its best efforts to ensure that undisclosed information received by it under the Agreement shall be controlled as provided therein. If one of the Parties becomes aware that it will be, or may reasonably be expected to become, unable to meet the non-dissemination provisions of Paragraphs A and B above, it shall immediately inform the Party likely to be affected by the dissemination. The Parties involved shall thereafter consult to define an appropriate course of action.

APPENDIX

INDICATIVE FEATURES OF A JOINT TECHNOLOGY MANAGEMENT PLAN (JTMP)

The JTMP is a specific contract to be concluded between the participants in joint research defining their respective rights and obligations. With respect to Intellectual Property Rights, the JTMP will normally address, inter alia: ownership, protection, user rights for research and development purposes, exploitation and dissemination, including arrangements for joint publication, the rights and obligations of visiting researchers and dispute settlement procedures. The JTMP may also address foreground and background information, the rules governing disclosure of undisclosed information, licensing and deliverables.

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

EUROOPAN ATOMIENERGIAYHTEISÖN JA KANADAN YDINTUTKIMUSYHTEISTYÖTÄ KOSKEVA SOPIMUS

KANADAN HALLITUS, jäljempänä 'Kanada' ja EUROOPAN ATOMIENERGIAYHTEISÖ, jäljempänä 'yhteisö', joista jäljempänä käytetään nimitystä 'sopimuspuolet', jotka

OTTAVAT HUOMIOON tieteen ja teknologian merkityksen niiden taloudelliselle ja sosiaaliselle kehitykselle,

TUNNUSTAVAT, että Kanadalla ja yhteisöllä on tutkimusohjelmia ja teknologisia ohjelmia useilla molemmille tärkeillä ydintutkimuksen aloilla, ja että kumpikin voi hyötyä, jos sopimuspuolet helpottavat edelleen yhteistyötä,

TOTEAVAT, että Euroopan yhteisön ja Kanadan tieteellistä ja teknologista yhteistyötä koskeva sopimus tuli voimaan 26 päivänä helmikuuta 1996,

OTTAVAT HUOMIOON, että vuonna 1976 allekirjoitetun Euroopan yhteisön ja Kanadan välisen kaupallista ja taloudellista yhteistyötä koskevan puitesopimuksen tuloksena on ollut aktiivista yhteistyötä ja tiedonvaihtoa useilla tieteen ja teknologian aloilla,

OTTAVAT HUOMIOON, että vuonna 1959 allekirjoitetun ja sittemmin muutetun Kanadan ja Euroopan atomienergiayhteisön välisen ydinenergian rauhanomaista käyttöä koskevan yhteistyösopimuksen, jäljempänä 'vuoden 1959 Kanadan-Euratomin sopimus', tuloksena on myös ollut aktiivista yhteistyötä ja tiedonvaihtoa ydinenergian rauhanomaisen käytön alalla,

VAHVISTAVAT UUDESTAAN sitoutumisensa ydintutkimusta ja -kehitystä koskevaan keskinäiseen yhteistyöhön vuoden 1959 Kanadan-Euratomin sopimuksen määräysten mukaisesti,

OTTAVAT HUOMIOON 22 päivänä marraskuuta 1990 annetun Euroopan yhteisön ja Kanadan suhteita koskevan julistuksen sekä 17 päivänä joulukuuta 1996 annetun yhteisen poliittisen julistuksen Kanadan ja Euroopan unionin välisistä suhteista ja yhteisen Kanada-EU toimintasuunnitelman,

PALAUTTAVAT MIELEEN, että Kanada ja yhteisön jäsenvaltiot ovat ydinaseiden leviämisen estämistä koskevan sopimuksen sopimuspuolia ja kansainvälisen atomienergiajärjestön jäseniä, ja

HALUAVAT lujittaa yhteistyötä rauhanomaisen, muuhun kuin sotilaalliseen käyttöön tarkoitetun ydintutkimuksen alalla, jossa ei tehdä ydinräjäytyksiä, ja rohkaista tällaisen yhteistyön tulosten soveltamista niiden taloudelliseksi ja sosiaaliseksi hyödyksi,

OVAT SOPINEET SEURAAVAA:

1 ARTIKLA

Tarkoitus

Tämän sopimuksen tarkoituksena on edistää ja helpottaa yhteistyötä molemmille tärkeillä rauhanomaisen, ja muuhun kuin sotilaalliseen käyttöön tarkoitetun ydintutkimuksen aloilla, joissa ei tehdä räjäytyksiä ja joilla sopimuspuolet tukevat tutkimusta ja kehitystoimia näihin aloihin liittyvän tieteen ja/tai teknologian kehityksen edistämiseksi.

2 ARTIKLA

Määritelmät

Tässä sopimuksessa tarkoitetaan:

a) 'yhteistoiminnalla' kaikkea tämän sopimuksen puitteissa harjoitettavaa toimintaa, johon sisältyy myös yhteinen tutkimus;

b) 'tiedolla' yhteisen tutkimuksen tuloksena saatua tieteellistä tai teknistä tietoa, tutkimuksen ja kehityksen tuloksia tai menetelmiä sekä mitä tahansa tietoa, jota yhteistoiminnan osapuolet, tarvittaessa sopimuspuolet mukaan lukien, pitävät tarpeellisena;

c) 'henkisellä omaisuudella' Tukholmassa 14 päivänä heinäkuuta 1967 tehdyn WIPO:n (Maailman henkisen omaisuuden järjestö) perustavan yleissopimuksen 2 artiklassa esitettyä määritelmää;

d) 'yhteisellä tutkimuksella' tutkimusta, jota toinen sopimuspuoli tukee tai molemmat sopimuspuolet tukevat rahallisesti ja jossa on osanottajia sekä Kanadasta että yhteisöstä. Kaikki tämän sopimuksen mukainen tutkimus on yhteistä tutkimusta;

e) 'osanottajalla' henkilöä, oikeushenkilöä, yliopistoa, tutkimuslaitosta tai muuta yhteistoimintaan osallistuvaa elintä tai yritystä, sopimuspuolet mukaan lukien.

3 ARTIKLA

Periaatteet

Yhteistyössä noudatetaan voimassa olevia lakeja ja asetuksia ja se perustuu seuraaviin periaatteisiin:

a) molemminpuolinen etu;

b) vastavuoroinen mahdollisuus päästä osallistumaan toistensa ohjelmiin ja toimintaan, jotka liittyvät tämän sopimuksen tarkoitukseen;

c) syrjimättömyys;

d) ajoissa tapahtuva sellaisten tietojen vaihto, joka voi vaikuttaa yhteistoiminnan osapuolten toimiin;

e) henkisen omaisuuden tehokas suojaaminen ja teollis- ja tekijänoikeuksien tasapuolinen jakaminen;

f) Kanadan ja yhteisön toteuttama taloudellisten ja sosiaalisten tulosten tasapainoinen hyödyntäminen suhteessa sopimuspuolten ja/tai niiden osanottajien panokseen yhteistoiminnassa.

4 ARTIKLA

Yhteistyöalat

Yhteistyötä voidaan harjoittaa seuraavilla tutkimuksen ja kehityksen aloilla:

1) ydinmateriaalivalvonta,

2) ydinjätehuolto, johon sisältyy myös loppusijoitus,

3) ydinvoimalaitosten käytöstä poistaminen,

4) säteilysuojaus,

5) ydinreaktoriturvallisuus,

6) hallittu ydinfuusio.

5 ARTIKLA

Yhteistyötä koskevat yksityiskohtaiset säännöt

a) Yhteistyö voi kattaa seuraavat toiminnat, mutta ei ole kuitenkaan niihin rajoitettu:

1) henkilöiden ja oikeushenkilöiden, sopimuspuolet mukaan lukien, yliopistojen, tutkimuslaitosten ja muiden elinten tai yritysten osallistuminen toistensa tutkimusprojekteihin tai sovittuihin monenvälisiin hankkeisiin kyseisiä hankkeita koskevien sääntöjen mukaisesti, tarpeen vaatiessa hankkeisiin osallistuvien kolmansien osapuolten suostumuksella,

2) sopimuspuolten omat erityiset kahdenväliset yhteistyössä, mahdollisesti täytäntöönpanojärjestelyn pohjalta, toteutettavat tutkimushankkeet,

3) tutkimustilojen ja -laitteiden yhteinen käyttö,

4) tiedon ja tietojen keskinäinen luovuttaminen ja vaihto,

5) vertailuaineiston, näytteiden, polttoaineiden, välineistön ja laitteiden vaihto,

6) tutkijoiden, insinöörien tai muiden asiaan kuuluvien henkilöiden vierailut ja vaihto kokousten, seminaarien, symposiumien, työryhmien ja muun tämän sopimuksen soveltamisalaan kuuluvan tutkimustoiminnan puitteissa,

7) käytäntöjä, lakeja, asetuksia ja ohjelmia koskeva tietojenvaihto, jolla on merkitystä tämän sopimuksen perusteella tehtävälle yhteistyölle,

8) tieteellis-teknologisen yhteistyön sekakomitean yhteisesti mahdollisesti määrittämät muut toiminnat sopimuspuolten politiikkojen ja ohjelmien mukaisesti.

b) Tämän sopimuksen soveltamisalaan kuuluvat yhteiset tutkimusprojektit voidaan käynnistää vasta sen jälkeen, kun projektin osanottajat ovat tehneet tämän sopimuksen liitteen mukaisesti yhteisen teknologian johtosuunnitelman, jolleivät sopimuspuolet ole toisin sopineet.

6 ARTIKLA

Tieteellis-teknologisen yhteistyön sekakomitea (TTYS)

a) Tämän sopimuksen soveltamisesta vastaa kummankin sopimuspuolen edustajista koostuva tieteellis-teknologisen yhteistyön sekakomitea, jäljempänä 'TTYS'.

b) TTYS:n tehtävänä on:

1) edistää ja arvioida sopimuksen puitteissa suunniteltavaa toimintaa,

2) hyväksyä 5 artiklan a kohdan 8 alakohdan kattamat toiminnat tämän sopimuksen soveltamisalaan kuuluvaksi yhteistyöksi,

3) antaa sopimuspuolille neuvoja tavoista, joilla voidaan lisätä tämän sopimuksen periaatteiden mukaista yhteistyötä,

4) antaa sopimuspuolille vuosittain kertomus tämän sopimuksen puitteissa tehdyn yhteistyön tasosta, asemasta ja tehokkuudesta,

5) arvioida tämän sopimuksen tehokasta ja tosiasiallista toimivuutta ja käsitellä sopimuspuolten välisiä, tämän sopimuksen soveltamista koskevia erimielisyyksiä,

6) pitää yllä luetteloa tiettyä tutkimusalaa koskevista yhteyshenkilöistä.

c) TTYS kokoontuu noin kerran vuodessa, ja kokoukset pidetään vuorotellen Kanadassa ja yhteisössä. Muita kokouksia voidaan pitää yhteisen sopimuksen mukaan.

d) TTYS:n päätökset tehdään yksimielisesti. Jokaisesta kokouksesta laaditaan pöytäkirja, johon kirjataan päätökset ja tärkeimmät käsitellyt asiat. Kummankin puolen valitsemien, yhdessä kokousten puheenjohtajina toimivien henkilöiden on hyväksyttävä pöytäkirjat. TTYS:n vuosikertomuksen on oltava vuoden 1976 Euroopan yhteisöjen ja Kanadan kaupallista ja taloudellista yhteistyötä koskevalla puitesopimuksella perustetun yhteistyösekakomitean ja kummankin sopimuspuolen asianomaisten virastojen käytettävissä.

7 ARTIKLA

Rahoitus

a) Yhteistoiminta tapahtuu niissä rajoissa, joissa rahoitusta on saatavissa ja Kanadassa ja yhteisössä sovellettavista laeista ja asetuksista sekä niiden politiikoista ja ohjelmista.

b) Tämän sopimuksen puitteissa tapahtuvaan yhteistoimintaan osallistuvien aiheuttamat kustannukset eivät edellytä varojen siirtoa sopimuspuolelta toiselle.

8 ARTIKLA

Henkilöstön ja välineiden maahantulo

Sovellettavia lakeja ja asetuksia noudattaen sopimuspuolet toteuttavat kaikki aiheelliset toimet ja tekevät parhaansa helpottaakseen tämän sopimuksen soveltamisalaan kuuluvaan yhteistoimintaan osallistuvan/osallistuvien tai siinä käytettävän/käytettävien osanottajan/osanottajien henkilöstön, materiaalin ja välineiden alueelleen tuloa ja sieltä poistumista.

9 ARTIKLA

Tiedon levitys ja käyttö

Tämän sopimuksen mukaisesti tehdystä yhteisestä tutkimuksesta tuloksena olevan tiedon levitys ja käyttö sekä teollis- ja tekijänoikeuksien hallinnointi, jako ja käyttö tapahtuu kummankin sopimuspuolen lakien ja asetusten ja tämän sopimuksen oleellisena osana olevassa liitteessä määrättyjen periaatteiden mukaisesti.

10 ARTIKLA

Muut sopimukset ja siirtymämääräykset

a) Tämä sopimus korvaa Euroopan yhteisöjen ja Kanadan kaupallista ja taloudellista yhteistyötä koskevan puitesopimuksen nykyistä tieteellistä ja teknologista yhteistyötä koskevat määräykset.

b) Tämä sopimus täydentää vuoden 1959 Kanada-Euratom -sopimuksen määräyksiä.

c) Jollei 10 artiklan a kohdasta muuta johdu, tämän sopimuksen määräykset eivät rajoita sopimuspuolten välisten muiden voimassa olevien sopimusten tai järjestelyjen noudattamista eivätkä sopimuspuolten ja kolmansien osapuolten välisten sopimusten tai järjestelyjen noudattamista.

d) Sopimuspuolten välisten voimassa olevien alakohtaisten yhteistyösopimusten ja yhteisymmärryspöytäkirjojen käsittämät toiminnat kuuluvat edelleen niiden soveltamisalaan.

e) Sopimuspuolten välisten voimassa olevien alakohtaisten yhteistyösopimusten ja yhteisymmärryspöytäkirjojen voimassaolon päättyessä niiden määräysten mukaisesti sopimuspuolet tarkastelevat tilannetta uudelleen, jotta näiden sopimusten ja yhteisymmärryspöytäkirjojen käsittämät toiminnat sisällytettäisiin tämän sopimuksen soveltamisalaan.

11 ARTIKLA

Alueellinen soveltaminen

Tätä sopimusta sovelletaan Kanadan alueella sekä niillä alueilla, joilla sovelletaan Euroopan atomienergiayhteisön perustamissopimusta kyseisessä sopimuksessa määrätyin edellytyksin.

12 ARTIKLA

Voimaantulo ja irtisanominen

a) Tämä sopimus tulee voimaan päivänä, jona sopimuspuolet ovat kirjallisesti ilmoittaneet toisilleen tämän sopimuksen voimaantulon edellyttämien oikeudellisten vaatimustensa täyttämisestä.

b) Tätä sopimusta voidaan muuttaa sopimuspuolten sopimuksella. Muutokset tulevat voimaan päivänä, jona sopimuspuolet ovat kirjallisesti ilmoittaneet toisilleen oikeudellisten vaatimustensa täyttämisestä.

c) Kumpi tahansa sopimuspuolista voi irtisanoa tämän sopimuksen milloin tahansa kirjallisesti 12 kuukauden irtisanomisajalla. Sopimuksen päättyminen tai irtisanominen ei vaikuta sen puitteissa tehtyjen järjestelyjen eikä liitteen soveltamisesta syntyneiden erityisten oikeuksien tai velvoitteiden voimassaoloon tai kestoon.

13 ARTIKLA

Kielet

Tämä sopimus on laadittu kahtena kappaleena englannin, espanjan, hollannin, italian, kreikan, portugalin, ranskan, ruotsin, saksan, suomen ja tanskan kielellä, ja jokainen teksti on yhtä todistusvoimainen.

TÄMÄN VAKUUDEKSI allekirjoittajat ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

LIITE

TIEDON LEVITYS JA KÄYTTÖ SEKÄ
TEOLLIS- JA TEKIJÄNOIKEUKSIEN HALLINNOINTI, JAKO JA KÄYTTÖ

I. OIKEUKSIEN OMISTUS, JAKO JA KÄYTTÖ

1. Yhteistä tutkimusta harjoittavat osanottajat laativat yhteisiä teknologian hallinnointisuunnitelmia (YTHS), joihin kuuluu vähintään yhteisen tutkimuksen aikana luodun tiedon ja henkisen omaisuuden omistusta ja käyttöä, mukaan luettuna julkaiseminen, koskevat periaatteet(1). Ennen YTHS:iin liittyvien erityisten tutkimus- ja kehitysyhteistyösopimusten tekemistä sopimuspuolet voivat arvioida YTHS:iä, ja tutkimuksen rahoittavan sopimuspuolen rahoituksesta vastaavan elimen tai osaston on hyväksyttävä ne. YTHS:iä kehitetään ottaen huomioon yhteisen tutkimuksen tavoitteet, osanottajien suhteelliset panokset, alueen tai käyttöalan mukaan tehtävän lupien myöntämisen edut ja haitat, sovellettavien lakien asettamat rajoitukset, riitojen ratkaisumenettelyjen tarve ja muut osanottajien aiheellisina pitämät tekijät. YTHS:ssä käsitellään myös vierailevien tutkijoiden työn tuloksena syntyneeseen tutkimustietoon ja henkiseen omaisuuteen liittyviä oikeuksia ja velvoitteita.

2. Yhteisessä tutkimuksessa syntynyt tieto tai henkinen omaisuus, jota ei käsitellä YTHS:ssä, jaetaan I osaston 1 kohdan menettelyjä noudattaen asianomaisen YTHS:n periaatteiden mukaisesti. Jos kyseessä on kiista, jota ei voida ratkaista hyväksytyllä riitojen ratkaisumenettelyllä, kaikki sellaisen yhteisen tutkimuksen osanottajat, jonka tulosta tieto tai henkinen omaisuus on, omistavat yhteisesti jakamattoman tiedon tai henkisen omaisuuden, ja jokaisella osanottajalla, johon tätä määräystä sovelletaan, on oikeus käyttää tällaista tietoa tai henkistä omaisuutta omiin kaupallisiin tarkoituksiinsa ilman maantieteellisiä rajoituksia.

---

(1) Tällaisten YTHS:ien tunnuspiirteet ilmoitetaan tämän sopimuksen lisäyksessä.

3. Kummankin sopimuspuolen on sovellettavien lakien ja asetusten mukaisesti varmistettava, että toinen sopimuspuoli ja sen osanottajat voivat saada tämän liitteen I osastossa olevien periaatteiden mukaisesti niille jaetut henkistä omaisuutta koskevat oikeudet.

4. Samalla kun sopimuspuolet pitävät yllä kilpailuedellytyksiä sopimuksen soveltamisalaan kuuluvilla aloilla, ne pyrkivät varmistamaan, että tämän sopimuksen puitteissa saatuja oikeuksia ja sen soveltamisalaan kuuluvina tehtyjä järjestelyjä käytetään erityisesti edistämään:

   i) sopimuksen puitteissa luodun, julkistetun tai muuten käytettäväksi saatetun tiedon levittämistä ja käyttöä,

   ii) kansainvälisten standardien hyväksymistä ja täytäntöönpanoa.

II. TEKIJÄNOIKEUDEN PIIRIIN KUULUVAT TEOKSET

Sopimuspuolten tai niiden osanottajien tekijänoikeuksiin sovelletaan Maailman kauppajärjestön teollis- ja tekijänoikeuksien kauppaan liittyviä näkökohtia koskevaa sopimusta.

III. TIETEELLISET JULKAISUT

Rajoittamatta sitä, mitä IV osastossa määrätään, ja jollei YTHS:ssä toisin sovita, osanottajat julkaisevat yhdessä kaikki yhteisen tutkimuksen tulokset. Edellä olevan yleissäännön lisäksi sovelletaan seuraavaa menettelyä:

1. Jos sopimuspuoli tai sen julkiset elimet julkaisevat tieteellisiä tai teknisiä aikakauskirjoja, artikkeleita, raportteja, kirjoja, videot ja sähköisessä muodossa olevat tuotteet mukaan lukien, jotka ovat tulosta sopimuksen kattamasta yhteisestä tutkimuksesta, toisella sopimuspuolella on julkaisijan kirjallisella luvalla maailmanlaajuinen, yksinoikeudeton, peruuttamaton ja rojaltimaksuista vapautettu lupa kääntää, jäljentää, mukauttaa ja julkisesti levittää sellaisia teoksia.

2. Sopimuspuolet pyrkivät levittämään mahdollisimman laajalti luonteeltaan tieteellisiä teoksia, jotka ovat tulosta sopimuksen nojalla tehdystä yhteisestä tieteellisestä tutkimuksesta, ja joita julkaisevat riippumattomat kustantajat.

3. Kaikissa tämän määräyksen mukaisesti julkisesti levitettävissä ja valmistettavissa tekijänoikeuden piiriin kuuluvien teosten kappaleissa on oltava kirjoittajan/kirjoittajien nimi/nimet, jolleivät kirjoittaja tai kirjoittajat nimenomaisesti tätä kiellä. Kappaleissa on myös oltava selvästi nähtävissä maininta sopimuspuolten yhteistyölle antamasta tuesta.

IV. TIETO, JOTA EI JULKISTETA

A. ASIAKIRJOIHIN PERUSTUVA JULKISTAMATON TIETO

1. Osanottajien on mahdollisimman varhaisessa vaiheessa, ja mieluiten YTHS:ssä, yksilöitävä tieto, jota ne eivät halua julkistettavaksi tämän sopimuksen puitteissa, ottaen huomioon muun muassa seuraavat arviointiperusteet:

   - tiedon salainen luonne siinä mielessä, että tieto ei ole kokonaisuudessaan tai sen osien täsmällisessä kokoonpanossa tai muodostelmassa yleisesti alan asiantuntijoiden tiedossa tai laillisin keinoin helposti heidän käytettävissään,

   - tiedon salaisesta luonteesta johtuva todellinen tai mahdollinen kaupallinen arvo,

   - tiedon aiempi suojaaminen siinä mielessä, että laillisesti valtuutettu henkilö on ryhtynyt olosuhteisiin nähden aiheellisiin toimenpiteisiin sen salassa pitämiseksi.

2. Osapuolten ei tavanomaisesti edellytetä välittävän julkistamatonta tietoa sopimuspuolille. Jos tällainen tieto tulee sopimuspuolten tietoon, ne ottavat huomioon sen erityisluonteen, ja sitä ei julkisteta edelleen sopimuspuolten toimesta, niiden sisällä tai niiden välillä ilman sen/niiden osanottajan/osanottajien kirjallista hyväksymistä, jolle/joille tieto kuuluu. Nämä rajoitukset kumoutuvat automaattisesti, kun tiedon omistaja rajoituksetta julkistaa tiedon alan asiantuntijoille.

3. Sopimuspuolet varmistavat, että toinen sopimuspuoli tunnistaa helposti niiden toisilleen sopimuksen puitteissa välittämän julkistamattoman tiedon ja sen erityisluonteen esimerkiksi asianmukaisesta merkinnästä tai rajoittavasta merkinnästä. Tämä koskee myös mainitun tiedon jäljentämistä kokonaan tai osittain.

4. Vastaanottava sopimuspuoli voi välittää tämän sopimuksen puitteissa toimitetun julkistamattoman ja toiselta sopimuspuolelta vastaanotetun tiedon henkilöille, jotka ovat vastaanottavassa sopimuspuolessa tai ovat sen palveluksessa, ja muille vastaanottavan sopimuspuolen asianomaisille osastoille tai elimille, jotka ovat siihen oikeutettuja käynnissä olevan yhteisen tutkimuksen erityistarkoituksia varten edellyttäen, että kaikkea tällaista julkistamatonta tietoa välitetään kirjallisen luottamuksellisuutta koskevan sopimuksen mukaisesti, ja että sen tunnistaa helposti sellaiseksi, niin kuin edellä on määrätty.

5. Vastaanottava sopimuspuoli voi julkistamatonta tietoa sopimuksen puitteissa välittävän sopimuspuolen aiemmalla kirjallisella luvalla välittää tällaista julkistamatonta tietoa laajemmalti kuin edellä 4 kohdassa muuten sallitaan. Sopimuspuolet laativat yhteistyössä menettelyt kirjallisen luvan hakemiseksi ja myöntämiseksi ennakkoon tällaista laajempaa tiedonvälitystä varten, ja kumpikin sopimuspuoli myöntää tällaisen luvan sen omien hallinnollisten käytäntöjen, asetusten ja lakien asettamissa rajoissa.

B. Asiakirjoihin perustumaton tieto, jota ei julkisteta

Sopimuspuolet tai niiden osanottajat käsittelevät sopimuksen puitteissa järjestetyissä seminaareissa ja muissa kokouksissa jaettua asiakirjoihin perustumatonta julkistamatonta tai muuta luottamuksellista tai luonteeltaan erityistä tietoa tai henkilöstön palvelukseen ottamisesta, tilojen ja laitteiden käytöstä tai yhteisistä projekteista tuloksena olevaa tietoa edellä tämän osaston A kohdassa eriteltyjä periaatteita noudattaen, kuitenkin edellyttäen, että tällaisen julkistamattoman tai muun luottamuksellisen tai luonteeltaan erityisen tiedon vastaanottajalle on edeltä käsin kirjallisesti ilmoitettu välitettävän tiedon luottamuksellisuudesta.

C. Valvonta

Osapuolet tekevät parhaansa varmistaakseen, että niiden sopimuksen puitteissa vastaanottamaa julkistamatonta tietoa valvotaan sopimuksessa määrätyllä tavalla. Jos toinen sopimuspuolista havaitsee, että se ei kykene tai että on aiheellista epäillä, ettei se kykene noudattamaan A ja B kohdassa olevia tiedon levityksen kieltoa koskevia määräyksiä, se ilmoittaa siitä välittömästi sopimuspuolelle, johon tiedonlevitys oletettavasti vaikuttaa. Asianomaiset sopimuspuolet neuvottelevat tällöin aiheellisesta toimintatavasta.

LISÄYS

YHTEISEN TEKNOLOGIAN HALLINNOINTISUUNNITELMAN (YTHS) TUNNUSPIIRTEET

Yhteisen teknologian hallinnointisuunnitelma, jäljempänä 'YTHS', on yhteisen tutkimuksen osanottajien välillä tehtävä erityinen sopimus, jossa määritellään osanottajien oikeudet ja velvoitteet. Teollis- ja tekijänoikeuksien osalta YTHS:ssa käsitellään tavanomaisesti muun muassa seuraavia kysymyksiä: omistus, suojaus, käyttöoikeudet tutkimus- ja kehitystarkoituksiin, hyödyntäminen ja levitys, johon sisältyy yhteisjulkaisemisen järjestelyt, vierailevien tutkijoiden oikeudet ja velvoitteet sekä riitojen ratkaisumenettelyt. YTHS:ssä voidaan käsitellä myös uutta, tärkeää tietoa ja taustatietoa, julkistamattoman tiedon julkistamista koskevia sääntöjä, lupien myöntämistä ja toimitettavia tuloksia.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPERATION ENTRE LE CANADA ET LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE NUCLEAIRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA, , ci-après dénommé "le Canada", d'une part, et la Communauté européenne de l'énergie atomique, ci-après dénommée "la Communauté", d'autre part, ci-après dénommées "les parties" ;

TENANT COMPTE de l'importance que revêtent la science et la technologie pour leur développement économique et social ;

RECONNAISSANT que le Canada et la Communauté mènent actuellement des programmes de recherche et de technologie d'intérêt commun dans plusieurs domaines de la recherche nucléaire, et que les parties peuvent tirer un bénéfice mutuel de l'intensification de la coopération ;

RECONNAISSANT que l'accord de coopération scientifique et technique entre le Canada et la Communauté européenne est entré en vigueur le 26 février 1996 ;

PRENANT NOTE de la coopération active et des échanges d'informations intervenus dans plusieurs domaines scientifiques ou technologiques au titre de l'accord-cadre de coopération commercial et économique entre le Canada et les Communautés européennes signé en 1976 ;

PRENANT NOTE de la coopération active et des échanges d'informations intervenus dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire dans le cadre de l'accord entre le gouvernement du Canada et EURATOM pour la coopération dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie atomique, signé en 1959, tel que modifié, ci-après dénommé "l'accord de 1959 entre le Canada et EURATOM" ;

REAFFIRMANT leur engagement en faveur de la coopération mutuelle dans le domaine de la recherche et du développement nucléaires telle que prévue dans l'accord de 1959 entre le Canada et EURATOM ;

Tenant compte de la déclaration sur les relations entre la Communauté européenne et le Canada adoptée le 22 novembre 1990 ainsi que de la déclaration politique commune sur les relations entre le Canada et l'UE et le plan d'action commun Canada-UE du 17 décembre 1996 ;

RAPPELANT que le Canada et les Etats membres de la Communauté européenne sont parties au traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique ;

DESIRANT renforcer la coopération dans le domaine des utilisations pacifiques et civiles de la recherche nucléaire et encourager l'application des résultats d'une telle coopération dans le sens de leurs intérêts économiques et sociaux,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE 1

Objet

L'objet du présent accord est d'encourager et de faciliter la coopération dans des domaines d'intérêt commun relevant des utilisations pacifiques et civiles de l'énergie nucléaire où les parties soutiennent des activités de recherche et de développement en vue du progrès de la science et/ou la technologie dans ces domaines.

ARTICLE 2

Définitions

Aux fins du présent accord, on entend par :

a) "activité de coopération", toute activité menée en application du présent accord, et notamment la recherche conjointe ;

b) "informations", les données scientifiques ou techniques, résultats ou méthodes de recherche et développement résultant de la recherche commune et de toutes autres informations que les participants prenant part aux activités de recherche commune, y compris, le cas échéant, les parties elles-mêmes, jugent nécessaires ;

c) "propriété intellectuelle", la notion définie à l'article 2 de la convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm, le 14 juillet 1967 ;

d) "recherche conjointe" : la recherche réalisée avec le soutien financier d'une ou des deux parties et comportant une collaboration entre participants de la Communauté et du Canada ; toutes les recherches menées dans le cadre du présent accord seront conjointes ;

e) "participant", toute personne physique ou morale, université, tout institut de recherche ou autre organisme qui prend part à un projet de recherche, y compris les parties elles-mêmes.

ARTICLE 3

Principes

La coopération s'effectue sous réserve de la législation et la réglementation applicables et repose sur les principes suivants :

a) le bénéfice mutuel ;

b) les possibilités réciproques d'accès aux programmes et aux activités en rapport avec l'objet du présent accord ;

c) la non-discrimination ;

d) l'échange en temps opportun d'informations pouvant avoir une incidence sur les activités de coopération des participants ;

e) la protection efficace de la propriété intellectuelle et un partage équitable des droits afférents ;

f) la rentabilisation économique et sociale équilibrée des activités de coopération pour la Communauté et le Canada, compte tenu des contributions respectives des participants et/ou des parties à ces activités.

ARTICLE 4

Domaines de coopération

La coopération peut porter sur les domaines suivants de recherche et de développement :

1) garanties nucléaires ;

2) gestion des déchets radioactifs, y compris leur élimination ;

3) déclassement et démantèlement des installations nucléaires ;

4) protection radiologique ;

5) sûreté des réacteurs nucléaires ;

6) fusion nucléaire contrôlée.

ARTICLE 5

Modalités de la coopération

a) La coopération peut comprendre les activités suivantes, auxquelles elle n'est toutefois pas limitée :

1) participation de personnes physiques ou morales, y compris les parties elles-mêmes, universités, instituts de recherche et autres organismes ou entreprises, à des projets de recherche ou à des projets multilatéraux décidés d'un commun accord, conformément aux règles régissant ces projets, et le cas échéant, sous réserve du consentement des tiers participants ;

2) projets de recherche bilatéraux spécifiques mis sur pied par les parties elles-mêmes, éventuellement sur la base d'un accord de mise en œuvre ;

3) utilisation partagée d'installations ;

4) échange et fourniture d'informations et de données.

5) échange de matériaux, échantillons, combustibles, équipements et instruments de référence ;

6) visites et échanges de chercheurs, ingénieurs et autres personnels appropriés à des fins de participation à des réunions, séminaires, symposiums et ateliers et autres activités de recherche relevant de la coopération dans le cadre du présent accord ;

7) échange d'informations sur les pratiques, les dispositions législatives et réglementaires et les programmes relatifs aux activités de coopération relevant du présent accord ;

8) autres activités déterminées d'un commun accord au sein du Comité mixte de coopération scientifique et technologique, conformément aux politiques et programmes applicables des parties.

b) Sauf accord contraire des parties, aucun projet de recherche conjoint ne sera entrepris au titre du présent accord avant l'approbation par les participants d'un plan conjoint de gestion technologique, comme indiqué à l'annexe auprésent accord.

ARTICLE 6

Comité mixte de coopération scientifique et technologique (CMCST)

a) La gestion des activités relevant du présent accord est confiée à un comité mixte de coopération scientifique et technologique composé de représentants de chacune des parties.

b) Les tâches du comité consistent à :

1) promouvoir et examiner les activités envisagées dans le cadre du présent accord ;

2) autoriser les activités relevant de l'article 5, point a), 8), en tant qu'activités de coopération auxquelles le présent accord est applicable ;

3) recommander aux parties des moyens d'améliorer la coopération conformes aux principes du présent accord ;

4) fournir aux parties un rapport annuel sur le niveau, l'état d'avancement et l'efficacité des activités de coopération entreprises en vertu du présent accord ;

5) évaluer l'efficacité et le fonctionnement de l'accord, et régler tout différend survenant entre les parties en ce qui concerne l'interprétation du présent accord ;

6) dresser et tenir à jour une liste des personnes de contact ou personnes-ressources dans un domaine de recherche donnée.

c) Le comité s'efforce de se réunir une fois par an, et ses réunions se tiennent alternativement dans la Communauté et au Canada. Les parties peuvent décider d'un commun accord de tenir d'autres réunions.

d) Les décisions du comité doivent faire l'objet d'un consensus. Un compte rendu, comprenant les décisions et les principaux points abordés, est rédigé pour chaque réunion. Il est approuvé par les représentants de chacune des parties désignés pour assurer la présidence conjointe de la réunion. Le rapport annuel du CMCST est présenté au comité conjoint de coopération établi en vertu de l'accord-cadre CE-Canada de 1976 concernant la coopération commerciale et économique, ainsi qu'aux autorités concernées de chaque partie.

ARTICLE 7

Financement

a) Les activités de coopération sont exécutées sous réserve de la disponibilité de fonds, des dispositions législatives et réglementaires et des politiques et programmes en vigueur dans la Communauté et au Canada.

b) Les frais engagés par les participants dans les activités de coopération relevant du présent accord ne doivent nécessiter aucun transfert de fonds d'une partie à une autre.

ARTICLE 8

Mobilité du personnel et des équipements

Chaque partie prend toutes les dispositions appropriées, dans la mesure du raisonnable, et met tout en oeuvre dans le cadre des lois et réglementations existantes, pour faciliter l'entrée et la sortie de son territoire du personnel, matériel et équipement du ou des participants prenant part aux activités de coopération relevant du présent accord.

ARTICLE 9

Diffusion et utilisation des informations

La diffusion et l'utilisation des informations ainsi que la gestion, l'attribution et l'exercice des droits de propriété intellectuelle, résultant de la recherche commune relevant du présent accord, sont assujettis aux dispositions législatives et réglementaires applicables dans chaque partie, ainsi qu'aux principes énoncés dans l'annexe qui fait partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 10

Autres accords et dispositions transitoires

a) Le présent accord remplace et annule les dispositions de l'accord-cadre de coopération commerciale et économique signé entre la Communauté européenne et le Canada, qui régit la collaboration actuelle dans le domaine de la science et de la technologie.

b) Le présent accord complète l'accord de 1959 entre le Canada et EURATOM.

c) Sous réserve du paragraphe a) ci-dessus, le présent accord ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant d'autres accords existant entre les parties ni d'aucun accord ou entente existant entre les parties et des pays tiers.

d) Les activités visées par des accords de coopération et des mémorandums d'entente sectoriels existant entre les parties continuent d'être régies par ces accords et mémorandums d'entente.

e) A l'expiration des accords de coopération et mémorandums d'entente sectoriels existant entre les parties, comme prévu dans ces accords et mémorandums, les parties examinent la situation en vue d'inclure dans le cadre du présent accord les activités visées par ces accords et mémorandums.

ARTICLE 11

Champ d'application territorial

Le présent accord s'applique, d'une part, au territoire du Canada, et, d'autre part, aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique s'applique, et dans les conditions prévues par ledit traité.

ARTICLE 12

Entrée en vigueur, expiration et résiliation

a) Le présent accord entre en vigueur à la date à laquelle les parties se sont notifié par écrit que les exigences légales pour l'entrée en vigueur du présent accord sont remplies.

b) Le présent accord peut être modifié par les parties. Les modifications entrent en vigueur à la date à laquelle les parties se sont notifié par écrit que leurs exigences légales sont remplies.

c) Chacune des parties peut, à tout moment, dénoncer le présent accord par un préavis écrit de douze mois. L'expiration ou la dénonciation du présent accord ne porte pas atteinte à la validité ou à la durée des éventuels arrangements conclus dans le cadre dudit accord, ou aux droits et obligations spécifiques établis en vertu de son annexe.

ARTICLE 13

Le présent accord est signé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise et suédoise, chacun de ces textes faisant également foi.

En foi de quoi, les soussignés ont apposé leur signature au bas du présent accord.

[Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

ANNEXE

ANNEXE SUR LA DIFFUSION ET L'UTILISATION DES INFORMATIONS AINSI QUE LA GESTION, L'ATTRIBUTION ET L'EXERCICE DES DROITS DE PROPRIETE INTELLECTUELLE

I. PROPRIETE, ATTRIBUTION ET EXERCICE DES DROITS

1. Les participants à des activités de recherche conjointe élaborent des programmes de gestion technologique communs (PGT) qui contiennent, au minimum, les principes relatifs à la propriété et à l'utilisation, y compris la publication, des informations et des éléments de propriété intellectuelle (PI) issus des activités de recherche commune [1]. Les PGT peuvent être révisés par les parties et doivent être approuvés par l'administration compétente de la partie intervenant dans le financement de la recherche, avant la conclusion des contrats de coopération spécifique en matière de recherche et de développement auxquels ils renvoient. L'élaboration des PGT tient compte des objectifs des activités de recherche commune, des contributions respectives des participants, des avantages et des inconvénients de l'attribution de licences par territoire ou domaines d'utilisation, des exigences imposées par les législations applicables, des procédures de règlement des différends et de tous les autres facteurs jugés appropriés par les participants. En matière de propriété intellectuelle, les droits et obligations concernant les recherches et informations générées par les chercheurs invités sont également définis dans les PGT.

2. L'information ou les éléments de propriété intellectuelle issus des activités de recherche commune et qui ne sont pas couverts par les PGT seront attribués conformément aux principes prévus au point I,1 selon les principes exposés dans le PGT. En cas de différend qui ne peut pas être résolu par la procédure convenue, les informations ou éléments de propriété intellectuelle qui n'ont pas été attribués sont la propriété conjointe de tous les participants aux activités de recherche commune qui sont à l'origine desdits informations ou éléments, et tout participant auquel la présente disposition est applicable a le droit d'utiliser commercialement ces informations ou éléments de propriété intellectuelle pour son propre compte, sans limitation territoriale.

(1) Les caractéristiques indicatives des PGT figurent dans l'appendice.

3. Conformément aux dispositions législatives et réglementaires applicables, chaque partie veille à ce que l'autre partie ainsi que ses participants puissent se voir octroyer les droits de propriété intellectuelle conformément aux principes exposés dans la section I de la présente annexe.

4. Tout en préservant les conditions de concurrence dans les domaines concernés par le présent accord, chaque partie s'efforce de faire en sorte que les droits acquis en application du présent accord et des arrangements conclus en vertu de ce dernier soient exercés de manière à favoriser notamment :

   i) la diffusion et l'utilisation des informations produites, divulguées ou rendues disponibles en vertu du présent accord ;

   ii) l'adoption et la mise en oeuvre de normes internationales.

II. OEUVRES PROTEGEES PAR DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur appartenant aux parties ou à leurs participants sont traités d'une manière conforme à l'accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, dont la gestion est assurée par l'Organisation mondiale du commerce.

III. PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Sans préjudice de la section IV, et sauf accord contraire dans le cadre du PGT, toute publication de résultats de la recherche conjointe est réalisée en commun par les participants. En plus de la règle générale qui précède, la procédure suivante s'applique :

1. En cas de publication par une partie, ou par des organismes publics appartenant à cette partie, de revues, articles, rapports, et ouvrages scientifiques et techniques, y compris les documents vidéos et les logiciels, résultant d'activités de recherche commune entreprises en vertu du présent accord, l'autre partie doit être habilitée, moyennant autorisation écrite de l'éditeur, à recevoir une licence mondiale non exclusive, irrévocable et libre de redevance pour la traduction, la reproduction, l'adaptation, la transmission et la diffusion publique de ces oeuvres.

2. Les parties veillent à ce que les oeuvres littéraires à caractère scientifique résultant d'activités de recherche commune entreprises en vertu du présent accord et publiées par des éditeurs indépendants soient diffusées aussi largement que possible.

3. Tous les exemplaires d'une oeuvre protégée par des droits d'auteur destinée à être diffusée au public et produite en vertu de la présente disposition doivent faire apparaître le nom du ou des auteurs, à moins qu'il(s) ne refuse(nt) expressément d'être nommé(s). Chaque exemplaire doit également porter une mention clairement visible attestant du soutien conjoint des parties.

IV. INFORMATIONS A NE PAS DIVULGUER

A. Informations documentaires à ne pas divulguer

1. Les participants déterminent le plus tôt possible et, de préférence, dans le PGT, les informations relatives au présent accord qu'ils ne souhaitent pas voir divulguer, en tenant compte, notamment, des critères suivants :

   - la confidentialité des informations au sens où celles-ci ne sont pas, dans leur ensemble ou dans leur configuration ou agencement spécifique, généralement connues des spécialistes du domaine ou facilement accessibles à ces derniers par des moyens légaux ;

   - la valeur commerciale réelle ou potentielle des informations du fait de leur confidentialité ;

   - la protection antérieure des informations si la personne légalement compétente a pris des mesures justifiées en fonction des circonstances afin de préserver leur confidentialité.

2. Les participants ne doivent normalement pas fournir des informations qui ne doivent pas être divulguées aux parties. Si les parties se rendent compte qu'elles disposent de telles informations, elles doivent respecter leur caractère confidentiel et ne doivent les divulguer à quiconque, sans l'accord écrit du ou des participants qui sont propriétaires de ces informations. Ces restrictions n'ont plus lieu d'être lorsque le propriétaire desdites informations les divulgue sans limitation aux experts du domaine en question.

3. Chaque partie s'assure que les informations confidentielles relevant du présent accord, qui ne doivent pas être divulguées et qui lui sont communiquées dans le cadre du présent accord, sont immédiatement reconnaissables par l'autre partie, par exemple au moyen d'une marque ou d'une mention restrictive appropriée. Cette disposition s'applique également à toutes reproductions totales ou partielles desdites informations.

4. Les informations à ne pas divulguer communiquées au titre du présent accord, et reçues de l'autre partie, peuvent être diffusées par la partie destinataire aux personnes qui la composent ou qu'elle emploie ainsi qu'à ses autres ministères ou agences concernés autorisés aux fins spécifiques des activités de recherche commune en cours, à condition que la diffusion desdites informations fasse l'objet d'un accord de confidentialité écrit et que leur caractère confidentiel soit immédiatement reconnaissable conformément aux dispositions ci-dessus.

5. A condition d'obtenir l'accord écrit préalable de la partie qui fournit des informations à ne pas divulguer relevant du présent accord, la partie destinataire peut diffuser ces informations plus largement que ne lui permet le paragraphe 4 ci-dessus. Les parties collaborent pour élaborer des procédures de demande et d'obtention de l'autorisation écrite préalable nécessaire à une diffusion plus large, et chaque partie accorde cette autorisation dans la mesure où ses politiques, ses réglementations et sa législation nationales le lui permettent.

B. Informations non documentaires à ne pas divulguer

Les informations non documentaires à ne pas divulguer ou les autres informations confidentielles ou privilégiées fournies au cours de séminaires ou d'autres réunions organisées en vertu du présent accord, ou les informations résultant de l'affectation de personnel, de l'utilisation d'installations ou de projets communs, doivent être traitées par les parties ou par leurs participants conformément aux principes spécifiés dans la section IV A ci-dessus, à condition cependant que le destinataire desdites informations à ne pas divulguer ou autres informations confidentielles ou privilégiées soit informé à l'avance et par écrit du caractère confidentiel de ces informations.

C. Protection

Chaque partie met tout en oeuvre pour garantir que les informations à ne pas divulguer qu'elle recoit au titre du présent accord soient protégées conformément audit accord. Si l'une des parties constate qu'elle est, ou est susceptible de se trouver, dans l'incapacité de se conformer aux dispositions de non-diffusion visées aux sections A et B ci-dessus, elle en informe immédiatement l'autre partie. Les parties doivent alors se consulter afin de déterminer la conduite à adopter.

APPENDICE

CARACTERISTIQUES INDICATIVES D'UN PROGRAMME DE GESTION TECHNOLOGIQUE (PGT)

Un programme de gestion technologique (PGT) est un contrat spécifique conclu entre les participants aux activités de recherche commune définissant leurs droits et obligations respectifs. En ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, le PGT doit notamment couvrir la propriété, la protection, les droits d'utilisation aux fins des activités de recherche et de développement, la valorisation et la diffusion, y compris les dispositions relatives à la publication conjointe, les droits et obligations des chercheurs invités et les procédures de règlement des différends. Le PGT peut également porter sur des informations d'ordre général ou spécifique, les règles régissant la diffusion des informations à ne pas divulguer, la délivrance des licences et les résultats à terme.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN
ZWISCHEN KANADA
UND DER EUROPÄISCHEN ATOMGEMEINSCHAFT
ÜBER ZUSAMMENARBEIT
BEI DER KERNFORSCHUNG

DIE REGIERUNG VON KANADA einerseits, nachstehend "Kanada" genannt, und die EUROPÄISCHE ATOMGEMEINSCHAFT, nachstehend "Gemeinschaft" genannt, andererseits, beide nachstehend "Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERWÄGUNG, daß Wissenschaft und Technik für ihre wirtschaftliche und soziale Entwicklung wichtig sind,

IN DER ERKENNTNIS, daß Kanada und die Gemeinschaft Forschungs- und Technologieprogramme von gemeinsamem Interesse auf mehreren Gebieten der Kernforschung verfolgen und daraus beiderseitige Vorteile erwachsen können, wenn die Vertragsparteien die weitere Zusammenarbeit erleichtern,

IN DER ERKENNTNIS, daß das Abkommen über wissenschaftliche und technologische Zusammenarbeit zwischen Kanada und der Europäischen Gemeinschaft am 26. Februar 1996 in Kraft getreten ist,

ZUR KENNTNIS NEHMEND, daß sich unter dem 1976 unterzeichneten Rahmenabkommen über handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Kanada und den Europäischen Gemeinschaften auf mehreren wissenschaftlichen und technischen Gebieten eine aktive Zusammenarbeit und ein lebendiger Informationsaustausch entwickelt haben,

ZUR KENNTNIS NEHMEND, daß sich unter dem 1959 unterzeichneten und später geänderten Abkommen zwischen der Regierung Kanadas und EURATOM über Zusammenarbeit bei der friedlichen Nutzung der Atomenergie, nachstehend "Abkommen Kanada/EURATOM von 1959" genannt, auch auf dem Gebiet der friedlichen Nutzung der Kernenergie eine aktive Zusammenarbeit und ein lebendiger Informationsaustausch entwickelt haben,

IN ERNEUTER BEKRÄFTIGUNG ihrer festen Entschlossenheit zur Zusammenarbeit bei der kerntechnischen Forschung und Entwicklung im Sinne des Abkommens Kanada/EURATOM von 1959,

GESTÜTZT AUF die Erklärung vom 22. November 1990 über die Beziehungen zwischen der Europäischen Gemeinschaft und Kanada sowie auf die Gemeinsame politische Erklärung über die Beziehungen zwischen Kanada und der Europäischen Union und den Gemeinsamen Aktionsplan von Kanada und der Europäischen Union vom 17. Dezember 1996,

EINGEDENK DESSEN, daß Kanada und die Mitgliedstaaten der Gemeinschaft Vertragsparteien des Vertrags über die Nichtverbreitung von Kernwaffen und Mitglieder der Internationalen Atomenergie-Organisation sind,

IN DEM WUNSCH, die Zusammenarbeit bei der friedlichen, nicht auf Sprengkörper ausgerichteten, nichtmilitärischen Nutzung der Kernforschung auszubauen und die Verwertung der Ergebnisse einer solchen Zusammenarbeit zum wirtschaftlichen und sozialen Nutzen der Vertragsparteien zu fördern -

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL 1

Zweck

Zweck dieses Abkommens ist die Förderung und Erleichterung der Zusammenarbeit bei der friedlichen, nicht auf Sprengkörper ausgerichteten, nichtmilitärischen Nutzung der Kernenergie auf Gebieten von gemeinsamem Interesse, auf denen die Vertragsparteien Forschungs- und Entwicklungstätigkeiten unterstützen, um die für diese Interessensgebiete wichtige Wissenschaft und/oder Technologie voranzubringen.

ARTIKEL 2

Begriffsbestimmungen

a) "Kooperationsmaßnahme" bedeutet eine Maßnahme, die im Rahmen dieses Abkommens durchgeführt wird, worunter auch gemeinsame Forschung fällt.

b) "Wissen" bedeutet wissenschaftliche oder technische Daten, Ergebnisse oder Verfahren der Forschung und sich aus der gemeinsamen Forschung ergebende Entwicklung sowie anderes Wissen, das nach Ansicht der Mitwirkenden an der Kooperationsmaßnahme, einschließlich erforderlichenfalls der Vertragsparteien selbst, notwendig ist.

c) "Geistiges Eigentum" hat die Bedeutung der Begriffsbestimmung in Artikel 2 des Stockholmer Übereinkommens vom 14. Juli 1967 zur Errichtung der Weltorganisation für geistiges Eigentum.

d) "Gemeinsame Forschung" bedeutet Forschung, die von einer oder von beiden Vertragsparteien finanziell unterstützt und in Zusammenarbeit von Mitwirkenden aus Kanada und der Gemeinschaft durchgeführt wird. Sämtliche gemäß diesem Abkommen durchgeführte Forschungsarbeiten gelten als gemeinsame Forschung.

e) "Mitwirkender" bedeutet jede natürliche oder juristische Person, jede Hochschule, jedes Forschungsinstitut oder jedes andere Gremium oder Unternehmen, die oder das an einer Kooperationsmaßnahme beteiligt ist, einschließlich der Vertragsparteien selbst.

ARTIKEL 3

Grundsätze

Die Zusammenarbeit findet gemäß den anwendbaren Gesetzen und sonstigen Rechtsvorschriften sowie nach folgenden Grundsätzen statt:

a) beiderseitiger Nutzen;

b) beiderseitige Möglichkeiten für den Zugang zu den Programmen und Maßnahmen der jeweils anderen Vertragspartei, die dem Zweck dieses Abkommen dienen;

c) Diskriminierungsverbot;

d) rechtzeitiger Austausch von Wissen, das für die Arbeiten von Mitwirkenden an Kooperationsmaßnahmen von Bedeutung sein kann;

e) wirksamer Schutz von geistigem Eigentum und gerechte Aufteilung der Rechte an geistigem Eigentum;

f) ausgeglichene Verwirklichung von wirtschaftlichen und sozialen Vorteilen durch Kanada und die Gemeinschaft angesichts der Beiträge der jeweiligen Mitwirkenden und/oder Vertragsparteien zu Kooperationsmaßnahmen.

ARTIKEL 4

Bereiche der Zusammenarbeit

Die Zusammenarbeit kann sich auf folgende Forschungs- und Entwicklungsbereiche erstrecken:

1) nukleare Sicherungsmaßnahmen;

2) Entsorgung radioaktiver Abfälle, einschließlich Endlagerung;

3) Stillegung kerntechnischer Anlagen;

4) Strahlenschutz;

5) Kernreaktorsicherheit;

6) kontrollierte Kernfusion.

ARTIKEL 5

Art der Zusammenarbeit

a) Die Zusammenarbeit kann folgende Maßnahmen beinhalten, ist aber nicht auf sie beschränkt:

1. Teilnahme von natürlichen und juristischen Personen, einschließlich der Vertragsparteien selbst, Hochschulen, Forschungsinstituten und anderen Gremien oder Unternehmen an Forschungsprojekten der jeweils anderen Vertragspartei oder an vereinbarten multilateralen Projekten gemäß den für diese Projekte geltenden Regeln, gegebenenfalls vorbehaltlich der Zustimmung der beteiligten Drittparteien;

2. spezielle bilaterale kooperative Forschungsprojekte, die die Vertragsparteien selbst, eventuell auf der Grundlage von Durchführungsvereinbarungen, ins Leben rufen;

3. gemeinsame Nutzung von Forschungseinrichtungen;

4. Austausch und Bereitstellung von Wissen und Daten;

5. Austausch von Referenzmaterialien, Proben, Brennstoffen, Ausrüstung und Instrumenten;

6. Besuch und Austausch von Wissenschaftlern, Ingenieuren und anderem geeignetem Personal zur Teilnahme an Sitzungen, Seminaren, Symposien, Workshops und sonstigen Forschungsmaßnahmen, die für die Zusammenarbeit im Rahmen dieses Abkommens von Bedeutung sind;

7. Austausch von Wissen über Gepflogenheiten, Gesetze und sonstige Rechtsvorschriften sowie Programme, die für die Zusammenarbeit im Rahmen dieses Abkommens von Bedeutung sind;

8. sonstige Tätigkeiten, die vom Gemeinsamen Kooperationsausschuß für Wissenschaft und Technik in Übereinstimmung mit der entsprechenden Politik und den einschlägigen Programmen der Vertragsparteien im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt werden.

b) Sofern die Vertragsparteien nichts anderes vereinbaren, dürfen gemeinsame Forschungsprojekte im Rahmen dieses Abkommens erst dann anlaufen, wenn die Mitwirkenden an einem Projekt einen Gemeinsamen Technologiemanagementplan im Sinne des Anhangs zu diesem Abkommen festgelegt haben.

ARTIKEL 6

Gemeinsamer Kooperationsausschuß für Wissenschaft und Technik (GKAWT)

a) Dieses Abkommen wird von einem Gemeinsamen Kooperationsausschuß für Wissenschaft und Technik verwaltet, der sich aus Vertretern jeder Vertragspartei zusammensetzt.

b) Der GKAWT hat die Aufgabe,

1. die unter das Abkommen fallenden Maßnahmen zu fördern und zu überprüfen;

2. unter Artikel 5 Buchstabe a Nummer 8 fallende Maßnahmen als Kooperationsmaßnahmen zu genehmigen, auf die dieses Abkommen anwendbar ist;

3. die Vertragsparteien zu beraten, wie die Zusammenarbeit in Übereinstimmung mit den in diesem Abkommen festgelegten Grundsätzen gefördert werden kann;

4. den Vertragsparteien jährlich über den Umfang, den Stand und den Erfolg der Zusammenarbeit, die im Rahmen dieses Abkommens durchgeführt wird, zu berichten;

5. die Effizienz und Effektivität der Durchführung dieses Abkommens zu überprüfen sowie sich mit den Streitigkeiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung dieses Abkommens zu befassen;

6. eine Liste mit Ansprechpartnern für einzelne Forschungsbereiche zu führen.

c) Der GKAWT hält ungefähr eine Sitzung pro Jahr abwechselnd in der Gemeinschaft und Kanada ab. Weitere Sitzungen können im gegenseitigen Einvernehmen abgehalten werden.

d) Beschlüsse des GKAWT werden einvernehmlich gefaßt. Über jede Sitzung wird ein Protokoll mit einer Zusammenstellung der Beschlüsse und wichtigsten Diskussionspunkte erstellt. Diese Protokolle werden von den Personen genehmigt, die von jeder Seite für den gemeinsamen Vorsitz der Sitzung ausgewählt worden sind. Der Jahresbericht des GKAWT wird dem Gemeinsamen Kooperationsausschuß, der mit dem Rahmenabkommen über handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen den Europäischen Gemeinschaften und Kanada von 1976 eingerichtet wurde, und den zuständigen Behörden jeder Vertragspartei zur Verfügung gestellt.

ARTIKEL 7

Finanzierung

a) Kooperationsmaßnahmen setzen Finanzierungsmittel voraus und unterliegen den anwendbaren Gesetzen und sonstigen Rechtsvorschriften, der Politik und den Programmen Kanadas und der Gemeinschaft.

b) Kosten, die Mitwirkenden an Kooperationsmaßnahmen entstehen, erfordern keine Übertragung von Mitteln von einer Vertragspartei auf die andere.

ARTIKEL 8

Einreise von Personal und Einfuhr von Ausrüstung

Jede Partei unternimmt im Rahmen anwendbarer Gesetze und sonstiger Rechtsvorschriften alle angemessenen Schritte und setzt sich nach besten Kräften dafür ein, in ihrem Gebiet die Ein- und Ausreise von Personal sowie die Ein- und Ausfuhr von Material und Ausrüstung des oder der Mitwirkenden zu erleichtern, das bzw. die für Kooperationsmaßnahmen im Rahmen dieses Abkommens eingesetzt oder verwendet wird bzw. werden.

ARTIKEL 9

Verbreitung und Verwertung von Wissen

Die Verbreitung und Verwertung von Wissen sowie die Verwaltung, Aufteilung und Ausübung von Rechten an geistigem Eigentum, das sich aus der gemeinsamen Forschung im Rahmen dieses Abkommens ergibt, unterliegen den auf jeder Seite anwendbaren Gesetzen und sonstigen Rechtsvorschriften und den Grundsätzen des Anhangs, der Bestandteil dieses Abkommens ist.

ARTIKEL 10

Sonstige Vereinbarungen und Übergangsbestimmungen

a) Dieses Abkommen löst diejenigen Bestimmungen des Rahmenabkommens über handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Kanada und den Europäischen Gemeinschaften, die die derzeitige wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit regeln, ab und ersetzt sie.

b) Dieses Abkommen ergänzt das Abkommen Kanada/EURATOM von 1959.

c) Vorbehaltlich des Buchstabens a läßt dieses Abkommen sonstige bestehende Abkommen oder Vereinbarungen zwischen den Vertragsparteien sowie sonstige Abkommen oder Vereinbarungen zwischen den Vertragsparteien und Drittparteien unberührt.

d) Die Maßnahmen, die unter bestehende bereichsspezifische Kooperationsabkommen und Vereinbarungen zwischen den Vertragsparteien fallen, gehören weiterhin zum Geltungsbereich dieser Abkommen oder Vereinbarungen.

e) Bei Beendigung der bestehenden bereichsspezifischen Kooperationsabkommen und Vereinbarungen zwischen den Vertragsparteien gemäß diesen Abkommen und Vereinbarungen prüfen die Vertragsparteien, inwiefern die unter solche Abkommen und Vereinbarungen fallenden Maßnahmen in dieses Abkommen einbezogen werden können.

ARTIKEL 11

Räumlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für das Hoheitsgebiet Kanadas einerseits sowie für die Gebiete, in denen der Vertrag zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft angewendet wird, und nach Maßgabe jenes Vertrags andererseits.

ARTIKEL 12

Inkrafttreten und Kündigung

a) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander schriftlich notifiziert haben, daß ihre rechtlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind.

b) Dieses Abkommen kann durch Vereinbarung der Vertragsparteien geändert werden. Änderungen treten an dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander schriftlich notifiziert haben, daß ihre rechtlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

c) Dieses Abkommen kann von beiden Vertragsparteien unter Einhaltung einer Frist von zwölf Monaten jederzeit schriftlich gekündigt werden. Das Erlöschen oder die Kündigung dieses Abkommens berühren weder die Gültigkeit oder die Dauer von Vereinbarungen, die in seinem Rahmen getroffen wurden, noch spezielle Rechte und Pflichten, die gemäß dem Anhang entstanden sind.

ARTIKEL 13

Dieses Abkommen ist in zwei Urschriften in dänischer, deutscher, englischer, finnischer, französischer, griechischer, italienischer, niederländischer, portugiesischer, schwedischer und spanischer Sprache abgefaßt, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

ZU URKUND DESSEN haben die Unterzeichneten ihre Unterschriften unter dieses Abkommen gesetzt.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

ANHANG

ANHANG ÜBER VERBREITUNG UND VERWERTUNG VON WISSEN UND MANAGEMENT, AUFTEILUNG UND AUSÜBUNG VON RECHTEN AN GEISTIGEM EIGENTUM

I. INHABERSCHAFT AN RECHTEN SOWIE DEREN AUFTEILUNG UND AUSÜBUNG

1. Die Mitwirkenden an der gemeinsamen Forschung erarbeiten Gemeinsame Technologiemanagementpläne (GTMP), die zumindest Grundsätze für die Inhaberschaft an und die Verwertung, einschließlich Veröffentlichung, von Wissen und geistigem Eigentum enthalten, das im Laufe der gemeinsamen Forschungsarbeiten gewonnen wird [(1)]. Die GTMP können vor dem Abschluß von speziellen Verträgen über die wissenschaftliche und technische Zusammenarbeit, auf die sie sich beziehen, von den Vertragsparteien geprüft werden und müssen vor dem Abschluß solcher Verträge von der für die Finanzierung zuständigen Stelle oder Abteilung der Vertragspartei, die sich an der Finanzierung der Forschung beteiligt, genehmigt werden. Bei der Ausarbeitung der GTMP werden die Ziele der gemeinsamen Forschung, die jeweiligen Beiträge der Mitwirkenden, die Vor- und Nachteile der Gewährung einer Lizenz nach Hoheitsgebieten oder Anwendungsbereichen, die Erfordernisse der geltenden Rechtsvorschriften, der Bedarf an Streitschlichtungsverfahren und andere von den Mitwirkenden als angemessen betrachtete Faktoren berücksichtigt. Auch die Rechte und Pflichten bei Forschungsarbeiten und Wissen, die von Gastforschern hervorgebracht werden, werden hinsichtlich des geistigen Eigentums in den GTMP geregelt.

2. Wissen oder geistiges Eigentum, das im Laufe gemeinsamer Forschung gewonnen wird und im GTMP nicht geregelt ist, wird gemäß den in Nummer 1 dargelegten Verfahren nach den im betreffenden GTMP festgelegten Grundsätzen aufgeteilt. Bei Uneinigkeit, die in dem vereinbarten Streitschlichtungsverfahren nicht überwunden werden kann, gehört solches nicht aufgeteilte Wissen oder geistige Eigentum gemeinsam allen an den gemeinsamen Forschungsarbeiten Mitwirkenden, die das Wissen oder geistige Eigentum erarbeitet haben, und jeder Mitwirkende, für den diese Bestimmung gilt, kann dieses Wissen oder geistige Eigentum für seine eigenen gewerblichen Zwecke ohne räumliche Begrenzung verwerten.

---

(1) Hauptmerkmale der GTMP siehe Anlage.

3. Unter Einhaltung geltender Rechtsvorschriften stellt jede Vertragspartei sicher, daß die andere Vertragspartei und ihre Mitwirkenden die Rechte an dem ihnen nach den in Abschnitt I genannten Grundsätzen zugeteilten geistigen Eigentum erhalten können.

4. Unter Wahrung der Wettbewerbsbedingungen in den unter das Abkommen fallenden Bereichen ist jede Vertragspartei darum bemüht sicherzustellen, daß die aufgrund des Abkommens und der unter das Abkommen fallenden Vereinbarungen erworbenen Rechte in einer Weise genutzt werden, daß sie insbesondere fördern:

   (i) die Verbreitung und Verwertung von Wissen, das im Rahmen des Abkommens gewonnen, offenbart oder auf andere Art und Weise zur Verfügung gestellt wird, und

   (ii) die Einführung und Umsetzung internationaler Normen.

II. URHEBERRECHTLICH GESCHÜTZTE WERKE

Urheberrechte, die den Vertragsparteien oder deren Mitwirkenden gehören, sind im Einklang mit dem von der Welthandelsorganisation verwalteten Übereinkommen über handelsrelevante Aspekte von Rechten an geistigem Eigentum zu behandeln.

III. WISSENSCHAFTLICHE SCHRIFTWERKE

Unbeschadet des Abschnitts IV werden Forschungsergebnisse, soweit im Rahmen des GTMP nichts anderes vereinbart wird, von den Mitwirkenden gemeinsam veröffentlicht. Neben dieser Grundregel gilt folgendes Verfahren:

1. Werden von einer Vertragspartei oder von Behörden dieser Vertragspartei wissenschaftlich-technische Zeitschriften, Artikel, Berichte, Bücher, einschließlich Videoaufzeichnungen und Software, veröffentlicht, die auf gemeinsamen Forschungsarbeiten im Rahmen des Abkommens beruhen, so hat die andere Vertragspartei mit schriftlicher Genehmigung des Verlegers Anspruch auf eine weltweite nicht ausschließliche, unwiderrufliche und gebührenfreie Lizenz zur Übersetzung, Vervielfältigung, Bearbeitung, Übermittlung und öffentlichen Verbreitung solcher Werke.

2. Die Vertragsparteien bemühen sich darum, Schriftwerke wissenschaftlicher Natur, die auf gemeinsamen Forschungsarbeiten im Rahmen des Abkommens beruhen und von unabhängigen Verlegern veröffentlicht werden, so weit wie möglich zu verbreiten.

3. Alle Exemplare eines urheberrechtlich geschützten Werkes, das öffentlich verbreitet werden soll und aufgrund dieser Bestimmung entstanden ist, müssen den Namen des Verfassers oder der Verfasser des Werkes aufweisen, es sei denn, daß der Verfasser oder die Verfasser die Erwähnung seines Namens oder ihres Namens ausdrücklich ablehnt oder ablehnen. Außerdem müssen sie eine deutlich sichtbare Bestätigung der gemeinsamen Unterstützung durch die Vertragsparteien enthalten.

IV. NICHT OFFENBARTES WISSEN

A. Nicht offenbartes Dokumentationswissen

1. Die Mitwirkenden erklären zum frühestmöglichen Zeitpunkt, vorzugsweise im GTMP, welches Wissen im Rahmen des Abkommens nach ihrem Wunsch nicht offenbart werden darf, wobei unter anderem folgende Kriterien zu berücksichtigen sind:

   - Geheimhaltung des Wissens in dem Sinne, daß das Wissen in seiner Gesamtheit oder Teile des Wissens in bestimmter Anordnung oder Zusammensetzung den Sachverständigen dieses Gebiets weder im allgemeinen bekannt noch rechtmäßig ohne weiteres zugänglich ist;

   - tatsächlicher oder potentieller gewerblicher Wert des Wissens durch seine Geheimhaltung;

   - bisheriger Schutz des Wissens in dem Sinne, daß die Berechtigten sachlich angemessene Maßnahmen getroffen haben, um die Geheimhaltung zu wahren.

2. Die Mitwirkenden sind in der Regel nicht verpflichtet, nicht offenbartes Wissen an die Vertragsparteien weiterzugeben. Erhalten die Vertragsparteien Kenntnis von solchem Wissen, haben sie dessen Schutzwürdigkeit zu beachten; dieses Wissen darf ohne schriftliche Genehmigung des oder der Mitwirkenden, dem oder denen das Wissen gehört, nicht von, innerhalb oder zwischen den Vertragsparteien offenbart werden. Diese Beschränkungen werden automatisch hinfällig, wenn der Eigentümer dieses Wissen Sachverständigen des Gebiets uneingeschränkt offenbart.

3. Jede Vertragspartei trägt dafür Sorge, daß das nicht offenbarte Wissen, das ihr von der anderen Vertragspartei im Rahmen des Abkommens übermittelt wird, und dessen sich daraus ergebende Schutzwürdigkeit von der anderen Vertragspartei ohne weiteres, beispielsweise durch eine entsprechende Kennzeichnung oder eine einschränkende Erklärung, als solche zu erkennen sind. Dies gilt auch für jede vollständige oder teilweise Wiedergabe des besagten Wissens.

4. Eine Vertragspartei kann nicht offenbartes Wissen, das ihr im Rahmen des Abkommens übermittelt wird und das sie von der anderen Vertragspartei erhält, an Personen, die in oder von der empfangenden Vertragspartei beschäftigt werden, und an andere beteiligte Abteilungen oder Behörden der empfangenden Vertragspartei, die entsprechende Befugnisse für die besonderen Zwecke der laufenden gemeinsamen Forschungsarbeiten erhalten, weitergeben, sofern so verbreitetes nicht offenbartes Wissen einer schriftlichen Vereinbarung über die Vertraulichkeit unterworfen wird und, wie oben dargelegt, ohne weiteres als solches zu erkennen ist.

5. Mit der vorherigen schriftlichen Zustimmung der Vertragspartei, die nicht offenbartes Wissen im Rahmen des Abkommens zur Verfügung stellt, kann die empfangende Vertragspartei nicht offenbartes Wissen weiter verbreiten, als dies sonst nach Nummer 4 zulässig wäre. Die Vertragsparteien arbeiten bei der Entwicklung von Verfahren für die Einholung und Erteilung einer vorherigen schriftlichen Zustimmung zu einer solchen weiteren Verbreitung zusammen, wobei jede Vertragspartei diese Zustimmung erteilt, soweit die eigene Politik sowie die innerstaatlichen Verordnungen und Gesetze dies zulassen.

B. NICHT OFFENBARTES WISSEN NICHTDOKUMENTARISCHER NATUR

Nicht offenbartes Wissen nichtdokumentarischer Natur oder sonstiges vertrauliches oder schutzwürdiges Wissen, das in Seminaren oder anderen Veranstaltungen im Rahmen des Abkommens zur Verfügung gestellt wird, oder Wissen, das auf der Beschäftigung von Personal, der Benutzung von Einrichtungen oder gemeinsamen Vorhaben beruht, wird von den Vertragsparteien oder ihren Mitwirkenden nach den in Abschnitt IV A niedergelegten Grundsätzen behandelt, sofern dem Empfänger dieses nicht offenbarten oder sonstigen vertraulichen oder schutzwürdigen Wissens die Vertraulichkeit des mitgeteilten Wissens im voraus und schriftlich bekanntgemacht worden ist.

C. ÜBERWACHUNG

Jede Vertragspartei setzt sich nach besten Kräften dafür ein, daß nicht offenbartes Wissen, von dem sie im Rahmen des Abkommens Kenntnis erhält, in der darin geregelten Art und Weise überwacht wird. Stellt eine der Vertragsparteien fest, daß sie die Bestimmungen über die Nichtweitergabe gemäß den Abschnitten A und B nicht mehr einhalten kann oder daß aus triftigen Gründen damit zu rechnen ist, so unterrichtet sie davon unverzüglich die von der Verbreitung wahrscheinlich betroffene Vertragspartei. Die Vertragsparteien beraten danach über geeignete Maßnahmen.

ANLAGE

HAUPTMERKMALE EINES GEMEINSAMEN TECHNOLOGIEMANAGEMENTPLANS (GTMP)

Der GTMP ist ein besonderer Vertrag zwischen den Mitwirkenden an gemeinsamen Forschungsarbeiten über ihre jeweiligen Rechte und Pflichten. Im GTMP werden normalerweise folgende Rechte an geistigem Eigentum geregelt: Inhaberschaft und Schutz, Nutzerrechte für Forschungs- und Entwicklungszwecke, Auswertung und Verbreitung einschließlich der Regelungen für gemeinsame Veröffentlichung, Rechte und Pflichten von Gastforschern und Streitschlichtungsverfahren. Im GTMP können auch Fragen im Zusammenhang mit neuem und Hintergrundwissen, den Regeln zur Offenbarung nicht offenbarten Wissens, der Lizenzvergabe und den Endergebnissen geregelt werden.

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ ΤΟΥ ΚΑΝΑΔΑ ΚΑΙ ΤΗΣ ΕΥΡΩΠΑΪΚΗΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑΣ ΑΤΟΜΙΚΗΣ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ

ΓΙΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ ΣΤΟΝ ΤΟΜΕΑ ΤΗΣ ΠΥΡΗΝΙΚΗΣ ΕΡΕΥΝΑΣ

Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ ΚΑΝΑΔΑ, καλούμενη στο εξής ως ο "Καναδάς", αφενός, και η Ευρωπαϊκή Κοινότητα Ατομικής Ενέργειας, καλούμενη στο εξής ως η "Κοινότητα", αφετέρου, οι οποίες καλούνται στο εξής ως τα "Μέρη",

ΕΚΤΙΜΩΝΤΑΣ τη σημασία που έχει η επιστήμη και η τεχνολογία για την οικονομική και κοινωνική τους ανάπτυξη,

ΑΝΑΓΝΩΡΙΖΟΝΤΑΣ ότι ο Καναδάς και η Κοινότητα εκτελούν ερευνητικά και τεχνολογικά προγράμματα κοινού ενδιαφέροντος σε σειρά τομέων της πυρηνικής έρευνας, και ότι εάν τα Μέρη εντείνουν την περαιτέρω συνεργασία τους θα προκύψει αμοιβαίο όφελος,

ΑΝΑΓΝΩΡΙΖΟΝΤΑΣ ότι η Συμφωνία Επιστημονικής και Τεχνολογικής Συνεργασίας μεταξύ του Καναδά και της Ευρωπαϊκής Κοινότητας ετέθη σε ισχύ στις 26 Φεβρουαρίου 1996,

ΣΗΜΕΙΩΝΟΝΤΑΣ ότι πραγματοποιήθηκε ενεργός συνεργασία και ανταλλαγή πληροφοριών σε σειρά επιστημονικών και τεχνολογικών πεδίων βάσει της Συμφωνίας-Πλαίσια Εμπορικής και Οικονομικής Συνεργασίας Καναδά-Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων, που υπεγράφη το 1976,

ΣΗΜΕΙΩΝΟΝΤΑΣ ότι, επίσης, υπήρξε ενεργός συνεργασία και ανταλλαγή πληροφοριών στον χώρο των ειρηνικών χρήσεων της πυρηνικής ενέργειας βάσει της Συμφωνίας μεταξύ της Κυβέρνησης του Καναδά και της ΕΥΡΑΤΟΜ για Συνεργασία στις Ειρηνικές Χρήσεις της Ατομικής Ενέργειας, που υπεγράφη το 1959, όπως τροποποιήθηκε, καλούμενης στο εξής ως "Συμφωνία Καναδά/ ΕΥΡΑΤΟΜ του 1959",

ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΝΟΝΤΑΣ την δέσμευσή τους για αμοιβαία συνεργασία στον χώρο της πυρηνικής έρευνας και ανάπτυξης, όπως προβλέπεται στη Συμφωνία Καναδά/ ΕΥΡΑΤΟΜ του 1959,

Έχοντας υπόψη την Δήλωση για τις Σχέσεις Ευρωπαϊκής Κοινότητας - Καναδά που υιοθετήθηκε στις 22 Νοεμβρίου 1990, καθώς και την Κοινή Πολιτική Δήλωση για τις Σχέσεις Καναδά - ΕΕ, καθώς και το Κοινό Σχέδιο Δράσεως Καναδά - ΕΕ της 17ης Δεκεμβρίου 1996,

ΥΠΕΝΘΥΜΙΖΟΝΤΑΣ ότι ο Καναδάς και τα κράτη μέλη της Κοινότητας αποτελούν μέρη της Συνθήκης περί μη διαδόσεως των πυρηνικών όπλων καθώς και μέλη του Διεθνούς Οργανισμού Ατομικής Ενεργείας,

ΕΠΙΘΥΜΩΝΤΑΣ να ενισχύσουν την συνεργασία τους στις ειρηνικές, μη εκρηκτικές, μη στρατιωτικές χρήσεις της πυρηνικής έρευνας και να ενθαρρύνουν την πρακτική αξιοποίηση των αποτελεσμάτων της συνεργασίας αυτής, αποκομίζοντας οικονομικό και κοινωνικό όφελος,

ΣΥΜΦΩΝΗΣΑΝ ΤΑ ΕΞΗΣ :

ΑΡΘΡΟ 1

Σκοπός

Σκοπός της παρούσης συμφωνίας είναι η ενθάρρυνση και διευκόλυνση της συνεργασίας, σε τομείς κοινού ενδιαφέροντος, στις ειρηνικές, μη εκρηκτικές, μη στρατιωτικές χρήσεις της πυρηνικής ενέργειας, όπου τα Μέρη στηρίζουν δραστηριότητες έρευνας και ανάπτυξης για την προαγωγή των επιστημών και/ή της τεχνολογίας που σχετίζονται με τους προαναφερθέντες τομείς ενδιαφέροντος.

ΑΡΘΡΟ 2

Ορισμοί

Για τους σκοπούς της παρούσης Συμφωνίας νοούνται ως :

α) "δραστηριότητες συνεργασίας", κάθε δραστηριότητα που αναλαμβάνεται στο πλαίσιο της παρούσης Συμφωνίας και στις οποίες περιλαμβάνεται η από κοινού έρευνα.

β) "πληροφορίες", τα επιστημονικά ή τεχνικά δεδομένα, αποτελέσματα ή μέθοδοι έρευνας και ανάπτυξης που είναι απόρροια της από κοινού έρευνας, καθώς και κάθε άλλη πληροφορία που κρίνεται αναγκαία από τους συμμετέχοντες στις δραστηριότητες συνεργασίας, συμπεριλαμβανομένων, στις περιπτώσεις όπου αυτό είναι αναγκαίο, των ιδίων των Μερών,

γ) "πνευματική ιδιοκτησία", η έννοια που ορίζεται στο άρθρο 2 της Σύμβασης για τη σύσταση του Παγκόσμιας Οργάνωσης Πνευματικής Ιδιοκτησίας, που συνήφθη στην Στοκχόλμη, στις 14 Ιουλίου 1967,

δ) "από κοινού έρευνα", η έρευνα που στηρίζεται χρηματοδοτικά από ένα ή αμφότερα τα Μέρη και συνεπάγεται τη συνεργασία συμμετεχόντων, τόσο από τον Καναδά, όσο και από την Κοινότητα. Όλη η έρευνα που διεξάγεται δυνάμει της παρούσης Συμφωνίας συνιστά από κοινού έρευνα,

ε) "συμμετέχων", κάθε πρόσωπο, νομικός φορέας, πανεπιστήμιο, ερευνητικό ίδρυμα ή άλλος φορέας και επιχείρηση που συμμετέχει σε δραστηριότητα συνεργασίας, συμπεριλαμβανομένων των ιδίων των Μερών.

ΑΡΘΡΟ 3

Αρχές

Η συνεργασία υπόκειται σε εφαρμοστέες νομοθετικές και κανονιστικές διατάξεις βάσει των ακόλουθων αρχών :

α) το αμοιβαίο όφελος,

β) τις αμοιβαίες ευκαιρίες πρόσβασης στα προγράμματα και τις δραστηριότητες αλλήλων που σχετίζονται με τον σκοπό της παρούσης Συμφωνίας,

γ) την ισότιμη και ακριβοδίκαιη μεταχείριση,

δ) την έγκαιρη ανταλλαγή πληροφοριών που ενδέχεται να επηρεάσουν τις ενέργειες των συμμετεχόντων σε δραστηριότητες συνεργασίας,

ε) την αποτελεσματική προστασία της πνευματικής ιδιοκτησίας και της ισότιμης συμμετοχής στα δικαιώματα πνευματικής ιδιοκτησίας,

στ) την ισόρροπη αποκόμιση, εκ μέρους του Καναδά και της Κοινότητας, οικονομικών και κοινωνικών οφελών, βάσει της συμβολής των αντίστοιχων συμμετεχόντων και/ή Μερών, στις δραστηριότητες συνεργασίας.

ΑΡΘΡΟ 4

Τομείς συνεργασίας

Οι τομείς έρευνας και ανάπτυξης που προσφέρονται για συνεργασία είναι :

1) οι πυρηνικές διασφαλίσεις,

2) η διαχείριση των ραδιενεργών αποβλήτων, συμπεριλαμβανομένης της διάθεσης,

3) ο παροπλισμός πυρηνικών εγκαταστάσεων,

4) η ακτινοπροστασία,

5) η ασφάλεια των πυρηνικών αντιδραστήρων,

6) η ελεγχόμενη πυρηνική σύντηξη.

ΑΡΘΡΟ 5

Μορφές συνεργασίας

α) Η συνεργασία δύναται να περιλαμβάνει - χωρίς όμως να περιορίζεται σε αυτές- τις ακόλουθες δραστηριότητες :

1) συμμετοχή προσώπων και νομικών φορέων, συμπεριλαμβανομένων των ιδίων των Μερών, πανεπιστημίων, ερευνητικών ιδρυμάτων και άλλων φορέων ή επιχειρήσεων, στα ερευνητικά έργα αλλήλων, ή σε συμφωνηθέντα πολυμερή έργα, βάσει των κανόνων που διέπουν τα έργα αυτά, με την προϋπόθεση - εφόσον απαιτείται - της συναίνεσης των εμπλεκόμενων τρίτων μερών,

2) ειδικά διμερή έργα ερευνητικής συνεργασίας που καθορίζουν τα ίδια τα Μέρη, ενδεχομένως βάσει διακανονισμού εφαρμογής,

3) από κοινού χρήση ερευνητικών εγκαταστάσεων,

4) ανταλλαγή και παροχή πληροφοριών και δεδομένων,

5) ανταλλαγή υλικών αναφοράς, δειγμάτων, καυσίμων, εξοπλισμού και οργάνων,

6) επισκέψεις και ανταλλαγές επιστημόνων, μηχανικών ή άλλου κατάλληλου προσωπικού, για τους σκοπούς της συμμετοχής σε συνεδριάσεις, σεμινάρια, συμπόσια, εργαστήρια και άλλες ερευνητικές δραστηριότητες που συνδέονται με τη συνεργασία στο πλαίσιο της παρούσης Συμφωνίας,

7) ανταλλαγή πληροφοριών σχετικά με τις πρακτικές, τις νομοθεσίες, τους κανονισμούς και τα προγράμματα που συνδέονται με τη συνεργασία στο πλαίσιο της παρούσης Συμφωνίας,

8) άλλες δραστηριότητες που καθορίζονται από κοινού από την Μεικτή Επιτροπή Επιστημονικής και Τεχνολογικής Συνεργασίας, σύμφωνα με τις εφαρμοστέες πολιτικές και προγράμματα των Μερών,

β) Εκτός εάν έχει προηγηθεί διαφορετική συμφωνία των Μερών, τα από κοινού ερευνητικά έργα προωθούνται στο πλαίσιο της παρούσης Συμφωνίας μόνο εφόσον οι συμμετέχοντες σε έργο έχουν καταρτίσει Κοινό Πρόγραμμα Τεχνολογικής Διαχείρισης, όπως αναφέρεται στο παράρτημα της παρούσης συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 6

Μεικτή Επιτροπή Επιστημονικής και Τεχνολογικής Συνεργασίας (ΜΕΕΤΣ)

α) Την παρούσα Συμφωνία θα διαχειρίζεται η Μεικτή Επιτροπή Επιστημονικής και Τεχνολογικής Συνεργασίας, συγκροτούμενη από αντιπροσώπους κάθε Μέρους.

β) Ο ρόλος της ΜΕΕΤΣ συνίσταται στα εξής :

1) προαγωγή και έλεγχος των δραστηριοτήτων που προβλέπει η Συμφωνία,

2) έγκριση δραστηριοτήτων που εμπίπτουν στο άρθρο 5 (α) 8) ως συνεργασίας για την οποία εφαρμόζεται η παρούσα Συμφωνία,

3) συμβουλευτική παρέμβαση στα Μέρη για τρόπους δραστηριοποίησης της συνεργασίας σύμφωνους με τις αρχές που ορίζονται στην παρούσα συμφωνία,

4) ετήσια υποβολή έκθεσης προς τα Μέρη για το επίπεδο, την κατάσταση και την αποδοτικότητα της βάσει της παρούσης συμφωνίας συνεργασίας,

5) έλεγχος της αποδοτικής και αποτελεσματικής λειτουργίας της συμφωνίας, και επίλυση τυχόν διαφορών ερμηνείας, μεταξύ των Μερών, της παρούσης συμφωνίας,

6) τήρηση καταλόγου αρμόδιων για επαφές ατόμων σε συγκεκριμένους ερευνητικούς τομείς.

γ) Η ΜΕΕΤΣ θα συνεδριάζει άπαξ ετησίως, ενώ οι συνεδριάσεις θα πραγματοποιούνται εναλλάξ στον Καναδά και στην Κοινότητα. Κατόπιν αμοιβαίας συμφωνίας, είναι δυνατή η πραγματοποίηση και άλλων συνεδριάσεων.

δ) Οι αποφάσεις της ΜΕΕΤΣ λαμβάνονται συναινετικά. Για κάθε συνεδρίαση τηρούνται πρακτικά, στα οποία καταχωρίζονται οι αποφάσεις και τα κυριότερα σημεία που συζητήθηκαν. Τα πρακτικά εγκρίνονται από τα πρόσωπα που επιλέγονται από κάθε πλευρά για την από κοινού προεδρία των συνεδριάσεων. Η ετήσια έκθεση της ΜΕΕΤΣ διαβιβάζεται στη Μεικτή Επιτροπή Συνεργασίας που συνεστήθη βάσει της συμφωνίας-πλαισίου εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας ΕΚ-Καναδά του 1976, καθώς και στις αρμόδιες αρχές κάθε Μέρους.

ΑΡΘΡΟ 7

Χρηματοδότηση

α) Οι δραστηριότητες συνεργασίας υπόκεινται στην ύπαρξη διαθέσιμων πόρων και στις εφαρμοστέες νομοθετικές και κανονιστικές διατάξεις, πολιτικές και προγράμματα του Καναδά και της Κοινότητας.

β) Οι δαπάνες που βαρύνουν συμμετέχοντες σε δραστηριότητες συνεργασίας που υπόκεινται στην παρούσα συμφωνία δεν συνεπάγονται τη μεταφορά πόρων από το ένα Μέρος στο άλλο.

ΑΡΘΡΟ 8

Είσοδος προσωπικού και εξοπλισμού

Κάθε Μέρος οφείλει να λαμβάνει όλα τα εύλογα μέτρα και να καταβάλλει κάθε δυνατή προσπάθεια, στο πλαίσιο των οικείων νομοθετικών και κανονιστικών διατάξεων, προκειμένου να διευκολύνεται η είσοδος στο έδαφός του, και η έξοδος από αυτό, των προσώπων, του υλικού και του εξοπλισμού του(των) συμμετέχοντος(όντων) που λαμβάνουν μέρος ή χρησιμοποιούνται σε δραστηριότητες συνεργασίας στο πλαίσιο της παρούσης συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 9

Κυκλοφορία και χρήση των πληροφοριών

Η κυκλοφορία και η χρήση των πληροφοριών, καθώς και η διαχείριση, θεμελίωση και άσκηση των δικαιωμάτων πνευματικής ιδιοκτησίας που είναι αποτέλεσμα από κοινού έρευνας δυνάμει της παρούσης συμφωνίας, υπόκεινται στις νομοθετικές και κανονιστικές διατάξεις τις εφαρμοστέες σε κάθε Μέρος, καθώς και στις αρχές που καθορίζονται στο Παράρτημα, το οποίο αποτελεί αναπόσπαστο μέρος της παρούσης συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 10

Λοιπές συμφωνίες και μεταβατικές διατάξεις

α) Η παρούσα συμφωνία υπερισχύει των διατάξεων της συμφωνίας-πλαισίου εμπορικής και οικονομικής συνεργασίας Καναδά-Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων που διέπει την τρέχουσα επιστημονική και τεχνολογική συνεργασία και υποκαθιστά τις ως άνω διατάξεις.

β) Η παρούσα συμφωνία συμπληρώνει τις διατάξεις της συμφωνίας Καναδά/ΕΥΡΑΤΟΜ του 1959.

γ) Υπό την επιφύλαξη της ανωτέρω παραγράφου α), η παρούσα συμφωνία δεν θίγει τις άλλες υπάρχουσες συμφωνίες ή ρυθμίσεις μεταξύ των Μερών, ή τυχόν συμφωνίες ή ρυθμίσεις μεταξύ των Μερών και τρίτων μερών.

δ) Οι δραστηριότητες που διέπονται από υφιστάμενες συμφωνίες τομεακής συνεργασίας και κοινές δηλώσεις προθέσεων μεταξύ των Μερών θα εξακολουθήσουν να εμπίπτουν στο πεδίο εφαρμογής των εν λόγω συμφωνιών ή κοινών δηλώσεων.

ε) Κατά την εκπνοή των υφιστάμενων συμφωνιών τομεακής συνεργασίας και κοινών δηλώσεων προθέσεων μεταξύ των Μερών, όπως προβλέπεται στις εν λόγω συμφωνίες και κοινές δηλώσεις, τα Μέρη θα εξετάσουν τη σκοπιμότητα υπαγωγής των δραστηριοτήτων, που διέπονται από τις εν λόγω συμφωνίες και κοινές δηλώσεις, στην παρούσα συμφωνία.

ΑΡΘΡΟ 11

Εδαφική εφαρμογή

Η παρούσα συμφωνία εφαρμόζεται, αφενός, στο έδαφος του Καναδά και, αφετέρου, στα εδάφη όπου εφαρμόζεται η συνθήκη περί ιδρύσεως της Ευρωπαϊκής Κοινότητας Ατομικής Ενεργείας και υπό τους όρους που προβλέπονται στην λόγω Συνθήκη.

ΑΡΘΡΟ 12

Έναρξη ισχύος και τερματισμός

α) Η παρούσα συμφωνία αρχίζει να ισχύει την ημερομηνία κατά την οποία κάθε Μέρος έχει κοινοποιήσει εγγράφως στο άλλο την ολοκλήρωση των απαιτούμενων εσωτερικών διαδικασιών του για την έναρξη ισχύος της.

β) Η παρούσα συμφωνία δύναται να τροποποιηθεί κατόπιν συμφωνίας των Μερών. Οι τροποποιήσεις αρχίζουν να ισχύουν την ημερομηνία κατά την οποία κάθε Μέρος έχει κοινοποιήσει εγγράφως στο άλλο την ολοκλήρωση των απαιτούμενων εσωτερικών διαδικασιών του.

γ) Η παρούσα συμφωνία δύναται οποτεδήποτε να τερματισθεί από οιοδήποτε Μέρος με γραπτή γνωστοποίηση δώδεκα μήνες ενωρίτερα. Η εκπνοή ή ο τερματισμός της συμφωνίας δεν θίγει την εγκυρότητα ή διάρκεια των ρυθμίσεων που συνομολογήθηκαν βάσει αυτής, ή οιαδήποτε ειδικά δικαιώματα και υποχρεώσεις που θεμελιώθηκαν βάσει των διατάξεων του Παραρτήματος.

ΑΡΘΡΟ 13

Η παρούσα Συμφωνία έχει συνταχθεί εις διπλούν στην αγγλική, γαλλική, γερμανική, δανική, ελληνική, ισπανική, ιταλική, ολλανδική, πορτογαλική, σουηδική και φινλανδική γλώσσα. Καθένα από τα ανωτέρω κείμενα είναι εξίσου αυθεντικό.

ΕΙΣ ΠΙΣΤΩΣΙΝ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ, οι κάτωθι υπογεγραμμένοι υπέγραψαν την παρούσα συμφωνία

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑ ΚΑΙ ΧΡΗΣΗ ΤΩΝ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ ΚΑΘΩΣ ΚΑΙ ΓΙΑ ΤΗΝ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗ, ΤΗΝ ΘΕΜΕΛΙΩΣΗ ΚΑΙ ΤΗΝ ΑΣΚΗΣΗ ΤΩΝ ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΩΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΗΣ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑΣ

I. ΚΥΡΙΟΤΗΤΑ, ΘΕΜΕΛΙΩΣΗ ΚΑΙ ΑΣΚΗΣΗ ΤΩΝ ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΩΝ

1. *Οι συμμετέχοντες σε από κοινού έρευνα καταρτίζουν Κοινά Προγράμματα Τεχνολογικής* Διαχείρισης (ΚΠΤΔ) τα οποία περιέχουν τουλάχιστον αρχές σχετικά με την ιδιοκτησία και τη χρήση, συμπεριλαμβανομένης της δημοσίευσης, πληροφοριών και στοιχείων πνευματικής ιδιοκτησίας (ΠΙ) που προκύπτουν από την άσκηση δραστηριοτήτων από κοινού έρευνας (1). Τα ΚΠΤΔ δύνανται να αναθεωρηθούν από τα Μέρη και πρέπει να εγκρίνονται από τον υπεύθυνο χρηματοδοτικό οργανισμό ή διοικητικό τμήμα του Μέρους που συμμετέχει στη χρηματοδότηση της έρευνας, πριν από τη σύναψη τυχόν συμβάσεων ειδικής συνεργασίας σε θέματα έρευνας και ανάπτυξης στα οποία αναφέρονται. Κατά την κατάρτιση των ΚΠΤΔ, λαμβάνονται υπόψη οι στόχοι της από κοινού έρευνας, οι αντίστοιχες συνεισφορές των συμμετεχόντων, τα πλεονεκτήματα και μειονεκτήματα της θεμελίωσης αδειών με κριτήρια εδάφους ή τομέων χρήσεως, οι απαιτήσεις που επιβάλλονται από τις ισχύουσες νομοθεσίες, οι διαδικασίες επίλυσης διαφορών και όλοι οι άλλοι παράγοντες που κρίνονται κατάλληλοι από τους συμμετέχοντες. Σε θέματα πνευματικής ιδιοκτησίας, καθορίζονται, επίσης, στα ΚΠΤΔ, τα δικαιώματα και οι υποχρεώσεις που συνδέονται με τις δραστηριότητες έρευνας που ασκούνται από επισκέπτες ερευνητές καθώς και με πληροφορίες που θα προκύψουν.

2. Οι πληροφορίες ή τα στοιχεία ΠΙ που προκύπτουν κατά την από κοινού έρευνα και δεν αντιμετωπίζονται στο πλαίσιο ΚΠΤΔ, θεμελιώνονται βάσει των αρχών που καθορίζονται υπό Ι.1, σύμφωνα με τις αρχές που καθορίζονται στο συγκεκριμένο ΚΠΤΔ. Σε περίπτωση διαφωνίας η οποία δεν είναι δυνατόν να επιλυθεί μέσω της συμπεφωνημένης διαδικασίας επίλυσης διαφορών, οι περί ων ο λόγος μη θεμελιωθείσες πληροφορίες ή στοιχεία ΠΙ, θα ανήκουν από κοινού σε όλους τους συμμετέχοντες που εμπλέκονται στην από κοινού έρευνα από την οποία προέκυψαν οι πληροφορίες ή τα στοιχεία ΠΙ και κάθε συμμετέχων για τον οποίο ισχύει η εν λόγω διάταξη θα έχει το δικαίωμα να χρησιμοποιεί τις εν λόγω πληροφορίες ή στοιχεία ΠΙ προς εμπορική εκμετάλλευσή του/της, χωρίς γεωγραφικούς περιορισμούς.

---

(1) Τα ενδεικτικά χαρακτηριστικά των ΚΠΤΔ περιέχονται στο προσάρτημα.

3. Στο πλαίσιο των ισχυόντων νομοθετικών και κανονιστικών διατάξεων, κάθε Μέρος εξασφαλίζει για το άλλο Μέρος καθώς και για τους συμμετέχοντές του, την πρόσβαση στα υπ' αυτού θεμελιωθέντα δικαιώματα πνευματικής ιδιοκτησίας, σύμφωνα με τις αρχές που εκτίθενται στο τμήμα Ι του παρόντος παραρτήματος.

4. Τηρουμένων των όρων ανταγωνισμού στους τομείς που διέπονται από την συμφωνία, κάθε Μέρος μεριμνά ώστε τα δικαιώματα που αποκτώνται σύμφωνα με την συμφωνία, και τις ρυθμίσεις που συμφωνούνται δυνάμει αυτής, να ασκούνται κατά τρόπον ώστε να προάγεται, ιδίως :

   i) η κυκλοφορία και η χρήση των πληροφοριών που προκύπτουν, αποκαλύπτονται ή άλλως καθίστανται διαθέσιμες δυνάμει της συμφωνίας,

   ii) η υιοθέτηση και εφαρμογή διεθνών προτύπων.

II. ΕΡΓΑ ΠΟΥ ΠΡΟΣΤΑΤΕΥΟΝΤΑΙ ΑΠΟ ΤΑ ΣΥΓΓΡΑΦΙΚΑ ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

Τα συγγραφικά δικαιώματα που ανήκουν στα Μέρη ή στους συμμετέχοντές τους αντιμετωπίζονται κατά τρόπο σύμμορφο με τη συμφωνία για τα δικαιώματα πνευματικής διοκτησίας στον τομέα του εμπορίου των οποίων η διαχείριση εξασφαλίζεται από τον Παγκόσμιο Οργανισμό Εμπορίου.

III. ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΑ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ

Υπό την επιφύλαξη του τμήματος IV και ελλείψει αντίθετης συμφωνίας στο πλαίσιο του ΚΠΤΔ, κάθε δημοσίευση αποτελεσμάτων της από κοινού έρευνας πραγματοποιείται από κοινού από τους συμμετέχοντες. Επιπλέον του προαναφερθέντος γενικού κανόνα, ακολουθείται η εξής διαδικασία :

1. Σε περίπτωση δημοσίευσης, από Μέρος ή δημόσιο οργανισμό του εν λόγω Μέρους, επιστημονικών και τεχνικών περιοδικών, άρθρων, εκθέσεων, βιβλίων, συμπεριλαμβανομένων των βίντεο και του λογισμικού, που είναι αποτέλεσμα από κοινού έρευνας, δυνάμει της συμφωνίας, το άλλο Μέρος δικαιούται, με γραπτή άδεια του εκδότη, να γίνει κάτοχος παγκόσμιας μη αποκλειστικής, αμετάκλητης και ελεύθερης δικαιωμάτων εκμεταλλεύσεως αδείας για την μετάφραση, αναπαραγωγή, προσαρμογή και δημόσια κυκλοφορία των εν λόγω έργων.

2. Τα Μέρη μεριμνούν ώστε τα συγγράμματα επιστημονικού χαρακτήρα που είναι αποτέλεσμα από κοινού έρευνας δυνάμει της Συμφωνίας και έχουν δημοσιευθεί από ανεξάρτητους εκδότες, να τύχουν της ευρύτερης δυνατής κυκλοφορίας.

3. Σε όλα τα αντίτυπα έργου προστατευόμενου από συγγραφικά δικαιώματα, το οποίο προορίζεται να κυκλοφορήσει και το οποίο έχει παραχθεί δυνάμει της παρούσης διατάξεως, πρέπει να εμφαίνεται το όνομα του ή των συγγραφέων, εκτός εάν υπάρχει εν προκειμένω ρητή άρνησή του(ς). Επίσης, κάθε αντίτυπο πρέπει να φέρει σαφή και ευδιάκριτη ένδειξη σχετικά με την από κοινού υποστήριξη των Μερών.

IV. ΜΗ ΚΟΙΝΟΠΟΙΗΣΙΜΕΣ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΕΣ

Α. Εγγραφες μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες

1. Οι συμμετέχοντες προσδιορίζουν το συντομότερο δυνατόν, και κατά προτίμησιν στο ΚΠΤΔ, τις σχετικές με την συμφωνία πληροφορίες που επιθυμούν να μην κοινοποιηθούν, λαμβάνοντας υπόψη, μεταξύ άλλων, τα ακόλουθα κριτήρια :

   - τον απόρρητο χαρακτήρα των πληροφοριών, υπό την έννοια ότι οι πληροφορίες, ως σύνολο ή στην συγκεκριμένη διάταξη ή συναρμογή των συστατικών στοιχείων τους, δεν είναι εν γένει γνωστές ή εύκολα προσιτές, με νόμιμα μέσα, στους εμπειρογνώμονες του συγκεκριμένου τομέα,

   - την πραγματική ή δυνητική εμπορική αξία που έχουν οι πληροφορίες λόγω του απόρρητου χαρακτήρα τους,

   - την προηγούμενη προστασία των πληροφοριών, υπό την έννοια ότι ο νόμιμος κάτοχός τους είχε προβεί σε ενέργειες, δικαιολογούμενες από τις περιστάσεις, για να διατηρήσει τον απόρρητο χαρακτήρα τους.

2. Καλώς εχόντων των πραγμάτων, οι συμμετέχοντες δεν καλούνται να παράσχουν πληροφορίες οι οποίες είναι μη κοινοποιήσιμες στα Μέρη. Εάν τα Μέρη λάβουν γνώση τέτοιων πληροφοριών, πρέπει να σεβαστούν τον απόρρητο χαρακτήρα τους και να μην τις κοινοποιήσουν σε οιονδήποτε, χωρίς την έγγραφη άδεια του ή των συμμετεχόντων στους οποίους ανήκουν οι εν λόγω πληροφορίες. Αυτομάτως οι περιορισμοί αυτοί δεν ισχύουν όταν οι πληροφορίες αυτές κοινοποιούνται από τον κάτοχο, χωρίς περιορισμό, στους εμπειρογνώμονες του συγκεκριμένου τομέα.

3. Κάθε Μέρος εξασφαλίζει ότι οι μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες, τις οποίες το ένα Μέρος έχει διαβιβάσει στο άλλο στο πλαίσιο της συμφωνίας, και η απορρέουσα προνομιακή φύση τους είναι εύκολα αναγνωρίσιμες από το άλλο Μέρος, λόγου χάριν με κατάλληλη σήμανση ή περιοριστική επιγραφή. Αυτό ισχύει επίσης για οιαδήποτε αναπαραγωγή των πληροφοριών αυτών, εν όλω ή εν μέρει.

4. Οι μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες που κοινοποιούνται βάσει της συμφωνίας, και των οποίων γίνεται αποδέκτης το άλλο Μέρος, δύνανται να διαβιβαστούν από το αποδεχόμενο αυτές Μέρος σε πρόσωπα του Μέρους ή σε πρόσωπα που απασχολούνται από το αποδεχόμενο Μέρος και άλλες συνδεόμενες υπηρεσίες ή πρακτορεία του αποδεχόμενου Μέρους που έχουν εξουσιοδοτηθεί να λαμβάνουν γνώση για τους συγκεκριμένους σκοπούς της εκτελούμενης από κοινού έρευνας, υπό τον όρο ότι κάθε μη κοινοποιήσιμη πληροφορία που κοινοποιείται κατ' αυτόν τον τρόπο προστατεύεται από γραπτή περί απορρήτου συμφωνία και ότι ο απόρρητος χαρακτήρας της είναι εύκολα αναγνωρίσιμος, όπως περιεγράφη ανωτέρω.

5. Με την εκ των προτέρων γραπτή συναίνεση του Μέρους που παρέχει μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες στο πλαίσιο της συμφωνίας, το αποδεχόμενο Μέρος δύναται να κυκλοφορήσει τέτοιες μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες ευρύτερα από ό,τι επιτρέπεται στην προαναφερθείσα παράγραφο 4. Το Μέρος συνεργάζεται στην επεξεργασία διαδικασιών για την αίτηση παροχής και την απόκτηση προηγούμενης γραπτής αδείας για τέτοια ευρύτερη κυκλοφορία, και κάθε Μέρος χορηγεί την άδεια αυτή στον βαθμό που του επιτρέπουν οι πολιτικές του, καθώς και οι οικείες κανονιστικές και νομοθετικές διατάξεις.

Β. Μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες σε μη έγγραφη μορφή

Οι σε μη έγγραφη μορφή μη κοινοποιήσιμες ή άλλες εμπιστευτικές ή αποκλειστικές πληροφορίες που παρέχονται κατά τη διάρκεια σεμιναρίων ή άλλων συνεδριάσεων που οργανώνονται δυνάμει της συμφωνίας, ή οι πληροφορίες που απορρέουν από την πρόσληψη προσωπικού, την χρήση εγκαταστάσεων ή από κοινά έργα, πρέπει να τυγχάνουν μεταχειρίσεως, από τα Μέρη ή από τους συμμετέχοντες, σύμφωνης με τις αρχές που καθορίζονται στο τμήμα IV Α ανωτέρω, υπό τον όρο, ωστόσο, ότι ο αποδέκτης των εν λόγω μη κοινοποιήσιμων ή άλλων εμπιστευτικών ή αποκλειστικών πληροφοριών έχει εκ των προτέρων ενημερωθεί γραπτώς για τον εμπιστευτικό χαρακτήρα των εν λόγω πληροφοριών που πρόκειται να του κοινοποιηθούν.

Γ. Προστασία

Κάθε Μέρος λαμβάνει όλα τα μέτρα που είναι αναγκαία για να εξασφαλιστεί ότι οι μη κοινοποιήσιμες πληροφορίες που του περιέρχονται βάσει της συμφωνίας προστατεύονται κατά τα εις αυτήν οριζόμενα. Εάν ένα από τα Μέρη αντιληφθεί ότι αδυνατεί, ή ότι είναι ευλόγως πιθανό να αδυνατεί, να συμμορφωθεί με τις περί μη κοινολογήσεως διατάξεις των ανωτέρω τμημάτων Α και Β, πληροφορεί αμέσως σχετικά το έτερο Μέρος. Ακολούθως, τα Μέρη διαβούλεύονται προκειμένου να καθορίσουν την προσήκουσα περαιτέρω πορεία τους.

ΠΡΟΣΑΡΤΗΜΑ

ΕΝΔΕΙΚΤΙΚΑ ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΙΚΑ
ΚΟΙΝΟΥ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑΤΟΣ ΤΕΧΝΟΛΟΓΙΚΗΣ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ (ΚΠΤΔ)

Το ΚΠΤΔ αποτελεί ειδική σύμβαση που συνάπτεται μεταξύ των συμμετεχόντων σε από κοινού έρευνα, η οποία οροθετεί τα αντίστοιχα δικαιώματα και υποχρεώσεις τους. Όσον αφορά τα δικαιώματα πνευματικής ιδιοκτησίας, το ΚΠΤΔ πρέπει, ειδικότερα, να καλύπτει την ιδιοκτησία, την προστασία, τα δικαιώματα χρήσεως για λόγους έρευνας και ανάπτυξης, την αξιοποίηση και κυκλοφορία, συμπεριλαμβανομένων των ρυθμίσεων για από κοινού δημοσίευση, των δικαιωμάτων κα υποχρεώσεων των επισκεπτών - ερευνητών καθώς και των διαδικασιών επίλυσης των διαφορών. Το ΚΠΤΔ δύναται επίσης να αντιμετωπίζει το θέμα των γενικών ή ειδικών πληροφοριών, τους κανόνες που διέπουν την κοινοποίηση μη κοινοποιήσιμων πληροφοριών, την χορήγηση των αδειών και τα παραδοτέα.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO DI COOPERAZIONE
FRA IL CANADA E
LA COMUNITÀ EUROPEA DELL'ENERGIA ATOMICA
NEL SETTORE DELLA RICERCA NUCLEARE

IL GOVERNO DEL CANADA da una parte, in appresso indicato come "Canada" e la Comunità europea dell'energia atomica, dall'altra, in appresso indicata come "la Comunità", qui di seguito denominati le "Parti";

CONSIDERANDO l'importanza che riveste la ricerca scientifica e tecnologica per il loro sviluppo economico e sociale;

VISTO che il Canada e la Comunità stanno attuando programmi di ricerca e di sviluppo tecnologico di interesse comune in vari settori della ricerca nucleare e che le Parti possono trarre reciproco vantaggio agevolando ogni ulteriore cooperazione;

VISTO che l'accordo di cooperazione scientifica e tecnologica tra il Canada e la Comunità europea è entrato in applicazione il 26 febbraio 1996,

OSSERVANDO che nell'ambito dell'accordo quadro Canada - Comunità europee per la cooperazione commerciale ed economica sottoscritto nel 1976 vi è stata un'attiva cooperazione e scambio di informazioni in vari settori scientifici o tecnologici;

OSSERVANDO che nell'ambito dell'accordo di cooperazione tra il governo del Canada e l'EURATOM sugli usi pacifici dell'energia atomica sottoscritto nel 1959, nella versione modificata, in appresso denominato "accordo Canada-EURATOM del 1959", vi è stata un'attiva cooperazione e scambio di informazioni nel settore degli usi pacifici dell'energia nucleare;

RIAFFERMANDO il loro impegno alla reciproca cooperazione nella ricerca e nello sviluppo nucleare ai sensi dell'accordo Canada-EURATOM del 1959;

TENUTO CONTO della Dichiarazione sulle relazioni Comunità europea - Canada adottata il 22 novembre 1990, nonché della Dichiarazione politica congiunta sulle relazioni Canada - Unione europea e del piano d'azione comune Canada - UE del 17 dicembre 1996;

RIBADENDO che il Canada e gli Stati membri della Comunità sono parti del trattato di non proliferazione delle armi nucleari e membri dell'Agenzia internazionale dell'energia atomica;

DESIDERANDO rafforzare la cooperazione negli usi pacifici della ricerca nucleare non destinata a produrre esplosivi o a impieghi militari ed incoraggiare l'applicazione dei risultati di tale cooperazione nel loro interesse economico e sociale;

HANNO CONVENUTO QUANTO SEGUE:

ARTICOLO 1

Obiettivi

Il presente accordo mira ad incoraggiare ed a facilitare la cooperazione in settori di comune interesse negli usi pacifici dell'energia nucleare non destinata a produrre esplosivi o ad impieghi militari, nei quali le Parti sostengono attività di ricerca e sviluppo volte a dare impulso al progresso scientifico e/o tecnologico pertinente a tali settori d'interesse.

ARTICOLO 2

Definizioni

Ai fini del presente accordo, si intende per:

a) "attività di cooperazione": ogni attività svolta ai sensi del presente accordo, ivi compresa la ricerca congiunta;

b) "informazioni": dati scientifici o tecnici, risultati o metodi di ricerca e sviluppo derivanti dalla ricerca congiunta e qualsiasi altra informazione che i partecipanti impegnati in una attività di cooperazione e, eventualmente, le Parti stesse ritengano necessaria;

c) "proprietà intellettuale": la definizione che ne dà l'articolo 2 della Convenzione che istituisce l'Organizzazione mondiale della proprietà intellettuale, firmata a Stoccolma il 14 luglio 1967;

d) "ricerca congiunta": ricerca condotta con il contributo finanziario di una delle due Parti o di entrambe e che comporti la collaborazione dei partecipanti del Canada e della Comunità. Tutte le ricerche condotte in forza del presente accordo sono ricerche congiunte;

e) "partecipante": qualsiasi persona fisica o giuridica, università, istituto di ricerca o altro organismo o impresa, nonché le Parti stesse, che si impegni a partecipare ad una attività di cooperazione.

ARTICOLO 3

Principi

L'attività di cooperazione è svolta, nel rispetto della legislazione e regolamentazione applicabili, sulla base dei seguenti principi:

a) la reciprocità dei vantaggi;

b) possibilità reciproche di accesso ai rispettivi programmi ed attività rilevanti ai fini del presente accordo;

c) non discriminazione;

d) tempestivo scambio di informazioni che possono incidere sulle azioni dei partecipanti nelle attività di cooperazione;

e) effettiva tutela della proprietà intellettuale ed equa ripartizione dei diritti di proprietà intellettuale;

f) equa realizzazione dei vantaggi economici e sociali da parte del Canada e della Comunità, tenuto conto dei contributi dati alle attività in cooperazione dai rispettivi partecipanti e/o Parti.

ARTICOLO 4

Portata della cooperazione

La cooperazione può aver luogo nei seguenti settori di ricerca e sviluppo:

1) tutela nucleare;

2) gestione delle scorie radioattive, compreso lo smaltimento;

3) smantellamento degli impianti nucleari;

4) radioprotezione;

5) sicurezza dei reattori nucleari;

6) fusione nucleare controllata.

ARTICOLO 5

Modalità della cooperazione

a) *La cooperazione può comprendere, senza esservi limitata, le seguenti attività:*

1) partecipazione di persone fisiche e giuridiche, comprese le Parti, università, istituti di ricerca ed altri organismi o imprese ai rispettivi progetti di ricerca o a progetti multilaterali concordati conformemente alle regole che disciplinano tali progetti, subordinatamente all'assenso, se richiesto, dei terzi partecipanti;

2) progetti bilaterali specifici di ricerca cooperativa definiti dalle Parti, eventualmente sulla base di intese di attuazione;

3) l'utilizzazione in comune delle infrastrutture di ricerca;

4) scambio e fornitura di informazioni e dati;

5) scambio di materiali, campioni, combustibili, attrezzature e strumentazione di riferimento;

6) visite e scambi di addetti alla ricerca, ingegneri o tecnici o altro personale idoneo a scopo di partecipazione a riunioni, seminari, simposi, corsi pratici e altre attività di ricerca rilevanti per l'attività di cooperazione nel quadro del presente accordo;

7) scambio di informazioni in materia di prassi, leggi, regolamenti e programmi che rientrano nell'ambito della cooperazione prevista dal presente accordo;

8) altre attività che possono essere determinate dal comitato misto di cooperazione per la scienza e la tecnologia, conformemente alle politiche ed ai programmi delle Parti.

b) Salvo altrimenti concordato dalle Parti, i progetti di ricerca congiunta saranno attuati nell'ambito del presente accordo solo dopo l'approvazione, da parte dei partecipanti, di un programma comune di gestione della tecnologia, come indicato nell'allegato del presente accordo.

ARTICOLO 6

Comitato misto di cooperazione per la scienza e la tecnologia

a) Il presente accordo è gestito dal comitato misto di cooperazione per la scienza e la tecnologia composto da rappresentanti di ciascuna Parte.

b) I compiti del comitato consistono nel:

1) promuovere e sottoporre a verifica le attività di cooperazione previste dal presente accordo;

2) autorizzare le attività che rientrano nell'ambito dell'articolo 5, lettera a.8), in quanto attività di cooperazione cui si applica il presente accordo;

3) fornire pareri alle Parti sulle modalità per promuovere la cooperazione conformemente ai principi che informano il presente accordo;

4) redigere una relazione annuale, destinata alle Parti, relativa al livello, allo stato di avanzamento e all'efficacia delle attività di cooperazione intraprese in virtù del presente accordo;

5) verificare se l'accordo funziona in maniera efficace ed efficiente ed esaminare le eventuali controversie tra le Parti in materia di interpretazione del presente accordo;

6) mantenere un elenco di persone da contattare per uno specifico settore di ricerca.

c) Il comitato si riunisce circa una volta l'anno e le riunioni sono tenute alternativamente in Canada e nella Comunità. Altre riunioni possono essere tenute alle date reciprocamente convenute.

d) Le decisioni del comitato sono deliberate consensualmente. I rendiconti, compreso un verbale delle decisioni e dei principali punti discussi, debbono essere compilati in occasione di ciascuna riunione ed essere approvati dalle persone delegate a presiedere congiuntamente le riunioni da ciascuna Parte. La relazione annuale del comitato deve essere posta a disposizione del comitato misto di cooperazione costituito in forza dell'accordo quadro del 1976 tra la Comunità europea e il Canada per la cooperazione economica e commerciale e le adeguate autorità di ciascuna Parte.

ARTICOLO 7

Finanziamento

a) Le attività di cooperazione sono subordinate alla disponibilità di fondi e alle vigenti disposizioni legislative e regolamentari, alle politiche e ai programmi del Canada e della Comunità.

b) Le spese sostenute dai partecipanti per le attività di cooperazione in forza del presente accordo non richiedono alcun trasferimento di fondi da una Parte all'altra.

ARTICOLO 8

Circolazione del personale e delle attrezzature

Ogni Parte adotta qualsiasi misura ragionevole e si adopera al meglio, nel rispetto delle disposizioni legislative e regolamentari vigenti, al fine di agevolare l'entrata e l'uscita dal suo territorio del personale, del materiale e delle attrezzature del (dei) partecipante(i) destinati o impiegati nelle attività di cooperazione a norma del presente accordo.

ARTICOLO 9

Divulgazione ed utilizzazione delle informazioni

La divulgazione e utilizzazione delle informazioni, nonché la gestione, l'assegnazione e l'esercizio di diritti di proprietà intellettuale derivanti dalla ricerca congiunta di cui al presente accordo sono soggette alla legislazione e alla regolamentazione applicabili a ciascuna Parte e ai principi enunciati nell'allegato che è parte integrante del presente accordo.

ARTICOLO 10

Altri accordi e clausole transitorie

a) Il presente accordo annulla e sostituisce le disposizioni dell'accordo quadro Canada - Comunità europee per la cooperazione commerciale ed economica che disciplinano la collaborazione in atto in materia scientifica e tecnologica.

b) Il presente accordo integra le disposizioni dell'accordo Canada-EURATOM del 1959.

c) Fatto salvo il summenzionato paragrafo 10, lettera a), il presente accordo non osta ad altri accordi o disposizioni esistenti tra le Parti o accordi o intese tra le Parti e terzi.

d) Le attività cui si applicano accordi esistenti di cooperazione settoriale e memorandum di intesa tra le Parti continuano a rientrare nell'ambito di applicazione di tali accordi o memorandum.

e) Alla scadenza degli accordi esistenti di cooperazione settoriale e memorandum di intesa tra le Parti, ai sensi delle disposizioni di tali accordi e memorandum, le Parti riesaminano la situazione al fine di includere le attività disciplinate da tali accordi e memorandum nell'ambito del presente accordo.

ARTICOLO 11

Ambito di applicazione territoriale

Il presente accordo si applica, da una parte, al territorio del Canada e, dall'altra, ai territori in cui vige il trattato che istituisce la Comunità europea dell'energia atomica, secondo le condizioni in esso indicate.

ARTICOLO 12

Entrata in vigore e denuncia

a) Il presente accordo entra in vigore alla data in cui le Parti si notificano per iscritto che sono state soddisfatte le condizioni giuridiche richieste dal loro ordinamento per l'applicazione dell'accordo.

b) Il presente accordo può essere modificato dalle Parti di comune accordo. Le modificazioni entrano in vigore alla data in cui le Parti si sono notificate per iscritto che le proprie condizioni giuridiche sono state soddisfatte.

c) Il presente accordo può essere denunciato in qualsiasi momento da ciascuna delle Parti con un preavviso scritto di dodici mesi. La scadenza o la denuncia del presente accordo lascia impregiudicata la validità e la durata delle intese concordate nel quadro dello stesso o i diritti e gli obblighi specifici maturati ai sensi dell'allegato.

ARTICOLO 13

Il presente accordo è redatto in duplice copia nelle lingue danese, finlandese, francese, greca, inglese, italiana, olandese, portoghese, spagnola, svedese e tedesca, ciascun testo facente ugualmente fede.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti hanno firmato il presente accordo.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

ALLEGATO

DIVULGAZIONE ED UTILIZZAZIONE DELLE INFORMAZIONI, NONCHÉ GESTIONE, ATTRIBUZIONE E ESERCIZIO DEI DIRITTI DI PROPRIETÀ INTELLETTUALE

I. PROPRIETÀ, ATTRIBUZIONE ED ESERCIZIO DEI DIRITTI

1. I partecipanti che eseguono ricerca congiunta elaborano programmi comuni di gestione della tecnologia (PCGT)([1]) che contengono, almeno, i principi applicabili in materia di proprietà e di utilizzazione, inclusa la pubblicazione, delle informazioni e della proprietà intellettuale (PI) derivanti dalla ricerca congiunta. Tali programmi possono essere riveduti dalle Parti e devono essere approvati dall'organismo finanziatore responsabile o dal dipartimento della Parte che si occupa del finanziamento della ricerca prima che sia concluso qualsiasi contratto specifico di ricerca e sviluppo cui essi si riferiscono. I PCGT sono elaborati tenendo conto degli obiettivi della ricerca congiunta, dei contributi dei singoli partecipanti, dei vantaggi e degli svantaggi della concessione di licenze per territorio o campo di utilizzazione, dei requisiti imposti dalle norme legislative applicabili in materia, nonché della necessità di stabilire procedure di composizione delle controversie e, infine, di altri fattori considerati rilevanti dai partecipanti. I PCGT disciplinano anche i diritti e gli obblighi in materia di PI relativi alle attività di ricerca e di informazione svolte dai ricercatori ospiti.

2. Le informazioni o la PI derivanti da attività di ricerca congiunta e non disciplinate da un determinato PCGT sono attribuite in base alle procedure descritte alla sezione I, punto 1, applicando i principi stabiliti nel medesimo PCGT. In caso di disaccordo che non possa essere risolto con la procedura di composizione delle controversie concordata, le informazioni o la PI non attribuite diventano di proprietà comune di tutti i partecipanti alla ricerca congiunta di cui esse sono il risultato e ciascun partecipante cui si applica questa disposizione ha il diritto di utilizzare in proprio le informazioni o la PI a scopi commerciali, senza limiti geografici.

---

(1) Le caratteristiche indicative dei PCGT sono esposte nell'appendice.

3. Conformemente alla normativa applicabile in materia, ciascuna Parte provvede affinché l'altra Parte e i partecipanti possano disporre dei diritti relativi alla PI loro attribuiti conformemente ai principi enunciati nella sezione I del presente allegato.

4. Pur assicurando il mantenimento delle condizioni di concorrenza nei settori oggetto all'accordo, ciascuna Parte si adopera per garantire che i diritti acquisiti in virtù del presente accordo e delle intese stabilite nel quadro dello stesso siano esercitati in modo tale da promuovere in particolare:

   i) la divulgazione e l'utilizzazione delle informazioni create, divulgate o altrimenti rese disponibili nell'ambito del presente accordo;

   ii) l'adozione e l'applicazione di norme internazionali.

II. OPERE OGGETTO DI DIRITTO D'AUTORE

Per i diritti d'autore appartenenti alle Parti o ai partecipanti si applica una disciplina conforme all'accordo sugli aspetti dei diritti di proprietà intellettuale attinenti al commercio gestito dall'Organizzazione mondiale per il commercio.

III. PUBBLICAZIONI SCIENTIFICHE

Fatta salva la sezione IV, se non altrimenti convenuto nel PCGT, i risultati della ricerca sono pubblicati congiuntamente dai partecipanti. Oltre a questa norma generale, si applicano le seguenti regole:

1. Nell'eventualità che una Parte o un ente pubblico di tale Parte pubblichi opere di carattere scientifico e tecnico (giornali, articoli, relazioni, libri, nonché cassette video e software) risultanti da una ricerca congiunta ai sensi del presente accordo, l'altra Parte ha diritto, previa autorizzazione scritta rilasciata dall'editore, ad una licenza mondiale, non esclusiva, irrevocabile e gratuita per la traduzione, la riproduzione, l'adattamento, la trasmissione e la divulgazione di tali pubblicazioni al pubblico.

2. Le Parti si adoperano affinché sia data la massima divulgazione alle pubblicazioni scientifiche risultanti dalla ricerca congiunta svolta ai sensi del presente accordo e realizzate da editori indipendenti.

3. Tutte le copie di un'opera tutelata dal diritto d'autore, destinata alla divulgazione al pubblico e redatta in base alla presente clausola, devono riportare i nomi dell'autore o degli autori, a meno che l'autore o gli autori non abbiano richiesto espressamente di non essere menzionati. Esse devono menzionare anche, in modo chiaramente visibile, il sostegno dato congiuntamente dalle Parti.

IV. INFORMAZIONI NON DIVULGABILI

A. Informazioni documentarie non divulgabili

1. I partecipanti individuano senza indugio, e preferibilmente in sede di elaborazione del PCGT, le informazioni che essi desiderano non vengano divulgate nel quadro del presente accordo, tenendo conto, tra l'altro, dei seguenti criteri

   - la segretezza dell'informazione, nel senso che l'informazione non è, nell'insieme o nella particolare configurazione o combinazione delle sue componenti, generalmente nota, o facilmente accessibile con mezzi leciti, agli esperti del settore;

   - il valore commerciale reale e potenziale dell'informazione in virtù della sua segretezza;

   - i precedenti provvedimenti di tutela dell'informazione, adeguati in rapporto alle circostanze, adottati dalla persona che ne aveva legalmente il controllo per mantenerne la segretezza.

2. Di norma, ai partecipanti non è richiesto di fornire alle Parti informazioni non divulgabili. Tuttavia, qualora dovessero venire a conoscenza di tali informazioni, le Parti ne rispettano il carattere particolare e non le rivelano né all'esterno, né al loro interno, né tra di loro senza il consenso scritto del partecipante, o dei partecipanti cui appartengono le informazioni. Queste limitazioni cessano automaticamente allorché le informazioni vengono divulgate dal proprietario senza restrizioni agli esperti del settore.

3. Ciascuna Parte provvede affinché le informazioni non divulgabili, scambiate tra di esse in applicazione del presente accordo e il loro carattere particolare siano facilmente riconoscibili in quanto tali dall'altra Parte, ad esempio apponendovi un particolare contrassegno o una prescrizione restrittiva. La stessa disposizione si applica a qualsiasi riproduzione, totale o parziale, delle suddette informazioni.

4. Le informazioni non divulgabili comunicate ai sensi del presente accordo e ricevute dall'altra Parte possono essere divulgate dalla Parte che le riceve a personale interno o da essa assunto, nonché ad altri suoi dipartimenti o uffici autorizzati ai fini specifici della ricerca congiunta in corso, a condizione che le informazioni non divulgabili così comunicate siano regolate da un accordo scritto sulla riservatezza e siano rese facilmente riconoscibili in quanto tali nel modo sopra indicato.

5. Previo assenso scritto della Parte che fornisce le informazioni non divulgabili ai sensi del presente accordo, la Parte che le riceve può darvi divulgazione più ampia di quella consentita dal paragrafo 4. Le Parti cooperano nell'istituire apposite procedure per richiedere e ottenere il suddetto assenso preliminare scritto. Ciascuna Parte concede il suo assenso nei limiti consentiti dalle rispettive politiche, dai regolamenti e dalle legislazioni nazionali.

B. Informazioni non documentarie non divulgabili

Le informazioni non documentarie non divulgabili, le altre informazioni riservate o confidenziali fornite in occasione di seminari e riunioni organizzati nel quadro del presente accordo o le informazioni raccolte in seguito al distacco di personale, all'utilizzazione di attrezzature o all'esecuzione di progetti comuni, sono trattate dalle Parti o dai partecipanti conformemente ai principi stabiliti alla sezione IV, lettera A del presente allegato, a condizione tuttavia che chi riceve tali informazioni non divulgabili, riservate o confidenziali, sia informato del loro carattere particolare in anticipo e per iscritto.

C. Controllo

Ciascuna Parte si adopera per garantire che le informazioni non divulgabili da essa ricevute in virtù del presente accordo siano sottoposte a controllo nel modo ivi previsto. Se una Parte si rende conto che non è, o con molta probabilità non sarà in grado di conformarsi alle disposizioni sulla non divulgabilità di cui alle lettere A o B, ne informa immediatamente l'altra Parte che può essere lesa da tale divulgazione. Le Parti, quindi, si consultano per definire una linea d'azione appropriata.

APPENDICE

CARATTERISTICHE INDICATIVE DEI PROGRAMMI COMUNI DI GESTIONE DELLA TECNOLOGIA (PCGT)

Il PCGT è un accordo specifico che i partecipanti concludono per eseguire la ricerca congiunta e stabilire i rispettivi diritti ed obblighi. Riguardo ai diritti di proprietà intellettuale, il PCGT, di norma, disciplina, tra l'altro, la proprietà, la tutela, i diritti d'uso ai fini della ricerca e dello sviluppo, lo sfruttamento e la divulgazione, ivi compresi le intese per la pubblicazione comune dei risultati, nonché i diritti e gli obblighi dei ricercatori ospiti e le procedure per la composizione delle controversie. Il PCGT può inoltre contenere disposizioni sulle conoscenze acquisite, sulle conoscenze di base, sulle norme che regolano la comunicazione di informazioni non divulgabili, sulla concessione di licenze e sulla consegna dei risultati finali.

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO
ENTRE O CANADÁ E
A COMUNIDADE EUROPEIA DA ENERGIA ATÓMICA
EM MATÉRIA DE COOPERAÇÃO
NO DOMÍNIO DA INVESTIGAÇÃO NUCLEAR

O GOVERNO DO CANADÁ, a seguir denominado "Canadá", por um lado, e a Comunidade Europeia da Energia Atómica, a seguir denominada "Comunidade"), por outro, a seguir denominadas "Partes",

CONSIDERANDO a importância da ciência e da tecnologia para o seu desenvolvimento económico e social;

RECONHECENDO que o Canadá e a Comunidade prosseguem programas de investigação e desenvolvimento tecnológico de interesse comum em áreas de investigação nuclear, e que poderão ser extraídos benefícios mútuos se as Partes facilitarem a continuação da cooperação;

RECONHECENDO que o Acordo de Cooperação Científica e Tecnológica entre o Canadá e a Comunidade Europeia entrou em vigor em 26 de Fevereiro de 1996;

OBSERVANDO que tem havido uma activa cooperação e troca de informações em numerosas áreas científicas ou tecnológicas no âmbito do Acordo-Quadro de Cooperação Comercial e Económica entre o Canadá e as Comunidades Europeias assinado em 1976;

OBSERVANDO que tem havido também uma activa cooperação e troca de informações no domínio das utilizações pacíficas da energia nuclear no âmbito do Acordo de Cooperação entre o Governo do Canadá e a Euratom relativo às utilizações pacíficas da energia nuclear, assinado em 1959 e posteriormente alterado, a seguir denominado "Acordo Canadá/Euratom de 1959";

REAFIRMANDO o seu empenhamento numa cooperação mútua no domínio da investigação e desenvolvimento nuclear prevista no Acordo Canadá/Euratom de 1959;

Tendo em conta a Declaração sobre as Relações entre a Comunidade Europeia e o Canadá adoptada em 22 de Novembro de 1990, bem como a Declaração Política Conjunta sobre as Relações entre a Comunidade Europeia e o Canadá e o Plano de Acção Conjunta Canadá--UE de 17 de Dezembro de 1996;

RECORDANDO que o Canadá e os Estados-Membros da Comunidade são Partes no Tratado de Não Proliferação das Armas Nucleares e membros da Agência Internacional da Energia Atómica;

DESEJANDO reforçar a cooperação no domínio das utilizações pacíficas, não explosivas e não militares da investigação nuclear e encorajar a aplicação dos resultados dessa cooperação em seu benefício económico e social,

ACORDARAM NO SEGUINTE:

ARTIGO 1º

Objectivos

O objectivo do presente Acordo é encorajar e facilitar a cooperação em domínios de interesse comum de utilizações pacíficas, não explosivas e não militares da investigação nuclear em que as Partes apoiem actividades de investigação e desenvolvimento com o objectivo de fazer avançar a ciência e/ou a tecnologia de interesse para esses domínios.

ARTIGO 2º

Definições

Para os fins do presente Acordo, entende-se por:

a) "Actividade em cooperação", uma actividade desempenhada ao abrigo do presente Acordo, e inclui investigação conjunta;

b) "Informações", dados científicos ou técnicos, resultados ou métodos de investigação e desenvolvimento decorrentes da investigação conjunta, e quaisquer outras informações consideradas necessárias pelos participantes na actividade de cooperação, incluindo, se necessário, as próprias Partes;

c) "Propriedade intelectual", a acepção dada no artigo 2º da Convenção que institui a Organização Mundial da Propriedade Intelectual, assinada em Estocolmo em 14 de Julho de 1967;

d) "Investigação conjunta", investigação levada a efeito com o apoio financeiro de uma ou ambas as Partes e que envolva a colaboração de participantes tanto do Canadá como da Comunidade. Toda a investigação realizada ao abrigo do presente Acordo será considerada investigação conjunta;

e) "Participante", qualquer pessoa, entidade jurídica, universidade, instituto de investigação ou qualquer outro organismo ou empresa que participe numa actividade de investigação, incluindo as próprias Partes.

ARTIGO 3º

Princípios

A cooperação será realizada respeitando as legislações e regulamentação aplicáveis e com base nos seguintes princípios:

a) Benefício mútuo;

b) Reciprocidade nas oportunidades de acesso aos programas e actividades de cada uma das Partes que sejam de interesse para fins do presente Acordo;

c) Não discriminação;

d) Intercâmbio oportuno de informações que possam influenciar as acções dos participantes em actividades de cooperação;

e) Protecção efectiva da propriedade intelectual e distribuição equitativa dos direitos de propriedade intelectual;

f) Realização equilibrada pelo Canadá e a Comunidade dos benefícios económicos e sociais considerando as contribuições dadas para as actividades de cooperação pelos respectivos participantes e/ou Partes.

ARTIGO 4º

Áreas de cooperação

A cooperação pode cobrir as seguintes áreas de investigação e desenvolvimento:

1) Salvaguardas nucleares;

2) Gestão, incluindo eliminação, dos resíduos radioactivos;

3) Desclassificação de instalações nucleares;

4) Protecção contra as radiações;

5) Segurança dos reactores nucleares;

6) Fusão nuclear controlada.

ARTIGO 5º

Modalidades de cooperação

a) A cooperação pode incluir as seguintes actividades, sem lhes ficar limitada:

1) Participação de pessoas individuais e colectivas, incluindo as próprias Partes, universidades, institutos de investigação e outros organismos ou empresas em projectos de investigação da outra Parte ou em projectos acordados a nível multilateral, respeitando as regras que regem esses projectos e, se necessário, solicitando o consentimento das Partes terceiras envolvidas;

2) Projectos específicos bilaterais de investigação em cooperação estabelecidos pelas próprias Partes, eventualmente com base num Acordo de execução;

3) Utilização partilhada de instalações de investigação;

4) Intercâmbio e fornecimento de informações e dados;

5) Intercâmbio de materiais de referência, amostras, combustíveis, equipamento e instrumentação;

6) Visitas de trabalho e intercâmbio de cientistas, engenheiros ou outro pessoal para participação em reuniões, seminários, simpósios, grupos de discussão e outras actividades de investigação de interesse para a cooperação ao abrigo do presente Acordo;

7) Intercâmbio de informações sobre as práticas utilizadas, a legislação, a regulamentação e os programas de interesse para a cooperação ao abrigo do presente Acordo;

8) Outras actividades que possam ser mutuamente determinadas pelo Comité Conjunto de Cooperação Científica e Técnica em conformidade com as políticas aplicáveis e os programas das Partes.

b) Salvo acordo em contrário pelas Partes, os projectos conjuntos de investigação só devem avançar ao abrigo do presente Acordo após conclusão pelos participantes num projecto de um Plano Conjunto de Gestão Tecnológica, tal como se indica no Anexo ao presente Acordo.

ARTIGO 6°

Comité Conjunto de Cooperação Científica e Técnica (CCCCT)

a) A gestão do presente Acordo fica a cargo de um Comité Conjunto de Cooperação Científica e Técnica composto por representantes de cada uma das Partes.

b) As funções do CCCCT serão as seguintes:

1) Promover e analisar as actividades previstas ao abrigo do presente Acordo;

2) Autorizar as actividades no âmbito da alínea a), ponto 8, do artigo 5° como actividades de cooperação a que se aplica o presente Acordo;

3) Aconselhar as Partes quanto às formas de promover a cooperação em coerência com os princípios estabelecidos no presente Acordo;

4) Apresentar um relatório anual às Partes sobre o nível, estatuto e eficácia da cooperação ao abrigo do presente Acordo;

5) Analisar o funcionamento eficiente e eficaz do Acordo e tratar os eventuais diferendos entre as Partes quanto à interpretação do mesmo;

6) Manter uma lista de pessoas de contacto para cada área de investigação.

c) O CCCCT reunirá aproximadamente uma vez por ano, sendo as reuniões realizadas alternadamente no Canadá e na Comunidade. Por acordo mútuo, poderão ser realizadas outras reuniões

d) As decisões do CCCCT serão adoptadas por consenso. Serão elaboradas actas de todas as reuniões, contendo um registo das decisões tomadas e dos principais pontos discutidos. Essas actas serão aprovadas pelas pessoas escolhidas por cada uma das Partes para presidir conjuntamente às reuniões. O relatório anual do CCCCT deve ser transmitido ao Comité Conjunto de Cooperação instituído no âmbito do Acordo-Quadro de Cooperação Comercial e Económica entre o Canadá e as Comunidades Europeias de 1976 e às autoridades competentes de cada uma das Partes.

ARTIGO 7°

Financiamento

a) As actividades de cooperação ficarão sujeitas à disponibilidade financeira e à legislação e regulamentação, políticas e programas aplicáveis do Canadá e da Comunidade.

b) Os custos incorridos pelos participantes em actividades de cooperação no âmbito do presente Acordo não implicarão qualquer transferência de fundos de uma Parte para a outra.

ARTIGO 8°

Entrada de pessoal e equipamento

Cada Parte adoptará todas as medidas adequadas e envidará os melhores esforços, no respeito da legislação e regulamentação existentes, para facilitar a entrada e saída do seu território de pessoal, material e equipamento do(s) participante(s), empregado ou utilizado em actividades de cooperação ao abrigo do presente Acordo.

ARTIGO 9°

Divulgação e utilização das informações

A divulgação e utilização das informações e a gestão, concessão e exercício de direitos de propriedade intelectual resultantes da investigação conjunta ao abrigo do presente Acordo ficarão sujeitas à legislação e regulamentação aplicáveis em cada uma das Partes e aos princípios estabelecidos no Anexo que faz parte integrante do presente Acordo.

ARTIGO 10º

Outros Acordos e disposições transitórias

a) O presente acordo anula e substitui as disposições do Acordo-Quadro de Cooperação Comercial e Económica entre o Canadá e as Comunidades Europeias pelas quais se rege a actual colaboração no domínio científico e técnico.

b) O presente Acordo completa as disposições do Acordo Canadá/Euratom de 1959.

c) Sob reserva da alínea a), o presente Acordo não prejudica quaisquer outros acordos ou convénios existentes entre as Partes ou qualquer acordo ou convénio estabelecido entre as Partes e Partes terceiras.

d) As actividades actualmente cobertas por acordos sectoriais de cooperação e memorandos de acordo em vigor entre as Partes continuarão a ser cobertas por esses acordos ou memorandos.

e) Quando cessar a vigência dos acordos sectoriais de cooperação e memorandos de acordo em vigor entre as Partes,conforme previsto nesses acordos e memorandos, as Partes procederão à análise da situação a fim de incluir no âmbito do presente Acordo as actividades cobertas por esses acordos e memorandos.

ARTIGO 11°

Aplicação territorial

O presente Acordo é aplicável, por um lado, ao território do Canadá e, por outro, ao território onde se aplica o Tratado que institui a Comunidade Europeia da Energia Atómica e nas condições estabelecidas por esse Tratado.

ARTIGO 12°

Entrada em vigor e cessação de vigência

a) O presente Acordo entrará em vigor na data em que as Partes se tenham notificado por escrito do cumprimento dos respectivos requisitos legais para a entrada em vigor do mesmo.

b) O presente Acordo pode ser alterado por decisão das Partes. As alterações entrarão em vigor na data em que as Partes se tenham notificado por escrito do cumprimento dos respectivos requisitos legais.

c) Pode ser posto termo ao presente Acordo em qualquer momento por qualquer das Partes, mediante pré-aviso de doze meses, enviado por escrito. A caducidade ou a cessação da vigência do presente Acordo não afectará a validade nem a duração de quaisquer convénios adoptados ao abrigo do mesmo, nem quaisquer direitos e obrigações específicos adquiridos nos termos do Anexo.

ARTIGO 13°

O presente Acordo é redigido em duplo exemplar nas línguas alemã, dinamarquesa, espanhola, finlandesa, francesa, grega, inglesa, italiana, neerlandesa, portuguesa e sueca, fazendo igualmente fé todos os textos.

EM FÉ DO QUE, os abaixo-assinados apuseram as suas assinaturas no presente Acordo.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

ANEXO
ANEXO RELATIVO À DIVULGAÇÃO E UTILIZAÇÃO DE INFORMAÇÕES
E À GESTÃO, CONCESSÃO E EXERCÍCIO DE
DIREITOS DE PROPRIEDADE INTELECTUAL

I. PROPRIEDADE, CONCESSÃO E EXERCÍCIO DE DIREITOS

1. Os participantes na investigação conjunta desenvolverão Planos Conjuntos de Gestão Tecnológica que devem conter, pelo menos, os princípios relativos à propriedade e utilização, incluindo a publicação, de informações e a Propriedade Intelectual (PI) a criar durante a investigação conjunta [1]. Esses planos podem ser revistos pelas Partes e serão aprovados pela agência ou departamento financiador responsável da Parte que participa no financiamento da investigação, antes da ce ebração dos contratos específicos de cooperação em investigação e desenvolvimento a que se encontram associados. Os Planos Conjuntos de Gestão Tecnológica serão desenvolvidos tendo em conta os objectivos da investigação conjunta, as contribuições relativas dos participantes, as vantagens e desvantagens da concessão de licenças por território ou por campo de aplicação, as exigências impostas pelas leis aplicáveis, os procedimentos a seguir na resolução de conflitos e outros factores considerados de interesse pelos participantes. Tratarão também dos direitos e obrigações, em matéria de PI, relativos à investigação gerada pelos investigadores convidados.

2. O direito às informações ou à PI resultantes da investigação conjunta e que não sejam referidas no Plano Conjunto de Gestão Tecnológica será concedido segundo as modalidades expostas na Secção I.1, de acordo com os princípios estabelecidos no Plano Conjunto de Gestão Tecnológica. Em caso de diferendo que não possa ser solucionado pelo procedimento acordado na resolução de conflitos, essas informações ou PI serão propriedade conjunta de todos os participantes na investigação conjunta de que resultaram as informações ou a PI, e cada participante a que se aplique esta disposição terá o direito de utilizar essas informações ou essa PI para exploração comercial própria, sem limitação geográfica.

---

(1) As características indicativas dos Planos Conjuntos de Gestão Tecnológica são descritas no Apêndice.

3. Em conformidade com a legislação e regulamentação aplicável, cada Parte deve garantir que a outra Parte e os seus participantes possam usufruir dos direitos de PI que lhes são concedidos em conformidade com os princípios estabelecidos na Secção I do presente Anexo.

4. Ao mesmo tempo que mantém as condições de concorrência nas áreas abrangidas pelo Acordo, cada Parte deve fazer os possíveis para garantir que os direitos adquiridos nos termos do presente Acordo e disposições dele decorrentes sejam exercidos de modo a encorajar, nomeadamente:

   i) a divulgação e utilização de informações criadas, reveladas ou postas de qualquer outro modo à disposição, no âmbito do Acordo;

   ii) a adopção e aplicação de normas internacionais.

II. OBRAS PROTEGIDAS POR DIREITOS DE AUTOR

Os direitos de autor pertencentes às Partes ou aos seus participantes serão alvo de um tratamento coerente com o Acordo relativo aos aspectos comerciais dos direitos de propriedade intelectual gerido pela Organização Mundial do Comércio.

III. OBRAS LITERÁRIAS DE CARÁCTER CIENTÍFICO

Sem prejuízo do disposto na Secção IV e salvo disposição em contrário acordada no âmbito do Plano Conjunto de Gestão Tecnológica, a publicação dos resultados da investigação conjunta será feita em comum pelos participantes. Para além desta regra geral, aplicar-se-ão os seguintes procedimentos:

1. Se uma Parte, ou os organismos públicos dessa Parte, publicar revistas, artigos, relatórios, livros, incluindo vídeo e *software*, de carácter científico e técnico, em resultado da investigação conjunta ao abrigo do presente Acordo, a outra Parte terá direito a uma licença não exclusiva, irrevogável e isenta de "royalties", à escala mundial, de tradução, reprodução, adaptação, transmissão e distribuição dessas obras.

2. As Partes devem garantir que as obras literárias de carácter científico resultantes da investigação conjunta ao abrigo do presente Acordo e publicadas por editores independentes possam ter a maior divulgação possível.

3. Todos os exemplares de uma obra protegida por direitos de autor, distribuídos publicamente e elaborados ao abrigo da presente disposição, deverão indicar os nomes do autor ou autores da obra, a não ser que um autor ou autores *renunciem expressamente a ser* citados. Os exemplares deverão também conter uma referência clara e visível ao apoio em cooperação das Partes.

IV. INFORMAÇÕES RESERVADAS

A. Informações reservadas documentais

1. Os participantes devem identificar o mais cedo possível, e de preferência no Plano Conjunto de Gestão Tecnológica, as informações que desejam manter reservadas em relação ao presente Acordo, tendo nomeadamente em conta os seguintes critérios:

   — confidencialidade das informações na medida em que essas informações não sejam, globalmente ou na configuração ou combinação exactas dos seus componentes, conhecidas em geral ou facilmente acessíveis por meios legais aos peritos na matéria,

   — o valor comercial, real ou potencial, das informações em virtude da sua confidencialidade,

   — a protecção anterior das informações, na medida em que foram objecto de acções consideradas correctas nas circunstâncias pela pessoa legalmente responsável, para manter a sua confidencialidade,

2. Não será normalmente exigida aos participantes a comunicação às Partes de informações reservadas. Se as Partes tiverem conhecimento dessas informações, devem respeitar a sua confidencialidade e não continuar a comunicá-las, quer no seu interior, quer às outras Partes, sem autorização escrita do ou dos participantes a que pertencem as referidas informações. Estas limitações cessarão automaticamente quando as informações em questão forem divulgadas sem restrições pelo seu detentor aos peritos do domínio.

3. Cada Parte deverá garantir que as informações reservadas, comunicadas entre elas ao abrigo do presente Acordo, e a respectiva confidencialidade sejam facilmente identificáveis como tal pela outra Parte, nomeadamente através de uma marcação adequada ou de uma menção restritiva. O mesmo se aplica a toda e qualquer reprodução das referidas informações, no todo ou em parte.

4. As informações reservadas comunicadas ao abrigo do presente Acordo podem ser divulgadas pela Parte receptora às pessoas que nela trabalham ou por ela empregadas, ou a outros serviços ou agências interessados da Parte receptora autorizados para os fins específicos de investigação conjunta em curso, desde que as informações reservadas assim divulgadas o sejam no âmbito de um acordo escrito de confidencialidade e possam ser facilmente identificáveis como tal, segundo as modalidades atrás indicadas.

5. Com o consentimento prévio, por escrito, da Parte que fornece as informações reservadas ao abrigo do presente Acordo, a Parte receptora pode divulgá-las mais amplamente do que o previsto no ponto 4 anterior. As Partes devem cooperar no desenvolvimento de procedimentos relativos ao pedido e à obtenção de consentimento prévio por escrito para essa divulgação mais ampla, e cada Parte concederá essa autorização na medida em que a sua política, regulamentação e legislação nacionais o permitam.

B. Informações reservadas não documentais

As informações reservadas não documentais ou outras informações confidenciais ou privilegiadas transmitidas em seminários e outros encontros realizados no âmbito do presente Acordo, ou as informações resultantes do destacamento de pessoal, da utilização de instalações ou de projectos conjuntos, serão tratadas pelas Partes ou pelos seus participantes de acordo com os princípios especificados na Secção IV.A anterior, desde que o receptor das referidas informações reservadas ou de outras informações confidenciais ou privilegiadas tenha sido informado previamente e por escrito do carácter confidencial das informações a comunicar.

C. Controlo

Cada Parte deve envidar esforços para garantir que as informações reservadas por ela recebidas ao abrigo do presente Acordo sejam controladas como nele se prevê. Se uma das Partes reconhecer que não poderá de futuro, ou é provável que não venha a poder, obedecer às disposições de não divulgação contidas nos pontos A e B anteriores, informará imediatamente do facto a Parte que poderá ser afectada por essa divulgação. As Partes consultar-se-ão seguidamente para definir a estratégia adequada a adoptar.

APÊNDICE

CARACTERÍSTICAS INDICATIVAS DE UM PLANO CONJUNTO DE GESTÃO TECNOLÓGICA

O Plano Conjunto de Gestão Tecnológica é um acordo específico a celebrar entre os participantes em investigação conjunta, que define os respectivos direitos e obrigações. No que diz respeito aos direitos de propriedade intelectual, o Plano tratará, em princípio, entre outros temas, da propriedade, protecção, direitos dos utilizadores para efeitos de investigação e desenvolvimento, exploração e divulgação, incluindo acordos de publicação conjunta, os direitos e obrigações dos investigadores convidados e os procedimentos a seguir na resolução de conflitos. O Plano pode abranger igualmente informações sobre novos conhecimentos e conhecimentos de base, as regras relativas à divulgação de informações reservadas, concessão de licenças e resultados tangíveis.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN EN EL ÁMBITO DE LA INVESTIGACIÓN NUCLEAR ENTRE CANADÁ Y LA COMUNIDAD EUROPEA DE LA ENERGÍA ATÓMICA

EL GOBIERNO DE CANADÁ, por una parte, denominado en lo sucesivo "Canadá", y, por otra, la Comunidad Europea de la Energía Atómica, denominada en lo sucesivo "Comunidad", ambas denominadas en lo sucesivo las "Partes";

CONSIDERANDO la importancia de la ciencia y la tecnología para su desarrollo económico y social;

RECONOCIENDO que Canadá y la Comunidad están llevando a cabo programas tecnológicos y de investigación de interés común en varios ámbitos de la investigación nuclear y que una mayor cooperación entre ambas Partes puede redundar en beneficio mutuo;

RECONOCIENDO que el Acuerdo de Cooperación Científica y Tecnológica entre Canadá y la Comunidad Europea entró en vigor el 26 de febrero de 1996;

OBSERVANDO que en virtud del Acuerdo Marco de Cooperación Comercial y Económica entre Canadá y las Comunidades Europeas firmado en 1976 ha habido una cooperación activa y un intercambio de información en varios ámbitos científicos y tecnológicos;

OBSERVANDO que también ha habido una cooperación activa y un intercambio de información en el ámbito de los usos pacíficos de la energía nuclear en virtud del Acuerdo de Cooperación en los Usos Pacíficos de la Energía Atómica entre el Gobierno de Canadá y EURATOM firmado en 1959, en su versión modificada, denominado en lo sucesivo "Acuerdo de 1959 entre Canadá y EURATOM";

REAFIRMANDO su compromiso en la cooperación mutua en la investigación y el desarrollo nuclear con arreglo al Acuerdo de 1959 entre Canadá y EURATOM;

Vista la Declaración sobre las Relaciones entre la Comunidad Europea y Canadá adoptada el 22 de noviembre de 1990, así como la Declaración Política Conjunta sobre las Relaciones entre Canadá y la UE y el Plan de Acción Conjunto de Canadá y la UE de 17 de diciembre de 1996;

RECORDANDO que Canadá y los Estados miembros de la Comunidad son partes en el *Convenio del Tratado de No Proliferación de las Armas Nucleares* y miembros del *Organismo Internacional de la Energía Atómica*;

DESEOSOS de reforzar la cooperación en los usos pacíficos, no explosivos y no militares de la investigación nuclear y de fomentar la aplicación de los resultados de esa cooperación en su beneficio económico y social,

HAN CONVENIDO EN LO SIGUIENTE:

ARTÍCULO 1

Objetivo

El objeto del presente Acuerdo es fomentar y facilitar la cooperación en los campos de interés común de los usos pacíficos, no explosivos, no militares de la energía nuclear en los que las Partes apoyen actividades de investigación y desarrollo para lograr avances científicos y/o tecnológicos pertinentes para esos campos de interés.

ARTÍCULO 2

Definiciones

A efectos del presente Acuerdo, se entenderá por:

a) "actividad de cooperación": cualquier actividad realizada en virtud del presente Acuerdo, incluida la investigación conjunta;

b) "información": los datos científicos o técnicos, los resultados o los métodos de investigación y desarrollo obtenidos gracias a la investigación conjunta, así como cualquier otra información que los participantes en una actividad de cooperación y, llegado el caso, las propias Partes, consideren necesaria;

c) "propiedad intelectual": la definición correspondiente que figura en el artículo 2 del Convenio constitutivo de la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual celebrado en Estocolmo el 14 de julio de 1967;

d) "investigación conjunta": la investigación que se realice con el apoyo económico de cualquiera de las Partes o de ambas y que implique la colaboración de participantes tanto del Canadá como de la Comunidad. Toda la investigación llevada a cabo en virtud del presente Acuerdo se considerará investigación conjunta;

e) "participante": cualquier persona física o jurídica, universidad, centro de investigación o cualquier otro organismo o empresa que participe en una actividad de cooperación, incluidas las propias Partes.

ARTÍCULO 3

Principios

La cooperación se llevará a cabo sin perjuicio de la legislación y las reglamentaciones pertinentes y con arreglo a los principios siguientes:

a) el beneficio mutuo;

b) las oportunidades recíprocas para acceder a los programas y actividades respectivos pertinentes para los fines del presente Acuerdo;

c) la no discriminación;

d) el intercambio oportuno de información que pueda afectar a las acciones de los participantes en las actividades de cooperación;

e) la protección efectiva de la propiedad intelectual y la distribución equitativa de los derechos de propiedad intelectual;

f) la realización equilibrada de los beneficios económicos y sociales por parte de Canadá y la Comunidad a la vista de las contribuciones a las actividades de cooperación de los respectivos participantes y/o de las Partes.

ARTÍCULO 4

Ámbitos de cooperación

La cooperación podrá tener lugar en los siguientes ámbitos de investigación y desarrollo:

1) salvaguardias nucleares;

2) gestión de residuos radiactivos, incluida su eliminación;

3) desmantelamiento de instalaciones nucleares;

4) protección contra las radiaciones;

5) seguridad de los reactores nucleares;

6) fusión nuclear controlada.

ARTÍCULO 5

Modalidades de cooperación

a) La cooperación podrá incluir las siguientes actividades, sin exclusión de otras:

1) participación de personas físicas y jurídicas, incluidas las propias Partes, universidades, centros de investigación y otros organismos o empresas en proyectos de investigación de la otra Parte o en proyectos acordados multilateralmente, de conformidad con las reglas que rigen esos proyectos y, llegado el caso, previo consentimiento de las terceras partes implicadas;

2) proyectos específicos bilaterales de investigación en cooperación establecidos por las propias Partes, eventualmente atendiendo a las disposiciones de aplicación;

3) uso compartido de instalaciones de investigación;

4) intercambio y suministro de información y datos;

5) intercambio de materiales de referencia, muestras, combustibles, equipos e instrumental;

6) visitas e intercambios de científicos, ingenieros o personal de otro tipo para la participación en reuniones, seminarios, simposios, talleres y otras actividades de investigación pertinentes para la cooperación en virtud del presente Acuerdo;

7) intercambio de información sobre las prácticas utilizadas, las disposiciones legales y reglamentarias y los programas pertinentes para la cooperación en virtud del presente Acuerdo;

8) aquellas otras actividades que puedan ser mutuamente determinadas por el Comité Mixto de Cooperación Científica y Tecnológica de conformidad con las políticas y los programas pertinentes de las Partes.

b) Salvo decisión contraria de las Partes, los proyectos de investigación conjunta se ejecutarán en virtud del presente Acuerdo únicamente previa elaboración de un Plan Conjunto de Gestión Tecnológica, tal como se indica en el anexo del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 6

Comité Mixto de Cooperación Científica y Tecnológica (CMCCT)

a) La gestión del presente Acuerdo competerá al Comité Mixto de Cooperación Científica y Tecnológica compuesto de representantes de cada Parte.

b) Las funciones del CMCCT serán las siguientes:

1) promover y supervisar las actividades previstas al amparo del presente Acuerdo;

2) autorizar la aplicación del presente Acuerdo a las actividades mencionadas en el punto 8) de la letra a) del artículo 5;

3) asesorar a las Partes en cuanto a las formas de promover la cooperación en coherencia con los principios establecidos en el presente Acuerdo;

4) presentar un informe anual a las Partes sobre el nivel, la situación y la eficacia de la cooperación emprendida al amparo del presente Acuerdo;

5) supervisar el funcionamiento efectivo y eficaz del Acuerdo y arbitrar cualquier divergencia entre las Partes relativa a la interpretación del mismo;

6) mantener una lista de responsables de cada área de investigación;

c) El CMCCT se reunirá aproximadamente una vez al año alternativamente en Canadá y en la Comunidad. Podrán asimismo celebrarse otras reuniones por acuerdo mutuo.

d) Las decisiones del CMCCT se adoptarán por consenso. Se elaborarán actas de todas las reuniones en las que constarán las decisiones tomadas y los principales puntos tratados. Esas actas serán aprobadas por las personas seleccionadas de cada Parte para presidir conjuntamente las reuniones. El informe anual del CMCCT se remitirá al Comité Mixto de Cooperación constituido en virtud del Acuerdo Marco de Cooperación Comercial y Económica entre Canadá y las Comunidades Europeas de 1976 y a las autoridades competentes de cada una de las Partes.

ARTÍCULO 7

Financiación

a) Las actividades de cooperación estarán sujetas a la disponibilidad financiera y a las disposiciones legales y reglamentarias, las políticas y los programas de Canadá y de la Comunidad;

b) Los costes habidos por los participantes en actividades de cooperación en el ámbito del presente Acuerdo no implicarán ninguna transferencia de fondos de una Parte a la otra.

ARTÍCULO 8

Circulación de personal y equipo

Cada Parte adoptará todas las medidas adecuadas y pondrá todo su empeño, dentro de los límites impuestos por las disposiciones legales y reglamentarias pertinentes, para facilitar la entrada y la salida de su territorio del personal, el material y el equipo de los participantes empleado en actividades de cooperación al amparo del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 9

Difusión y utilización de la información

La difusión y utilización de la información, así como la gestión, la concesión y el ejercicio de los derechos de propiedad intelectual resultantes de la investigación conjunta realizada al amparo del presente Acuerdo, estarán sujetos a las disposiciones legales y reglamentarias aplicables en cada Parte y a los principios establecidos en el anexo, que forma parte integrante del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 10

Otros Acuerdos y disposiciones transitorias

a) El presente Acuerdo anula y sustituye las disposiciones del Acuerdo Marco de Cooperación Comercial y Económica entre Canadá y las Comunidades Europeas por las que se rige actualmente la colaboración científica y tecnológica.

b) El presente Acuerdo completa las disposiciones del Acuerdo Canadá/EURATOM de 1959.

c) Salvo lo dispuesto en la letra a) del artículo 10, el presente Acuerdo se entenderá sin perjuicio de cualquier otro Acuerdo o convenio existente entre las Partes, o entre las Partes y terceros.

d) Las actividades cubiertas por acuerdos de cooperación y memorandos de entendimiento sectoriales en vigor entre las Partes continuarán estando cubiertas por esos acuerdos o memorandos.

e) Una vez vencidos los acuerdos y memorandos de entendimiento de cooperación sectorial en vigor entre las Partes, de conformidad con las disposiciones de los mismos, las Partes examinarán la situación con vistas a incluir en el ámbito del presente Acuerdo las actividades cubiertas por dichos acuerdos y memorandos.

ARTÍCULO 11

Ámbito territorial de aplicación

El presente Acuerdo se aplicará, por una parte, al territorio de Canadá y, por otra, a los territorios en los que sea aplicable el Tratado constitutivo de la Comunidad Europea de la Energía Atómica y en las condiciones previstas por dicho Tratado.

ARTÍCULO 12

Entrada en vigor y terminación

a) El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que las Partes se hayan notificado mutuamente por escrito el cumplimiento de sus respectivos requisitos legales para la entrada en vigor del mismo.

b) El presente Acuerdo podrá ser enmendado por decisión de las Partes. Las enmiendas entrarán en vigor en la fecha en que las Partes se hayan notificado mutuamente por escrito el cumplimiento de sus respectivos requisitos legales.

c) Cualquiera de las Partes podrá poner término al presente Acuerdo en cualquier momento mediante aviso por escrito con doce meses de antelación. La expiración o la terminación del presente Acuerdo no afectará a la validez o a la duración de cualesquiera convenios adoptados al amparo del mismo, ni a cualesquiera derechos y obligaciones específicos adquiridos con arreglo al anexo.

ARTÍCULO 13

El presente Acuerdo se redacta en doble ejemplar en lenguas alemana, danesa, española, finesa, francesa, griega, inglesa, italiana, neerlandesa, portuguesa y sueca, siendo cada uno de estos textos igualmente auténtico.

EN FE DE LO CUAL, los infrascritos firman el presente Acuerdo

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Swedish Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord suédois.]

ANEXO

ANEXO SOBRE LA DIFUSIÓN Y LA UTILIZACIÓN DE INFORMACIÓN Y LA GESTIÓN, CONCESIÓN Y EJERCICIO DE LOS DERECHOS DE PROPIEDAD INTELECTUAL

I. PROPIEDAD, CONCESIÓN Y EJERCICIO DE LOS DERECHOS

1. Los participantes en la investigación conjunta elaborarán Planes Conjuntos de Gestión Tecnológica (PCGT) que contendrán, como mínimo, los principios relativos a la propiedad y la utilización, incluida la publicación, de la información y la propiedad intelectual (PI) a que dé lugar la investigación conjunta [1]. Esos Planes podrán ser revisados por las Partes y serán aprobados por el organismo o el departamento responsable de la parte encargada de la financiación de la investigación antes de la firma de cualesquiera contratos específicos de cooperación en investigación y desarrollo a que se refieran. Los PCGT se elaborarán teniendo en cuenta los objetivos de la investigación conjunta, las contribuciones relativas de los participantes, las ventajas y desventajas de la concesión de licencias por territorio o por campo de utilización, los requisitos impuestos por la legislación pertinente, la necesidad de procedimientos de solución de controversias y otros factores considerados de interés por los participantes. Los PCGT también tratarán de los derechos y obligaciones de propiedad intelectual relativos a la investigación y a la información generados por los investigadores invitados.

2. La información o la propiedad intelectual creadas en el transcurso de la investigación conjunta que no estén contempladas en un PCGT se atribuirán con arreglo a los principios enunciados en el apartado 1 de la sección I de conformidad con los principios enunciados en dicho PCGT. En caso de desacuerdo que no pueda resolverse mediante el procedimiento de solución de controversias acordado, esa información o propiedad intelectual no atribuida será propiedad conjunta de todos los participantes en la investigación conjunta de que resulte dicha información o propiedad intelectual, y cada participante a quien se aplique esta disposición tendrá derecho a utilizar esa información o esa propiedad intelectual con fines comerciales sin limitación geográfica alguna.

---

(1) Las características indicativas de los PCGT se enuncian en el apéndice.

3. De conformidad con las disposiciones legales y reglamentarias aplicables, cada una de las Partes garantizará a la otra y a sus participantes la posibilidad de ejercer los derechos de propiedad intelectual que les correspondan en virtud de los principios establecidos en la sección I del presente anexo.

4. Las Partes, a la vez que mantienen las condiciones de competencia en los ámbitos afectados por el Acuerdo, pondrán empeño en garantizar que los derechos adquiridos en virtud del presente Acuerdo y de las disposiciones establecidas en virtud del mismo se ejerzan de forma que se fomente, en particular:

   i) la difusión y la utilización de la información generada, divulgada o disponible de cualquier otra forma, en el marco del Acuerdo;

   ii) la adopción y aplicación de normas internacionales.

II. OBRAS PROTEGIDAS POR DERECHOS DE AUTOR

Los derechos de autor correspondientes a las Partes o a sus participantes serán tratados de forma coherente con el Acuerdo sobre los Aspectos Comerciales de los Derechos de Propiedad Intelectual administrado por la *Organización Mundial del Comercio*.

III. PUBLICACIONES CIENTÍFICAS

Sin perjuicio de lo dispuesto en la sección IV, y salvo disposición contraria acordada en el PCGT, los resultados de la investigación conjunta serán publicados en común por los participantes. Además de la norma general anteriormente mencionada, se aplicará el procedimiento siguiente:

1. En caso de que una Parte, u organismos públicos de esa Parte, publiquen revistas, artículos, informes, libros, vídeos o programas informáticos de carácter científico y técnico como resultado de la investigación conjunta al amparo del Acuerdo, la otra Parte tendrá derecho, previa autorización escrita del editor correspondiente, a una licencia mundial, no exclusiva, irrevocable y exenta del pago de derechos de autor, de traducción, reproducción, adaptación y distribución pública de esas obras.

2. Las Partes procurarán dar la máxima difusión posible a las obras científicas resultantes de la investigación conjunta realizada al amparo del Acuerdo que hayan sido publicadas por editoriales independientes.

3. En todos los ejemplares de una obra protegida por derechos de autor, distribuidos públicamente y elaborados con arreglo a la presente disposición, se indicarán los nombres del autor o de los autores de la obra, salvo que éstos renuncien expresamente a ser citados. Los ejemplares también contendrán una referencia clara y visible a la ayuda conjunta concedida por las Partes.

IV. INFORMACIÓN RESERVADA

A. Información reservada documental

1. Los participantes determinarán lo antes posible, preferentemente en el PCGT, la información que deseen mantener reservada en relación con el presente Acuerdo, teniendo en cuenta, entre otros, los siguientes criterios:

   – carácter confidencial de la información en la medida en que esa información, globalmente o en la configuración o combinación exacta de sus componentes, no sea del conocimiento general entre los expertos en la materia, o fácilmente accesible para ellos por medios legales;

   – el valor comercial, real o potencial, de la información en virtud de su carácter confidencial;

   – la protección previa de la información, siempre y cuando las medidas adoptadas por la persona legalmente responsable para preservar su carácter confidencial hayan sido correctas teniendo en cuenta las circunstancias.

2. No se exigirá a los participantes normalmente que revelen a las Partes información reservada. Si información de este tipo llegara a conocimiento de las Partes, éstas respetarán su carácter confidencial y se abstendrán de revelarla, tanto en su interior como a la otra Parte, sin la autorización escrita del participante o los participantes a quien pertenezca la información. Estas limitaciones cesarán automáticamente cuando la información de que se trate sea divulgada sin restricciones por su propietario a los expertos en la materia.

3. Cada una de las Partes garantizará que la información reservada comunicada entre ambas en virtud del Acuerdo, así como su correspondiente carácter confidencial, sea fácilmente reconocible como tal por la otra Parte, por ejemplo, mediante una marca adecuada o una mención restrictiva. Lo mismo se aplicará a cualquier reproducción, total o parcial, de dicha información.

4. La información reservada comunicada en virtud del Acuerdo y procedente de la otra Parte podrá ser divulgada por la Parte receptora a las personas a ella adscritas o por ella empleadas, o a otros departamentos u organismos interesados de la Parte receptora autorizados para los fines específicos de la investigación conjunta en curso, siempre y cuando la información reservada así divulgada lo sea con arreglo a un acuerdo escrito de confidencialidad y cuando pueda ser fácilmente reconocida como tal de conformidad con lo dispuesto más arriba.

5. *Previo consentimiento escrito de la Parte que suministre información* reservada en virtud del presente Acuerdo, la Parte receptora podrá divulgar dicha información reservada más ampliamente de lo previsto en el apartado 4 anterior. Las Partes cooperarán en la elaboración de los procedimientos necesarios para solicitar y obtener el consentimiento escrito previo para esa divulgación más amplia, y cada Parte concederá esa autorización en la medida en que lo permitan su política, reglamentación y legislación nacionales.

B. Información reservada no documental

La información reservada no documental u otra información confidencial o privilegiada facilitada en seminarios y otras reuniones celebradas en el ámbito del presente Acuerdo, o la información obtenida a través de personal destinado, o gracias al uso de instalaciones o de la realización de proyectos conjuntos, será tratada por las Partes o los participantes de conformidad con los principios especificados en el apartado A de la sección IV, siempre y cuando el receptor de dicha información reservada u otra información confidencial o privilegiada haya sido informado previamente y por escrito del carácter confidencial de la información que se le vaya a comunicar.

C. Control

Cada una de las Partes pondrá todo su empeño en garantizar el control de la información reservada que reciba en virtud del presente Acuerdo con arreglo a lo dispuesto en el mismo. Si una de las Partes fuera consciente de que no podrá o de que es probable que no pueda cumplir las disposiciones relativas a la difusión de información establecidas en los apartados A y B, informará de ello inmediatamente a la Parte que pueda verse afectada por esa difusión. Las Partes interesadas se consultarán seguidamente para definir la actuación adecuada al respecto.

APÉNDICE

CARACTERÍSTICAS INDICATIVAS DE UN PLAN CONJUNTO DE GESTIÓN TECNOLÓGICA (PCGT)

El PCGT es un contrato específico que se concluye entre los participantes en investigación conjunta en el que se definen los respectivos derechos y obligaciones. En lo que respecta a los derechos de propiedad intelectual, el PCGT normalmente tratará, entre otros temas, de la propiedad, la protección, los derechos de los usuarios a efectos de la investigación y el desarrollo, la exploración y la difusión, incluidos los acuerdos de publicación conjunta, los derechos y obligaciones de los investigadores invitados y los procedimientos de resolución de conflictos. El PCGT también puede tratar de la información previa y adquirida, de las reglas que rigen la difusión de información reservada, de la concesión de licencias y de los resultados tangibles esperados.

[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL
MELLAN KANADA OCH
EUROPEISKA ATOMENERGIGEMENSKAPEN
OM SAMARBETE
INOM KÄRNFORSKNINGSOMRÅDET

KANADAS REGERING, nedan kallad "Kanada", å ena sidan, och Europeiska atomenergigemenskapen, nedan kallad "gemenskapen", å andra sidan, båda nedan kallade "parterna",

SOM BEAKTAR vetenskapens och teknikens betydelse för deras ekonomiska och sociala utveckling,

SOM INSER att Kanada och gemenskapen genomför program av gemensamt intresse inom forskning och teknik på ett antal kärnforskningsområden, samt att ömsesidig nytta kan nås om parterna underlättar vidare samarbete,

SOM INSER att avtalet om vetenskapligt och tekniskt samarbete mellan Kanada och Europeiska gemenskapen trädde i kraft den 26 februari 1996,

SOM KONSTATERAR att det har förekommit aktivt samarbete och informationsutbyte på ett antal vetenskapliga och tekniska områden inom ramen för 1976 års Ramavtal om kommersiellt och ekonomiskt samarbete mellan Kanada och Europeiska gemenskaperna,

SOM KONSTATERAR att det också har förekommit aktivt samarbete och informationsutbyte på området fredlig användning av kärnenergi inom ramen för Avtalet om samarbete mellan Kanadas regering och EURATOM rörande kärnkraftens användning för fredliga ändamål, som undertecknades 1959, sådant det är ändrat, nedan kallat "1959 års Kanada/EURATOM-avtal",

SOM ÅTER BEKRÄFTAR sitt åtagande att samarbeta inom kärnforskning och kärnutveckling enligt 1959 års Kanada/EURATOM-avtal,

MED BEAKTANDE av förklaringen om förhållandena mellan Europeiska gemenskapen och Kanada, som antogs den 22 november 1990, liksom den gemensamma politiska förklaringen om förhållandena mellan Kanada och EU samt den gemensamma Kanada–EU-åtgärdsplanen av den 17 december 1996,

SOM ERINRAR OM att Kanada och gemenskapens medlemsstater är parter till Fördraget om förhindrande av spridning av kärnvapen och medlemmar i Internationella atomenergiorganet,

SOM ÖNSKAR stärka samarbetet inom fredligt, icke-explosivt och civilt utnyttjande av kärnforskning och uppmuntra tillämpningen av resultaten av sådant samarbete till sin ekonomiska och sociala nytta,

HAR ENATS OM FÖLJANDE.

ARTIKEL 1

Syfte

Syftet med detta avtal är att uppmuntra och underlätta samarbete inom områden av gemensamt intresse inom fredligt, icke-explosivt och civilt utnyttjande av kärnenergi inom vilka parterna stöder forsknings- och utvecklingsverksamheter för att främja vetenskap och/eller teknik som är relevant för dessa intresseområden.

ARTIKEL 2

Definitioner

I detta avtal avses med

a) *samarbetsverksamhet*: verksamhet som genomförs inom ramen för detta avtal och inbegriper gemensam forskning,

b) *information*: vetenskapliga eller tekniska data, resultat av eller metoder för forskning och utveckling som härrör från gemensam forskning, samt all annan information som deltagarna i samarbetet, och om nödvändigt parterna själva, anser nödvändiga,

c) *immaterialrätt*: den betydelse som ges i artikel 2 i konventionen om upprättande av Världsorganisationen för den intellektuella äganderätten, utfärdad i Stockholm den 14 juli 1967,

d) *gemensam forskning*: forskning som stöds ekonomiskt av antingen en eller båda parter och som genomförs med deltagare från både Kanada och gemenskapen. All forskning som genomförs enligt detta avtal skall vara gemensam forskning,

e) *deltagare*: varje fysisk eller juridisk person, universitet, forskningsinstitution eller varje annat organ eller företag som deltar i ett samarbete, inbegripet parterna själva.

ARTIKEL 3

Principer

Samarbete skall bedrivas i enlighet med tillämpliga lagar och bestämmelser och på grundval av följande principer:

a) ömsesidig nytta,

b) inbördes lika möjligheter att få tillgång till varandras program och verksamhet av betydelse för syftet med detta avtal,

c) icke-diskriminering,

d) utbyte i god tid av sådan information som kan påverka deltagarnas åtgärder inom ramen för samarbetsverksamheterna,

e) effektivt skydd av immaterialrätter och rättvis fördelning av den immateriella äganderätten, och

f) avvägd fördelning av ekonomiska och sociala fördelar mellan Kanada och gemenskapen med hänsyn till respektive deltagares och/eller parters bidrag till samarbetsverksamheterna.

ARTIKEL 4

Samarbetsområden

Samarbete kan bedrivas inom följande forsknings- och utvecklingsområden:

1. kärnsäkerhet,

2. hantering av radioaktivt avfall, däribland bortskaffande,

3. nedläggning av kärnkraftsanläggningar,

4. strålskydd,

5. reaktorsäkerhet,

6. kontrollerad kärnfusion.

ARTIKEL 5

Villkor för samarbetet

a) Samarbetet får inbegripa men är inte begränsat till följande verksamheter:

1. deltagande av fysiska och juridiska personer, inbegripet parterna själva, universitet, forskningsinstitutioner samt andra organ eller företag, i varandras forskningsprojekt eller i avtalade multilaterala projekt, i enlighet med de bestämmelser som gäller för sådana projekt och med förbehåll för inblandade tredje parters samtycke om så krävs,

2. särskilda bilaterala samarbetsprojekt för forskning, som parterna själva upprättat, eventuellt på grundval av en genomförandeordning,

3. delad användning av forskningsanläggningar,

4. utbyte och tillhandahållande av information och data,

5. utbyte av referensmaterial, prover, bränslen, utrustning och instrument,

6. besök och utbyten av vetenskapsmän, ingenjörer liksom annan lämplig personal för deltagande i möten, seminarier, symposier, workshops och andra forskningsverksamheter av betydelse för samarbetet inom ramen för detta avtal,

7. informationsutbyte beträffande praxis, lagar, bestämmelser och program av betydelse för samarbetet inom ramen för detta avtal, samt

8. andra verksamheter, som kan fastställas ömsesidigt av den gemensamma kommittén för vetenskapligt och tekniskt samarbete i enlighet med parternas tillämpliga politik och program.

b) Förutom i de fall då parterna avtalat något annat skall gemensamma forskningsprojekt genomföras inom ramen för detta avtal endast efter det att deltagarna i ett projekt har upprättat en gemensam plan för teknikutnyttjande, i enlighet med bilagan till detta avtal.

ARTIKEL 6

Gemensamma kommittén för vetenskapligt och tekniskt samarbete

a) Detta avtal skall förvaltas av Gemensamma kommittén för vetenskapligt och tekniskt samarbete som består av företrädare för vardera parten.

b) Kommittén har följande uppgifter:

1. främja och granska de verksamheter som skall bedrivas inom ramen för avtalet,

2. godkänna verksamheter enligt artikel 5 a.8 som varande samarbete på vilket detta avtal tillämpas,

3. ge parterna råd om hur de kan förbättra samarbetet i överensstämmelse med principerna i detta avtal,

4. lägga fram en årlig rapport för parterna om nivån på samarbetet liksom situationen för och effektiviteten i det samarbete som sker inom ramen för detta avtal,

5. kontrollera att avtalet genomförs effektivt och verkningsfullt och att behandla tvister mellan parterna beträffande tolkningen av avtalet, och

6. föra en lista över kontaktpersoner inom ett visst forskningsområde.

c) Kommittén skall sammanträda ungefär en gång om året, växelvis i Kanada och i gemenskapen. Andra möten kan hållas efter gemensam överenskommelse.

d) Kommitténs beslut skall fattas i samförstånd. Ett protokoll innehållande en översikt över fattade beslut och huvudsakliga diskussionspunkter skall föras vid varje möte. Protokollet skall godkännas av de personer från varje sida som utsetts att gemensamt leda mötet. Kommitténs årliga rapport skall göras tillgänglig för den gemensamma samarbetskommitté som upprättats enligt 1976 års ramavtal mellan Kanada–EG om kommersiellt och ekonomiskt samarbete och för vardera partens behöriga myndigheter.

ARTIKEL 7

Finansiering

a) Samarbetsverksamheterna skall genomföras utifrån tillgången på medel och i enlighet med Kanadas och gemenskapens tillämpliga lagar och bestämmelser, politiska riktlinjer och program.

b) Deltagarnas kostnader för samarbetsverksamheter enligt detta avtal skall inte kräva någon överföring av medel från den ena parten till den andra.

ARTIKEL 8

Inresa för personal och införsel av utrustning

Vardera parten skall vidta alla rimliga åtgärder och göra sitt yttersta för att inom ramen för tillämpliga lagar och bestämmelser underlätta resa till och från sitt territorium för deltagarnas personal, samt in- och utförsel av den materiel och utrustning som deltagarna använder för samarbetsverksamheter enligt detta avtal.

ARTIKEL 9

Spridning och användning av information

Spridning och användning av information och förvaltning, tilldelning och utövande av immateriell äganderätt, som är ett resultat av gemensam forskning inom ramen för detta avtal, skall regleras av tillämpliga lagar och bestämmelser på båda sidor och av de principer som anges i bilagan, som utgör en del av detta avtal.

ARTIKEL 10

Andra avtal och övergångsbestämmelser

a) Detta avtal skall ersätta bestämmelserna i ramavtalet mellan Kanada och Europeiska gemenskaperna om kommersiellt och ekonomiskt samarbete, som reglerar nuvarande vetenskapligt och tekniskt samarbete.

b) Detta avtal skall komplettera bestämmelserna i 1959 års Kanada/EURATOM-avtal.

c) Med förbehåll för artikel 10 a ovan, påverkar inte detta avtal andra befintliga avtal eller ordningar mellan parterna eller avtal eller ordningar mellan parterna och en tredje part.

d) De verksamheter som bedrivs inom ramen för befintliga samarbetsavtal avseende vissa sektorer och avtalsmemoranda mellan parterna skall även fortsättningsvis omfattas av dessa avtal eller memoranda.

e) Vid uppsägning av befintliga samarbetsavtal avseende olika sektorer eller avtalsmemoranda skall parterna, i enlighet med dessa avtal och memoranda, se över situationen i syfte att inbegripa de verksamheter som omfattas av sådana avtal och memoranda i detta avtal.

ARTIKEL 11

Territoriell tillämpning

Detta avtal skall, å ena sidan, tillämpas på Kanadas territorium och, å andra sidan, på de territorier där Fördraget om upprättandet av Europeiska atomenergigemenskapen tillämpas och enligt villkoren i det fördraget.

ARTIKEL 12

Ikraftträdande och uppsägning

a) Detta avtal träder i kraft den dag då parterna skriftligen har underrättat varandra om att deras juridiska villkor för detta avtals ikraftträdande har uppfyllts.

b) Detta avtal får ändras genom överenskommelse mellan parterna. Ändringar skall träda i kraft den dag då parterna skriftligen har underrättat varandra om att deras juridiska villkor har uppfyllts.

c) Detta avtal får skriftligen sägas upp när som helst av endera parten med tolv månaders varsel. Om avtalet löper ut eller sägs upp, skall detta inte påverka giltigheten av eller löptiden för något arrangemang som gjorts i enlighet med avtalet eller någon viss rättighet eller skyldighet som har uppstått i enlighet med bilagan.

ARTIKEL 13

Detta avtal har upprättats i två exemplar på danska, engelska, finska, franska, grekiska, italienska, nederländska, portugisiska, spanska, svenska och tyska, vilka samtliga texter är lika giltiga.

SOM BEKRÄFTELSE PÅ DETTA har undertecknade undertecknat detta avtal

Hecho en Otawa, el 17 de diciembre de 1998
Geschehen zu Ottawa am 17. Dezember 1998
Udfærdiget i Ottawa den 17. december 1998
Tehty Ottawassa 17 päivänä joulukuuta 1998
Fait à Ottawa, le 17 décembre 1998
Έγινε στην Οτάβα, στις 17 Δεκεμβρίου 1998
Done at Ottawa, 17 December 1998
Fatto a Ottawa, il 17 dicembre 1998
Gedaan te Ottawa, op 17 december 1998
Feito em Otava, em 17 de Dezembro de 1998
Utfärdat i Ottawa den 17 december 1998

POR EL GOBIERNO DE CANADÁ

FÜR DIE REGIERUNG KANADAS

FOR CANADAS REGERING

KANADAN HALLITUKSEN PUOLESTA

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ΓΙΑ ΤΗΝ
ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ ΚΑΝΑΔΑ

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

PER IL GOVERNO DEL CANADA

VOOR DE REGERING VAN CANADA

PELO GOVERNO DO CANADÁ

PÅ KANADAS REGERINGS VÄGNAR

POR LA COMUNIDAD EUROPEA DE LA ENERGÍA ATÓMICA

FÜR DIE EUROPÄISCHE ATOMGEMEINSCHAFT

FOR DET EUROPÆISKE ATOMENERGIFÆLLESSKAB

EUROOPAN ATOMIENERGIAYHTEISÖN PUOLESTA

POUR LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΤΑ ΑΤΟΜΙΚΗΣ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ

FOR THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY

PER LA COMUNITÀ EUROPEA DELL'ENERGIA ATOMICA

VOOR DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE

PELA COMUNIDADE EUROPEIA DA ENERGIA ATÓMICA

PÅ EUROPEISKA ATOMENERGIGEMENSKAPENS VÄGNAR

BILAGA

BILAGA OM SPRIDNING OCH ANVÄNDNING AV INFORMATION OCH FÖRVALTNING, TILLDELNING OCH UTÖVANDE AV IMMATERIELL ÄGANDERÄTT

I. ÄGANDE, TILLDELNING OCH UTÖVANDE AV RÄTTIGHETER

1. Deltagare som bedriver gemensam forskning skall upprätta gemensamma planer för teknikutnyttjande, som åtminstone skall innehålla principer för äganderätt och användning, inbegripet publicering, av information och immaterialrätt som framkommer ur den gemensamma forskningen([1]). Planerna får ses över av parterna och skall godkännas av den finansierande partens behöriga finansinrättning eller finansavdelning före ingåendet av det konkreta avtal om forsknings- och utvecklingssamarbete som planerna berör. Planerna skall utvecklas med beaktande av målet med den gemensamma forskningen, förhållandet mellan deltagarnas bidrag, fördelar och nackdelar med att ge användarrätt per territorium eller för användningsområden, krav som följer av tillämplig lag, behovet av förfaranden för lösande av tvister och andra faktorer som deltagarna bedömer som relevanta. Rättigheter och skyldigheter i fråga om forskning och information som härrör från gästforskare och som berör immaterialrätt skall också tas upp i dessa planer.

2. Information eller immaterialrätter som uppstår under gemensam forskning och inte behandlas i en gemensam plan för teknikutnyttjande skall tilldelas i enlighet med de förfaranden som anges i 1 och i enlighet med de principer som anges i planen. Om det råder olika meningar och enighet inte kan nås genom det överenskomna tvistelösningsförfarandet skall sådan otilldelad information eller immaterialrätter ägas gemensamt av alla deltagare inblandade i den gemensamma forskning från vilken informationen eller immaterialrätterna härrör, och varje deltagare som omfattas av denna bestämmelse skall ha rätt att använda informationen eller immaterialrätter kommersiellt och utan geografisk begränsning.

([1]) Riktlinjer för sådana gemensamma planer för teknikutnyttjande finns i tillägget.

3. I enlighet med tillämpliga lagar och bestämmelser skall vardera parten se till att den andra parten och dess deltagare förfogar över immaterialrätter som tilldelats dem i enlighet med de principer som anges i avsnitt I i denna bilaga.

4. Under upprätthållande av konkurrensförhållandena inom de områden som berörs av detta avtal, skall vardera parten sträva efter att se till att rättigheter som förvärvats till följd av detta avtal, och arrangemang som gjorts i enlighet med det, utövas på ett sådant sätt att det särskilt uppmuntrar

   i) spridning och användning av den information som skapas, lämnas ut eller på annat sätt görs tillgänglig i enlighet med avtalet,

   ii) antagande och genomförande av internationella normer.

II. UPPHOVSRÄTTSSKYDDADE ARBETEN

Upphovsrätt som tillhör parterna eller deras deltagare skall medges behandling som är förenlig med Avtalet om handelsrelaterade aspekter av immaterialrätter, som förvaltas av Världshandelsorganisationen.

III. VETENSKAPLIGA SKRIFTER

Utan att det påverkar avsnitt IV och om inte annat överenskommits i en plan för teknikutnyttjande skall all publicering av resultat från gemensam forskning göras gemensamt av deltagarna. Utöver denna allmänna regel skall följande förfarande tillämpas:

1. Om en part eller dess offentliga organ publicerar vetenskapliga eller tekniska tidskrifter, artiklar, rapporter, böcker inbegripet video och mjukvara, som härrör från gemensam forskning i enlighet med detta avtal skall den andra parten med utgivarens skriftliga tillstånd ha en världsomspännande, icke-exlusiv och oåterkallelig rätt att utan att erlägga royalty översätta, reproducera, anpassa och till allmänheten distribuera sådana skrifter.

2. Parterna skall sträva efter att i största möjliga utsträckning sprida arbeten av vetenskaplig karaktär som härrör från gemensam forskning i enlighet med avtalet och som publicerats av självständiga utgivare.

3. Samtliga exemplar av ett upphovsrättsskyddat arbete som skall spridas till allmänheten och som färdigställts enligt denna bestämmelse skall innehålla författarens (författarnas) namn om inte en eller flera författare uttryckligen avböjer att bli nämnd. På exemplaren skall även det samarbetsstöd som parterna lämnat tydligt anges

IV. EJ UTLÄMNAD INFORMATION

A. Ej utlämnad skriftlig information

1. Deltagarna skall så snart det kan ske och helst i den gemensamma planen för teknikutnyttjande ange den information de önskar behålla som ej utlämnad i förhållande till detta avtal, med beaktande av bland annat följande kriterier:

   - Hemlig information i den meningen att informationen inte, som helhet eller i just den framställningen eller sammanställningen, är allmänt känd eller allmänt tillgänglig med lagliga medel för experter inom området.

   - Det faktiska eller potentiella kommersiella värdet av informationen till följd av att den är hemlig.

   - Tidigare skydd av informationen i den meningen att den person som lagligen har tillgång till informationen med hänsyn till omständigheterna har vidtagit rimliga åtgärder för att hemlighålla den.

2. Det skall normalt inte krävas att deltagarna tillhandahåller ej utlämnad information till parterna. Skulle parterna få kännedom om sådan information skall de respektera sekretessen och informationen får inte lämnas ut ytterligare av en part eller mellan parterna utan skriftligt medgivande av den (de) deltagare som äger informationen. Dessa begränsningar skall automatiskt upphöra om informationen utan förbehåll av innehavaren lämnas ut till experter inom området.

3. Varje part skall se till att ej utlämnad information som överförs mellan dem i enlighet med avtalet och dess därav följande sekretesskydd tydligt framstår som sådan för den andra parten, till exempel genom lämplig markering eller text som anger begränsningen. Detta tillämpas även på helt eller delvis återgivande av denna information.

4. Ej utlämnad information som överförs i enlighet med avtalet, och erhålls från den andra parten, får av den mottagande parten spridas till personer inom eller anställda av den mottagande parten eller andra berörda avdelningar och organ hos den mottagande parten, som särskilt godkänts för gemensam forskning, under förutsättning att den information som utlämnas på detta sätt föregås av en skriftlig överenskommelse om konfidentialitet och att informationen tydligt framstår som sekretesskyddad enligt ovan.

5. Med ett föregående skriftligt medgivande från den part som tillhandahåller ej utlämnad information enligt detta avtal, får den mottagande parten sprida sådan ej utlämnad information i en större krets än vad som annars tillåts enligt punkt 4 ovan. Parten skall samarbeta för att utveckla förfaranden för att begära och erhålla sådana föregående skriftliga medgivanden till större spridning, och vardera parten skall ge sådana medgivanden i den utsträckning deras egna riktlinjer, bestämmelser och lagar medger.

B. Ej utlämnad information som inte är skriftlig

Ej utlämnad information som inte är skriftlig eller annan konfidentiell eller hemlig information som tillhandahålls vid seminarier och andra sammanträden som anordnas inom ramen för detta avtal, eller information som kommer från anlitad personal eller härrör från användning av installationer, eller från gemensamma projekt, skall av parterna eller deras deltagare behandlas i enlighet med de principer som anges i avsnitt IV A ovan, dock under förutsättning att mottagaren av sådan ej utlämnad eller på annat sätt konfidentiell eller sekretesskyddad information i förväg skriftligen har uppmärksammats på att den information som kommer att lämnas är konfidentiell.

C. Kontroll

Vardera parten skall göra sitt bästa för att se till att ej utlämnad information som den tar emot enligt detta avtal kontrolleras på det sätt som anges i avtalet. Om en av parten blir medveten om att denne inte kommer att, eller rimligtvis inte kommer att kunna följa icke-spridningsbestämmelserna i punkt A och B ovan, skall den parten omgående underrätta den part som kan komma att beröras av spridningen. Berörda parter skall därefter överlägga för att fastställa ett lämpligt handlingssätt.

TILLÄGG

RIKTLINJER FÖR GEMENSAMMA PLANER FÖR TEKNIKUTNYTTJANDE

En gemensam plan för teknikutnyttjande är ett särskilt kontrakt som skall ingås mellan deltagarna i ett gemensamt projekt för forskning och i vilket deras olika rättigheter och skyldigheter fastställs. I fråga om immateriell äganderätt skall planen normalt omfatta följande: äganderätt, skydd, användarrätt för forsknings- och utvecklingsändamål, utnyttjande och spridning, däribland arrangemang för gemensam publikation, gästforskares rättigheter och skyldigheter och förfaranden för att lösa tvister. Planen kan också omfatta förgrunds- och bakgrundsinformation, regler om utlämnande av ej utlämnad information, licensgivning och resultat.

ISBN 978-92-1-970047-5

21-19634

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3093

2015

I. Nos.
53284-53292

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES